

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

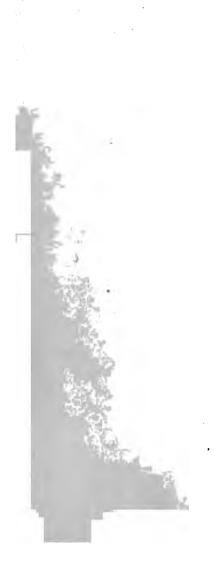
- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com







		,
	•	
		•



DICTIONNAIRE

DES

LIVRES JANSĖNISTES.

TOME QUATRIÉME!

٠.

DICTIONNAIRE

LIVRES JANSÈNISTES,

OU

QUI FAVORISENT LE JANSÉNISME.

TOME QUATRIEME.



A ANVERS,

Chez JEAN-BAPTISTE VERDUSSEN, aux deux Cicognes.

M. DCC. LY.



THENEW YORK
PUR TO LUBRARY

ASTOR, LENDY, AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1897.



DICTIONNAIRE

DES

LIVRES JANSENISTES.

SAR. SAU,



ARCELLOISE Voyez à la lettre, C. Compliment des Sarcellois.

SAUL Ex-Rex. A Lou-

wain 1662.

C'est encore ici un Ouvrage du Sieur Sinnich; Ouvrage aussi Jansénien que les autres productions de cet Auteur. Il étoit un des Chefs du Parti. C'est lui qui a publié le Problème: Si l'on peut condamner l'Augustin de Jansénius.

Tome IV. A

SCL SEN

SCIENCE du vrai, qui contient les principaux Mystères de la Foi. Par feu M. de Pâris, Diacre en France. 55, pages in-12,

C'est faussement que cet Ouvrage de rénébres est attribué au Diacre Paris : ná les choses, ni le stile, ne lui conviennent. Mais on a voulu absolument faire jouer à cet homme des personnages d'éclat. Après avoir fait d'un obstiné résractaire, un Saint, on a prétendu faire aussi d'un imbécille, un Ecrivain & un Docteur.

SENTENCES Prières & Inftructions Chrétiennes, tirées de l'ancien & du nouveau Testament. Par le Sieur Laval. A Paris, 1687. in-12, pages 509.

Isaac Le Maître, déguisé sous le nom de Laval, donne sci une Traduction, souvent infidelle, des passages qu'il a choisis dans l'ancien & dans le nouveau Testament.

A la page 3,92, ces paroles de S. Paul, Non ego autem, sed gratia Dei mecum, qui expriment si la coopération de l'homme avec la grace, sont renduës par ces termes: Non pas moi toutefois, mais lu grace de Dieu qui est avec moi. Le crime du Traduc-

SEN. SEN.

teur consiste dans l'addition frauduleuse de ces mots, qui est, lesquels ne sont point dans le texte de l'Ecriture, en changent totalement le sens, & n'ont pû y être insérés que par une impudente témérité.

Page 437. ce passage: Ideò mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio, est traduit ainsi: C'est pourquoi Dieu les abandonnera à un esprit d'erreur si essicace qu'ils croiront

an mensonge.

Ces mots, si efficace, sont de l'invention du Novateur qui veut absolument ôter aux hommes le pouvoir de résister aux attraits de la séduction.

SENTIMENS de M. Pierre Paradan, Abbé du Monastère d'Ulierbech en Flandre, Diocèse d'Anvers, 1728.

Cet Abbé a été convaincu d'avoir enseigné & publié 1°. Que ceux qui ont accepté la Constitution Unigenitus, ont péché plus griévement que les Juiss en crucissant Jesus-Christ. 2°. Qu'on avoit trois exemples illustres de la vengeance Divine sur les fauteurs de cette Bulle. Ces trois exemples sont ceux de Clément XI. lui-même, de M. l'Archevêque de Reims,

& de Louis XIV. mort comme Antiochus. 3°. Que les Evêques qui autorifent cette Constitution, cherchent comme Hérode à perdre l'Enfant Jesus. 4°. Que la Doctrine de cette Bulle est l'abomination de la désolation prédite & annoncée dans l'Ecriture. En conséquence de ces chess & de quantité d'autres sussissamment prouvés, l'Abbé a été suspendu de tout ordre & jurisdiction, & privé de la Communion laïque, avec quatre de ses adhérans. Cette Sentence a été portée par M. l'Evêque d'Anvers, Député du Saint Siége.

SENTIMENS d'une ame fidelle

sur la privation du Jubilé.

C'est ici un Ecrit de sept pages in-4°. où l'Auteur entasse les expressions de l'Ecriture Sainte, pour en faire les plus odieuses applications aux premiers Pasteurs. Il les représente (page 1.) comme des loups déguisés, qui ravagent & déchirent le troupeau; comme des imposteurs, qui font de la Chaire de vérité, une Chaire de pestilence, & qui renversent l'Evangile de Jesus-Christ pour établir sur ses ruines celui de Bélial.

Sçavoir, si ce sont-là les Sentimens

d'une' ame fidelle; & si les Souverains Pontifes n'ont pas dû priver, comme ils l'ont fait, du Jubilé, des fanatiques qui pensent & s'expriment de la sorte, c'est une question qui n'est pas difficile à décider. Au reste, si on avoit un peu de droiture, quoi de plus capable de déprendre du Jansénisme, que de voir ses l'artisans exclus des graces & de la Communion du S. Siége par autant de Papes qu'il y en a eu sur la Chaire de Saint Pierre depuis la Constitution?

SIGNATURE (De la) du Formulaire, &c., pour servir d'Apolegie à ceux qui refusent de signer sans

restriction.

Cet Ouvrage, qui dans son titre même, s'annonce pour tout ce qu'il est, sut condamné le 20. de Mars 1704. par M. l'Archevêque & Electeur de Cologne. On y débite sans ménagement le dogme du silence respectueux, qui a été si bien caractérisé par l'Eglise Gallicanne, lorsqu'elle a prononcé, que garder un silence respectueux, ce n'est pas renoncer à l'erreur, mais la cacher; ce n'est point obéir à l'Eglise, mais s'en mocquer.

SOLILOQUES, Méditations: & Manuel de S. Augustin. Traductionnouvelle sur l'édition latine des Pères. BB. avec des Notes, par M. Dubois... A Lyon, 1706.

La saine critique ne permet plus: qu'on attribue ces trois Ouvrages à S.. Augustin : ils paroissent n'avoir étécomposés que dans les derniers siécles, & après le tems de S. Anselme & de S. Bernard.

Le Traducteur a ajoûté au texte deux cens Notes, ou environ; où il a: eu soin de répandre des erreurs capitales. On trouve, par exemple, à la page 83. l'hérésie des deux délectations invincibles: Ne souffrez pas, Seigneur, que le poids de ma concupiscence soit plus grand que la force d'y résister : It la grace irrésistible estclairement enseignée dans ces deux vers de la page 222.

Accordez-la moi donc, cette grace puissante, Qui ne peut attaquer sans être triomphanie.

SOLILOQUES sur le Pseunme 118. A Paris, chez Else Joset, 1685.

Le Livre dont il s'agit, a été composé en latin par M. Hamon, & imprimé à Liége en 1684, sous ce titre:

Egra anima & dolorem sum lenire
conantis pia, in Psal. 118. Soliloquia.
Le Traducteur en François est M. Fontaine. On connoît ces deux + crivains,
leur attachement à Port-Royal, & leur
goût décidé pour l'erreur.

Voyez à la lettre E, Entretiens d'une avec Dieu, &c. & à la lettre G,

Gémissemens d'un caur, &c.

SOLUTION de divers problè-, mes erès-importans pour la paix de l'E-glife, &c., A Cologne, 1699. in-12. pages 141.

Le P. Quesnel renouvelle ici toutes les erreurs que l'Eglise a si souvent proscrites dans ces derniers tems, & en particulier la Doctrine censurée par M. le Cardinal de Noailles dans l'Exposition de la Foi, &c. c'est à cela qu'il employe les quatre derniers Problèmes. Le premier n'est que pour affirmer (non-seulement sans aucunes preuves, mais contre toute vraisem-

blance) que les Jésuites sont les Auteurs du Problème Ecclésiastique: fameux Libelle dont nous avons parlé sous la lettre E, lorsqu'il s'est agi de l'Exposition de la Foi Catholique touchant la Grace & la Prédestination.

SOMNIUM Hipponense. Le Son-

ge d'Hippone.

Ce Songe a été réimprimé sous le titre de Conventus Africanus, ou, Assemblée d'Afrique. Nous en avons par-lé sous la lettre C, & là nous l'avons attribué avec M. Dupin, au Docteur Fromond. Cependant le P. Gerberon dans le premier volume de son Histoire générale du Jansénisme, page 46. assure que le Sieur Fromond, accusé de l'avoir composé, déclara avec serment qu'il n'en étoit pas l'Auteur. Le Docteur Hibernois, M. Sinnich, sit aussi le même serment: & depuis on a sçu que cet Ouvrage étoit du Jurisconsulte Pierre Stokmans.

Quoiqu'il en soit de l'Auteur, c'est ici un Songe Poëtique, où l'on seine que le Pape ayant renvoyé à S. Augustin la décision de l'affaire de Jansénius, il se tint pour cela à Hippone en Afrique une sort grande Assemblée SOM. SOP.

de Cardinaux, d'Evêques, de Prêtres & de Religieux, à laquelle présida S. Augustin, assisté de S. Prosper & de S. Fulgence. Jansénius avant comparu devant cette nombreuse Assemblée, un des plus célébres Théologiens Jésuites se rendit partie contre hi & l'accusa hautement sur plusieurs chefs d'une très-grande importance: on étoit déja sur le point de condamner Jansénius, & il s'élevoit contre lui un bruit de voix confuses. lorsque son Avocat parla en sa faveur avec tant de force qu'il fut déclaré innocent par S. Augustin & par toute l'Assemblée.

C'est ainsi que cet Ecrivain visionnaire, croir, à la faveur d'un rêve extravagant, pouvoir rassurer sa Secte contre les jugemens réels & les décisions authentiques de l'Eglise Universelle.

SOPHISMES (Les) de M. P'Archevêque de Sens, dans les deux premières Parties de son Instruction Pasterale sur les Miracles & les Convulsions. 1735. in-40. pages 20.

L'Auteur de ce Libelle est un de ces Jansénistes captieux, qui veulent séparer les Convulsions d'avec les ro SOP. SOP.

Miracles de Pâris, comme si ces deux causes pouvoient se divertir, & qu'il ne sût pas notoire que les Convulsions & les Miracles ont pris naissance sur le même Tombeau; qu'elles viennent de la même source, & qu'elles tendent au même but.

Pour remplir son titre, il attribue. à M. de Sens, des raisonnemens qu'il n'a point faits. Par exemple, page s... il suppose que ce l'iélat a raisonné: ainsi : Quelques Suppôts des Appellans sont convaincus de fraude, dons tous: sont convaincus de supercherie. M. de: Sens n'a rien dit de pareil; ce qu'il a: prétendu, c'est qu'une bonne partie des Appellans sont convaincus mensonge, & que le reste est convaincu de crédulité, & d'être la dupe des: autres. Il a assuré, & avec raison, qu'une cause est perduë, quand ruinée du côté de l'autorité, elle est soûtenuë: par de faux Miracles, quoique tous les: Partisans de cette même cause ne concourent pas à ces faussetés.

L'Auteur, page 12, s'exprime ainsi : Si quelques Appellans sont affligés en : punis (par les Convulsions,) il nes s'en-suit pas que ce soit pour l'Appel; ni pour la vénération qu'ils portent à

11

la mémoire de M. Pâris. La réponse est aisée; il n'y a eu de Convulsions que pour ceux qui ont prié Pâris, donc le Démon n'a eu de pouvoir que sur ceux-là.

Page 13. Il demande au Prélat, si c'eût été bien raisonner pour un Payen, de décrier la Religion Chrétienne, parce qu'il se trouvoit dans le sein du Christianisme des Gnostiques infames, ét des Montanistes fanatiques.

Mais on répond que si l'Eglise avoit été un tems à autoriser les Gnostiques, on eût raison de lui en reprocher les infamies. Or, il y a eu un tems où le gros des Appellans, tous ou presque tous, ont divinisé les Convulsions.

Page 15. l'Auteur s'écrie; non, le Corps des Appellans ne se donne point une mission extraordinaire; mais quoi une mission qui prétend se soûtenir par des Miracles contre l'autorité de la chaire, ne se donne-t-elle pas pour une mission extraordinaire?

Tout cet Ecrit est plein de frivoles objections, de misérables chicanes, &

de pitoyables défaites.

SPECIMINA Moralis Chriftiana & Moralis Diabolica in praxi. Autore K. P. F. Ægidio Gabrielis S. Theol. Lovanii Bacc. Form. tertii Ordinis S. Francisci de Pænitentia, vulgo Beggardorum, S. Theol. Lectore anno 1675.

Echantillon de la Morale Chrétienne & de la Morale Diabolique, par le R. P. Gilles Gabrielis, Bachelier en Théologie à Louvain, du tiers Ordre de Saint François, Letteur en Théolo-

gie. 1675.

Cet Ouvrage contient le Baïanisme & le Jansénisme le plus prossier. Il fut dénoncé à l'Eglise, & le 27. Septembre 1679. il fut condamné par un Décret de l'Inquifition, comme capable d'infecter d'erreurs le Peuple Fidéle. L'Auteur fut obligé d'aller à Rome; il y donna une nouvelle Edition de son Livre en 1680, mais il déguisa encore si mal sa pernicieuse Doctrine, qu'on parla aussi-tôt d'en faire une seconde condamnation.

L'Année suivante 1681. l'Inquisition d'Espagne, par un Décret du 28. Août, condamna ce Livre, comme contenant des Propositions hérétiques de Michel Bains, & des Propositions Jansénistes, sentant l'hérésie, schismatiques, erronées, fausses, téméraires, scandaleuses, malsonantes, injurieuses à N. S. J. C. aux Conciles, & aux SS. Pères.

L'an 1683, le 2. Septembre, le même Ouvrage, malgré les sollicitations de personnes puissantes, & après une longue discussion de la part des Examinateurs, su condamné à Rome, en quelque langue & dans quelque endroit qu'on pût l'imprimer; & ce Décret sut rendu, non par la Congrégation de l'Indice, mais par celle du Saint Ossice, comme le remarque le sieur Duvaucel, dans une Lettre du 19. Novembre suivant, ce qui rend, dit-il, la censure encore plus atroce & plus authentique.

Nous avons déja parlé de ce Livre sous la lettre E. dans l'article: Essai de la Théologie Morale. Outre ce que nous en avons dit alors, nous remarquerons ici, que le Pere Gabrielis enseigne, (page 13.) que quelques Commandemens lde Dieu sont impossibles: que dans l'état de la nature tombée, on ne résiste jamais à la grace intérieure.

Page 76. Que la Grace étoit dûe à

Page 334. Qu'il n'y a que deux amours, la charité & la cupidité, &c.

Toutes ces erreurs, & bien d'autres encore, furent relevées & combattues dans un Livre imprimé à liége en 1683, sous ce titre: R.P. Ægidii Gabrielis Moralis Dostrina reiteratum examen, ejusque Catholica repetita castigatio. Et dans un autre Livre imprimé à Cologne en 1680. & intitulé: Scrupuli ex lectione speciminum Moralium P.F. Gabrielis Leodiensis, oborti Cornelio Zegers.

SPONGIA Notarum Molinomachie, ou Eponge des Notes sur la

Molinomachie, 1651.

Jean-Baptiste Sinnich, dont nous avons si souvent parlé, prétend dans ce Libelle, établir le Dogme Calviniste de la Grace nécessitante; & au contraire, il y fronde de toutes ses forces le Dogme Catholique de la Grace suffisante.

C'est à l'occasion de pareilles productions, que le Protestant I eydecker, après avoir félicité les Jansénistes d'avoir enfin puisé la vérité dans les mêmes sources qu'eux, leur fait de grands reproches de ce qu'ils sont encore unis à l'extérieur à une Eglise Pélagienne. STETARDES (Les)

C'est une Satyre violente, & toutesemée d'erreurs que M. Arnauld publia contre M. Steyaert.

SUJETS (Divers) de Méditations sur les moyens de bien prendre l'esprit de sa vocation, & pour se bien gouverner dans son état, tirés de diverses Lettres d'un Serviteur de Dieu. A Parris, chez Jacques de l'Aile de Bresche, rue S. Jacques. 1678.

On trouve dans ce Livre, (page 262.) cette étrange proposition, qui est si propre à faire des libertins & des scélérats. Rien ne manque au soin que Dieu prend de nous. Pourquoi y mêler le nôtre? Cette Doctrine toute horrible qu'elle est, n'est qu'une conséquence naturelle de la 1 e. Proposition de Quesnel. Quand Dieu veut sauver l'Ame, en tout tems, en tout lieu, l'indubitable effet suit le vouloir d'un Dieu. C'est aussi ce qui est enseigné dans la 30e. Proposition. Tous seux que Dieu veut sauver, le sont infailiblement.

Selon cet Hérétique système, les bonnes œuvres que J. C. nous recommande si instamment, sont totalement.

inutiles..

SUJETS d'oraison pour les pécheurs, tirés des Epîtres & des Evangiles, par un pécheur. A Lyon, chez

Briason. 1695.

L'Auteur de cette espèce de Méditations, est le Père de Cluny de l'Oratoire,, dont nous avons parlé sous la lettre D. & qui est mort en 1694. On trouve dans ce Livre des Propositions qui favorisent les erreurs du tems. Par exemple: Achevez en moi Seigneur votre miséricorde, & faites-moi bien faire le bien que votre grace me fait faire. Cette proposition est captieuse, & mal sonante : elle infinuë l'hérésie de la grace irrésistible; il semble que l'homme soit purement passif: & tel que le prétend M. de Sacy, quand il dit en termes exprès : Dien seul fait tout en nous.

SUMMA Theologia ad usum Scholarum accommodata, Autore Nicolao l'Herminier S. F. Parisiensis Doctore, insignis Ecclesia Cenomanensis Canonico Theologo & in eadem Ecclesia Archidiacono, Parisiis apud Florentinum Delaulne, 1709. in-80, 7. vol.

Somme Théologique de M. Nicolas l'Herminier, Docteur de la FaSUM. SUM. 17 culté de Paris, accommodée à l'usage de l'Ecole.

Le système de cette Théologie est un Jansénisme radouci, un demi Jansénisme, qui n'en est que plus dangereux. Dès que l'Ouvrage parut, il sut attaqué par une Brochure intitulée: Dénonciation de la Théologie de M.L'Herminier, à Nosseigneurs les Evêques, en 1709.

L'Auteur en conséquence d'une si vive attaque, donna une seconde édition de son Traité de la Grace, où il mir plusieurs cartons pour faire disparoître les Propositions les plus révoltantes; mais le Dénonciateur ne se contenta point de ces palliatifs, & il publia en 1711. une suite de sa Dénonciation, où l'on voit en quoi consiste la nouvelle hérésse, & quels sont les subtersuges de ses Settateurs.

Les efforts de ce Théologien Catholique ne furent pas inutiles : quelques Evêques censurèrent la somme Théologique du sieur l'Herminier, & entr'autres M. l'Evêque de Gap, dans son Mandement du 4. Août 1711.

Nous avons, dit ce Prélat, reconnu & jugé, jugeons & déclarons, que l'Ouvrage du seur l'Herminier, inti-

Tom. 1. tulé: Somme de Théologie réduite à: R. 338. & l'usage de l'Ecole, même depuis la nouvelle correction, est contraire à la Doctrine Catholique, & conforme à celle de Jansénius sur les matières de la li-

Bid. Et berté & de la grace.

Edit. préc. 1°. En ce qu'il fait consister la grace t. 2. trast. de J C. dans une délectation spirituelle de grat. P. & indélibérée, à laquelle la volonté ne 576. & peut refuser son consentement, à moins suiv. p. qu'elle n'y soit nécessitée par une plus 602. 608. vive délectation charnelle également-& suiv. indélibérée

Ibid. &c. indélibérée.

. 7

٠,

....

10. En ce qu'il ne connoît point dans 10. En ce qu'il ne cette même délectation spirituelle, dont l'impression sufficient pour déterminer la volonté à la bonne œuvre, si la chair, par une impression plus puis fante, ne la nécessitoit à prendre une

résolution contraire.

18. 655.
29. 655.
29. Le ce qu'il enseigne qu'aucun des grace dont le mouvement pût l'emporter sur celui que la tentation donnoit pour lors

à la volonté.

4°. En ce qu'il soûtient que nulle grace de J.C. n'est jamais privée de l'effet qu'elle peut avoir dans les circonstances où elle est donnée.

SUM. SUM.

yeut d'une volonté effective le falut p. 594. & éternel d'aucun de ceux qui périf-

Page 686.
6°. En ce qu'il sussit pour que l'hom-& 688. & me soit libre de la liberté requise au suiv.
mérite & au démérite, qu'il se tousque avec réstexion & plaisir vers le bien ou vers le mal.

Au reste, cette Théologie est des plus superficielles. L'Auteur n'a, ni discernement dans ses preuves, ni force dans ses raisonnemens, ni intelligence dans l'interprétation de l'Ecriture Sainte & des Pères, ni certitude dans ses principes, ni liaison dans ses idées. Ce n'est par - tout que contradiction; ce qu'il a avancé dans un endroit, il le détruit dans un autre. On a dénoncé, comme je l'ai dit, son ouvrage aux Evêques de France, comme suspect & dangéreux pour la foi : je pourrois le dénoncer aussi aux personnes raisonnables, comme contraire au bon sens, & comme rempli d'abfurdités.

SUPPLE'MENT au grand Distionnaire Historique, Généalogique, Géographique, &c. de M. Louis Morery, pour servir à la dernière Edition de 1732. & aux précédentes.... A Paris.... 1735. avec Approbation (de M. Galliot) du 27. Octobre 1735. 2. vol. in-fol.

Nous raporterons ici quelques Propositions de cet Ouvrage, en y joignant de courtes Remarques.

> PREMIERE PROPOSITION, Page 1. de l'Avertissement.

Quelque préférence que l'on doive donner à l'Edition de Morery de 1732. Sur toutes les précédentes, (il faut observer que de toutes les Editions, c'est la plus favorable au Jansénisine.)

SECONDE PROPOSITION,
Tom. 1. page 69. article d'Aubery.

Il ne manquoit pas aussi de sçavoir; mais il n'avoit pas puisé sá science dans des Auteurs du premier rang, és il s'étoit fait un mérite de s'élever contre les Jansénistes. (Ce fut toujours un véritable mérite dans les enfans de l'Eglise, d'attaquer avec zèle les Partisans de l'erreur.)

TROISIEME PROPOSITION, T. 1. p. 123. art. Hérélies.

Dans le VI. Siécle on compte dans Morery de 1725, parmi les Hérétiques, les Prédestinations, qui n'ont jamais existé. Un Auteur moderne en a fait une Histoire pleine d'absurdités, & de suppositions fausses. (Les absurdités & les fausses suppositions sont le partage de ceux, qui, contre la foi de l'Histoire, osent nier l'existence des Prédestinations dans le sixième & le neuvième siècle. Ces suppositions' & ces absurdités appartiennent sur tout d'une manière spéciale au pesant compilateur dont nous examinons ici l'Ouvrage.)

QUATRIEME PROPOSITION, Ibid.

Gotescalk a été accusé faussement d'hérésie & plusieurs Auteurs très-connus l'ont justissé dans des Ouvrages publiés; (ajoutez, Ouvrages remplis de l'esprit d'erreur & d'hérésie.)

CINQUIEME PROPOSITION,
Tom. 1. pag. 124.

M. De Héricourt, Doyen de l'Eglise Cathédrale de Soissons, mort AppelSUP. SUP.

11

lant de la Constitution Unigenitus le 19. Février 1731. a été sincèrement regretté & pleuré des gens de bien, & des personnes raisonnubles de tout sexe & de toute condition. Des qu'il fut mort, toute la Ville alla avec empressement lui baiser les pieds, faire toucher quelque chose à son corps, demander de ce qui lui avoit appartenu, pour le conserver avec vénération. (On veut ici faire un Saint d'un vieux Hérétique. Plus de quinze Chanoines ne voulurent point assister à l'enterrement du Sieur de Héricourt; & le Chapitre élut pour Doyen un de ceux qui avoient donné une marque si authentique d'aversion pour les erreurs du défunt.)

SIXIEME PROPOSITION, T. 1. p. 188.

Juenin (Gaspard,) Théologien célébre de notre tems. Les Institutions Théologiques de cet Auteur ont été enseignées librement, & même par l'autorité des Evêques dans plusieurs Séminaires de France. (On ne dit rien du Mandement de M. l'Evêque de Noyon, qui a condamné le 22. Mars 1708. les Institutions du P. Juenin, ni du Décret de Rome en 1708, qui les a proscrites.) SEPTIE'ME PROPOSITION. T. 1. p. 118.

Hennebel (Libert) l'un des plus grand ornemens de la Faculté de Louvain. (Apparemment que le Sieur Hennebel n'est ici décoré de ce titre flatteur, que parce qu'il fut en 1694. député à Rome par les Jansénistes de Flandre, & qu'il y figura avec grande dépense comme un Ambassadeur. Mais on auroit dû ajoûter, ce qui est rapporté dans les Mémoires Chronologiques, que, les fonds venant à lui manquer, il sut obligé de diminuer son train, puis d'aller à pied, ensin de quitter Rome presque tout nud, & d'arriver en Flandre sait comme un vrai Pélérin.)

Huitie'me Proposition, T. 2. p. 49. art. de Mauguin.

Il ne faut pas dire non plus que M. Mauguin entra en dispute avec le P. Sirmond Jésuite, sur l'hérésie Prédestinatienne, qui est une pure chimère; mais sur le Prédestinatus publié par ce Jésuite. (Voilà encore le Prédestinatianisme traité de chimère. Sans doute que M. Goujet ne regarde aussi le Jansénisme que comme un

24 SUP. SUP. phantôme: l'un est assez ordinairement une suite de l'autre.)

NEUVIE'ME PROPOSITION, T. 2, p. 173. art. d'Opstraet.

Antique Facultatis Theologie Lowaniensis Discipuli, ad eos qui Lovanii sunt, de Declaratione Sacra Facultatis Lovaniensis recentioris, circa Constitutionem Unigenitus in-12, 1717. La troisième & dernière partie de ces excellent Ouvrage, est contre l'infaillibilité du Pape. (Cet Ouvrage que l'on appelle excellent, est contre la Constitution Unigenitus, comme le titre même le donne assez à entendre.)

DIXIE'ME PROPOSITION, T. 2. p. 63. de M. Dupin.

Dans le même tems M. Dupin étoit aux prises avec M. de Harlay Archevêque de Paris que l'on avoit prévenu contre lui. Ce prélat sit contre la nouvelle Bibliothéque un bruit qui intimida l'Auteur, & qui le porta à donner une condamnation de quantité de Propositions de son Ouvrage qui étoient innocentes, & qui n'en sut pas moins supprimé, par une Ordonnance publique

SUP. SUP. me du 16. Avril 1693. (M. Goujet se constitue, comme on voit, le vengeur des Jansénistes qui ont été condamnés. Témoin encore, T. 2. p. 475. l'article de M. Voisin, & p. 1504 celui du P. Lequien, où il donne tout l'avantage au P. Le Courrayer. Le succès, dit-il, a été beaucoup moindre dans la dispute que le P. Lequien a eu sur la fin de sa vie avec le P. Le Courrager Chanoine Régulier de sainte Geneviéve, & Bibliothéquaire de la Maison de sainte Geneviève du Mont à Paris; maintenant en Angleterre, mais toujours Catholique.... Comme fen M. le Cardinal de Noailles avoit cru devoir décider contre le Chanoine Régulier, le P. Lequien dédia son Ouvrage à cette Eminence. Il est sorti dans cette dispute du caractère de donceur & de modération qui éclate dans ses autres écrits, & qui ent, ce semble, été d'autant mieux placé ici, que ses écrits sur cette matière paroissent fort inférieurs en tout à ceux de son adversaire.

Un autre article plus odieux encore, est l'Approbation que M. Goujet paroît donner aux Propositions Nestoriennes que le Sieur Fontaine avoit Tome IV. avancées, & qu'il fut obligé de rétracter.

M. Goujet dans son second tome,

page 36 en parlant de M. Le Pelletier, Abbé de S. Aubin, avance une insigne fausseté, quand il dit que cet Abbé prononça le 26. Novembre 1692. dans l'Académie d'Angers l'éloge de M. Henry Arnauld. Le plaisir de faire louer un Prélat Janséniste par un homme aussi Catholique qu'étoit M. l'Abbé de S. Aubin, lui a fait trop aisément ajoûter foi sur cet article à l'Editeur Jansénien des 14. Lettres Théologiques contre M. le Cardinal de Bissy.

Le même M. Goujet a donné en 1749. un second Supplément à Morery, qui est aussi en deux volumes infolio. Ce second Supplément n'est pas à beaucoup près aussi répréhensible que le premier. Il seroit à souhaiter que ce laborieux Auteur, revenu de ses préjugés, essaçat tout ce qu'il a écrit de trop avantageux aux Novateurs.

M. l'Abbé Saas a publié d'excellentes Lettres contre le premier Supplément dont nous venons de Parler. Il y relève une infinité de bévuës de M. Goujet, & il lui reproche avec raison cette quantité prodigieuse de faux jugemens qu'il porte à tort & à travers, au gré de ses préventions, SUP. SUP.

27

SUPPLEMENT des Ordres émanés de l'autorité Souveraine, pour faire recevoir la Constitution. Pendant les mois d'Août, Septembre, Octobre, Novembre & Décembre 1726. Il contient 20. pages in-4°.

Les Jansénistes ne sont pas moins rébelles aux ordres du Roi, qu'à ceux des premiers Pasteurs. Ils sont ennemis nés de toute autorité. Ils sont ici trophée de leur désobéissance & des châ-

timens qu'elle leur attire.

SUPPLEMENT d'Isaye par

M. l'Abbé Duguet.

1°. Ce Supplément qui faisoit partie du troissème tome de l'Explication d'Isaye par M. l'Abbé Duguet, en avoit été retranché par les Editeurs; mais les figuristes ont jugé à propos de

le restituer au public.

2°. L'Abbé Duguet, qui s'est déclaré avec tant de force contre la Divinité des Convulsions, & contre le Gazetier qui les canonise, a donné à corps perdu dans le fanatisme des figuristes: il fait un parallèle suivi & complet entre la réprobation de Tyr & celle de Rome. Il prétend que le parallèle qu'a fait S. Paul entre les Juiss & les Gentils, est aujourd'hui complet, & Bij que comme la Gentilité, en recevant la foi de Jesus-Christ, prit la place de la Synagogue, ainsi aujourd'hui cette même Gentilité convertie a perdu la foi par la prévarication du Corps Pastoral, & que nous touchons au moment du retour de la Synagogue à la foi, & de la réprobation de la Gentilité convertie.

3°. Le P. de Gennes Ex-Oratorien, Auteur du Coup d'œil & du Plan, deux Ouvrages fanatiques, a parcouru plusieurs Provinces, & annoncé partout qu'il n'y avoit plus de ressource pour l'Eglise, que dans la réprobation des Gentils, & la conversion des Juiss. D'autres ont fait exprès le voyage de Metz pour conférer avec la Synagogue. A quelles folies ne conduit pas l'esprit d'erreur?

SYSTEME des nouveaux Mandemens des Evêques qui ont accepté la Bulle Unigenitus, renversé par la Tradition unanime, & la discipline perpétuelle de l'Eglise, in-12. pages 112.

L'Anonyme qui a publié ce Libelle, réduit aux trois articles suivans tout le Système des Evêques. 1°. Que toutes les Eglises ont accepté la Bulle. 2°. Que la multitude des Evêques, ou premiers

SYS. SYS.

Pasteurs unis au Chef, nous représentent suffisamment l'Eglise Universelle. 3°. Que les Prêtres sont des rébelles, dès qu'ils n'obéissent pas aux Mandemens de leurs Evêques, unis au Chef & au Corps des Pasteurs. Et ces trois articles, dont la vérité est si sensible & si palpable, cet Auteur a le front de les nier & de les combattre.

Page 5. L. 12. Il ose appeller Ecrivains du Parti. les Ecrivains Catholiques; & dans une note qui est au bas de la page 9. il prouve que l'acceptation des Evêques est rélative aux explications que l'on donne à la Bulle, parce que dans leurs Mandemens on trouve ces mots: A ces causes, &c. A ce trait, qui marque si bien la petitesse de son esprit, l'Auteur en ajoûte un, page 16. qui fait connoître son ignorance ou sa mauvaile foi : il assure que le Pape Liberius avec 500. Evêques adopterent l'erreur, & qu'ainsi le Chef & le grand nombre des Evêques, errèrent ou furent surpris ; d'où il s'ensuit que l'Eglise cessa alors d'être visible, & que l'enseignement y fut interrompu, ce qui est directement contre la promesse de Jesus-Christ.

Le même Auteur employe la plus B iii

SYS. SYS. grande partie de son Ouvrage à égaler les Prêtres aux Evêques. Cette Doctrine hérétique est, comme l'on sçait, l'unique ressource de la Secte. Faute d'Eveques, il a bien fallu qu'elle enseignat le Presbytéranisme. Si les Prêtres viennent à lui manquer, elle mettra le dépôt de la Doctrine entre les mains des Laïques. On peut dire de Ecrivain dont il est ici question, qu'il a été à cet égard le Précurseur de M. Travers, ce Presbytérien si connu par fes excès, par ses erreurs & par ses Hétriffnres

Il n'y a plus qu'un mot à ajoûter fur ce Libelle, C'est à l'occasion d'une maxime extravagante qui se trouve à la page 106, en forme de titre. Elle est conçue en ces termes: Les Chapitres des Eglises Cathédrales penvent faire des Mandemens qui tendent à l'Appel de la Bulle Unigenitus, mais ils ne peuvent en faire pour l'accepter.

TAB. TEM.

ABLEAU historique des principaux évènemens de la vie du bienheureux Jean Soanen

Evêque de Senez.

Cette petite Brochure est de 18. feuillets, dont chacun contient par, ordre les principaux traits de la vie de M. de Senez; le tout représenté en autant d'estampes. Au-dessous de l'estampe se trouve une Antienne, &c. conside une prière en peu plus étendue, en forme de Collecte. Enfin, pour que chaque page soit marquée au coin de l'erreur, on la termine par une des 101. Propositions censurées par la Buste Unigenitus.

TEMOIGNAGE de la vérité dans l'Eglise. Dissertation Théologique, où l'on examine quel est ce Témoignage, tant en général qu'en particulier, au regard de la dernière Constitution, pour servir de précaution aux Fidéles, & d'Apologie à l'Eglise Catholique, contre les calomnies des Protestans, 1714. in-12. 333. pages.

I.

L'Auteur Protestant du Journal littéraire; s'élève avec justice contre la fin de ce titre. En effet, dit-il, qu'avoient affaire là les Protestans? N'ontils pas assez fait connoître.... qu'ils entrent volontiers avec les ennemis de la Conftitution dans toutes leurs vuës contre cette décision? Venir après cela mettre froidement à la tête d'un Livre, qu'il n'est fait que pour servir de précaution aux Fidéles, & d'Apologie à l'Eglise Catholique, contre les reproches des Protestans, n'est-ce pas leur chercher de gazeté de cœur une vraie querelle d'Allemand? Surtout, lorsque c'est un Livre, dont le principe est. tout Protestant on l'on est continuellement obligé de recourir à la voie de l'examen... & où l'on denonce hautement: " Malheur à qui n'entre "point dans cet examen, avec cet " œil simple & droit, que la crainte " n'effraye point, que les espérances " n'éblouissent point, que le désir de " plaire aux hommes n'altère point : " que la vérité seule peut fixer, par-"ce qu'elle seule a droit de plaire: " malheur en un mot, à qui néglige

TEM TEM. a d'observer en ceci le précepte de n'Apôtre : Omnia probate, quod "bonum est tenete : Examinez tout, 5 & ne retenez que ce qui est bon. ,, Si c'est dans la vue de paroître éloigné des Protestans qu'on en agit ains, continuë le Journaliste de la Haye, c'est en rechercher les occasions, ce semble, avec trop d'affectation. C'est maintenant une mauvaise finesse qui ne peut plus surprendre personne. On scait trop anjourd'hui en quoi les Réformés & les Jansénistes se ressemblent; & il y auroit peut-être de l'avantage pour ceuxci à en convenir de bonne foi : cela leur seroit à tout le moins plus glorieux: que la dissimulation qu'ils affectent depuis si long-tems à cet égard. (Journal littéraire, 1714. page 434.)

Tels sont les reproches d'ami que le Journaliste Protestant sait à l'Auteur Oratorien, & l'on doit convenir qu'ici le Protestant a toute la raison de son

côté.

II.

Parmi les excès où l'Auteur du Temoignage, &c. s'est porté, il y en a qui lui sont communs avec d'autres défenseurs du Père Quesnel, & R v. TEM. TEM.

il y en a qui lui sont particuliers. Non content de dire avec plusieurs des Quesnellistes que la Constitution Unigenitus condamne des vérités, & qu'elle autorife des erreurs; que l'acceptation de cette Bulle par le Clergé de France est l'effet de l'ignorance, de la surprise, de la foiblesse, de la politique; que c'est l'autorité de la Cour qui a entraîné les suffrages des Prélats, &c. Non content de semblables. expressions, toutes injurieuses qu'elles étoient, cet Auteur a porté l'outrage & l'insolence jusqu'à oser dire que la Constitution ébranle les fondemens de la Religion, & qu'elle altère sans ménagement le dépôt sacré: jusqu'à soûtenir qu'en acceptant cette Bulle, les Prélats ont dit anathême à Jesns-Christ; qu'ils se sont chargés d'une iniquité plus criante que ne le fut la prévarication de ceux qui signèrent contre la divinité du Verbe à Rimini: jusques à mettre en parallèle la conduite du Roi dans l'affaire de la Constitution, avec celle d'un Empereur Arien, l'ennemi déclaré des Catholiques, & à la représenter même comme plus injuste & plus viotente_

C'est-à-dire, que l'on n'ajoûteroir rien à la force des expressions de l'Auteur, quand avec Luther & Calvin on donneroit au Pape le nom d'Ante-christ, au Siège de S. Pierre le nom de la prostituée de l'Apocalypse, à l'assemblée du Clergé le nom de Conciliabule & de Brigandage; au Roi le nom de Persécuteur & de Tyran.

Pour comble de tant d'excès, l'Auteur en ajoûte un qui lui est propre, & qui tend à les justifier tous. Tandis qu'il accuse faussement le Pape & les Evêques d'avoir ébranlé les fondemens de la Religion, il fait lui-même très-réellement ce qu'il leur reproche. Car pour défendre le Livre & la Doctrine du P. Quesnel contre les anathé-· mes du Corps des Pasteurs uni à son Chef, il enrreprend de leur ôter le droit sacré qui leur a été donné par Jesus - Christ de décider souverainement des questions de la foi, pour attribuer ce droit aux peuples. Au lieu d'obliger le troupeau à écouter la voix des Pasteurs, il assujettit au contraire les Pasteurs à écouter celle du troupéau. En vain le Pape avec les Evêques, en vain les Conciles Généraux prononceront sur un point de TEM. TEM.

Religion; si le suffrage unanime des peuples ne précède ou ne suit le jugemeur des Pasteurs. C'est le jugement de la multitude, & non le leur, qui

sera la règle de vériré.

En cas de parrage entre les Evêques, si l'on voit d'un côté le Chef avec le Corps, & de l'autre un petit nombre qui s'en sépare, loin que cer accord entre le Chef & les membres soit une preuve ou même un préjugé pour la justice de leur cause & pour la vérité; selon l'Auteur c'est tout le contraire, pourvû que ceux du petit nombre puissent alléguer que le plus grand a eu les Puissances de son côté, qu'il a mis en œuvre les intrigues, les menaces, la violence, & que la chose est notoire: intrigues, violences, notoriété, que nulle Secte hérétique n'a manqué de reprocher à ceux qui l'one condamnée, & dont le petit nombre, pour qui parle l'Auteur, se regardera toujours comme seul juge.

Tel est le système de cet Ecrivain, dans les principes duquel ce n'est plus aux Apôtres & à leurs successeurs, mais au peuple, qu'il est dit: Allez, enseignez; & qui vous écoute, m'écoute: Ce n'est plus eux qui sont établis les dépostraires & les juges de la Doctrine: ensin par la même raison ce n'est point en eux, mais dans le Corps des Fidéles que réside l'autorité de faire des loix qui obligent la conscience, de punir les rébelles, de retrancher les membres gâtés, &c. Idée monstrucuse de l'Eglise, suivant laquelle ce ne seroit plus qu'un assemblage de fanatiques, où les disciples deviendroient les maîtres, & où, pour mieux dire, il n'y auroir proprement ni maîtres ni disciples, &c.

C'est ainsi que pour sauver le Jansénisme, l'Auteur en est réduit à défarmer l'Eglise, à donner gain de cause contre elle aux Protestans, à justisser leur schisme, à rendre désormais interminables toutes les disputes en matière de Religion, à introduire par conséquent la tolérance de toutes les Sectes. Principe abominable, qui est la destruction non-seulement de la Catholicité, mais de tout le Christianisme.

TIT.

Le Parlement sentit le danger de cet Ouvrage, & le proscrivit, par un Arrêt du 21. Février 1715.

38 TEM. TEM.

Les Nouvelles Ecclésiastiques du 25. Mai 1715. triomphent de ce que ni le Pape, ni les Evêques ne se sont point élevés contre le Témoignage de la vérité. Le Parti n'a pas eu longtems cette satisfaction. Ce Livre a été condamné par le Pape, par l'Assemblée du Clergé, par M. l'Archevêque de Lyon, par M. de Mailly, Archevêque de Reims, &c. & résuté par le Père Daniel.

IV.

L'Auteur de cet Ouvrage fanatique est le P. Laborde de l'Oratoire. Il est mort en 1748.

TEMOIGNAGE (Le) de l'Eglise de Laon, sur la Constitution Unigenitus, &c. 1717. p. 74. in-12.

L'Eglise de Laon a été pendant quelque tems en proie au Jansénisme. Sous l'Episcopat de M. de Clermont; grand nombre de Curés, &o. Chanoines de la Cathédrale avoient appellé à l'exception d'un seul. M. Rillard, homme respectable à tous égards, eut le courage de faire imprimer une protestation solide & raisonnée contre l'Appel de son Chapitre.

Quand M. de S. Albin eut succédé à M. de Clermont, & qu'il eut ôté son Séminaire aux PP. de l'Oratoire, le crédit de la Secte commença à baisser dans ce Diocèse.

Mais lorsque M. de la Fare eut pris possession de ce Siège, cet intrépide Prélat s'appliqua sans relâche à consommer l'Ouvrage qu'avoit commencé fon illustre prédécesseur, & il sit si bien par sa fermeté, par son zéle, par ses instructions, par sa vigilance, par sa conduite uniforme, soûtenuë, sans biaiser, sans se rallentir, sans s'écarter, sans s'arrêter, qu'il vint à bout de défricher le champ du Seigneur; de nettoyer l'aire du père de famille, de jetter au feu l'ivraye, la paille, le mauvais grain : de sorte qu'en mourant au milieu de ses travaux, il eut la consolation de ne laisser pas un seul Appellant dans toute l'étenduë de son Diocèse.

TEMOIGNAGE de l'Université de Paris au sujet de la Constitution Unigenitus, ou Recueil de pluseurs Ecrits importans, &c. 1716. & 1717 in-12.

Tout le monde sçait les troubles qu'ont excité dans l'Université de Paris

les ennemis de la Constitution, durant quelques années; mais tout le monde sçait aussi que la Faculté de Théologie a révoqué solemnellement l'Appel, a adhéré de la manière la plus parfaite à la Bulle, a rejetté de fon sein tous ceux qui ont refusé de donner une marque de leur soumission : & que la Faculté des arts a aussi rétracté tout ce qu'elle avoit fait contre l'obéissance dûë à ce Jugement Dogmatique de l'Eglise Universelle. C'est dans ces Actes, qui ont été faits mûrement & avec réfléxion, qu'il faut chercher le vrai Témoignage de l'Université de Paris, & non dans ces piéces informes qu'une cabale prédominante a eu le crédit de produire dans des tems orageux.

TEMOIGNAGES des RR. PP. Camaldules de la Congrégation de France, contre la Conftitution Unigenitus, & la signature pure & simple du Formulaire, &c. en 1728.32. pages in-4°.

Le nombre des Camaldules Réfractaires qui ont signé ces Piéces, se monte à dix - huit. Grande ressource pour le Parti, que dix-huit Moines ignorans & entêtés.

TEM. TEM. 4t TEMOIGNAGE des Chartreux, contre la Conftitution Unigenitus, &c. 1725. in-12. pages 583.

Le véritable témoignage des Chartreux à l'égard de la Constitution, est celui que ce Saint Ordre rendit dans un Chapitre général, le 25. Avril de l'année 1723, par le Décret Quo zelo. Nous le transcrivons ici en entier, pour l'opposer au Libelle qui est l'objet de cet article, & qui ne contient que des traits de désobéissance de quelques Solitaires discoles, ennuyés de leur état, qui ont sini par apostasier, & se résugier en Hollande.

Pour les sept Provinces de France.

"Les fréquens Décrets, & en particulier celui de l'année 1700.
"(pour la signature du Formu"laire) que nous renouvellons & "consirmons par ces Présentes, sont des preuves de zèle avec lequel "le Chapitre Général des Char"treux s'est toujours appliqué à "empêcher qu'il ne s'introduisst ja"mais aucune nouveauté dans cet "Ordre; car, comme nous avons "tous embrassé la même vocation, "nous devons aussi travailler avec



42 TEM. TEM.

"soin, à conserver l'unité d'un même

" esprit.

"Nous devons tous être unanimes, " & n'avoir que les mêmes sentimens " & le même langage, jusqu'à ce que "nous nous rencontrions tous dans .. l'unité de la même foi & de la mê-" me connoissance du Fils de Dieu, " suivant le témoignage que lui rendit "Saint Pierre, lorsqu'étant interrogé " par J. C. sur les diverses opinions que "les hommes avoient de lui : il ré-, pondit : vous êtes le Christ, le Fils " du Dien vivant. Soûtenez - donc , cette confession de S. Pierre , dont , il n'est pas permis de s'écarrer, afin " qu'inséparablement attachés à la foi " de Pierre & de ses Successeurs; qui "ne défaillera jamais, que num-" qu'am deficiet,) nous n'abandon-", nions jamais l'Eglise qui nous as-"semble tous dans la même foi, sous " un seul Chef visible, qui est le "Pontife Romain, Vicaire de J. C. " sur la Terre. Ecoutons celui à qui "il appartient d'affermir ses Frères, "& de paître les Brebis & les "Agneaux de J. C.

"Tout l'Univers Catholique soû-"tient la Constitution Unigenitus. TEM. TEM. 43, 7 Tout le Royaume de France la proîtient ; presque tous les Evêques l'ont acceptée ; nos Rois par leurs par leurs Arrêts, se sont déclarés en sa faveur.

"A ces Causes, voulant rendre _aux Puissances Ecclésiastiques & "Royales, l'obéissance qui leur est duë; Nous ordonnons que dans notre "Ordre, il ne soit recu aucun Novice: " ou aucun Religieux ne soit élevé zaux Ordres, qu'après avoir signé n le Formulaire d'Aléxandre VII. & » avoir déclaré de la bouche qui doit , confesse la Foi pour obtenir le salut, , qu'il se soumet de cœur & d'esprit .. aux Constitutions des Souverains " Pontifes Innocent X. & Alexandre "VIII & à la Bulle de Clément XI. , qui commence par ces mots, vineam " Domini Sabaoth, publiées contre " les erreurs de Jansénius, & mention-, nées dans la Déclaration du Roi, du 3, mois d'Août 1720, qui ordonne de " les observer exactement, & spéciale-" ment à la Bulle de Clément X I. qui ,, commence par ce mot, Unigenitus.

", Que si quelque Prieur, ou Offi-», cier, ou quelque personne que ce



TEM. TEM.

"foit de l'Ordre, refuse de se sou-"mettre à ladite Constitution, soit en "l'attaquant, soit en appellant, "nous voulons qu'il soit puni, com-"me désobéissant au Siège Apostoli-"que, & aux Déclarations du Roi, "& comme Perturbateur de l'unité "de l'Eglise, & de la paix de tout le

, Royaume très-Chrétien.

"C'est pourquoi nous ordonnons à " tous nos Visiteurs & Prieurs, de te-; nir exactement la main à l'exécu-, tion du présent Décret, comme aussi " de celui de l'année 1710, par lequel " sont défendus à toutes personnes de , l'Ordre, les Livres des Novateurs " qui se ressent de l'hérésie de Jan-", fénius; lesquels Livres nous défenni dons à tous de nouveau. Nous vou-, lons aussi qu'il ne soit permis à aucun , de nos Religieux, de lire les Livres " qui attaquent ladite Constitution; & " nous ordonnons très-expressement, "qu'aucun Livre suspect, non plus " qu'aucune personne suspecte, ne " puisse pénétrer dans nos Solitudes.

TEM. TES. 45 TEMOIGNAGE du Clergé Séculier & Régulier de la Ville & du Diocese de Paris, au sujet de la Constitution Unigenitus. A Paris, 1717.

Pour balancer l'autorité irréfragable du Corps Episcopal uni à son Chef, on a emprunté & mis en œuvre l'autorité de quelques Curés & de quelques Supérieurs de Communautés Régulières & autres, parmi lesquelles on n'a pas manqué de placer les Frères Tailleurs de l'aris, & les Sœurs Grises d'Abbeville.

TESTAMENT (Le Nouveau) de N. S. J. C. traduit en françois selon l'Edition Vulgate, avec les différences du Grec: A Mons, chez Gaspard Migeot, 1667. in-12. deux vol.

10. C'est en Hollande, & non à Mons, que ce Livre a été imprimé.

M. Dupin en convient dans sa Biblio-

théque.

2°. Les Auteurs font M. de Sacy & M. le Maître fon frère; mais l'Ouvrage ayant été retouché par M. Arnauld & Nicole, il doit être regardé comme un ouvrage de tout Port-Royal.

3°. Le Docteur de Louvain, nommé Pontanus, qui dans son approbation assure que la version françoise répond sidellement au texte grec, étoit un homme très-ignorant dans ces deux langues. C'étoit d'ailleurs un Partisan déclaré de Jansénius, & il sut dégradé pour cette raison de son emploi de Censeur Apostolique.

4°. La traduction de Mons a été condamnée par le Pape Clément IX. le 20. Avril 1668. comme étant téméraire, pernicieuse, dissérente de la Vulgate, et contenant des choses pro-

pres à scandaliser les simples.

Innocent XI. (dont les Jansenistes ont fait assez souvent l'éloge,) a, par un Décret du 19. Septem. 1679. condamné de nouveau cette traduction, & il l'a fait d'une manière très-distinguée, puisque de tous les Livres hérétiques ou dangéreux qui sont compris dans ce Décret, c'est le seul sur lequel il est répété en particulier ces mots: Vel ubique locorum, & quocumque idiomate impressus & imprimendus.

Clément XI. dans sa Constitution Unigenitus, reçuë par toute l'Eglise, déclare qu'une des raisons qui l'obligent à condamner le Livre du Père Quesnel, c'est que le texte françois

TES. TES. 47
de son Livre est conforme en beaucoup d'endroits, à celui de Mons. Sacrum ipsum novi Testamenti textum
damnabiliter vitiatum comperimus, &
alteri dudum reprobata versioni Gallica Montensi in multis conformem.

La même traduction a été proscrite par le Cardinal Antoine Barberin, Archevêque de Reims, le 18. Novem-

bre 1667.

Par une première Ordonnance de M. de Péréfixe, Archevêque de Paris, le 18. Novembre 1667. & par une feconde Ordonnance du même Prélat, le 20. Avril 1668. avec défense, sons peine d'excommunication à toutes personnes du Diocèse de Paris, de lire, ni retenir ladite Traduction.

Par Henry de Maupas, Du Tour, Evêque d'Evreux, le 27. Novembre 1667.

Par François Faure, Evêque d'A-

miens, le 20. Octobre 1673.

Par M. l'Evêque de Toulon, Jean de Vintimille, le 19. Février 1678. comme contenant une version téméraire, dangéreuse, différente de la Vulgate dont elle s'éloigne pour suivre la version des Hérétiques, & les dépravations de la Bible de Genève, & qui

infinue les erreurs des Propositions comdamnées dans Jansénius.

Par M. l'Evêque de Cap, le 4.

Mars 1711. &c.

Par un Arrêt du Conseil d'Etat, du 22. Novembre 1667. par lequel Sa Majesté défend à tous Libraires & Imprimeurs, de vendre ou débiter ladite Version, sous peine de punition: Ordonne à toutes personnes qui en auront des Exemplaires, de les porter incessamment au Greffe, pour y être supprimés, à peine de 1500. d'amende. Il est dit dans le même Arrêt, que cet Ouvrage a pour Auteurs, des gens notoirement désobéissans à l'Eglise.

50. La raison qui a attiré tant d'anathêmes sur cette traduction infortunée, c'est que par elle les Novateurs ont prétendu, si on l'ose dire, engager J. C. même dans les intérêts de Janfénius, ou du moins, persuader aux Fidéles, que le Jansénisme est la pure

Doctrine de l'Evangile,

Pour y réussir, les Traducteurs ont altéré la Version latine, qui est la seule authentique dans l'Eglise; c'est ce qui a fait dire à M. De Péréfixe, qu'on auroit dû intituler cette traduction, non pas le Nouveau Testament traduit

TE'S. TES. 4

rraduit en françois, selon l'Edition vulgate, avec les différences du grec, mais plutôt, le Nouveau Testament traduit en françois selon le grec, avec les différences de l'Edition vulgate.

Et de-la vient cette malheureuse conformité que la traduction de Mons a presque toujours avec celle de Genève, même dans les passages essentiels, dont les Hérétiques se servent, & qu'on leur a reproché sans cesse d'avoir falsissé. En voici quelques exemples.

Omnis qui irascitur fratri suo, reus erit judicio. Matt. ch. 5. v. 22. Ils traduisent: Quiconque sans sujet se mettra en colère contre son frere, ce mot, sans sujet, est ajoûté, par conséquent c'est une fausseté maniseste. D'ailleurs, c'est donner la liberté de se venger d'un homme, que nous croirons nous en avoir donné sujet, ce qui est un horrible relâchement.

Et verbum erat apud Deum. Joan.

1. v. 2. au lieu de traduire en Dieu, ce que fignisse Apud, & le grec, assi ris ous ils (mettent de même que Genève,) avec Dieu, ce qui ne prouve point la Divinité de J. C.

Tome IV. C

50 TES. TES. comme le prétend Saint Jean contre Ebiou & Cerinthus.

3.

Instrmatur quis in vobis, inducat Presbyteros Ecclesia, & orent super eum, ungentes cum oleo. Jac. 5. v. 14. Port-Royal traduit, qu'ils prient pour lui, au lieu de sur lui, comme il y a même dans le Grec, in aron, ce qui marque que la Prière est sacerdotale & sacramentelle, & non pas une Prière commune, qui se peut faire même pour un absent.

Mittet illis (Deus) operationem erroris ut credant mendacio. 2. Thess. ch. 2. v. 11. L'Apôtre parle des illusions de l'Ante-Christ & des impostures qu'il employra pour tromper les Juiss, & Mons a traduit comme Genêve: il leur enverra un esprit d'erreur si essica-ce, qu'ils croiront au mensonge: on met en marge, L. une essicace d'erreur, pour. Tirons de ceci les conséquences qui en suivent naturellement.

Dieu est l'Auteur de tout le bien que nous faisons, parce qu'il nous donne la grace efficace pour le faire: il sera donc l'Auteur de l'impiété des Juiss, parce qu'il leur enverra un esprit d'erreur efficace, & une efficace TES. TES.

Rerreur, pour croire au mensonge; & parce que selon ces Messieurs, on ne peut résister à la Grace, qui est toujours essicace; les Juiss ne pourront résister à cet esprit d'erreur essicace, & à cette essicace d'erreur; ils seront donc impies par nécessité, & ne pourront garder le Commandement de Dieu, qui les oblige au contraire; & ensuite n'ayant point de grace pour le garder, J. C. ne sera pas mort pour eux. Voilà quatre propositions de Jansénius, & une de Calvin, dans un seul passage mal traduit.

Verbum Dei qui operatur in vobis qui creditis. 1. Thess. ch. 2. v. 13. Mons traduit: La parole de Dieu qui agit efficacement en vous qui êtes sidéles. Ce mot, efficacement, est encore ici une addition malicieusement faite au Texte.

Abundantius illis laboravi, non ego autem, sed gratia Dei mecum.

1. Cor. ch. 15. J'ai travaillé plus que tous les autres, non pas moi toutefois, mais la grace de Dieu qui est avec moi.

Ces mots, qui est, sont ajoûtés. Il falloit traduire, mais la grace de Dieu avec moi. Par cette falsisication, on

52 TES. TES. donne tout à la Grace, & on ne laisse à la volonté que la nécessité

d'agir.

En un mot, toute la traduction de Mons est pleine d'altérations, de dépravations, & d'erreurs semblables à celles que nous venons de rapporter. TESTAMENT (Nouveau)

en François, avec des Réflexions Morales sur chaque verset. A Paris, chez

Pralard, 1693.

Le P. Queinel, dans ce fameux Ouvrage, a réuni avec adresse & avec maligniré, tous les Dogmes du Jansénisme: je ne dis pas saulement les Dogmes de spéculation, mais encore

les Dogmes de pratique.

Car il ne faut pas s'imaginer que le Jansénisme ne soit qu'une Doctrine erronée sur les matières abstraites de la Grace, sans insluer en rien dans les mœurs; jamais au contraire hérésie n'y eut un rapport plus essentiel, plus immédiat & plus universel que celle-là. Le Jansénisme ne donne pas seulement atteinte à la soi, en détruisant un article spéculatif de notre créance: Il sappe le sondement de toute la Morale, tant Chrétienne que naturelle, en détruisant le libre-arbitre,

TES. TES. 53 par-là il anéantit toutes les Loix & toutes les vertus, & il devient, pour ainsi dire, l'absolution générale donnée à tous les crimes & à tous les vices, & c'est-là ce qui a tendu si pernicieux le Livre des Réslexions Morales.

Le Jansénisme détruit le Libre-Aébitre par ce Dogme capital qui lui sert de base, que l'homme a pour principe de toutes ses actions, un double instinct de plaisir, l'un pour le bien, l'autre pour le mal, lesquels le dominent tour-à-tour, sans qu'il soit jamais en son pouvoir, ni d'en éviter le sentiment, ni de s'empêcher d'y consentir, lorsqu'il en prévenu.

C'est principalement ce Dogme de Calvin, adopté par Jansénius, qui a fait appeller le Calvinisme à juste titre, le renversement de la Morale: & c'est par-là que l'une & l'autre hérésse, est la source de tout ce qu'il y a de plus abominable dans le Quiétisme sensuel.

Par ce principe, le Jansénisme fait de notre Dieu, un Maître également insensé & cruel; insensé jusqu'à nous demander des choses qu'il sçait bien nous être impossibles, qu'il ne veut pas nous rendre possibles, & par conséquent, qu'il ne peut pas réellement 14 TES TES.

vouloir que nous fassions. Cruel jusqu'à punir par une éternité de supplices, des actions, que l'ennemi le plus outré & le plus barbare, auroit honte

de punir même d'un reproche.

Par-là, le Jansénisme nous apprend à regarder Dieu comme un trompeur, parce qu'au lieu de dire, comme il fait, qu'il a envoyé son Fils pour racheter les hommes, il devoit dire, parlant même des Fidéles, qu'il l'a envoyé pour les condamner, ou pour aggraver leur damnation; de sorte que s'il doit porter l'un de ces deux titres, de Sauveur, ou d'Ennemi du Genre Humain, c'est le dernier qui lui conviendroit bien plus justement que le premier.

Par ce même principe, la Doctrine du Jansénisme est l'extinction de toutes les vertus Théologiques & Morales, de l'espérance & de la charité, de l'humilité, de la contrition, des vœux, de la prière, de l'obéissance à l'égard des Supérieurs, soit temporels, soit spirituels, &c. De l'espérance chrétienne, parce qu'elle ne peut être sondée en chacun de nous, que sur la persuasion certaine qu'il a, que J. C. a voulu le sauver; qu'il lui a rendu le

salut possible; persuasion que nul Janséniste ne sçauroit avoir sans folie: De la charité, parce que, comme il ne peut y avoir d'espérance sans la foi, il ne peut non plus y avoir de charité sans espérance. Comment aimer Dieu ou J. C. si je doute que j'en sois aimé; qu'il m'ait voulu mettre en état de me sauver; qu'il m'ait voulu tirer de la nécessité d'êrre damné éternellement ? Sans cela. tout le bien qu'il pourroit m'avoir fait pour le tems, seroit moins un effet de son amour, que de sa haine pour moi, puisqu'il sçauroit bien lui-même que tous ses dons ne pourroient servir qu'à me rendre plus malheureux pour toute l'éternité.

Enfin, le Jansénisme est un système Théologique, suivant lequel il est vrai de dire avec Calvin, que l'homme ne fait aucune bonne œuvre sans un péché; que toute tentation nous rend coupables devant Dieu; qu'il y a plus de péché à la combattre, qu'à s'y laisser aller sans résistance; que J. C. nous commande ou nous conseille des actes qui sont essentiellement par eux-mêmes de véritables péchés, &c.

Ces paradoxes, & beaucoup d'autres non moins horribles qui en dépen-

6 TES. TES.

dent, deviennent autant de vérités incontestables, dès qu'on pose pour principe, le dogme qui sert de fondement à la Théologie Jansénienne, & qui est le plus souvent & le plus sortement inculqué dans les Résléxions du P. Quesnel.

Ce Dogme est, que la grace actuelle de J. C. sans laquelle il est de foi qu'on ne peut rien faire de bon par rapport au salut éternel, est une grace d'action qui nous fait faire le bien qu'elle met en notre pouvoir : que c'est une opération toute - puissante de la volonté de Dieu, par laquelle il fait en nous infailliblement tout ce qu'il veut que nous fassions, ; opération qui se rend toujours maîtresse de notre cœur, & qui est inséparable du consentement de notre volonté : que c'est une inspiration de l'amour Divin, une délectation céleste & toujours victorieuse, que le Saint Esprit répand dans nos cœurs, &c.

Cette idée de la grace prise en général exclut toute grace non efficace, & c'est ce dogme capital du Jansénisme qui se trouve exprimé en plusieurs manières dissérentes par les 25a premières Propositions marquées dans la Bulle, sans parler de beaucoup d'autres qui n'y sont pas rapportées.

Non content d'avoir répandu ce principe dans tout son Ouvrage, le P. Quesnel avance les Propositions qui en sont les conséquences naturelles & nécessaires.

1°. De ce que la grace de J. C. est une opération toute-puissante de la volonté de Dieu, à laquelle on ne résiste jamais; il s'en-suit que tous ceux qu'il veut sauver sont infailliblement sauvés. Et c'est l'assertion expresse du P. Quesnel dans les Propositions 30.

31. 33.

2°. De ce que la grace de J. C. est une opération de Dieu toute puissante à laquelle rien ne peut résister; il s'ensuit que notre libre-arbitre n'a pas plus de part aux bonnes actions que nous faisons sous la grace, qu'en a eu l'humanité de J. C. à l'opération par laquelle Dieu l'a unie au Verbe; pas plus que le Corps du Sauveur n'a eu de part à l'opération par laquelle le Verbe le réunit à son ame en le ressuscitant; pas plus que les morts ressuscitant à leur guérison ou à leur résurrection. Que

notre consentement à la grace, & ce que nous appellons nos mérites, ne sont que des dons de la pure libéralité de Dieu; que c'est lui seul qui fair en nous tout le bien; qu'il n'y a pas plus du nôtre dans les bonnes actions, que dans le mouvement indélibéré de la grace qui nous prévient; que nous n'avons droit à la gloire du Ciel, que par une pure miséricorde de Dieu. c'est-à-dire, qu'à l'égard des adultes, non plus qu'à l'égard des enfans qui meurent avec la seule grace du Baptême, la gloire du Ciel n'est point une couronne de justice, ni une récompense qui soit dûë aux mérites, mais un don de la pure libéralité de Dieu.

Toutes ces conséquences qui sont autant d'hérésies de Calvin, le Père Quesnel ne nous laisse point la peine de les tirer de son principe: il les a tirées lui-même, ainsi qu'on le voit dans les Propositions 21. 22.23.69.

3°. De ce que la grace, sans laquelle on ne peut rien pour le salut, est une inspiration d'amour & une délectation, il s'en-suit

En premier lieu, que la crainte des peines de l'Enfer, si elle est seule sans

59

un acte de charité, n'est point un acte de vertu, ni un mouvement du Saint-Esprir, quoi qu'en ait pû dire le Concile de Trente: puisque cette crainte n'est pas accompagnée de délectation, que ce n'est pas un amour, & qu'elle ne procéde pas d'un mouvement d'amour.

Il s'en-suit en deuxième lieu, qu'une telle crainte ne peut pas seule exclure toute volonté de pécher, comme l'a supposé le saint Concile: puisqu'il n'y a que la grace, qu'un mouvement du Saint-Esprit, qui puisse avoir cet esset; & que, selon le P. Quesnel, la crainte n'est qu'un mouvement de la cupidité.

Il s'en-suit en troisième lieu, que la douleur & le repentir qui n'est fondé que sur cette crainte, est une douleur & un repentir simulé, qui fait du pénitent un vrai hypocrite: puisqu'il veut paroître pénitent aux yeux de son Confesseur, & ne l'est pas essectivement, retenant toujours dans son cœur la volonté actuelle de pécher.

Il s'en-suit en quatriéme lieu, que cette pénitence hypocrite rend l'homme encore plus pécheur qu'il n'étoit déja, puisqu'à ses autres péchés il ajoûte 60 TES. TES.

l'hypocrisie & un mouvement de la

cupidité.

Ces propositions qui sont autant de dogmes positivement condamnés par le Concile de Trente dans Luther, le P. Quesnel nous a encore épargné le soin de les tirer de son principe touchant la nature de la grace. Il les a expressément avancées lui-même, comme l'on voit, dans les Propositions 60.61.61.63.641.65.66.67.

4°. Comme il est de foi que la grace de Jesus-Christ est nécessaire pour tout bien qui regarde le salut; dès-là: qu'il n'y a point d'autre grace d'action, il est vrai en toute rigueur que sans cette grace qui fait agire, on ne peut ni prier ni vouloir aucun bien, ni faire comme il faut; c'est-à-dire, que tous ceux qui ne sont point entrés dans les voyes de la justice, ou qui n'ont point persévéré; étoient dans l'impuissance de le faire; faute de graco, & c'est aussi ce qu'établit le Père Quesnel conséquemment à son principe, avançant cette maxime, que sans la grace efficace on ne peut rien, Proposition 2.

Il n'y a personne qui ne voye que c'est dire positivement de tous les Inst-

TES: TES. déles qui ne sont point entrés dans la voye du salut, de tous les Chrétiens: pécheurs qui n'y sont point rentrés, & de tous les Justes qui n'y persévèrent point, qu'ils n'ont eu nulle grace de Issus - Christ pour le faire, puisqu'ils ne l'ont pas fait effectivement; que Dieu les a tous laissés dans l'impuissance, les uns de se convertir, les autres de persévérer, tous dans la nécessité de se perdre; enfin que nul' réprouvé, même d'entre les Chré: tiens, n'a pû éviter la damnation éternelle.

A de si affreux paradoxes, les Catholiques ont toujours opposé cet axiome de S. Augustin, qui est celui de la lumière naturelle & du bon sens, peccati reum teneri quemquam, quia nou fecit quod facere non potuit, summa iniquitatis est és insansa.

Pour éluder cette objection, les Novateurs ont conspiré tous à soûtenir au contraire que l'impuissance de faire ce qui est désendu, n'empêche point que la transgression du précepte ne soit une offense de Dieu qui mérite l'enser, & c'est ce qu'ils s'efforcent de justisser par l'exemple des Insidéles & des Iuiss, qui sont, disent-ils, dans l'impuissance:



62 TES. TES.

d'éviter le mal, & qui ne sont pas ex-

cusables pour cela.

' C'est ce que le P. Quesnel établit ouvertement à l'égard des Juifs dans les Propositions 6. 7. & 8. de la Bulle & dans plusieurs autres qui y sont omises; & à l'égard des Infidéles, par les Propositions 26, 27, 29, 40, 41, 42. Ils péchent, selon lui, lorsqu'ils n'observent pas la loi; & ils péchent encore en l'observant, parce qu'ils ne le font que par un motif de crainte, & sans rapporter leurs actions à Dieu comme à leur dernière fin, par un acte d'amour. Les voilà donc dans la nécessité de pécher, quoi qu'ils fassent: toutes leurs actions sont autant de péchés; Erreur condamnée par le Concile de Trente.

On comprend aisément que toutes ces Propositions clairement énoncées par le P. Quesnel, & renfermées toutes dans son grand principe, ne peuvent conduire ceux qui en sont prévenus, qu'à la présomption, ou au désespoir de leur salut; présomption & désespoir qui conduisent également & immanquablement au libertinage. Jamais ces maximes ne furent imaginées que pour l'excuser; & jamais elles

n'ont eu d'autre effet que d'étouffer toutes sortes de remords. Personne n'a tant d'intérêt à les faire valoir qu'en ont les libertins, ou ceux qui veulent le devenir. C'est leur Apologie, & comme disoit un célébre Ecrivain. c'est la Rhétorique des réprouvés. Que ne se permettra pas un homme qui croira avec le P. Quesnel, dans sa Proposition 68. que Dieu a abrégé la voye du salut, en renfermant tout dans la foi & dans la prière : & dans la Proposition 71. Que l'homme peut se dispenser pour sa conservation, d'une loi que Dieu a faite pour son utilité. Affranchi par ces deux maximes, de toutes les loix, de la nécessité des bonnes œuvres, & de l'usage des Sacremens, ne donnera-t-il pas carrière à ses sens & à ses passions?

Il ne faut pas s'étonner si l'on découvre de tems en tems des personnes qui paroissent les plus éloignées de mettre en pratique cette Doctrine, & qui cependant ne laissent pas, sous un extérieur très-réformé, de commettre sans remords les plus grandes abominations. C'étoit agir conséquemment, & régler leur conduite sur leur créance. Si tous n'en sont pas autant, il faut que ce soit ou parce qu'ils ne: croient pas dans le cœur ce que quelque intérêt les oblige à soûtenir devant le monde; ou parce qu'ils n'en comprennent pas les conséquences. C'est qu'ils sont meilleurs que leur Religion-Un Catholique, qui croit comme l'Eglise, n'est jamais aussi homme de bien que sa foi le demanderoit : 80. quand il n'observe pas la loi, il devient une espèce de monstre dans la Morale. Un Janséniste au contraire, qui allie avec la Doctrine de son Parti la vie d'un homme de bien, est une autre espèce de prodige, puisqu'il joint deux choses qui paroissent incompatibles.

Pour revenir au Livre du P. Quesnel, nous ne dirons ici que deux mots
1º. de l'affectation de cet Auteur à
peindre les Partisans de Jansénius,
comme des martyrs de la vérité perséeutée par toutes les Puissances Ecclésiastiques & temporelles; car c'est à
ce but que tendent d'une manière sensible & palpable toutes les allusions si
bien marquées dans son Ouvrage;
2º. Du plaisir qu'il trouve, comme
tous les Novateurs, à représenter l'Eglise dans un état de vieillesse, de-

TES. TES saduciré & de ruine : 30. Du soin qu'il prend d'attribuer la jurisdiction Éccléssattique & le pouvoir des Clefs aux Laïques & au peuple : 4°. Du zèle qu'il a pour faire lire indifféremment à toutes sortes de personnes les saintes Ecrituses en langue vulgaire: Toutes erreurs répandues dans les Livres de Wiclef, de Jean Hus, de Baïus, de S. Cyran, de Marc-Antoine de Dominis & de Richer; & que Quesnel a visiblement mais adroitement semées dans ses Résléxions.

Après avoir ainsi examiné le sond de ce dangereux Ouvrage, il ne reste plus qu'à parler du sort qu'il a eu, & de la personne de son Auteur.

Les Réfléxions Morales ont été condamnées par un Décret de Clément XL.

du 13. Juillet 1708.

Par M. l'Eveque de Gap, le 4,. Mars 1711, &c.

Supprimées par un Arrêt du Conseil

du 11. Novembre 1711.

Proscrites par M. le Cardinal de Noailles le 28. Septembre 1713. après: avoir révoqué son Approbation.

Enfin elles ont été solemnellement condamnées par la Constitution. Uni-

genitus, publiée à Rome le 8. Septembre 1713. sur les instances de Louis XIV. acceptée le 25. Janvier 1714. par les Evêques assemblés à Paris; enrégistrée en Sorbonne le 5. Mars; reçuë dans tout l'univers Catholique par le Corps Episcopal; publiée par les Lettres-Patentes du Roi; enrégistrée en Parlement; & devenuë ainsi Loi de l'Eglise & de l'Etat.

Trois Conciles (de Latran, d'Avignon & d'Embrun) ont anathématisé le Livre de Quesnel, & ont applaudi à sa condamnation; & c'est actuellement le cinquiéme Pape qui appuye de son autoté le saint Décret rit, & qui slétrit ceux qui n'y sont pas soumis, en les déclarant exclus de la grace du Jubilé, comme il a déja fait en 1745. & comme il vient de faire par son Bref au Roi.

De sorte que l'opposition des Novateurs à la Constitution n'a produit autre chose que de rendre l'acceptation de ce Décret, la plus authentique & la plus solemnelle qu'il y ait jamais eu dans l'église de Jesus-Christ.

Pour ce qui est du P. Pasquier Quesnel, Prêtre de l'Oratoire, & Auteur de cet Ouvrage, il sut arrêté à BruTES. TES. 67 xelles le 30. Mai 1703. il s'échappa de sa prison le 12. Septembre de la même année; & se retira en 1704. à Amsterdam, où il est morr après une maladie de huit ou dix jours, le 2. Décembre 1719. àgé de 85. ans, étant né à Paris le 14. Juillet 1634.

TESTAMENT (Nouveau) de N. S. Jesus-Christ en françois, selon la Vulgate, par M. Charles Huré, ancien Professeur de l'Université. A Paris, 1702.

M. Huré est un Quessel un peu mitigé. Il établit clairement le même système hérétique que ce Novateur, & sa version est celle de Mons un peu retouchée. Aussi le Nouveau Testament de M. Huré a-t-il été condamné par plusieurs Evêques de France, & en particulier par M. l'Archevêque d'Arles, MM. les Evêques d'Apt, de Marseille, de Toulon, &c.

Voici quelques-unes des erreurs que renferme cet Ouvrage. 1°. M. Huré, sur S. Marc, c. 4. dit que l'ame par la grace que Dieu lui donne, produit tout le bien dont cette même grace la rend capable. C'est la seconde Proposition de Jansénius. Interiori gratia numquàm resistiur....

. بريو . ه

20. Act. 5. C'est dans les Conciles qu'il faut que l'on décide les grands dissérends sur le fait de la Religion. Cette Proposition est hérétique. Il est de foi que ces dissérends se décident aussi par les Constitutions des Souve-tains Pontises, acceptées par l'Eglise comme on a vû dans les héréses de Jansénius, de Pélage, des Manishéens, &c.

3°. 1. Petr. 1. La seconde naissance ayant pour principe la vie & l'éternisé de Dieu même, renferme en soi une vertu qui la rend immuable & éternelle. C'est-là précisément ce Dogme Calviniste de la Justice inamissible. On trouve cette même hérésie dans trois autres endroits du Livre de M. Huré.

4º. 2. Thessal. 2. D'autres croient que l'Ante-Christ ne paroîtra point que quand on verra cesser la profession publique de la soi orthodoxe. Cette Proposition est hérétique. Il est de soi que la soi ne sera jamais éteinte dans l'eglise qui subsistera toujours, selon cette parole de Jesus-Christ: Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saculi....

5°. Sur S. Matthieu 8. A l'occasion du lépreux guéri par Jesus-Christ.,

TES. TES. 69
M. Huré établit clairement le dogme de la grace nécessitante & irrésistible, par ces paroles Calvinistes: Il n'est pas plus possible aux pécheurs de résister à la grace en d'y coopérer, qu'à ce lépreux de résister en de coopérer à sa guérison miraculeuse..... Notre coopération n'est autre chose que l'ouvrage de Dieu en nous, dit-il aux Ephes. 2.

6°. Enfin il renouvelle (Marc, c. 2.) cette détestable Proposition du Père Quesnel: L'homme peut pour sa confervation, se dispenser d'une loi qui

n'est faite que pour son utilité.

M. Huré étoit du Diocèse de Sens. Il est mort à Paris en 1717.

TESTAMENT (Le Nouveau) de N. S. J. C. traduît en François, fur la Vulgate, par M. Le Maître de Sacy. A Paris, chez Desprez &

Desessarts, 1713.

La grande conformité de cette Verfion avec celle de *Mons*, proscrite à Rome & en France, la rend chere au Parti. Que de traits favorables au Dogme Jansénien, ne renferme-t-elle pas?

Saint Jean, chap. 6. vers. 45. Tous ceux qui ont oui la voix du Père, &

ent été enseignés de lui, viennent à moi. Il y a dans la Vulgate, que M. de Sacy fait profession de suivre sidellement, Omnis qui audivit à Patre & didicit, venit ad me. Il falloit traduire : Tous ceux qui ont oui la voix du Père, & ont appris de lui, viennent à moi. En effet, tous ceux qui ont reçu la Grace intérieure, qui ont oui la voix de Dieu, ont été enseignés de lui: mais il n'y a que ceux qui se sont rendus dociles à la Grace, & qui en ont profité, dont on puisse dire qu'ils ont appris. La traduction de M. De Sacy, renferme l'hérésie de la seconde Proposition de Jansénius, que, dans l'état de la nature corrompue, l'on ne résiste jamais à la Grace intérieure.

Saint Jean, chap. 17. vers. 12. J'ai conservé ceux que vous m'avez donné, & nul ne s'est perdu; il n'y a eû de perdu que celui qui étoit enfant de perdition, asin que l'Ecriture sût accomplie. Il y a dans la Vulgate: Quos dedisti mihi, custodivi; & nemo ex iis periit, nisi silius perditionis. Il falloit traduire: J'ai conservé ceux que vous m'avez donnés, & nul d'eux ne s'est perdu, si non le sils de perdition. Ce Texte a toujours extrêmement em-

barrassé ceux qui ne veulent point que J.C. soit mort pour le salut des réprouvés. Car si Judas a été du nombre de ceux que le Père Eternel a donnés à son Fils, & dont le Sauveur a pris soin, il s'en-suit nécessairement que le Père Eternel a donné à son Fils des réprouvés, qui se damnent malgré ses soins. Tel est le raisonnement des Saints Pères.

Quant aux Novateurs, ils expliment la particule nisi, par la particule, sed, comme s'il y avoit sed tantum Filius perditionis; aucun de ceux que vous m'avez donnés n'a péri; il n'y a que Judas, lequel ne m'avoit pas été confié, & qui étoit un enfant de perdition; explication digne de Calvin, lequel a prétendu prouver par ce passage de Saint Jean, ainsi corrompu, que Dieu n'a voulu sauver que les Elus, & que J. C. n'est mort que pour les Prédestinés. Le Traducteur de Mons, M. De Sacy, & la plûpart des Ecrivains Quesnellistes, se sont attachés à cette interprétation de Calvin, pour appuyer le sens hérétique condamné cinquiéme Proposition de dans la Jansénius.

Ces paroles de l'Apôtre, Non ego,

CARRIED ON THE STATE OF THE PARTY.

sed gratia Dei mecum. Ep. aux Cor. chap. 15. vers. 10. som ainsi traduites: Ce n'est pas moi (qui fait le bien, mais la grace de Dien qui est avec moi; il falloit traduire, mais la grace de Dien avec moi; ce qui donne clairement à entendre la coopération libre de la volonté à la grace. On sent de quelle importance il est pour la Doctrine de Jansénius, que l'on traduise ce flage comme a fait le Traducteur de Mons, & après lui, M. de Sacy. C'est faire dire à Saint Paul qu'on ne coopère pas librement à la grace, mais qu'on y consent par nécessité, & qu'elle seule fait tout en nous, comme le systême de Jansénius, & celui de Calvin le supposent.

Epître aux Romains, chap. 14. v. 23. Tout ce qui ne se fait pas selon la soi, est péché. Il falloit traduire: Tout ce qui ne se fait pas selon la conscience, est péché; car il est constant, par toute la suite du discours de l'Apôtre, & par le consentement général des plus sçavans interprétes, que le mot sides, qui est dans la Vulgate, ne signifie nullement ici la soi, qui est la premiére des trois vertus Théologales, mais qu'il signisse le témoignage de la conscience

TES. TES. 75 cience, qui nous dit que ce que nous allons faire est permis, ou ne l'est pas. La Traduction de M. de Sacy, donne lieu de conclure naturellement que toutes les actions des Infidéles sont de véritables péchés, puisqu'elles ne sont pas

faites selon la soi : Doctrine condamnée dans Baïus, & renouvellée par Jansénius.

· Seconde Epître aux Thessaloniciens, chap. 2. ver. 3. Cet homme de péché qui doit périr misérablement. Il y a dans la Vulgate: Hemo peccati, filius perditionis. Il falloit traduire : Cet homme de péché, cet enfant de perdition. Le traducteur de Mons a traduit : Cet homme de péché, destiné à périr misérablement; c'est favoriscr visiblement le Dogme de Jansénius. " Qu'il y a des hommes desn tinés à l'Enfer par une volonté de "Dieu positive & absoluë, qui n'a " point supposé leurs péchés particu-, liers, mais le seul péché d'Adam, " & qui les met dans la nécessité " inévitable de se perdre, en les pri-, vant des secours sans lesquels il » leur est impossible d'éviter la damnation.,

M. De Sacy favorise encore ouvertement les nouvelles erreurs, par la Tome IV. 74 TES. TES.
manière infidelle dont il traduit plusieurs autres endroits du Texte sacré, notamment les versets 10. & 11. du chapitre 19. de Saint Matthieu; le verset 14. du chapitre 2. de Saint Luc; le verset 20. du chapitre 3. de l'Epître aux Romains; le verset 14. du chapitre 7. de la même Epître; le verset 22. du chapitre 11. de cette même Epître; le verset 9. du chapitre 7. de la première Epître aux Corinthiens; le verset 11. du chapitre 2. de la seconde Epître aux Thessaloniciens,

de N. S. J. C. selon la Vulgate, nouvelle Edition, imprimée à Paris, & qui se vend chez Quillau, ruë Galande. Item à Paris, chez Joseph Bullot,

.173 !•

Cette Traduction n'est point autorisée de la permission de M. l'Archevêque de Paris.

Premier Passage.

En Saint Jean, chapitre 6. ver, 45, Tous ceux donc qui ont oui la voix du Père, & ont été enseignés de lui, viennent à moi.

Il falloit dire, suivant le Latin & le Grec, & ont appris de lui, & didi-

TES. TES. 75
cit. Esi patio. Autre chose est d'être
enseigné; autre chose d'apprendre.
Tous ceux qui sont enseignés, n'ap-

prennent point pour cela.

C'est sur ce verset 45. du chapitre 6. de Saint Jean, que le P. Quesnel a fait la Réslexion qui est la dix-septième des 101. Propositions condamnées par la Bulle Unigenitus: Quiconque ne vient point à lui, (au Père,) après avoir entendu la voix extérieure du Fils, n'est point enseigné par le Père.

Second Passage.

En Saint Jean, chapitre 15. ver. 12.

J'ai conservé ceux que vous m'avez.

donné, és nul d'eux ne s'est perdu,

mais celui-là seulement qui étoit enfant de perdition. Il falloit traduire
ainsi: Nul d'eux ne s'est perdu, sinon
celui qui étoit enfant de perdition. Cette correction est consorme au latin &
au Grec, nisi silius perditionis es ué

s'ssis rasans sias.

Suivant la Traduction littérale, Judas est du nombre de ceux que le Père a donné au Fils : selon la traduction infidelle, Judas est exclus de ce mombre.

Troisième Passage.

En Saint Jean, chapitre 17. le titre avant le verset 20. est insidéle.

Jesus prie pour le salut de tous les Elus; il falloit dire, de tous les sidéles, car le verset 20. porte: je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole.

Quatriéme Passage.

Dans la première Epître aux Thess. chapitre 5. verset 9. Car Dieu ne nous a pas choisis pour être des objets de sa colère. Le latin, non posuit, & le grec, in obso signifie, ne nous a pas créés, ou destinés, ou établis, ou mis au monde.

Qui dit choisir, dit prendre l'un, & laisser l'autre; ainsi, en traduisant choisir, on restraint aux Elus le texte de l'Apôtre, qui s'entend de tous les hommes, ou au moins de tous les sidéles. Dieu n'en a créé aucun pour être l'objet de sa colère; c'est un point de soi pour les sidéles, clairement établi par le texte de l'Apôtre légitimement traduit.

Nota 1°. La version de Genève a

TES. TES. 77 mieux traduit ce passage que celle de Mons. Celle-là porte: Dieu ne nous a point ordonné à ire.

Nota 20. Que les quatre passages dont il s'agit, sont les mêmes que dans la Version condamnée du Nouveau Testament de Mons.

TESTAMENT (Nonveau) en langue vulgaire, par M. de With.

L'Auteur de cette Version, condamnée par M. l'Archevêque de Malines, est ce déterminé Janséniste, ce même M. de With, qui dénonça solemnellement à toute l'Eglise, la Bulle Vineam Domini, comme nous l'avons remarqué dans l'article Denunsiatio.

TESTAMENT spirituel de M. Arnauld.

Dans l'Histoire abrégée que Quesnel nous a donné de la vie de M. Arnauld, on trouve parmi d'autres piéces curieuses, son Testament spirituel, sous ce titre: Déclaration en forme de Testament, des véritables dispositions de mon ame dans toutes les rencontres de ma vie.

M. Arnauld déclare au public dans ce Testament, 1°. Que le Jansénisme est un phantôme & une hérésie imaginaire. 2°. Qu'il n'a pas cru pouvoir signer le Formulaire sans parjure. 30... Qu'il meurt dans les mêmes sentimens dans lesquels il a vécu.

On a imprimé séparément ce Testament spirituel, à la suite du Testament temporel du même Docteur; ce qui forme une brochure in-douze de 52. pages, en comptant des discours, des Epigrammes & des Epitaphes à la: gloire de ce Novateur.

THEOLOGIE Dogmatique 6 Morale de M. Habert, Docteur de la Maison & Société de Sorbonne. 1709.

Aussi-tôt que ce Livre parut, on publia successivement trois Ecrits, (la Dénonciation, la suite de la Denonciarion. & la nouvelle Dénonciarion: de la Théologie Dogmarique & Morale) où l'on fit voir combien cet Ouvrage est infecté de l'hérésie de Jansénius.

C'est aussi pour ce sujet que plufieurs Evêques le condamnèrent. M. l'evêque de Gap le fit par son Mandement du 4. Mars 1711. & M. de Cambray, le Grand Fenelon, par son Ordonnance & Instruction Pastorale du premier Mai de la mêine année. D'autres se contentèrent de l'ôter aux:

THE. THE. runes Clercs de leurs Séminaires; ainsi que sit M. l'Evêque d'Amiens.

Pour M. De Fenelon, il condamna cette Théologie, comme renouvellant le système de Jansenius, sous un langage d'autant plus contagieux, qu'il est plus.flatteur, & comme fournissant and Parti des facilités pour paroître anti-Janséniste, en soutenant tout le Jansémi/me. (page 19.)

Il dit, (page 1:) Qu'il a reconnu qu'on ne peut ici tolérer le texte du sieur Habert, sans toléver celui de Jansénius, ni condamner celui de Jansénius, sans condamner aussi celui du sieur

Habert.

Que l'unique différence qu'il y ait entre Jansénius & lui, se réduit aux seuls termes de Morale, & de Moralement. Jansénius a admis une nécessité o une impuissance qu'il nomme simples : M. Habert admet une nécessité & une impuissance qu'il nomme Morales, (page 2.)

Cette nécessité morale est, selon ce Docteur, celle que nous ne vaincrons jamais, quoique nous puissions la vaincre. Mais, s'écrie ce grand Prélat: "Qu'y a-t-il de plus pernicieux que " d'enseigner au monde qu'on ne ré-

D iiij

" siste jamais ni en bien ni en mal, au ,, plus grand plaisir, quoi qu'on ait je ,, ne sçais quel pouvoir physique d'y ré-" fifter ? Qu'y a-t-il de plus capable d'ô-» ter aux hommes toute espérance de se so corriger, s'ils sont dans le vice; & , de persévérer, s'ils sont dans la ver-" tu, que de leur persuader que la ré-" sistance au plus grand plaisir, est au ", nombre des choses moralement im-» possibles, qui n'arriveront jamais: » qu'en un mot, cette résistance est , dans la pratique une chimère, dont » il seroit ridicule de se flatter?... " Nous sentons, diront presque tous , les hommes, que nous goûtons un " plus grand plaisir dans le vice que , dans la vertu....

" La résistance de notre volonté à ce » plaisir toujours victorieux est chimé-» rique. Elle est au nombre des choses » qui ne surent & ne seront jamais. » Qua moraliter impossibilia sunt , » numquam existunt. Il est clair com-» ne le jour que ce principe mêne droit » au désespoir de la versu, & aux vi-» ces les plus honteux sans aucun re-» mords: Desperantes semet-ipsos tra-» diderunt impudicitie.

"En vain (continuë le Prélat) le

THE. THE. "Sieur Habert, qui a fait un pas " si dangereux, voudra reculer, en " criant aux hommes prévenus "goût de leurs passions : vous avez " le pouvoir physique de les vaincre. "Les Commandemens de Dieu, lui " répondront-ils, nous sont, de votre " propre aveu, moralement impossi-, bles. Il nous est moralement im-" possible d'être chastes, sobres, justes » & modérés, car nous sentons beau-" coup plus de délectation ou de " plaisir à suivre nos passions, qu'à , nous faire une violence continuelle. ... A quoi nous sert votre pouvoir Phy-», sique qui ne sera jamais d'aucun ,, usage ? C'est de vous - même que " nous avons appris, que tous nos ,, efforts seroient vains, & que les ,, vertus sont pour nous au nombre des " choses qui ne furent, ni ne seront " jamais, qua numquam existunt. (pages 4. & 5.)

Rien n'est donc plus illusoire que ce terme de Morale, qu'employe M. Habert pour insinuer plus doucement celui de nécessité qui est si odieux aux Catholiques. Mais laissons les mots qui ne sont rien tous seuls, & venons

au fond de la chose.

\$2 THE. THE.

M. Habert lui-même présente de sa t propre main la cles de tout son système, en nous disant la raison sur laquelle il se sonde pour donner le nom de Morale à sa nécessité. C'est que cette nécessité est sans violence, ni contrainte, & qu'elle opère en délectant, quia delessando operatur. Voilà donc Jansénius autant justissé que le Sieur Habert, puisqu'il n'admet, comme le Théologien, qu'une nécessité, qui ne doit être nommée que Morale, parce qu'elle vient du plaisir. Voilà les cinq Propositions qui sont pures & innocentes.

En conséquence de ces principes, M. Habert dit en parlant des hommes damnés, que leur volonté étant mal disposée, & privée de tout secours de grace, est toujours déterminée à pécher, par une certaine nécessité, non absolue, mais morale. Selon lui donc, une nécessité, quelque inévitable & invincible qu'elle soit, n'est que Morale, pourvu qu'elle opère en délectant: & les damnés trouvant une délectation à se révolter contre Dieu, la nécessité qui les empêche de se convertir, est une nécessité morale. Suivant ce langage, l'heureuse nécessité, où sont les

THE. THE. 83
Bienheureux d'aimer Dieu, n'est aussi
que morale, puisqu'elle vient d'une suprême délectation. Ainsi, selon M. Habert, il n'y a dans le Ciel, ni dans
l'enser, qu'une nécessité morale, quelque invincible qu'elle soit; & la nécessité qui détermine les hommes sur
la terre, n'est nommée morale que comme celle qui détermine les Bienheureux au Ciel & les damnés dans

Ce système étant ainsi développé, M. Fenelon représente combien il est capable de renverser les règles de la piété, de la probité, & de la pudeur. Sur quoi il s'écrie: N'est-il pas déplorable que les Théologiens qui déclament sans cesse contre les moindres apparences de relâchement, établissent par leur système des principes qui mênent à l'Epicurisme le plus impudent?

THEOLOGIE familière, avec divers autres petits Traités de dévotion

qui sont,

l'enfer.

Traité de la Confirmation.

Le cœur nouveau.

Explication des cérémonies de la ... Messe.

Exercice pour la bien entendre.

Raisons de l'ancienne cérémonie de suspendre le Saint Sacrement au milieu du grand Autel.

Atte d'adoration.

Les dix règles de la vie Religieuse, par Messire Jean Du Verger, de Havranne, Abbé de S. Cyran, Treiziéme édition revuë & augmentée. A Paris chez la Veuve de Jean Le Myre, 1693.

Dès que la Théologie familière de S. Cyran eut été publiée pour la première fois avec les autres petits Traités, elle fut condamnée & défendue. En 1643. le 27. Janvier par François de Gondy, Archevêque de Paris, comme contenant diverses Propositions qui peuvent induire les esprits dans l'erreur. Ensuite elle fut condamnée à Rome le 23. Avril 1654.

Cette Théologie est semée d'erreurs capitales en toutes sortes de matières:

en voici quelques échantillons.

On demande dans la sixième leçon de la Théologie familière. Qu'est-ce que l'Eglise? Et on répond avec Luther, Wicles & Quesnel: C'est la compagnie de ceux qui servent Dien dans la lumière et dans la prosession de la vraye soi, et dans l'union de la charité. Cette Doctrine qui n'admet

dans l'Eglise que les Justes & les Elus, & qui en exclut tous les pécheurs, vient originairement des Donatistes, & a été condamnée dans le Concile de Constance. C'est dans cette source empoisonnée que le P. Quesnel a puisé la 73. Proposition: Qu'est-ce que l'Eglise, sinon l'assemblée des enfans de Dien, demeurans dans son sein, adoptés en Jesus-Christ, subsistans en sa personne, rachetés de son sang, vivans de son esprit et attendans la paix du siécle à venir.

Le système de Luther, de Calvin & de Quesnel, sur la grace d'Adam innocent, est renfermé dans cet article, du Cour nouveau, sur la fin : Le grand secret & l'abrégé de la Religion Chrétienne, consste à sçavoir la différence qu'il y a entre la grace d'Adam & celle de Jesus-Christ. La grace d'Adam le mettoit en sa propre conduite, in manu consilii est, comme parle l'Ecriture: mais la grace de Jesus-Christ nous met en la conduite de Dien : ce qui fait que le Prophête lui dit pour tous: in manibus tuis sortes. mex, mes avantures & les évènemens de ma vie sont en votre puissance. Cette Doctrine renouvellée par le P. Quesnel, THE. THE.

a pour Auteur Pélage. On y débite, après lui, que la grace d'Adam dans l'état d'innocence & d'élévation où il fut créé, étoit une suite naturelle de sa création, & qu'elle étoit duë à la nature saine & entière. On y joint l'impiété & l'hérésie, en insinuant que la grace donnée à Adam le mettoit en sa propre conduite, à l'exclusion de Dieu, on en prétend avec l'élage, qu'il n'avoit nul besoin; comme on veut d'autre part que la grace de Jesus-Christ nous mette sous la conduite de Dieu, à l'exclusion de notre propre conduite, c'est-à-dire, de notre liberté; comme si l'usage de la liberté: étoit incompatible avec la conduite de: Dieu, ou que la conduire de Dieu, fût incompatible avec l'usage de la liberré.

L'erreur de Pélage sur l'état d'innocence est encore plus clairement exprimée dans la seconde leçon de la
Théologie familière: L'homme dans
l'état d'innocence étoit si absolu, & si
puissant, que nulle créature ne pouvoit
foulever contre lui; & tous les
mouvemens de son corps & de son ame
dépendoient de sa volonté. L'Eglise
nous enseigne que les lumières de

THE. THE. 877
Rentendement & les bonnes pensées nécessaires au salut n'étoient pas au pouvoir d'Adam, que c'étoient des secours surnaturels dont il avoit besoin, comme le dit expressement saint Augustin dans son Livre De correpté gratia, chap. XI. Primus homo egebat adjutorio Gratia. Il appelle ce secours une grande Grace: Imò verò habuit magnam. La Doctrine contraire a été condamnée dans Baïus, par le saint l'appe l'ie V. & par Grégoire XIII.

On anéantit dans la première leçon de la Théologie familière, le Mystère de la sainte Trinité, & on semble vou-leir y reconnoître une quatrième personne, en disant que Dien n'étoit pas seul avant la création du monde, ét qu'il vivoit dans la sacrée compagnie des trois personnes divines, le Père, le Fils ét le Saint-Esprit. S. Thomas qu'on cite mal à propos à la marge, est bien éloigné de rien dire de pareil.

On dit dans l'Explication des cérémonies de la Messe, que ceux qui demeurent volontairement dans les moindres fautes & imperfections, sont indignes du Sacrement de l'Eucharistie, On débite ailleurs qu'il faut chasser du Temple, & exclure du Sacrifice ceux qui ne sont pas encore parfaitement unis à Dieu; ceux qui ne sont pas entièrement parfaits & irréprochables. Voilà ce qui s'appelle interdire la participation des saints Mystères à presque tout ce qu'il y a de Chrétiens au monde. On ne sçauroit apporter trop de dispositions pour ne approcher; tout le monde en convient; mais il ne faut point consondre les dispositions essentielles, avec celles qui sont nécessaires pour attirer une plus grande abondance de graces.

On nous apprend dans la Théologie familière, que si Dieu sousser qu'on lui demande des choses temporelles, ce n'est que par condescendance & contre son premier dessein. D'où il résulte que la Mère de Dieu, & le Sauveur lui-même se sont écartés de la perfection, en demandant à Dieu des choses temporelles; Vinum non habent...transeat à me calix iste; & que l'Eglise feroit mieux de ne point prier pour le beau tems & pour la paix.

On trouve dans le Traité de la Prière ce dangereux principe des Quiétiftes & des Illuminés: que l'Orasson THE. THE. 89 la plus parfaite est celle qui est purement passive, dans laquelle Dieu fait tout, & l'ame ne fait rien.

La Doctrine des Pharisiens est renouvellée dans la nouviéme leçon de la Théologie familière, où l'on dit que le quatriéme Commandement regarde encore plus nos Pasteurs que nos pro-

pres Pères.

Si l'on en veut croire notre Auteur, le fruit de la Prédication de Jesus-Christ n'a pas été grand: car tous ceux qui l'avoient oui, l'ont abandonné, dit-il, au tems de sa passion. Théol. fam. page 26. On devoit pour le moins excepter la Mère de Dieu, laquelle certainement n'abandonna pas son fils au tems de sa Passion.

On heurte de front l'Ecriture, en assurant dans l'Exercice pour bien entendre la Messe, que les Juiss sont les seuls à qui les Prophêtes ont prêché le salut: A-t-il donc voulu oublier que le Prophête Jonas prêcha la pénitence aux Ninivites qui étoient Gentils, & qui se convertirent à sa parole?

Cette erreur nous en rappelle une autre contenuë dans ses Lettres spirituelles, où il dit (Lettre 42.) que

Dien parla à S. Paul d'une voix si secrette, que nul de ceux qui l'accompagnoient, ne l'entendit; quoique les Actes des Apôtres disent positivement tout le contraire : Audientes quidem vocem, neminem autem videntes: &une autre de la Lettre 75. où l'on remarque, que Jesus - Christ après avoir fait durant sa vie mortelle une infinité de miracles sur les corps, n'a produit l'amour dans les ames, qu'apres sa Résurrection. Il falloit-du moins excepter la Magdelaine, qui avoit unamour si ardent pour Jesus-Christ avant sa Mort & sa Résurrection, dilexit multum.

Je ne remets point ici sous les yeux du lecteur quantité d'autres erreurs du même Abbé de S. Cyran, que nous avons détaillées dans l'article de Petrus Aurelius, dans ceux de la Question Royale, du Chapelet secret du saint Sacrement, & des Lettres Chrétiennes & spirituelles du même Auteur: car on peut dire qu'il n'y a peut-être jamais eu d'imagination plus séconde, plus hardie & moins correcte que celle de ce Novateur. Sa Question Royale, & l'Apologie qu'il sit des Evêques qui prennent les armes, &

THE. THE. 914 que M. Bayle appelle l'Alcoran de L'Evêque de Poitiers, en sont deux

preuves incontestables.

Je dois encore ajoûter que, selon les dispositions juridiques de S. Vincent de Paul, & de M. l'Abbé de Caulet, qui fut depuis le célébre Evêque de Pamiers, & de plusieurs autres témoins respectables, on remarqua toujours dans l'Abbé de S. Cyran Le vrai caractère des Hérétiques; c'est-A-dire, un fonds d'orgueil étonnant. Il ne fit pas façon de dire un jour à S. Vincent, que Dien lui avoit donné une intelligence parfaite de l'Ecriture... & qu'elle étoit plus lumineuse dans son esprit qu'elle ne l'étoit en ellemême : ce sont ses propres paroles, que le saint: Homme a rapportées plusieurs fois. Si on lui alléguoit le sentiment des Théologiens, il disoit franchement qu'il en sçavoit beaucoup plus qu'eux, & qu'il avoit puisé dans les premières sources. J'ai connu, disoit-il, tous les siécles, & j'ai parlé à tous les grands successeurs des YiedeMI Apôtres, & je vous confesse, dit-il Vincent de un jour à M. Vincent de Paul, que M. Abelly Dien m'a donné & me donne de gran-Evêque des lumières.

Rhodez.

inculquoit éternellement à ses Disciples ces maximes fanatiques: que les Pasteurs & les Directeurs de notre siécle étoient dépourvûs de l'esprit du Christianisme, de l'esprit de grace & de l'ancienne Eglise, mais que Dieu l'avoit suscité pour le faire revivre Que les sentimens communs ne sont que pour les ames communes; qu'il ne puisoit point ses maximes dans les Livres, mais qu'il les lisoit en Dien qui est la vérité même ... qui le conduisoit en tout par les sentimens intérieurs & les lumières que Dieu versoit dans son esprit & dans son cœur : & qu'enfin lorsqu'il avoit sondé une ame, il connoissoit si elle étoit éluë ou réprouvée. Tous ces traits sont tirés des informations authentiques faites en 1638. au sujet de S. Cyran.

THEOLOGIE Morale de S. Augustin: où le précepte de l'amour de Dieu est traité à fond, & les autres maximes de l'Evangile se trouvent expliquées & démontrées par E. B. S. M. R. D. A Paris chez. Desprez, 1686. in-12. pages 598.

C'est ici une Théologie entière, dont les maximes liées ensemble & exposées successivement, se terminent THE. THE. 93 enfin aux plus grandes abominations du Quiétisme, & au renversement de la Morale de Jesus-Christ.

Nous l'avons deja dit: la Doctrine des faux Disciples de S. Augustin, ne peut subsister, qu'elle ne conduise ses Sectateurs à la Morale la plus corrompuë, & à un dérèglement général, dès qu'ils veulent appliquer leurs principes, soit aux péchés, soit aux vertus, & en faire des règles de mœurs. La Théologie Morale, dont nous avons à parler, ne prouve que trop sensiblement cette vérité.

Son Auteur le Sieur Bourdaille, qui avoit été Grand-Vicaire de la Rochelle, n'y entreprend rien de moins, que de mettre les plus grands crimes

au rang des péchés véniels.

Quelque péché que l'on commette, fût-ce idolâtrie, homicide, empoisonnement, fornication, &c. pourvu qu'on ne se laisse aller à quelqu'un de ces désordres qu'avec une extrême répugnance, & comme malgré soi, ou forcé par la crainte d'un grand mal, ou cédant à la violence de la tentation; Il ne s'en-suit pas, selon lui, qu'on perde la grace ni qu'on mérite l'enser. (pages 582. 583.)

であして ないことも

医中国人类 化医疗的现在分词 医糖糖 经存款 建设计

Le plaisir de s'occuper en idée des plus cruelles vengeances ou des plus grandes impuretés, tandis que l'acquiescement que l'on donne à la suggestion ne va qu'au plaisir de penser aux choses désendues, & qu'on n'en veut point venir à l'effet; toutes les complaisances les plus volontaires pour ces objets si capables d'allumer la passion, & qui sont autant d'occasions prochaines, ne sont qu'un péché véniel, suivant le Casuiste de la Secte. (page 592. & 593.)

La charité peut dominer & subsister habituellement au fond du cœur, lors même qu'elle est dominée actuellement par la cupidité. Alors elle garantit le Juste des feux de l'enser, malgré les désordres où il s'abandonne, & par-dessis tout cela, elle lui tient lieu de toutes les autres vertus. (page 582. & suivantes) L'espérance n'a plus d'aste qui lui soit propre. Elle n'a ni objet ni devoir particulier. (pages 161. 162.) Il en est de même des autres vertus Chrétiennes.

C'est-là en substance le système de Bourdaille. Voici ses propres paroles.

Il y a un fond de cupidité qui demeure toujours habituellement avec la THE. THE. 93
Adarité; & comme ces deux inclinazions habituelles demeurent ensemble;
on peut fort bien en faire la comparaison, & dire que l'homme est Juste
s'il a un plus grand fond de charité
permanente que de toute autre affeczion; si la charité dans son cœur est
habituellement la plus forte. (page

249. Ce qui fait l'état de justice, c'est l'amour de la justice au moins dominant habituellement, c'est-à-dire, plus grand que tous les autres amours, préférant habituellement la justice à tout autre objet, & à tout autre intérêt; d'où il s'en-suit évidemment qu'il n'y aura de péché mortel que celui qui détruisant entièrement, ou du moins affoiblissant extrêmement l'amour de la justice, jusqu'à rendre la cupidité habituellement la plus forte, sera un état de cupidité dominante, & fera préférer à la justice, non-seulement dans le moment d'une action passagèze, mais même habituellement quelque objet que ce soit, ou pour parler encore plus nettement & plus positivement, qui augmentera l'amour des biens périssables jusqu'au point de le rendre habituellement plus grand & plus fort

96 THE. THE. dans la volonté, que l'amour de Dieu on de la justice. (page 571.)

Ceux qui ne se laisseroient aller à quelqu'un de ces déserdres qu'avec une extrême répugnance, & comme malgré eux, ou forces par la crainte d'un grand mal qui les menaceroit, ou cédant à la violence d'une passion qui les emporteroit; de sorte qu'ils en eussent un extrême déplaisir tout aussitôt qu'ils servient hors de ces fâcheuses conjonctures, on ne pourroit pas dire si assurément qu'ils auroient perdu la grace, & qu'ils auroient encouru la damnation; car encore que la cupidité ait dominé dans ce moment, ce pent n'avoir été qu'une domination passagère, qui ne change pas absolument le fond & la disposition du cœur. Si la charité a cédé à la violence & comme plié sous le poids, elle n'a peut-être pas laissé de subsister toujours pour se relever d'elle-même, quand elle n'aura plus été opprimée par une violence étrangère ; c'est comme un arbre que . l'on courbe avec violence & qui se redressera de lui-même, pourvu qu'il ne Soit point corrempu, il se courbe parcequ'il n'a pas tout-à-fait la force de résister à la violence qu'on lui fait : mais cependant

THE. THE. 97
cependant il conserve assez pour se
redresser quand on ne la lui fera plus;
c'est une éclipse que la charité soussirroit dans l'instant, qui n'éteindroit
pas la lumière, quoiqu'elle la sit disparoître; ou bien pour me servir d'une
autre comparaison plus morale, c'est
comme des sujets qui craignant de s'exposer au pillage soussirent pour un tems
la domination étrangère, quoiqu'ils
conservent toujours beaucoup d'affection pour leur Prince. (page 582.)

Ce ne sont point là des l'ropositions échappées. C'est un plan, un tissu de maximes, de raisonnemens, de comparaisons, qui ne peuvent aboutir qu'à rendre véniels les péchés morrels

les plus énormes.

Quel renversement de la morale de Jesus-Christ! Si Joseph se sûr laissé vaincre par les sureurs de la semme qui le tenta, son adultère n'eût été qu'un péché véniel, puisqu'étant Saint, comme il l'étoit; il ne l'eût sans doute commis qu'avec une extrême répugnance, ou comme malgré lui, et forcé par la crainte d'un grand mal qui le menaçoit.

Ainsi ces Apostats, dont parle saint. Cyprien, que la vuë des échasaux sit

Tome IV.

chanceler dans la foi & facrisser aux faux Dieux, mais qui venoient aussitot pleurer leur faute aux pieds des Evêques, n'avoient point commis d'offense mortelle.

De malheureux domestiques qu'un ordre violent & absolu sorce de servir la passion de leurs maîtres : des débiteurs prêts d'être accablés s'ils ne sont de faux actes : des semmes que la crainte de la mendicité la plus extrême porte à prostituer leur pudeur : des captiss chez les Insidéles, destinés aux traitemens les plus rigoureux s'ils ne renoncent à Jesus-Christ : tous ces sidéles en succombant à la violence de la tentation, avec une extrême répugnance, ét par la crainte d'un grand mal, n'auront fait qu'un péché véniel! &c.

Voilà donc ce qu'on appelle la Théologie morale de S. Augustin! Voilà ce qu'osent imprimer des hommes qui crient encore plus haut que les autres contre la morale corrompuë! Voilà ce qu'approuvent les Docteurs Le Feren, Piques, & Hideux. Voilà ce Livre dont ils disent, qu'après l'avoir l'û exactement, ils se sentent obligés de rendre ce témoignage, qu'ils

Cont jamais vû de Livre où la morale Chrétienne sût si solidement établie, & où le sentiment de S. Augustin sût si clairement expliqué. Or toute la Secte ne devroit-elle pas rougir de voir sos Chess enseigner une Doctrine si abominable?

THEOLOGIE Morale, on résolution des Cas de conscience, selon l'Ecriture Sainte, les Canons & les Saints Pères, composée par l'ordre de M. l'Evêque & Prince de Grenoble, seconde Edition. A Paris, chez André Pralard, 1677. 7. vol. 12.

L'Auteur est M. François Genet, né à Avignon, le 18. Octobre 1640. élevé au Séminaire du Puy en Velay, & dans celui de Saint Sulpice de Lyon, & nommé Evêque de Vaison en 1685. Il se noya en passant un petit torrent entre Avignon & Vaison, le 17. Octobre 1702, âgé de 62. ans.

Cette Théologie a paru suspecte à plusieurs grands Prélats. M. de la Berchere, Archevêque d'Aix, la désendit dans son Séminaire, & sit lire à sa place la Théologie d'Abelly. M. Le Camus, lui-même substitua à sa place les Instructions du Cardinal Tolet. Ensin, la Faculté de Théologie de E ij

100 TRA. TRA.

Louvain, dans un Jugement Doctrinal qu'elle rendit le 10. Mars 1703. au sujet du fameux cas de Conscience que M. l'Archevêque de Malines lui avoit proposé, rangea la *Théologie* morale de Grenoble parmi les Livres suspects, à cause du rigorisme qui y est affecté.

THERIACA Vincentii Lenis. La Thériaque de Vincent Le Doulx. A Louvain, 1647.

M. Fromond, Professeur de Louvain, le même qui a publié le Sycophante, le Chrysippe, ou le Libre-Arbitre; travesti en Vincent Le Doulx, débite ouvertement dans sa Thériaque, la troissème Proposition de Jansénius. Il dit que toutes les sois que la volonté agit nécessairement, mais par une nécessité volontaire, & suivant son inclination, elle agit librement: Toties necessitas est voluntaria, nec libertatem consensus evertit.

THE SES Theologica de Gratiâ. Thèses Théologiques sur la Grace, soûtenuës à Saumur par les PP. de l'Oratoire. 1654.

Ces Thèses furent condamnées à Rome le 4. Décembre 1674.

THE. THE. 161
THE SES pro quarta Sorbonica
Godefredi Hermanni.

L'Auteur de ces Thèses y soûtient cette Proposition blasphématoire: Que Dieu avoit donné l'ancienne Loi aux Juiss pour les porter au péché: Lex data est ut reos faceret.

C'est ce même M. Hermant qui a composé l'Apologie de M. Arnauld, & un grand nombre d'Ouvrages du Parri.

THESES Theologica, id est, articuli Theologorum Lovaniensium exhibiti Illustrissimo, & Reverendissimo
Dom. Archiepiscopo Mechliniensi, causà concordia ineunda cum Rev. Patribus Societatis Jesu, & aliis. Quas
Praside eximio viro Dom. & Magistro
nostro Gommaro Huygens Lirano,
Sac. Theologia Doctore, in Academià Lovaniensi, defendet Joannes
Beauver Gemblacensis in Collegio
Adriani VI. Pontiscis. Die 12. Julii
1685. Lovanii, Typis Guillelmi Sstriichwant, sub aureà Lampade.

L'an 1685, les Jansénistes de Louvain firent une grande Thèse en forme de Livre, qu'ils appellèrent, les Articles proposés à M. l'Archevêque de Malines, pour faire un accord avec les 102 THE. THE.

Jésuites. Ces Articles n'eurent pass plutôt parû à Rome, que le Pape les sit condamner par un Décret exprès du 8. Août 1685, qui sut assiché le 23, du snême mois.

THESES Theologica Matthas Feydeau pro actu Vesperiarum in Sorbona 1645. Thèses Théologiques de M.

Feydeau pour la Vesperie.

L'Aureur de ces Thèles proscrites, y soûtient ouvertement la Doctrine des Illuminés & des Fanatiques, en disant que c'est un aussi grand péché de ne pas suivre une inspiration, que de violer un Commandement de Dieu.

THESES Theologica Liberti Hennebel, 1680. C'est-à-dire, Thèses Théologiques de M. Libert Hennebel.

On peut proposer ici les fameuses Thèses de ce Janséniste Flamand, comme un vrai modèle d'extravagance & d'impiété. Il n'a pas eu honte d'y calomnier Saint François de Sales, & de l'accuser d'avoir donné dans le Semi-Pélagianisme. Franciscus Salessus, dit-il, fuit infettus errore Semi-Pelagiano. Le trait qu'il lance contre Saint Jean Capistran n'est pas moins

impie, & ne pouvoit partir que de la main d'un hérétique. Jean Capistran, dit notre Docteur, a été canonisé par le Pape Alexandre VIII. mais sa Doctrine n'en est pas pour cela moins perniciense; et si nous dontons de sa sainteté, nous n'en serons pas pour rela moins bons Catholiques: Joannes Capistranus suit ab Alexandro VIII. canonisatus, sed non ideò Doctrina minùs perniciosa est; & si de ejus sanctitate dubitamus, non ideò sumus minùs boni Catholici.

Les Thèses d'Hennebel ont été condamnées par un Décret du Saint Siège, du 14. Octobre 1682.

Ce M. d'Hennebel fut long - tem s

l'Agent du Parti à Rome.

THESES Molinistica Fratris Joannis Nicolai, Doctoris Paristensis, & apud Fratres Pradicatores primarii Regentis, Thomisticis Notis expuntta, c'est-à-dire, Thèses Molinistes du Père Nicolai... essacées par des Notes Thomistiques, avec une addition contenant un essai des calomnies du même Père Nicolai en 1656.

Le Père Jean Nicolaï, sçavant Dominicain, estimé dans la République des Lettres par ses Notes sur la Som-E iiij



194 THE. THE.

me de Saint Thomas, par sa Dissertation sur le Concile plenier dont parle Saint Augustin, à l'occasion de la réisération du Baptême, & par quelques autres Ouvrages pleins d'érudition, sur vers le milieu du siécle passé, un des plus zélés désenseurs de la Religion. Il se broüilla avec tout le Parti, en portant en Sorbonne son suffrage contre M. Arnauld, & en le publiant même par un petit écrit imprimé. Ce sut là ce qui détermina M. Nicole à attaquer les Thèses Catholiques du Père Nicolaï, par des Notes remplies d'erreur & de malignité.

THESES Theologica Joannis Opfiract. 1706.

On pourra juger du caractère singulier de ce Janséniste Flamand, mort

en 1720, par ces deux traits bien marqués qu'on trouve dans ses Thèses. 1°. Il y dit par une plaisanterie basse & impie, que les Messes qu'on fait dire pour les Morts, servent bien plus au Résectoire qu'au Purgatoire. Missa non refrigerant animas in Purgatorio, sed in Resectorio, ce qui est une Proposition Calviniste. 2°. Il enseigne dans ces mêmes Thèses, qu'on ne doit pas régulièrement absoudre un

THE. THE. ros
Pénitent que l'on ne connoît point,
lors même qu'il ne se consesse-que de
quelques péchés véniels: comme par
exemple d'avoir menti légèrement,
ou d'avoir été distrait. Ignoti pœnitentes, etiamsi levia tantum consiteantur, v.g. leviter mentitos vel distractos, passim non sunt absolvendi.

THÉSES Theologica Francisci Van-Vianen. Thèses de Théologie de

François Van-Vianen.

On lit dans les Thèses de ce Janséniste Flamand cette Proposition Calviniste: La libéralité qu'on nous fait en nous accordant des indulgences, est une libéralité tout-à-fait chimérique.... Merè commentitia est indulgentiarum liberalitas.

THESES Theologica. Thèses de Théologie, à Baïeux 1696. 97.

98. 1702. 4. & 6.

Ces Thèses de Théologie imprimées & soûtenuës publiquement en diverstems par les Pères Bénédictins de la Congrégation de Saint Maur, dans leur Abbaye de Saint Etienne de Caën, furent condamnées le 5 Mai 1707, par M. l'Evêque de Baïeux, comme contenant diverses Propositions erronées, dont voici les principales.

106 THE. THE.

On soûtient dans ane Thèse de P. 23. 1702. que les bons Anges sont demeurés fermes & fidéles à Dieu par leur libre arbitre, afin que Dieu fit voir ce que pouvoit le libre arbitre, afin que le libre arbitre se glorissat premièrement en lui-même, ensuite dans le Seigneur. Per liberum arbitrium steterunt nempe ut Deus oftenderet quid posset liberum arbitrium, ut in se primum, tum in Domino gloriarentur. Cette Proposition qui attribue au libre arbitre des Anges, la première cause de leur persévérance est erronée; & l'intention qu'elle attribuë à Dieu est impie, dit M. de Baïeux.

No. 13: Une Thèse soûtenue en 1698. nous apprend que l'usage de la première partie de la Salutation Angélique, n'a pas été commun avant le 12º. siècle; mais que cette addition Santta Maria, paroît n'avoir été faite que dans le seizième siècle. Salutationis Anyclica, qua etiam parte constat verbis Evangelicis, familiaris antè XII. saculum usus non fuit. At additamentum illud, Suntu Maria, &c. peperisse videtur Suculum XVI.... Cette Propositione est déclarée sausse, scandaleuse, &c.

THE THE. tendante à diminuer le respect que l'Eglise & les sidéles ont toujours eu pour la Mère de Dieu.

On arraque les Théologiens Scholastiques dans une Thèse de 1706. On leur reproche, qu'uniquement appliqués à chercher & à expliquer diverses modalités & formalités, ils ont avili & dégradé la Théologie. Théologi Scholastici in investigandas, explicandasque varias modalitates, & formalitares unice intenti, Theologiam an contemptum verterunt. C'est-là le langage des Hérétiques, qui déclament contre la Théologie Scholastique, parce que l'Eglise s'en sert pour les confondre.

On ose laisser indécis dans une Thèse 9. & 104. de 1704. si ces paroles, je te baptise, font nécessaires pour la validité du Baptême, & on panche même à croire qu'elles n'y sont pas essentielles: Propolition condamnée depuis long-tems par Aléxandre III. & depuis par le Pape Aléxandre VIN.

Une Thèle soutenue à-peu-près No. 2-18. dans le même tems, borne l'infailli-4x. bilité des décisions de l'Eglise aux dé: citions émanées d'un Concile @cumé-

No. 6. p.

801 THE. THE. nique, & c'est-là un artifice usé, qui tend visiblement à anéantir la condamnation des cinq Propositions. Voici comment s'explique le Père Bénédictin, Cum Ecclesia à solis ortu ad occasum longe lateque diffundatur, quo organo loqui potest universa? Et on répond: Concilii Oecumenici linguâ, quod cum totam Ecclesiam exhibeat, ejus infallibilitatem pari jure induit.

On affecte de dire dans une Thèse No. 22. P. de 1701, que tout Catholique doit condamner les cinq fameuses Propositions dans le sens qui se présente d'abord. Quinque famosas Propositiones Catholicus quisque in sensu obvio damnet. Cette condamnation est insuffifante; tout bon Catholique doit faire quelque chose de plus. Il doit condamner les cinq Propositions, comme étant extraites du Livre de Jansénius, & dans le propre sens de l'Auteur.

25.

THESES Theologica, soutennës à Angers par les Oratoriens.

L'Auteur de ces Thèses prétendit déclarer que toute la Congrégation étoit devenue Janséniste, en annonçant au Public, dans l'Epître DédicaTHE. THE. 109
toire, que le Père Général des Oratoriens ne souffroit pas que ses enfans
apprissent une autre Doctrine que celle
de MM. Arnauld & d'Andilly: Non
alio quam Andilii & Arnaldi Doctrina latte enutriri filios passus est Ge-

neralis noster prapositus.

Cette annonce toutefois a grand besoin d'être modifiée. Les Supérieurs de l'Oratoire furent les premiers à proscrire les nouvelles opinions, dès qu'ils apperçurent le progrès qu'elles avoient faites dans la Congrégation, par les intrigues de Saint Cyran & de ses Disciples. Le Père Bourgoin qui en étoit Général, écrivit en 1657. une Lettre Circulaire, pour obliger tous les Prêtres à signer la Bulle d'Alexandre VII. & le Formulaire dressé par le Clergé de France. Il marquoit dans sa Lettre qu'on ne pouvoir refuser de le faire, sans démentir sa qualité de chrétien, de catholique, d'enfant de l'Eglise, & de Prêtre de l'Oratoire. Cette Lettre & les salutaires Statuts qu'elle contenoit, pour arrêter les progrès de l'erreur, furent souscrits par la plûpart des Oratoriens. Le Père Quesnel sut un de ceux qui se révoltèrent le plus ouvertement contre

T'HE. THE. DIE cette Formule Doctrinale, & ce fut fur-tout à cette occasion qu'il sortir de France, & se retira à Bruxelles. C'est lui-même qui nous instruit sur ce fait particulier, dans son Anatomie de la Sentence que M. l'Archevêque de Malines prononça contre lui le 10. Novembre 1704. M. de Malines, dit ce Père page 28. est sorti de la Franche-Comté, son Pays natal, de peur d'être assujette à la France, & soumis à ses Loix. Il a en ses raisons & il a suivi son antipathie; J'ai en mes raisons de mon côté, & j'ai suivi ma conscience. Et ces raisons de conscience, que le Père Quesnel nous détaille lui-même, c'est que ses Supérieurs interdisent toute Doctrine suspecte des sentimens de Baius, & de Jansénius. C'est qu'il ne veulent pas qu'on enseigne que toutes les actions des Infidéles sont des pechés. C'est qu'ils exigent de nous qu'on admette des graces véritablement suffisantes, mais inutiles, quand il plaira à la volonté.... C'est qu'on y prosurie les opinions philosophiques de Dos-

Pages 32. cartes. On m'engage à renoncer à ma se 33: raison; à l'évidence, à ma liberté; on met en équilibre la Dostrine de Molina auec celles de Saint Augustin et de THE. THE. 111
Saint Thomas.... On m'oblige à reconnoître des formes substantielles, des
universaux à parte rei, la possibilité du
vuide, & d'autres semblables vetilles.
Voilà les raisons de conscience qui forcèrent le P. Quesnel à se révolter conure les ordres de ses Supérieurs & de
fon Archevêque.

Le Père Gerberon a imposé au Public, quand il a fait entendre dans son histoire Générale du Jansénisme. fous l'an 1657, que les meilleurs sujets de la Congrégation étoient Jansénistes, & qu'ils en fortirent volontairement. ou en furent retranchés. à l'occasion de ce nouveau Formulaire du P. Bourgoin. On a des preuves signalées du contraire, dans le scavant l'ère Morin; dans le Père Thomassin, qui ne s'illustra pas moins par la pureté de sa foi, que par l'étendue de son sçavoir, dès qu'il eut commencé à lire S. Augustin; & dans quelques autres sujets de la même Congrégation qui ont marché sur leurs traces.

II2 THE. THE.

THESES Théologiques de M. de Provemont, 27. Janvier 1719.

De M. Fortin, 11. Février 1719. De M. Limoges, 5. Janvier 1719. De M. Guillaume, 4. Mai & 5. Septembre 1719.

De M. Le Moine, 8. Février 1719.

& 2. Avril 1720.

De M. Le Grand, 2. Juillet De M. Bellot, 20. Janvier 1719. De M. De Brecey, 11. Octob. 1719. De M. Fr. Carles, 17. Déc. 1717. La Faculté de Théologie de Paris, dans un Décret solemnel fait au sujet de la Constitution Univenitus, Imprimé en 1730. chez la Veuve Maziéres & J. B. Garnier, & présenté au Roi par onze Députés, a censuré ces Thèses, & quantité d'autres semblables, comme contenant respectivement plusieurs erreurs insignes; telles que sont, par exemple, l'autorité de l'Eglise dispersée, entièrement détruite; le seul Concile Général établi pour Juge des controverses; la dignité du Souverain Pontife & celle des Evêques méprisées; les simples Prêtres égalés presque entièrement aux Evéques; le droit de juger des matières de la foi usurpé, non-seulement par les simples. TIR. TOC. 113
Prêtres, mais même par les Laïques;
l'Eglise peinte & représentée comme
toute couverte de ténébres, & cette
colomne de la vérité rrduite à des femmelettes & à la plus vile populace,
L'Acte porte ce titre: Asta & Decreta
Sacra Fac. Theol. super Constitutione
S. D. N. Papa Clem. XI. qua incipit:
U. D: Filius, observanda & executioni
mandanda.

TIROCINIUM Morale. Colonia, 1676. Apprentissage de Morale.

Ce Livre a pour Auteur M. Macaire Havermans, Flamand, & Chanoine Régulier de l'Ordre de Prémontré, mort en 1680. à l'âge de 36. ans. Ce M. Havermans a été un des plus ardens défenseurs du Jansénisme dans les Pays-Bas.

TOCSIN (Nouveau) des Jésuites avec des Remarques critiques. in-12. 1716. pages 71.

Ce Recueil contient quelques Piéces en faveur du Jansénisme. On y voit 1°. une Harangue de la Sorbonne à M. le Prince Régent: 2°. Une Lettre au même Prince sur le resus que le Pape sit d'accorder des Bulles à nos Evêques: 3°. Des Résléxions sur une

TOM. TOU. 114

Lettre de M. l'Archevêque de Reims, & quelques autres Ecrits pareils. Tous ces Libelles sont condamnés en général par les Mandemens du Corps Epifcopal.

TOMBEAU (Le) de la Conftitution de Clément XI. En cinq Entretiens sur l'état de la Religion en France. On y traite de l'autorité du Pape & de ses fondemens. in-12. en Juin 1718.

Ouvrage infiniment méprisable, & si Janséniste, qu'il semble venir d'un . Protestant.

TOUR (La) de Bubel, ou lu confusion des Evêques de France. En 172 I.

C'est une espèce de Carte, où, & l'occasion de l'accommodement, on divise & subdivise les Evêques Constitutionnaires en différens partis, pour faire croire qu'il n'y a point entre eux d'unanimité. Un seul fait réfute toutes les prétentions de cette piéce calomnieuse: c'est que tous les Evêques acceptans se sont réunis à recevoir la Constitution purement & simplement comme un jugement Dogmatique de l'Eglise Universelle. On voit par - là combien la prétenduë division est fausse

TOU. TOU. Parmi plusieurs mensonges que contient ce Libelle, il y en a un entre autres que M. l'Evêque de Gap (Maliffoles) a pleinement confondu par sa Lettre du premier Février 1722. M. l'Evêque de **** L'Auteur de l'imaginaire Tour de Babel avoit rangé ce Prélat dans ce qu'il nomme la leconde classe parmi les Evêques qui ont recu l'accommodement de 1720. ou au moins le Corps de Doctrine M. de Gap lui donna là-dessus le démenti le plus formel, en déclarant 19, qu'il n'a jamais recu ni signé cet accommodement: 20. qu'il n'a jamais non plus reçu le Corps de Doctrine; & qu'ainsi ce faiseur de Libelles est ou bien imprudent dans le choix qu'il a fait de ses correspondans, ou bien criminel s'il a riré de son fonds ce qu'il a écrit à cè sujet.

Au reste, à qui le titre de Tour de Babel peut-il mieux convenir qu'aux Appellans, à l'occasion des miracles & des convulsions? Qu'on lise la vingt-neuvième Lettre de Dom La Taste; & l'on verra l'horrible consusion qui règne entre les Figuristes, les Anti-Figuristes, les Convulsionistes, les Mélangistes, les Augusti-

niens, les Vaillantistes, les Secouristes, &c. Lesquels écrivent sans cesse les uns contre les autres, ne s'épargnent pas les invectives & les snjures, & par-là se rendent tous à l'envi la justice qui leur est dûë.

TRACTATUS de Gratia Gilberti. Traité de la Grace dicté par M. Gilbert, Professeur Royal en Théologie, dans l'Université de Douay.

1.º. Cinq célébres Docteurs & Professeurs de la Faculté de Paris, qui étolent MM. Pirot, Saussoy, J. Robert, B. Guichard, & de l'Estocq, ayant été chargés par le Roi Louis-le-Grand d'examiner le Traité de la Grace, dicté par M. Gilbert, déclarèrent le 28. Janvier 1687. qu'après une exacte discussion ils avoient reconnu que la Doctrine de Jansénius, condamnée par les Constitutions d'Innocent X. & d'Aléxandre VII. reçues de tous les Catholiques, y étoit établie, & non pas d'une manière obscure er en passant, ou en peu de mots, mais ouvertement, de dessein formé, avec un empressement & une obstination extrême, sans y oublier les expressions injurieuses, & pleines d'aigreur, qui ressentent l'esprit des No-

TRA. TRA. vateurs; que par des interprétations shimériques on y éludoit les décisions des Souverains Pontifes, en les détournant à un sens étranger & entièrement éloigné de leur pensée. Enfin que ce poison, aussi dangereux qu'il y en puisse avoir pour les Ecoles, étoit tellement répandu dans tous ces Ecrits, qu'il seroit impossible de les corriger; & qu'il n'y avoit pas d'autre moyen de lever le scandale qu'ils avoient causé, que de les abjurer expressément. Ce qui nous a fait juger qu'on ne pouvoit pas souffrir , sans perdre l'Université de Donay, que celui qui les a composés continue d'y enseigner. Fait à Paris le 28. de Janvier 1687.

2°. On n'a guères vû de variations plus grandes que celles du Docteur Gilbert. Déposé de son emploi de Professeur, & chassé de Douay, il sit sa rétractation à Lille le 27. Juillet de cette même année, & il reconnut en particulier le tort qu'il avoit eu d'enseigner que la grace purement sussis on vit bientôt qu'il n'y alloit pas de bonne soi. Il s'éleva contre la censure des Docteurs de Sorbonne, & il soûtint ses anciennes erreurs dans une



218 TRA. TRA.

Lettre qu'il écrivit au P. Quesnel, & qui porte pour titre: Lettre justisicative de M. Gilbert, Prêtre, Docteur en Théologie, &c. Il fit signifier à l'Evêque d'Arras qui l'avoit aussi condamné, un Appel dans lequel il soûtient qu'il n'y a rien que de très-orthodoxe dans tout son traité de la Grace ; & il continua d'infecter l'Université de Douqy par l'ascendant que sa capacité lui donnoit sur l'esprit des Professeurs. Il dogmatisa dans Ville de S. Quentin & dans les autres lieux où il fut relégué, & il mourut enfin à Lyon, dans le Château de Pierre-Encise.

3°. Dans un gros Ouvrage manuscrit qui fut supprimé par les ordres du Roi, il a osé enseigner que depuis le Concordat passé l'an 1516. entre le Pape Leon X. & le Roi François L il n'y avoit plus en France de véritables Evêques; & il n'a point rougi d'y comparer les quarante Docteurs, qui signèrent le fameux Cas de conscience, avec les quarante Martyrs, qui sous l'Empire de Licinius moururent à Sebaste pour la confession de la foi de Jesus-Christ: mais avec cette différence, dit-il, que les quarante

Martyrs du troisième siècle perséverèrent tous, excepté un seul: au lieu que les quarante Confesseurs de nos jours ont tous ensin prévariqué, excepté le seul Petit-pied, Dempto uno Parvo-pede, qu'on n'a jamais pû ébranler.

TRACTATUS de Sanctorum est pracipue Beatissima Virginis Maria cultu, Auctore Perillustri ac Reverend.

D. Joanne Episcopo Castoriense Vicario Apostolico. Traité du culte qu'on doit rendre aux Saints & surtout à la sainte Vierge Marie, par le très-Illustre & Révérendissime Jean, Evêque de Castorie, Vicaire Apostolique. A Utrecht, 1675.

M. de Neer Cassel, Evêque de Castorie, & Vicaire Apostolique en Hollande, débite dès la cinquième page de son Traité, cette étrange Proposition, à laquelle les Calvinistes souscrivent sans peine: Que nons ne devons rendre aux Saints régnans dans le Ciel, que le même honneur que nous rendons aux Justes vivans sur la terre: Catholici colunt Sanctos in Cœlo commorantes, eo modo quo colunt Sanctos hîc in terra exulantes.

C'est ce même Evêque de Castorie,

TRA. TRA.

.

'dont le Traité qui porte pour titre: Amor pænitens: fut condamné à Rome par Aléxandre VIII. Vous imaginez-vous, dit. M. Arnauld dans un Ouvrage contre M. Steyaert, qu'après le Donec corrigatur, que vous appellez, Solemne Decretum Pontificis jusque editum, nous soyons obligés de prendre l'excellent Livre de ce saine. Prélat pour un méchant Livre.

TRACTATUS Histerico Canonicus de censuris Ecclesiasticis. Traité Historique & Canonique sur les censures Ecclésiastiques. 12.1728.

1°. Ce Traité des Censures a été publié par M. Zeger-Bernard Van-Espen, célébre Professeur en Droit Canon à Louvain, pour enhardir les Jansénistes des Pays-Bas à la rébellion contre l'Eglise, & pour leur persuader qu'ils pouvoient malgré les censures du Pape & des Evêques, reconnoître toujours M. Pierre Codde pour Vicaire Apostolique en Hollande.

2°. Dans le deuxième chapitre on enseigne le pur Richerisme, en attribuant le pouvoir d'excommunier au Corps des Fidéles, & en n'en laissant que le simple ministère, ou la simple

exécution aux Evêques.

TRA. TRA. 3°. M. Van-Espen est désigné dans le Parti sous le nom de M. Antonin Antoninus. On a de lui le Jus Ecclefiasticum Universum, en trois volumes in-folio, à Bruxelles 1700. & puis à Louvain & à Cologne. Ce fut lui qui décida avec le P. Quesnel que M. Van-Hussen, suspendu juridiquement de ses fonctions de Provicaire. continuer à les exercer. Il condamne de simonie les dotes des Religieuses que prennent les Monastères même · les plus pauvres : il défend aux Prêtres de prendre de l'argent pour leurs Melfes. &c.

TRADITION de l'Eglise Romaine sur la Prédestination des Saints, & sur la grace efficace. A Cologne, 1687.

Cette Tradition prétenduë Romaine est l'Ouvrage de Quesnel, comme on l'apprend par le Procès fait à ce Père j page 490. Causa Quesnel.) & comme le témoigne l'Auteur de l'Examen Théologique.

Le troisième tome contient plusieurs erreurs sur la Grace. 1°. On y rejette la Grace suffisante. On y dit que c'est un monstre & un monstre d'erreur, & non pas une grace de Jesus-Christ.

Tome IV.

TRA TRA. 20. On y soutient que l'efficace est nécessitante. 3°. On y justifie la proposition de M. Arnauld sur S. Pierre. ... On y fait l'apologie des cinq Propositions. Voici comme l'Auteur parle, dans la page 335. Celui à qui da gruce efficace manque, ne peut accemplir le Commmandement, il ne lui est pas posfible de l'accomplir. Adieu, grace due aux pécheurs, dit le P. Quesnel dans la minute d'une de ses Lettres, où il tourne en ridicule la grace suffi-Same, adien grace nécessaire pour pécher ; adieu grace qui n'a jamais aucun offet, & qui ne sert qu'a rendre l'homme criminel & condamnable; adien adieu, mais adieu sans regret : caruous ne servez de rien aux Réprouvés, & les Elus n'ont que faire de vous, contens de deur parrimoine, qui est la grace toute-puissante du Sauveur. Vous ne faites jamais de bien, & vous faites toujours du mal. Albez-vous promener. Causa Quesnelliana, page 491.

Le P. Quesnel dans ce Livre de la Tradition de l'Eglise Romaine, établit lui-même comme un principe insontestable, que rout jugement Dogmarique du S. Siège accepté par quel-

TRA. TRA. 113
ques Eglises particulières, dolt passer
pour un consentement général, & doit être censé le jugement de l'Eglise
entière, si les autres Eglises demeurent dans le silence. T. 1. p. 217.

TRADUCTION de quelques Omvrages de S. Bernard, 1663.

M. Le Maître, Auteur de cette Traduction, infinuë, page 138. les erreurs de Jansénius par la version infidelle de ces paroles de S. Bernard: Erat Petrus bene instructus, sed param adjutus.... Saint Pierre ne manqua pas de connoissance, mais il manqua de secours.

TRADUCTION du Poeme de S. Prosper contre les ingrats, par M.

De Sacy.

Cette Proposition hérétique de Baius & de Quesnel, que rontes les enveres des Insidéles sont des péchés, est clairement débitée dans les quatre vers suivans.

Car si nos actions, quoique bonnes en soi,

Ne sont des fruits naissans du germe de la foi ,

Elles sont des péchés qui nous rendent compables.

Quelque attrait spécieux qui nous les rende aimables. F ii



T R A. TRA.

Le Traducteur devoit ou se mieux. expliquer, ou ajoûter quelque correctif.

TRAITE' de l'amour du souverain hien.

M. Brigode, Sécrétaire du Père Quesnel, avouë dans sa Requête à M. de Malines, que c'est lui qui a fourni au Libraire ce Traité pour le réimprimer.

TRAITE' de la confiance Chrétienne, ou de l'usage légitime des vérités de la grace. Nouvelle édition plus ample & plus correcte que la précédente, & pour servir de supplément à l'idée de la conversion du pécheur. 87. pages in-12. 1731.

Quand les Jansénistes recommandent la lecture de ce Traité, ils promettent qu'on y trouvera la réfutation complette du reproche que leur font les Catholiques de soûtenir des opinions contraires à l'espérance Chrétienne. Mais rien ne justifie mieux cette accusation, que la Doctrine du Traité même dont il s'agit.

On lit en effet dans le Chapitre V.

les paroles suivantes.

La disposition où nous devons entrer pour faire un usage légitime des vérités

125

de la grace, c'est la constance, ou l'espérance Chrétienne Elle fait que nous regardant comme étant da nombre des Elus, nous espérens que Dien nous conduira an terme de notre Election, en nous rendant justes & saints, si nous ne le sommes pas encere, & en nous conservant la justice & la sainteté si nous en sommes déja en possession La confiance, dit-on encore, chap. XVI. à la prendre dans toute son étendue, consiste à se regarder comme étant du nombre des Elus & à espérer en conséquence toutes les faveurs que Dien répand sur cenx qui appartiennent à cet beureux trou-DEAN.

Ces Propositions se trouvent répéatées bien des sois en termes sormels ou équivalens, dans plusieurs autres endroits du même Ouvrage; d'où it suit évidemment que la seule miséricorde & bonté spéciale par laquelle Dieu conduit ses Elus à la gloire céleste, est le sondement de notre espé-

rance.

Or, comme nous ne sçavons point si nous sommes du nombre des Elus, nous ignorons conséquemment si nous avons quelque part à cette bonté spé-



ciale. Quelle est donc cette espérances qui n'est fondée que sur un secours, que j'ignore s'il me sera accordé ou résulé.

Le nombre des Elus est très-petie. en comparaison de celui des réprouvés. Par conséquent, le Chrétien dont l'espérance n'est fondée que sur l'amour spécial de Dieu en faveur des Elus, n'espère le salus éternel qu'ausant qu'il peut se trouver dans ce petit nombre. Il n'est pas assuré d'en être exclus, c'est-à-dire, qu'il n'est pas dans un déléspois absolu ; voità soute son espérance. Mais est-ce-là cette espérança, qui, selon l'Apôtre, confond point, qui doit nous servir comme d'un casque contre les traits enflâmés de l'ennemi, & qui comme une ancre serme & assurée, nous rend forts & inébraulables jusqu'à la fin ? Est-ce là cette espérance très-ferme que tous doivent avoir dans le secours de Dieu, selon le Concile de Trente ?

L'espérance du Chrétien ne peut être solide; il ne peut espérer personnellement pour lui la grace & la gloire qui est promise, s'il n'a une assurance, pour ainsi dire, personnelle, que

TRA. TRA. 127

C'est parce - qu'il scait que Jesus-Christ of mort pour son salue; que Dieur veut sincèrement le sauver; qu'il ne l'abandonnera pas le premier, & qu'il le secourra par sa grace, de manière à lui rendre son salut possible; de sorte qu'il dépendra de lui de parvenir au bonheuz promis, en répondant aux moyens qui lui seront donnés; c'est parce - que toutes ces vérités confolanses lui sont connuës par les lumières de la foi, & qu'elles le regardent perfonnellement, qu'il espère sans hésiter, & qu'il se confie fermement dans le Seigneur. Orez-lui la certitude de ces verines qui ne sont reconnues d'aucun Janséniste; ôtez-lui la part personnelle qu'il y a, & ne lui montrez que les promesses spéciales qui sont faites pour le petit nombre des Elus; ces promesses particulières n'ayant plus pour lui d'application certaine, il ne pourra sans témérité espérer avec assurance d'être de ce nombre heureux : car aucunes de ces vérités de la foi ne l'affie. rent qu'il en est; & elles lui font meme envisager ce nombre comme si pezir, qu'il y a plus lieu de craindre de F iiij

128 TRA. TRA.

n'en être pas, que de croire qu'il y est:

compris.

Selon le Janséniste, Jesus-Christ n'est mort pour le salut éternel que des prédessinés seuls; Dieu prédessine à la réprobation les Fidéles qui ne sont passauvés, & en conséquence il leur resuseles moyens sussians pour qu'ils puissent parvenir au salut. Le nombre des Elus est petit, parce que Dieu veut que le plus grand nombre périsse; & cela doit arriver uniquement parce que tel est son bon plaisir. Le moyen de pouvoir concilier avec cette Doctrine une tendre & serme consiance!

L'Auteur du Traité ne dissimule pas que la dissiculté est très-grande; & pour le tirer d'embarras, il répond que la consiance est une espèce de mystère où l'on se sie en Dieu pour espérer en lui

contre toute espérance.

Mais que doit-on penser d'un prétendu mystère, dont l'exposition contredit ouvertement & détruit visiblement divers points de la créance Catholique? Qu'est-ce qu'un mystère spondé sur l'erreur, & inalliable avec plusieurs vérités de notre sainte Religion? Un mystère qui favorise le libertinage ou le désespoir, & qui tend TRA. TRA. 129 à ruiner les fondemens de la précieuse vertu qu'il faudroit établir? Voilà ce que les nouveaux Sectaires osent nous donner pour un Trairé orthodoxe de la consiance Chrétienne.

TRAITE' de l'espérance chrétienne, contre l'esprit de pusillanimité & de désiance, & contre la crainte excessive. A Paris, chez Lottin 173.

L'Auteur de cet Ouvrage cottoye avec addresse le Jansénisme. Il évite avec un soin égal, & les expressions trop cruëment Janséniennes, & les expressions catholiques trop clairement opposées aux dogmes du Parti.

Il dit, page 76. que le Peuple Just présumoit des forces de sa propre volonté, comme s'il n'eût en besoin d'autre securs pour faire le bien, et pour éviter le mal, que celui de la Loi. Où a-t-il pris que les Juiss ne demandoient pas à Dieu son secours. Eux qui récitoient les l'seaumes de David, où ce Prophète ne cesse d'implorer l'assistance divine.

Page 370. Les promesses, dit-il, que Dieu a faites aux Elus, de leun donner la vie éternelle, & toutes les graces qui sont nécessaires pour en mériter la possession, sont absolument cer-

taines, infaillibles & immuables. Cela est vrai, mais Dieu n'a-t-il fait des. promesses qu'aux Elus? Il en a fait à tous les hommes; & quoiqu'elles nesoient que conditionelles, on auroit pû ici, & peut-être dû en parler, surtout ayant mis dans le titre même du. Paragraphe, que l'esp rance chrésienne s'applique à toutes les promesses faites aux Elus.

L'espérance d'un Chrétien s'applique les promesses faites à lui-même. Il est sur qu'elles auront leur ester, s'il n'y met point d'obstacle, &t il est sur qu'il ne tient qu'à lui, avec la grace qui ne lui manque pas, de les voir réalisées en sa personne. Il est difficile qu'un Janséniste ait une véritable espérance, lui qui ne sçait pas si L. C. est mort pour lui ou non; s'il aura la grace ou non; si les commandemens. lui seront possibles ou impossibles.

TRAITE' de la grace généralez. Tant que Nicole souvent la Doctrine de Jansénius, les Jansénistes n'en parlent qu'avec éloge; ils le regardent comme un des principaux désenséeurs de la vérité; mais s'il s'écartement soit peu des principes de leur Secteur, pour lors il se trampe; il a tort,

TRA. TRA. 131 il soûtient une Doctrine qui n'est pas soûtenable. C'est ce qui est arrivé par rapport à son système de la Grace gênérale. Selon eux, il n'écrit sur ce sui et que d'une manière éblenissance, quoique plus capable que personne de bien défendre ce système, s'il étoit soûtenable. (Exam. Théol. t. 2. chap. 11. page 187.)

page 107.) One ces i

One ces MM. s'accordent avec euxmêmes. Ils citent en cent endroits ce Théologien pour établir ce qu'ils avanrent: pourquoi donc, disent-ils à préfent qu'il écrit d'une manière éblouisfante, qu'il soutient ce qui n'est pas soutenable? C'est qu'en effet son système sur la Grace générale, ébranle tout le Jansenisme. On y reconnoît que la ve-Pagi 9. 10 l'onté de Dieu pour le salut des hommes 11. & 121est la même à l'égard de l'homme innocent & de l'homme tombé. On y admet des graces suffisantes; un véritable pouvoir physique d'observer les précep res sans une grace efficace, un pouvoin prochain & immédiat de réfister à la grace; une volonté véritable & sincère en Dieu & en J. C. de sauver tous les hommes.

Cela posé, ou ce Théologien étoit. dans les mêmes sentimens, lorsqu'il a

TRA. TRA 132 écrit en faveur du Jansénisme, ou il ne les avoit point. S'il étoit dans ces sentimens, c'étoit un fourbe, un dissimulé, un écrivain de mauvaise foi, d'avoir soûtenu pendant tant d'années ... & avec tant de chaleur, une doctrine qui étoit très-opposée à ses véritables ientimens, & qu'il croyoit insoûtenable. Mais s'il n'étoit pas dans ces sentimens, il faut donc avouer qu'il a changé surla fin de sa vie. Et en effet, on doit regarder le système de Nicole sur la grace générale, comme un vrai Testament. spirituel, puisque c'est une déclaration. solemnelle des sentimens dans lesquels. il vouloit mourir, & dans lesquels il est mort. On assure qu'il avoit souhaité qu'on le fit imprimer après sa mort; cependant ce traité n'a été donné au Public que long-tems après. L' fut imprimé à Cologne, chez Conneille Egmont en 1700. & depuis en 1715.

Or, tout cela étant connu des Janfénistes, où est leur équité, d'alléguerle témoignage d'un Auteur pour établir un sentiment qu'ils sçavent certainement qu'il ne croyoit pas véritable, ou qu'il avoit abandonné? Que diroiten d'un homme qui citeroit sérieus-

TRA. TRA. ment Saint Augustin pour établir une Doctrine, sçachant très - bien que ce Saint Dockeur l'a retractée sur la fin de sa vie? Pourquoi donc employentils en plusieurs endroits, le témoignage de M. Nicole, du Père Thomassin, Clém. LX. du Père I uc Wadingt, Franciscain & P. 58. de l'Abbé de Bourzeis, pour appuyer leur préjugé; quoi - qu'ils n'ignorent pas que ces Théologiens ont solemnellement rétracté les sentimens favorables qu'ils avoient pour le Jansénisme ?

Paix de

Au reste, quoique M. Nicole se foit ici ouvertement déclaré contre le fystême de M. Arnauld sur la Grace: & quoiqu'il se soit fort raproché de l'a Doctrine de l'Eglise, il ne s'est pas néanmoins expliqué d'une manière afsez catholique, comme l'a démontré le Père Général des Chartreux, dans les deux Lettres sur les systèmes de M. Nicole.

TRAITE' de la Messe de Parois-R., in - 8°. A Paris chez Josset en 1679. par Florior.

Voyez ci-dessus sous la Lettre M. se que nous avons dit de cet Auteur dans l'article de la Morale Chrétionne.

*54 TRA. TRA.

TRAITE de la Puissance Ecclé-

sastique & temporelle. 1707...

Ce Traité est un gros in-octave de 779. Pages, composé par le sieur Dupin, imprimé sans Approbation & sans Privilège.

L'Auteur déja connu par les erreurs. dont ses Ouvrages sont remplis, sous prétexte de désendre la Doctrine du Clergé, en établit plusieurs autres, fausses, pernicieuses, contraires aux intérêts de l'Etat, à la réputation de son Corps, capables d'exciter des troubles, & très-propres à justifier les Jansénistes à qui il s'étoit livré.

Page 748. Il dit qu'en 166 : la Sorbonne se déclara contre une Thèse qui

P. 749. admettoit un autre Juge infaillible des Controverses ... que le Coneile Général. Qu'en 1664. elle condamna solemnellement Vernant, pour avoir nié qu'il sût besoin d'assembler des Coneiles, pour décider infailliblement les questions

1. 750. touchant la Foi. Que la Faculté de Théologie d'Erford, s'est encore expliquée plus nettement on ces termes. Le Papepeut errer, reais-le reste du Corps de l'Eglise assemblée syuodalement no peutexpar. TRA. TRA. 135

Il foûtient que selon S. Augustin P. 412... nul ne peut être traité d'hérétique, jus- 676. 709. qu'à ce que sa Doctrine ait été con- 746. damnée par un Concile général.

Si ce qu'il dit est vrai, on a tort de traiter d'hérétiques, les Disciples de Iansénius, & ceux de Molinos, dont la Doctrine n'a point encore été condamnée par un Concile général.

On sçait avec quels efforts les uns & les autres travaillent depuis longtems à établir cette maxime, qu'il n'y a dans l'Eglise aucun Jugement infaillible que celui du Concile Ecuménique. L'Auteur les sert à souhait, non pas dans un ni dans deux, mais dans sept ou huit endroits de son Livre.

Ce n'est pas au sond qu'il ait pour les Conciles Généraux plus d'égard que pour les Papes : car outre qu'il 539 m'admet pour Généraux, que ceux 485 qu'il lui plast d'admettre, il ose avancer que les dogmes décidés par le Concile de Trente, ne sont point admis parmi nous en vertu de sa décisson, mais que cette décisson a simplement été apprenuée, comme conforme à 644. L'ancienne Dostrine de l'Eglise.

C'est encore ici une des maximes. que le l'arri, a le plus à cœur de met136 TRA. TRA. pre en crédit. Elle se trouve dans uns Livre intitulé; Notes sur le Concile de Trente.

TRAITE' de l'Oraison & de la Prière, divisé en sept Livres. Chez. Josset. 1679.

Nicole dans cet Ouvrage réfute solidement le Quiétisme, mais il y insinuë adroirement le Jansénisme.

1°. Dans la Préface, page 3. lig. 13. C'est par la seule grace (de Dieu; que nous y ponvons arriver (aux biens spirituels.) Où est donc la coopération de la volonté, Saint Paul dit.)

R. Cor. 15. Nou ego; fed gratia Dei mecum, & S..

10. L. de Augustin, sur ces paroles de Saint:
Gratia Graul: Ac per hoc nec gratia Dei sola,
Lib. arb. nec ipse solus: sed gratia Dei cum:
illo.

Ligne 11. la Foi renferme toujours quelque amour des biens éternels; & plus cet amour est vif, c'est-à-dire, plus la foi est vive & agissante par la charité, plus nos Prières sont vives & animées. Mais si je fais un Acte de Foi sur les peines éternelles de l'Enfer, cet Acte renfermera -t - il nécessairement quelque amour des biens éternels? D'ailleurs, l'expression, c'est-à-dire, marque visi-

TRA. TRA. 137 blement que l'amour que l'on prétend être renfermé dans la Foi, est un amour de charité. Il n'y a donc point de Foi, où il n'y a point de charité; en perdant la charité on perd donc la Foi; C'est-là le langage de Quesnel & de Luther; mais celui du Concile de Trente, & de tous les tvêques qui ont accepté la Constitution Unigenitus, est bien dissérent.

3°. Dans le corps de l'Ouvrage, page 30. ligne 28. Quand cette intention est droite, ce n'est autre chose que la charité qui tend à Dieu. Notre intention n'est donc pas droite, quand ce n'est pas la charité, mais l'espérance, la religion, l'obéissance &c. qui tend à Dien. Moïse n'avoit donc pas une intention draite, lorfqu'il envisageoit la recompense; aspiciebat enim in remunerationem. David avoit donc une Hebr. arintention perverse, quand il gardoit la 26. Loi de Dieu en vuë de la récompense: Inclinavi cor meum ad faciendas Ps. 118. justificationes tuas in aternum, propter retributionem. Saint Paul avoitdonc une intention perverse, quand il se proposoit d'obtenir du juste Juge la couronne de Justice. In reliquo repo- 2. Timsta est mihi corona justitia, quam red-4.8.

140 /TRA. TRA. & dicat, ad te Domine clamabo, & ad Deum meum deprecabor. In Paradiso non clamabas, sed landabas, non gemebas, sed fruebaris: foris pofitus geme & clama, Mais 1º. ll eft évident que ces deux expressions, non orabas, non clamabas, ne sont point fynonymes. La premiere, non orabas exclut toute prière; la seconde, non clamabas, exclut seulement la prière d'un homme qui gémit sous le poids de la concupifcence; non clamabas; fed landabas; non gemebas, fed fruebaris. Adam innocent goûtoit toutes les douceurs du Paradis Terrestre, & en bénissoit le Seigneur. Adam coupable étoit privé de ces chastes délices, & il gémissoit d'en être privé. Voilà tout ce que die Saint Augustin. On peut bien conclure de-là, que la prière d'Adam innocent, n'étoit pas la même que la prière d'Adam coupable; mais non pas qu'Adam innocent n'avoit aucun besoin de prier. 20. Saint Augustin dans le même Sermon, nombre premier contredit manifestement notre Auteur: car en expliquant ces paroles du Prophéte Exaltabo te Domine quoniam suscepisti me, il les applique à J.C. en tant qu'homTRA. TRA. 141
sine, & il dit: Primo ipsum Dominum
consideremus qui secundum id quod

consideremus qui secundum id quod bomo esse dignatus est, potuit sibi per pracedentem Prophetiam non incongrue verba ipsa coaptare. Ex quo enim homo: ex hoc & insirmus: ex quo insirmus, ex hoc & orans. Selon Saine Augustin, il sustit donc d'être foible, pour avoir recours à la prière; il n'est pas nécessaire d'être coupable. L'Auteur du Traité de l'Oraison imite donc les Jansénistes. Il cite en sa faveur Saint Augustin, lors même qu'il lui est contraire, & ne rougit pas d'altérer, de falssier ses Textes, pour saire accroire qu'il lui est favorable.

6°. l'age 159 Lig. 14. Cette adoration véritable & spirituelle, est propre à la Loi nouvelle, & elle n'appartient qu'aux Chrétiens, & non pas aux Juifs. Ligne 22. Qu'est-ce donc que cette adoration véritable, qui ne convient point aux Juifs, & qui fait le carattère des Chrétiens? C'est l'adoration d'amour. Le premier précepte du Décalogue promulgué par Moïse, n'obligeoit-il point les Juiss à cette adoration d'amour? N'obligeoit-il pas même toute Créature intelligente indépendamment de la promulgation



742 TRA. TRA.

viendroit-il point aux Juifs, mais aux seuls Chrétiens? Est-ce que les Chrétiens sont les seuls qui ayent la grace nécessaire pour l'accomplir? Voyez Quesnel, Prop. 6. & 7.

P. 160. 7°. Les Juifs n'ont point adoré L. 1. Dien véritablement, parce qu'ils ne le servoient que pour des récompenses charnelles, & qu'ils ne l'aimoient point pour lui-même. Il n'y a donc point eû un seul Juif de sauvé, car on ne peut être sauvé sans aimer Dieu pour lui-même. N'étoit-ce que pour des récompenses charnelles, que Moise abandonna la Cour de Pharaon; que les Machabées soussirient le plus cruel martyre; que tant d'autres, dont, selon Saint l'aul, le monde n'étoit pas digne, furent lapidés, sciés en deux, &c. Lapidati Junt, fecati sunt, in occisione gladii perierunt, &c. Saint Augustin se trompoit donc, ou nous trompoit quand il disoit que la crainte & l'amout conviennent à l'un & à l'autre Testament : (L. de Morib. Eccles. c. 28.) Utrumque in utroque est. Il nous trompoit, ou il se trompoit, quand il ajoutoit (de peccaro orig. c. 25.) Eram & legis tempore homines Dei non sub lege terrente, convincente, puniente, sed sub gratià delectante, sanante, liberante... Eadem quippe & ipsi mundabantur side, qua & nos, unde Apostolus dicit: Habentes eumdem spiritum sidei.... & tunc ergò illa gratia mediatoris Dei & hominum erat in populo Dei. Voyez Quesnel, Prop. 65.

8°. Page 160. Lig. 24. Tous les amateurs du monde... sont incapables d'adorer Dieu. Quoi donc quand on est coupable d'un péché mortel, ne peut on plus faire aucun acte de religion, de foi, d'espérance, de crainte, de contrition, d'obéissance. &c.

9°. Page 161. ligne 4. Aimons donc Dien, si nons voulons l'adorer en Chréeiens; que tous les respects que nous lui rendons, naissent de la charité. N'y at-il donc que l'amour, & l'amour de charité, qui soit une vertu Chrétienne? Pourquoi donc Saint Paul nous dit-il: Nunc autem manent sides, spes, charitas; tria hac; major autem horum est charitas.

10°. Page 181. ligne 24. Dieu me nous donne point une vie temporelle comme à des Juifs, muis une vie éternelle, \$44 TRA. TRA.

comme à des Chrétiens. Veut on dire que nul Juif n'a obtenu la vie éternelles Quel seroit donc le sort de tant de Patriarches, de tant de Prophètes, &cc.

11°. Page 278. ligne 21. La vérité n'est que Loi ancienne, lorsqu'elle n'est que dans l'esprit, mais elle devient Loi nouvelle & Evangélique, lorsquelle est gravée dans le cœur. I . La Loi ancienne n'étoit-elle que dans l'esprit ? Pourquoi donc Saint Cyprien sur ces paroles d'Isaïe, quomodo meretrix fasta est Sion, dit-il, perindè est ac si diceret: Sion, qua ad intelligendum occasiones accepit, imo verò, qua spiritualibus adjumentis abundavit, in defectionem & apostasiam defluxit? Pourquoi S. Prosper, Lib. 2. de vocat. Gent. cap. 13. assure-t-il que l'esprit de Dieu conduisoit le peuple de Dieu. Regebatur ergo primus ille populus Dei spiritu Dei? Pourquoi Saint Augustin, L. 3. ad Bonif. ch. 4. dit qu'aucun Catholique ne soûtient que le secours du Saint - Ésprit ait manqué dans l'ancienne Loi: Quis Catholicus dicat quod nos dicere jactitant (Pelagiani) Spiritum - Sanctum adjutorem virtutis in veteri Testamento non fuisse? 2°. La vérué n'est pas gravée dans le cœur d'un

TRA. TRA. d'an Chrétien qui est en péché mortel. La vériré cesse-t'elle pour cela d'être Loi nouvelle & Evangélique? Le Chrézien, dès qu'il est pécheur, cesse-t'il d'appartenir à la nouvelle alliance ? C'est ce que prétend Quesnel, Prop. huitiéme; mais S. Thomas enseigne le contraire. 1. 2. Q. 106. à 1. ad 3. per fidem.... Christi pertinet homo ad Novum Testamentum.

11°. Page 281. lig. 27. Si nous avons ede la foi, nous pouvens communier partout, parce que nons pouvons adorer J. C. partout ... Il suffit de l'aimer & de sçavoir qu'il rest pour l'adorer. Il Suffit de l'adorer pour y communier. L'Auteur auroit pû se passer de citer & d'adopter ces paroles tirées d'un Livre intitulé : des trois Communions, parce que ces trois paroles prises à la lettre, ne favorisent pas trop la présence réelle, du moins elles peuvent ralentir l'ardeur des Fidéles pour la Sainte Eucharistie

13°. Page 283. ligne 2. Saint Augustin ne nous assure-t-il pas que les personnes qui s'éloignent de l'Autel pour un tems, avec une foi aussi vive que ceux qui s'en approchent, n'hone-

Tome IV.

rent pas moins Jesus - Christ. D'où il est aisé de conclure que ceux qui s'en éloignent avec une grande soi, l'honorent davantage que ceux qui s'en approchent avec une soi médiocre. 1º. Il seroit à souhaiter que l'Auteur eût indiqué l'endroit où Saint Augustin dir ce qu'il lui fait dire: car nous avons déjà montré qu'il n'est pas exact dans ses citations. 2°. Ce qu'il dit ici n'est rien moins qu'une exhortation à la fréquente Communion.

14°. Page 317. ligne 22. La Prière Chrétienne n'est point une action intéressée Toute autre Prière, quelle quelle fût, ne seroit point celle que Dieu a promis d'exaucer; & comme elle auroit un autre principe que la charité, elle seroit incapable de toucher le cœur de Dieu, qui ne se tient bonoré que par la charité. Non colitur nisi amando. 1º. L'espérance ne prie donc point, car l'espérance est intéressée. 20. Si Dieu n'exauce que les Prières défintéressées : si toute Prière qui n'a pas la charité pour principe, est incapable de toucher le cœur de Dieu, la vingt-quatrième Proposition de Quesnel, quoique condamnée par toute l'Eglise, est donc véritable;

TRA. TRA. r'est elle seule, (la charité) qui parle à Dien; c'est elle seule que Dien entend. Comment donc Saint Augustia peut-il dire, Epist. 116. que la foi obtient la charité? Hanc sidem volumus habeant quà impetrent charitatem. Car fi la foi obtient la charité, la charité n'est donc pas le principe de toure Prière capable de toucher le cœut de Dieu. 30. Si Dieu ne se tient honoré que par la charité, pourquoi donc Saint Bernard dit-il, Serm. 72. de diver. Cultus Dei in tribus consistit: fide, spe & charitate? Pourquoi Saint Bonav. ajoûte-t-il, L. 3. dist. 2. dub, 1. Deus non tantum colitur dilectione, sed etiam fide ? 4°. On cite un Texte de Saint Augustin, tiré de la Let. ad Honoratum: Non colitur ille nisi amando: Mais il faut expliquer ces paroles du culte le plus parfait; parce que Saint Augustin dit ailleurs. qu'on doit honorer Dieu par la foi, par l'espérance & par la charité : Fide, spe & charitate colendus Deus.

15°. Page 318. 1. 22. Comme c'est la charité qui le rend sensible au péché & aux misères qui en naissent, c'est elle aussi qui teur fait pousser ces cris vers Dieu, pour lui demander misé448 TRA. TRA.

ricorde. Si cette Proposition signisse, comme il y a tout lieu de le croire, que la charité seule rend le cœur de l'homme sensible au péché, &c. elle revient à la Prop. 54°. de Quessiel dont nous venons de parler.

160. Page 319. l. 32. L'état du péché où nous sommes nés ... renferme une incapacité de tout bien, une pente à tout mal, une privation de tout droit aux lumières & aux graces de Dien. De sorte que lorsque Dien en donne maintenant aux hommes, ils n'ent point de droit ni à celles qu'ils reçoivent, ni à celles qui sont nécessaires pour y persévérer. 10. La première partie de cette Proposition rentre dans la 39e. Proposition de Quesnel : La votonté que la grace ne pré-vient point ... est capable de tout mal, impuissante à tout bien. 2°. L'état du péché où nous sommes nés, nous rendt-il incapables des vertus morales? 30. Quand une fois Dieu nous a justifié par sa grace, nous sommes ses enfans adoptifs, nous avons droit à son héritage, & par conséquent aux graces nécessaires pour y parvenir. S. Augustin, sur le verset 11. du Pseaume 7. ne dit-il pas que le secours que Dieu

TRA. TRA. donne aux pécheurs, est un secours de miséricorde : mais que celui qu'il donne aux Justes, est un secours de justice ? Instum adjutorium qued jame insto tributur.

17°. Page 332. l. 20. Ce désir (marqué par nos prières) n'y est souvent (dans le cœur) que comme un désir humain, qui se termine à notre intérêt. Tout ce qui se termine à notre intérêt n'est donc qu'humain? n'est donc point surnaturel? Que devient donc l'espétance Chrétienne, essentiellement distinguée de la charité?

18°. On ne se présente point assez à Dieu dans la prière avec les sentimens de son impuissance; l'on ne désespère point affez de soi-même & l'on n'est point affez convaincu que nous ne ferons rien de bien s'il ne nous le fuit faire par la puissance de sa grace. 19. On doit se désier de soi-même : mais doit-on aussi en désespérer? 20. Les terme d'impuissance employé dans la première partie de ce texte ne modifie-t-il pas ces termes da la seconde. nous ne ferons rien de bien s'il ne nous le fait faire; en sorte que ces dernières paroles fignifient: Nous ne pourrons rien faire de bien s'il ne nous le fair

faire. Si c'est-là la pensée de l'Auteur, il n'admet point de grace suffisante qui ne soit efficace; point de grace qui donne la puissance d'agir sans donnes l'action même.

190. Page 415. l. 10. Toutes les vertus ne sont que divers mouvemens de l'amour de Dien, 10, Cela est-ilbien vrai, de la foi? par exemple: La volonté de croire qui précéde la foi . & que les Théologiens appellent pius credulitatis affectus, ch une elpèce d'amour, mais cet amour n'a pas Dieu pour objet, mais la crédibilité du mystère proposé à croire. D'ailleurs, quand le pius credulitatis affectus seroit un acte d'amour de Dieu, il ne s'en-suivroit pas pour cela que l'acte de foi fût un acte d'amour de Dieu. C'est l'entendement qui produit l'acte de foi, puisque ce n'est autre chose qu'assensus rei revelata datus, au lieu que l'acte d'amour n'est produit que par la volonté. 20. Quelques lignes plus bas, cet amour de Dieu est appellé charité. On prétend donc que toutes les vertus ne sont que divers mouvemens de la charité. Rien de plus conforme aux erreurs de Quesnel, de Jansénius & de Luther.

TRA. TRA. 131 Voyez Quesnel, Propositions 52. 57. 58.

200. Page 450. l. 6. La grace n'étant qu'une impression de cette lumière
& de cette charité qui est Dien même,
elle produit toujours dans les ames &
la lumière & la charité. Il paroît par
toute la suite du discours que l'Auteur
parle ici & de la grace actuelle, & de
la charité délibérée que cette grace
produit. Il veut donc que la grace soit
toujours essicace, & qu'on n'y résiste
jamais : c'est la seconde des cinq hérésies de Jansénius.

210. Page 487. l. 20. La grace (il s'agit de l'actuelle) n'étant autre chose que la charité, il y a plus de grace où il y a plus de charité. Il est faux que la grace actuelle ne soit autre chose que la charité. La grace est nécessaire pour produire des actes de soi, d'espérance, de crainte, de Religion, d'obéissance, &c. mais il n'est point nécessaire que cette grace soit un acte indélibéré de charité. Si cela étoit, en consentant à la grace, je ne produirois jamais d'actes de soi, d'espérance, de crainte, &c. mais seulement des actes de charité.

1:12 TRA. TRA.

TRAITE' de l'usage des Sacresmens de Pénitence & d'Eucharistie. A Sens , 1678.

Ce Traité qui est de M. François Paris, Prêtre, a été revû & corrigé par M. Arnauld, & par M. Nicole, ce qui suffit pour le rendre fort suspect.

TRAITE' de Pénitence par M. H++++ A Paris chez Claude T. B. Héressant & Jean-Thomas Hérissant, ruë neuve Notre-Dame aux trois Vertus, 17.34.

Que d'erreurs dans cet Ouvrage du : Médecin de Port-Royal!

Page 8. Nous obeissons à Dieu pour nous sauver, on nous obeissons à notre propre ennemi pour nous perdre. Ibid. Toute action & toute parole, soit du cœur, soit de la langue, qui n'est point marquée du sceau de l'Agneau,, est mise sous la domination de ce tyran. qui lui imprime son caractère.

Page 30. Si nous nous faisons cette sainte violence qui ravit le Ciel, afin d'entrer dans le sanctuaire de l'humilité, et de nous anéantir devant Dieu, notre péché nous sera remis tout aussitôt.

P. 67. Nous pouvons même les effacer (nos péchés) en y pensant, c'est ce qui est le reméde le plus parfait du monde.

173. En nous ressouvenant de celui (du mal) que nous avons fait, nous l'essacons.

184. La prière de la foi qui a la force seule, de nous délivrer de toutes nos

insirmités.

409. Soyons assurés que Dien nous pardonneru notre péché, si nous le prions instamment qu'il nous le pardonne, il ne faut que l'en prier, &c.

410. Il nous pardonnera tous nos.

péchés, si nous l'en prions.

413. Il nous pardonne nos péchés quand nous l'en prions, & cette prière

fait notre mérite.

506. Y a-t-il un chemin si abrégé que celui-là, & un reméde qui soit si facile? En se croyant le plus malade on n'est plus malade, & on n'a qu'à se plaindre sincèrement plus que les autres pour recouvrer sa santé.

531. Vous ne me demandez pour me guérir & pour me rendre heureux, que de voir avec amour ce que l'amour que vous avez pour moi, vous fait souffir. Vous vous contentez de vos souf-

194 TRA. TRA.
frances pourvu que je les voie ... vous
vous en contentez, Seigneur, pour me
pardonner & pour me donner votre
Royaume.

31. On ne l'obtient (la rémissionde ses péchés) que par ses prières.

- 76. Non-seulement les penitens n'ont rien donné les premiers, mais ils ont même perdu tout ce qu'on leur avoit donné.
- 116. Dien n'exauceroit jamais leurs prieres & même ne les entendroit pas , pour ainsi dire , s'ils ne s'efforçoient de surmonter le bruit de l'iniquité par le cri de la charité.
- 398. En effet, il n'y a que l'esprit de charité qui nous empêche d'être muets.
- 131. Les enfans de l'Eglise, Jeroient inexcusables si les ruines de la
 Maison de Dieu les empêchoient de la
 respecter & s'ils avoient moins de tendresse & d'amour pour leur Mère parce
 qu'elle est fort malade.
- 13.2. Nous devons dire avec une ferme consiance lorsque nous ne voyons que des ruines & que tout paroît renversé, quia ædissicavit. Dominus Sion.
 - 13,8. Les Payens dont toutes les

TRA. TRA. 155 auvres étoient dignes de mort, & qui

ne méritoient que l'enfer.

237. Quand les ennemis sont plus forts que nous, comme ils le sont toujours avant la grace, nous ne pouvons qu'offenser Dieu.

250. On voit ici un Texte de l'Ecriture cousu d'un passage des Prov.
ch. 21. v. 27. & d'un autre du ch. 10.
v. 1. Le premier, Hostia impiorum
abominabiles, est tronqué, car il y
a dans la Bible, quia offeruntur ex
scelere.

548. Ces prétendus mérites séparés des vôtres (Seigneur) sont des péchés.

160. La loi si elle est seule, ne peut causer que la présomption ou le désespoir.

163. Nous devons tirer de la grandeur même de nos péchés, un plus grandsujet d'espérer.

172. C'est comme une raison d'espérer en lui de ce qu'ils (nos péchés).

font si grands.

164. Dien fait tont en nous, & c'est lui qui nous sauve, & non pas nous qui nous sauvons.

228. C'est cette volonté qui est admirable, & non pas ces ames saintes G vi

166 TRA. TRA. puisque c'est cette divine volonté qui opère toute la sainteté.

260. Caft lui qui nous fait marcher dans ses sentiers parceque sa grace fait

170. Un innocent même ne peut être exancé en vertu de sa justice,, mais dans la seule justice de Jesus-Christ qui est devenue la nôtre par le. don & Papplication qu'il nous en fait.

417. & 418. Lorsque nous ressentons notre foiblesse, ou que nous voyons. celle de nos frères, croyons que Dien : peut les rendre forts & nous aussi, &... cette créance.... nous sera imputée à !! justice, & Jesus-Christ deviendra notre justice à proportion que nous la croirons, &c.

185. Dieu n'enseigne sa volonté qu'à : cenx qui sont véritablement à lui.

253. Ces peines, ces sécheresses, ce trouble, cet abbattement & ce renversement de cœur, ne sont que comme la voix de nos péchés & l'expression de nos. crimes... c'est le poids de nos péchés qu'il nous fait ressentir.

255. Jesus-Christ ne prie son Père: que pour nous montrer à le prier.

262. Soit innocent, soit pénitent,

TRA. TRA. 157
il faut que les mains soient nettes avant
que le cœur soit net. La perfection commence par les mains & se termine au
cœur.

351. Quand Dien parle & que le tonnerre de cette voix divino se fait entendre dans son cœur, quelqu'injuste que soit un homme il devient juste.

532. Je vous ai fait attendre si long-tems... ô mon Dieu... faites attendre cet ingrat qui a eu la témérité la présomption de vous faire attendre.

418. Appuyons-nous entierement sur Jesus-Christ, voilà ce qu'il nous de-mande pour nous guérir; & y a-t-il'i rien de plus aisé? Est-ce travailler que de se reposer sur Jesus-Christ?

TRAITE'S de Piété composés pour l'instruction & la consolation des Religieuses de Port-Royal, à l'occasion des épreuves ausquelles elles ont été exposées A Paris, 1675. Item, à Amsterdam, chez Nicolas Potsieter Libraire, vis-à-vis de la Bourse, en 1727.

10. Ces Traités de Piété ont pour Auteur M. Hamon, Médecin de profession, & simple Laïque, qui s'étoit



retiré à Port-Royal, où il étoit en grande vénération, & qui mourut en 1687. La Préface qu'on voit à la tête de ces. Traités, est de la façon de M. Nicole, qui les a recueillis, & qui a prodigué à l'Auteur, dont il étoit le bon ami, les plus magnisiques louanges. Son seul nom, dit M. Nicole, fait l'éloge de tout ce qui est parti de sa plume, ou, pour mieux dire, de son cœur: tous ses Onvrages portent un caractère de piétés, d'ontition & de lumière, &c.

2°. Ces Ouvrages, (malgré leurs prétendues lumières, onction & piété) ont été condamnés comme féditieux, impies & pleins d'un esprit hérétique, dans un excellent Mandement, publié le 15. Juin 1737. par M. Henry François Xavier de Belsunce, de Castelmo-

ron, Evêque de Marseille.

3°. L'esprit de révolte, dit ce grand & saint Prélat, l'annonce dans le titre même. On y traite d'épreuves la sage conduite du Roi dans la manière dont il a traité ces Réstactaires. On y enseigne, page 9. pour affermir les Religieuses dans leur obstination, que c'est un bonheur d'être privé des Sacremens pour la désense de l'E-

TRA. TRA. glise: que ce refus injuste qu'on leur fait des Sacremens est l'absolution de tous leurs péchés.,, J'ose dire, ajoûte "M. Hamon, que le refus seul qu'on " fait d'admettre le pénitent à la Con-"fession, est capable de le laver. Il , y a un double mérite à ne point se " confesser, quand c'est pour Dieu ., qu'on ne se confesse pas : car je ne " doute pas qu'il n'y en ait un centu-" ple à se priver de cet avantage..... " le seul refus du Sacrement de Péni-" tence pourroit suffire pour faire des. "Martyrs: cela suffiroit quand même " je n'aurois pas été baptisé. Les-"Port-Royalistes souffrent (dit - il " "no. 398. & 399.) pour une action: " de vertu. Ils sont les enfans de la " vérité & de l'amour ; ils peuveng: "devenir une espèce d'Eucharistie.

M. Hamon, page 14, inspire du mépris pour toutes les puissances de la terre. Nous devons, dit-il, mépriser toute la puissance des hommes. Jesus-Christ étoit abandonné de son Père de telle sorte qu'il ne l'étoit point, & cela nous convient bien. Nous devons pren-Page 242. dre patience, parce que noure ennemi à vingt mille hommes, & nous n'en avons pas même dix mille. Nous avons Page 264.

Pi 114 le tems de consulter. La privation des Sacremens est pour nous une confession plus puissante que celle dont on entre-

prend de nous priver. 4°. Le Médecin de Port Royal, marchant sur les traces de Calvin, fübstituë hardiment à la confession Sacramentelle, la confession faite à Dieu feul. Les hommes nous refusent l'abfolution... Confessons - nons à Dien! humblement, et dans l'amertume de notre cœur, & nous sommes assurés qu'il nous absondra. Il donne même la préférence à la confession faite à

P.l'172. Dieu seul. Il arrive souvent, dit-il, que la confession qu'on fait à Dien

dans l'amertume de son ame, est plus avantagense que celle qu'on fait aux

P. 95. Prêtres.... Nous pouvons nous confeffer à Dieu seul qui est le grand Prêtre. Son Confessional est notre cœur; c'est-la qu'il entend la confession de nos fautes.

> 50. M. Hamon va même' jusqu'à conseiller la confession faite aux Laï-

P.P 98. ques. Confessons - nous à nos frères, dit-il, puisque nous ne pouvons plus nous confesser à nos Pères. Il me semble, ajoûte-t-il, que je serois aussi long tems que vous sans aller à con-

TRAL TRA. fesse pourvu que je connusse une personne qui fût à Dieu & qui voulût bien me P. 98. donner conseil. Il les console de la privation de l'Eucharistie, par ces paroles dignes de Calvin : On communie tou- P. 226,. jours en aimant, au lieu qu'on n'aime pas toujours en communiant. Quand il n'y auroit qu'une personne qui communiât en un jour, si nous avons la foi de la Communion des membres de Jesus-Christ, telle que nous devons l'avoir, nous communions.... Toutes les fois P. 236.. que nous croyons l'avoir reçu comme il faut, nous le recevons.... La confiance P. 1722. qu'on a dans la confession Sacramentelle, fait qu'on gémit moins en la présence de Dieu.

Le même Auteur a composé plusieurs autres Ouvrages qui sont tous marqués au même coin.

Explication du Cantique des Cantiques, & c. en 4. volumes in-12. A Parris, chez Estienne, 1708.

Traités de Piété. A Paris chez Defprez, 1689, deux volumes in-8°.

Ecrit touchant l'excommunication, composé par M. Hamon, vers l'année 1665, à l'occasion des troubles excités dans l'Eglise, par rapport au Formulaire, in-4°, pages 24, &c.

162 TRA. TRA.

TRA ITE'S de Piété, ou discours sur divers sujets de la Morale Chrétienne, par seu M. de Sainte Marthe. A Paris, chez Charles Osmont, ruë Saint Jacques. in-12. & réimprimés 1733.

M. Claude de Sainte Marthe, mort en 1690. & plusieurs fois exilé pour sa révolte contre l'Eglise, sur durant seize années le Directeur des Religieuses de Port-Royal. C'est lui qui est l'auxeur de l'écrit intitulé: Défense des Religieuses de Port-Royal, & de leurs Directeurs, sur tons les faits allégués par M. Chamillard Dosteur de Sorbonne, dans ses donn Libelles contre ces Religieuses.

Les quatre Approbations qui sont à la tête de ce Livre pourroient suffire pour le faire suspecter. Elles sont données par quatre Héros du Parti: M. Hideux, Curé des Saints Innocens; M. Dupin, M. d'Arnaudin, Curé de Saint Martin de Saint Denis, & M. Blampignon, Chescier & Curé de Saint Merry.

de Saint Merry.

On trouve à l'ouverture presque du Livre, qu'un des grands objets de l'Auteur est de décrier l'Eglise & le Corps des premiers Pasteurs. VoiciTRA. TRA. 163 comme il s'explique, page 12. Il est étrange que dans l'Eglise... où l'on ne devroit trouver que des Pasteurs éclairés qui nous conduisssent à Jesus-Christ, on y trouve des Docteurs de mensonge, des séducteurs, des lonps, des Pasteurs mercénaires qui perdent les ames, &c.

TRAITE'S Historiques sur la Grace & la Prédestination, &c. par l'Abbé de Saint Julien. A Sens, chez Louis Pressurot, Libraire, 1699.

Le Père Gerberon, Auteur de ces Traités Historiques, convient lui-même que ce sont les mêmes matières qu'il avoit traitées dans ses deux disquisitions sur la Grace, mais arrangées un peu diversement.

Ces deux Disquisitions & ces Traités Historiques, sont une nouvelle apologie du Baïanisme & du Jansénisme, laquelle sut condamnée par le Pape Innocent XII, le 8, Mai 1697.

On peut appliquer à ces deux Ouvrages de Gerberon, cette célébre parole du sçavant Grotius: Que si l'Eglise Catholique Romaine adoptoit les sentimens de ce Père, elle seroit bientôt réunie avec les Eglises Protestantes. 164 TRA. TRA.

Les Traités Historiques ont été condamnés par M. l'Archevêque de Malines (*Precipiano*) le 2. Janvier 1704.

TRAITE' Philosophique & Théologique sur l'amour de Dieu, in-

89. 1716.

C'est M. l'Abbé Le Pelletier', Chanoine de Reims, connu par quantité
de bons Ouvrages en faveur de la Religion, qui a dénoncé celui-ci. Il ena dévoilé les erreurs; il en a marquéles contradictions; il a fair voir quetoutes les erreurs de Quesnel y sont rénouvellées, & qu'il est déja condamné par la Constitution Unigenitus.

TRAITE' sur la Prière publique, & sur les dispositions pour offrir les Saints Mystères, & y participer avec fruit. A Paris, chez Jacques

Estienne. 1707. in-12.

Jacques Joseph Duguet, ne à Montbrison, vers la sin de Février 1650, a été quelque tems de la Con-

grégation de l'Oratoire.

C'est un des plus Illustres Disciples du Père Quesnel. Il est désigné dans le Parri, sous le nom de Frère Isolé. Son l'ivre de la Prière publique, & des dispositions pour offrir les Saints.

TRA. TRA. 163 Mystères, a pour Approbateur M. Anquetil, fameux Appellant, & c'est seu M. De Mirepoix, un des quatre Evêques Appellans de la Constitution Unigenitus, qui en a été l'Editeur.

Les Catholiques ont trouvé quantité de choses répréhensibles dans cet Ouvrage : en voici quelques-unes.

1°. L'erreur de la grace irréssible, c'est-à-dire, la seconde des cinq Propositions hérétiques de Jansénius, se trouve formellement dans le Traité de la Prière, partie 3. nombre 9. Nous ne devons lui demander (à Dieu,) que cette grace qui neus apprend à user bien de tout le reste, & dont nous ne sçaurions jamais abuser.

2º. Il est visible que M. Duguet ne pense pas autrement que le Père Quesnel sur la charité. Il prétend avec lui que toute action qui ne procéde pas de la charité parfaite, est réprouvée de Dieu. On jugera par ce court parallelle de l'unanimité de lours sentimens.

Le Père Quesnel dit, c'est la Prop. 84, charité seule qui parle à Dieu : c'est elle seule que Dieu entend ; & M. Duguet dit, Dieu ne prêse l'oreille qu'à

166 TRA. TRA.

la charité, (3. moyen, nombre 8.)
Prop. 56. Le Père Quesnel dit: La charité
feule honore Dieu, & M. Duguet dit
après lui: La charité seule le peut louer,

après lui: La charite jeule le peut touer (Ibidem.)

Prop. 55.

Le Père Quesnel dit : C'est en vain qu'on crie à Dieu, mon Père, si ce n'est point l'esprit de charité qui orie.... la seule charité fait les actions chréciennes Dien ne couronne que la charité. Qui court par un autre mouvement & par un autre motif, { tel que la foi, ou l'espérance,) court en vain....Il n'y a point d'espérance où il n'y a point d'amour..... il n'y a ni Dieu ni religion, où il n'y a point de charité. M. Duguet débite la même doctrine en termes plus précieux : La charité seule sçait gemir, tout le reste n'est qu'un son semblable à celui d'un airain rétentissant, on un bruit importun ; rien n'est mesuré, rien n'est dans le ton, rien n'est d'accord, que ce que prononce la charité, tout est insuportable sans elle, & discordant; nous ne devons demander que la charité. On affecte d'insinuer dans le dixiéme moyen, l'hérésie de la caducité & de la décadence prétenduë de l'Eglise, en disant que

TRA. TRA

Dieu la renouvellera dans sa vieillesse. No. 7. Dans le Traité de la préparation aux Saints Mystères, on ne permet à un Chanoine très-homme de bien, & trèsfervent, de dire la Messe que trois sois

la semaine.

Toutes les personnes sensées ont blamé certaines expressions fardées & romanesques, dont se sert quelquesois M. Duguet dans ses autres Ouvrages: comme quand il écrit à une Demoiselle P. 191. de ces dévotes, qu'il est à ses pieds 213. 214, ,, dans le tems qu'il ose lui écrire; il lui 258. " confesse ses foiblesses en général, en " l'assurant que sa sincérité iroit plus , loin, si pour son bonheur elle avoit " le pouvoir des Ministres de Jesus-" Christ. Il lui proteste qu'il aime " mieux lui découvrir la lépre dont "il est dévoré, que de laisser la " moindre tache sur le visage de sa " fille en notre Seigneur; il la con-" jure de prier pour lui, qu'il de-"vienne bon Juif pour le moins, s'il n'est pas encore en état d'être un " vrai Chrétien.

On a peine à comprendre par quel motif M. Duguet décrédite autant qu'il peut l'Office divin, comme il se

célébre dans l'Eglise. Voici ses propres paroles dans la première partie du Traité de la Prière publique page Si la longueur excessive des Offices étoit moins autorisée. le reméde le plus sûr & le plus naturel, seroit de la réformer, & de mettre une juste proportion entre les Prières publiques, & l'attention dont un homme de bien est capable; les fondations trop facilement acceptées par les corps, & trop chargées par les particuliers, ont altéré cette sage mesure. L'avarice des deux côtés s'est souvent converte du manteau de la Religion; elle a voulu vendre ses aumônes, & mettre à prix ses prières, & la charité à été contrainte de céder la place à son ennemie qui en avoit emprunté les apparences, & qui a inspiré aux Fondateurs le defsein de ne rien donner gratuitement, & aux Communautés celui de ne rien refuser.

TRAITE' Théologique, Dogmatique & critique des Indulgences & du Jubilé de l'Eglise Catholique. A Avignon, 1751. in-12. pages 280.

La Doctrine de ce Libelle, est que les Indulgences ne sont qu'une rélaxation des peines canoniques, & de la discipline.

TRA. TRA discipline extérieure de l'Eglise; & que s'imaginer qu'elles sont une remise des peines temporelles dûes au péché, c'est donner dans une chimère. c'est ignorer la sainte Antiquité. Cette Doctrine que les Jansénistes tiennent des Calvinistes leurs prédécesseurs, le Sieur Opstraet l'a autrefois avancée en Flandre, quand par une basse & grossière plaisanterie, il a osé dire dans ses Thèses de 1706. Missa non refrigerant animas in Purgatorio, sed in refectorio, & le sieur François Van-Vianen, l'a aussi enseignée dans ses Thèses de Théologie, où il s'est exprimé en ces termes : Merè commentitia est indulgentiarum liberalitas.

Mais quelle est au contraire la Doctrine Catholique, sur la nature & les

effets de l'Indulgence?

1º. Lorsque nous péchons, de quelque dégré de malice que soit notre péché, non-seulement nous devenous dès-lors coupable d'une prévarication qui nous rend désagréables aux yeux de Dieu, & produit en nous ce que les Théologiens appellent la coulpe, reatum culpa, mais encore digne d'une certaine peine duë à notre péché, reatum pana.

Tome IV.

170 TRA. TRA.

- 2º. Par la vertu de la Contrition parsaite, ou par l'opération du Sacrement de Pénitence, toute la tache & toute la coulpe du péché nous est remise; mais toute la peine ne l'est pas; la peine éternelle est seulement changée en peines temporelles, qui restent à subir ou dans cette vie ou dans l'autre.
- 3°. Ces peines temporelles sont de deux sortes; les unes regardent le sor externe, & ce sont les peines canoniques, ou celles qu'impose le Confesseur; & les autres le sor interne; & ce sont celles du Purgatoire.
- 4°. Les satisfactions infinies de J. C. & les satisfactions sur-abondantes de ses Saints, ne sont point perduës, elles subsistent très réellement aux yeux du Seigneur, & composent le trésor précieux dont J. C. a consié la dispensation à son Eglise, ainsi que l'a décidé le Concile de Trente.
- 5°. Quelques anciens Auteurs dont parle S. Thomas, ont cru que l'indulgence ne remettoit que les peines canoniques qui regardent le for externe. Mais ce sentiment a été rejetté par ce Saint Docteur & par Saint Bonaventure, & universellement par le tor-

TRA. TRA. rent des Théologiens Catholiques, qui sont venus après ces deux grandes lumières de l'Eglise. Ils enseignent tous que l'Indulgence remet aux fidéles véritablement pénitens & justifiés, la peine temporelle dont ils restent redevables à la justice de Dieu dans le for intérieur, & qu'ils devroient subir ou dans cette vie, ou dans le Purgatoire. Le Cardinal Bellarmin établit cette Doctrine sur les preuves les plus convaincantes. M. Bossuet, que ses disputes avec les Ministres Protestans, obligeoit à parler sur ce sujet avec la dernière réserve, & à ne rien avancer que de certain, l'appuye sur une raison qui paroît sans réplique. C'est dans la considération du septième point des Méditations pour le tems du Jubilé:,, La Doctrine de ce Concile, Concile ,, dit-il, est que l'Indulgence est très- de Trente. " utile & très-salutaire : Mais, ô Sei-" gneur! Quelle seroit cette utilité. ;, quelle seroit cette humanité & cette "donceur, si en exemptant les Fidé-"les des rigueurs de la Justice de "l'Eglise, ce n'étoit que pour les sou-"mettre à de plus grandes riqueurs "dans la vie future?" Cette raison

est décisive; & la Doctrine du Con-

cile de Trente ne sçauroit subsister, si l'indulgence n'exemptoit que des peines canoniques, & n'avoit pas la vertu de remettre celles du Purgatoire. Le même Aureur ajoûte quelques lignes plus bas : " Que sert de nous ", objecter que les pénitences qu'on exi-", ge dans les Indulgences & les Jubi-"lés, sont trop légères pour faire une "raisonnable compensation des péni-"tences de l'autre vie, puisque tant de "graves Auteurs, dont on a vû quel-" ques-uns élevés à la Chaire de S. Pier-"re, ont enseigné que les œuvres péni-,, tentielles qu'on donne comme pour "matière nécessaire à l'indulgence, "quoique petites en elles-mêmes, sont "tellement réhaussées par l'accrois-"sement de ferveur que l'indulgence "inspire aux saints Pénitens, qu'as-", sociés au prix infini du Sang de "I.C. & aux mérites des Saints par "la grace de l'indulgence, elles peu-"vent être élevées jusqu'à produire " une parfaite purification, c'est - àdire, une rémission entière de toute la peine dûë au péché, soit dans le for de l'Eglise, soit dans le for intérieur & devant Dieu; c'est ce qui se trouve expressément décidé par l'extravagance

ŤŔÅ. ŤŘA. Unigenitus de Clement VI. Voici comme parle ce Saint Pontife dans cette Constitution recuë certainement dans.

l'Eglise Universelle.

Ce Trésor, (il parle du Trésor des mérites infinis de J. C.) n'est point enfermé dans un linge, ni caché dans un champ; mais J. C. en a commis la. garde à son Eglise pour être salutairement dispensé aux Fidéles par le Bienheureux Pistro, qui tient les Clefs des Cieux, & par les Successeurs de Pierre, ses Vicaires sur la Terre, & afin que les mérites de ce trésor, soit misérieordieusement appliqué par eux à ceux des Fidéles qui servient véritablement repentans de leurs péchés, & qui les auroient confessés au Tribunal de la Pénitence; leur remettant, tantôt toute la peine temporelle par laquelle ils doivent encore satisfaire à la Justice de Dieu, tantôt une partie seulement de cette peine, soit généralement, soit spécialement, selon qu'ils le jugeroient devant Dien. Nunc pro totali, nunc pro partiali remissione pœnæ temporalis pro peccatis debitæ, prout cum Deo expedire cognoscerent, verè pœnitentibus & contritis misericorditer applicandum.

174 TRA. TRI.

Telle est l'idée qu'ont tous les Fidéles répandus dans l'Eglise universelle, de la grace qu'ils espèrent d'obtenir en gagnant le Jubilé, & qu'ils obtiennent en esset, lorsque par une conversion véritable, & par les dispositions qui sont requises, ils se mettent en état de le gagner dans toute son étenduë.

C'est donc une folie accompagnée d'une insolence extrême, d'entreprendre dans un Libelle, d'anéantir l'Indulgence que les Papes accordent à toute l'Eglise, & de choisir exprès le tems sacré où toute l'Eglise s'empresse à en prositer, pour répandre dans le public un si scandaleux écrit.

L'Auteur est le sieur Laugier, Curé de Chevreuse. L'Editeur est le sieur Boideau, qui a eu des dispures fort vives à Utrecht, & qui est mort dans le mois d'Avril 1751.

TRIADE (La) des Saints Pères sur la Grace.

C'est un Ouvrage de Sinnich. Voy. à la Lettre M. Molinomachie.

TRIOMPHE (Le) de M. Arnauld, 8. pages in-quarto.

Dans un Livre imprimé en 1745. on avoit avancé ou infinué sur M. Arnauld, entre plusieurs choses vé-

TRI. TRI. ritables, deux faits qui sont faux; l'un que ce Docteur sut chassé de France; l'autre qu'il fut nommément excommunié. La famille de M. Arnauld s'en plaignit, & obtint une Lettre de M. Daguesseau, par laquelle ces faits se trouvoient détruits & rétractés. Cette circonstance parut favorable aux Jansénistes, ils voulurent en profiter pour renverser d'un seul coup, tout ce qui a jamais été fait contre Arnauld. C'est dans cette vuë qu'ils firent imprimer & qu'ils publièrent l'Ecrit intitulé : Triomphe de M. Arnauld.

A peine cet Ecrit avoit-il vû le jour, qu'il fut supprimé par un Arrêt du Conseil dont voici la teneur.

"LE Roi ayant été informé qu'on "répandoit dans le public un Ecrit "intitulé: Le Triomphe de M. Ar"nanld, Sa Majesté auroit reconnu, "par le compte qui lui en a été rendu, "qu'on y avoit eu la témérité de pu"blier des faits qui s'étoient passés "fous ses yeux, & même une Lettre de Pomponne, Doyen de son Con"seil & Chancelier de ses Ordres; ce "qui auroit engagé cet Abbé à porter ses plaintes au Roi d'une impression Hiii]

TRI. 176 TRI " faite à son insçu, qui l'offensoit per-" sonnellement , autant qu'elle étoit » contraire au respect qui est dû à Sa "Majesté, & dont il la supplioit de "ne laisser sublister aucun vestige; " que d'ailleurs, le titre même qu'on " a donné à cet Ecrit, suffiroit seul " pour faire voir manifestement qu'on avoit cherché à abuser d'une Lettre » qui n'avoit pour objet que la rétrac-" tation de quelques fairs injurieux à » la personne de seu Sieur Arnauld, , sans qu'il fût question de ses senti-"mens; l'Auteur qui se rétractoit, " ayant seulement déclaré sur ce point , qu'en les combattant, son intention n'avoit jamais été d'offenser la fa-"mille ni la personne du Sieur Abbé " de Pomponne; & que cependant , on avoit voulu présenter au public » cette rétractation comme une justifi-» cation solemnelle des sentimens de " feu Sieur Arnauld, malgré la Cen-" sure toujours subsistante, qu'ils » avoient éprouvée de la part de la " Faculté de Théologie de Paris ; en " forte qu'il étoit visible que ceux qui "ont fait imprimer cet Ecrit, n'a-, voient eû en vuë que de troubler de

" nouveau la paix de l'Eglise. A quoi

TRI. TRI. se étant nécessaire de pourvoir, Sa , Majesté étant en son Conseil, a " ordonné & ordonne que l'Ecrit qui 33 a pour titre: Triemphe de M. Ar-"nauld, imprimé sans Privilège ni Per-,, mission, sera & demeurera supprimé: "enjoint à tous ceux qui en ont des " exemplaires, de les remettre inces-" samment au Greffe du Conseil pour y être supprimés. Fait Sa Majesté " très-expresses inhibitions & défenses ,, à tous Imprimeurs, Libraires, Col-" porteurs, ou autres, de quelque état ou condition qu'ils soient, d'en im-,, primer, vendre, débiter, ou autrement distribuer, à peine de punition " exemplaire. Enjoint au Sieur Berrier " Maître des Requêtes, Lieutenant "Général de Police dans la Ville & "Banlieuë de Paris, de tenir la main " à l'exécution du présent Arrêt , le-" quel sera lû, publié & affiché par-, tout où besoin sera. Fait au Conseil "d'Etat du Roi, Sa Majesté y étant, , tenu à Versailles le vingt-sept. Avril " mil sept cent quarante-huit.

Signé, PHELYPEAUX.

Peut-être scra-t-on bien aise d'avoir une connoissance plus particulière de

178 TRI. TRI.

la Censure toujours subsistante dont il est parlé dans cet Arrêt. Elle porte en substance, que depuis quelques mois Me. Antoine Arnauld ayant écrit en François & publié une certaine Lettre intitulée: Seconde Lettre, &c. les Docteurs députés pour l'examiner, ont rapporté qu'entr'autres choses qu'ils y ent trouvées très-dignes d'être censurées, ils y en ont principalement remarqué quelques-unes qui fembloient pouvoir se réduire à deux questions, dont l'une pourroit s'appeller de Fait & l'autre de Droit. Sur la première on rapporte plusieurs Propositions tirées des pages 49. 130. 149. & 152. Sur la seconde, on cite la fameuse Proposition de la page 226. qui assure que l'Evangile & les Pères nous montrent dans la personne de S. Pierre un Juste à qui la grace, sans laquelle on ne peut rien, a manqué dans une occasion où l'on ne peut pas dire qu'il n'ait point péché.

Il est dit ensuite, que la facrée Faculté (qui pendant deux mois entiers s'est assemblée solemnellement en Sorbonne presque tous les jours) a délibéré sur toute cette affaire, & après une exaste discussion, a declaré que la première question qui est le Fait, est téméTRI. TRI. 179
raire, scandaleuse, injurieuse au Pape
& aux Evêques de France; & même
qu'elle donne sujet de renouveller la
Doctrine de Jansénius qui a été ci-devant condamnée; & que la seconde,
qui regarde le Droit, est téméraire, impie, blasphématoire, frappée d'anathême, & hérétique.

On ajoûte, que le Sieur Arnauld n'ayant pas voulu se soumettre, la Faculté a jugé qu'il devoit être rejetté de sa Compagnie, effacé du nombre de ses Docteurs, & tout-à-fait retranché de son Corps; & le déclare en effet rejetté, effacé, & retranché.

Enfin, continuent les Docteurs, pour empêcher que cette pernicieuse Doctrine dudit Arnauld, qui comme une peste, a déja sais beaucoup d'esprits, ne fasse un plus grand progrès, la Faculté a ordonné, qu'on n'admettroit point à l'avenir aucun des Docteurs aux Assemblées, ou autres droits & fonctions quelconques, concernant ladite Faculté, ni aucun des Bacheliers aux actes de Théologie, soit pour disputer ou pour répondre; ni aucun de ceux qui se présentent pour entrer dans la Faculté, à supplier, comme l'on dit communément, pour le premier, Hyi

So TRI. TRI.

cours, ou pour répondre de tentative, qu'ils n'eussent auparavant souscrit à cette présente Censure.

En outre, que si quelqu'un ose approuver, soûtenir, enseigner, prêcher ou écrire les susdites Propositions dudit Arnauld, il sera absolument chassé de ladite Faculté.

Et de plus la Faculté a ordonné que cette Censure servit imprimée & publiée; asin que tout le monde sçache combient elle abhorre cette pernicieuse & pestilente Dostrine. Fait à Paris dans l'Assemblée générale tenue en Sorbonne le dernier jour de Janvier, l'an de Jesus-Christ 1656. & consirmé le premier jour de Février de la même année.

M. l'Abbé de Choisi, dans son dixième volume de l'Histoire de l'Eglise, rapporte la manière dont M. Arnauld fut chasse de la Faculté après cette. Censure. Le Pape (ajoûte t-il, page 449.) approuva tout ce qui s'étoit fait en Sorbonne, & condamna la Lettre d'Arnauld & les deux Apologies de Jansénius. Ajoûtons nous - mêmes que ce qui rend encore cette condamnation de la Sorbonne, plus singulière & plus éclatante, c'est qu'aucun Bachelier ne peut être reçu, qu'il me l'ait auparavant signée; de sorte qu'à perpétuité, & tant que subsistera la célébre Faculté de Paris, on sçaura qu'il y a eu autresois un Docteur, nommé Antoine Arnauld, qui a avancé & soûtenu une hérésie si dangereuse, qu'on a cru devoir à jamais prémunir les Candidats contre sa pernicieuse Doctrine.

Le même Auteur dans son tome 1 r. imprimé en 1723. avec Approbation & Privilège du Roi, s'exprime ainsi sur le compte de ce Docteur: Il devint, dit-il, le Ches des nouveaux Sectaires. On l'appella parmi eux le Père Abbé, titre qui sut supprimé après sa mort. Le P. Quesnel qui lui succèdat dans la direction de teurs affaires, s'étant contenté de celui de Père Prieur, qu'il se stattoit peut-être de rendre aussi illustre.

Après la Paix de Clément IX. à laquelle M. Arnauld eut beaucoup de part, il ne se crut pas en sûreté à Paris: il ne pouvoit pas s'empêcher d'avoir un commerce continuel avec sessamis des Pays-Bas, & ce commerce qui sentoit la cabale, déplaisoit à la Cour. Il se retira en Flandre, & y demeura toujours caché Il crai-

182 TRI. TRI.

gnoit si fort d'être reconnu, de peur qu'on n'exigeat de lui une soumission parfaite aux Décrets de l'Eglise, que Sentant approcher sa dernière heure, il n'osa jamais faire appeller un Prêtre approuvé de l'Ordinaire, & aima mieux expirer entre les bras du P.Quesnel son disciple, qui lui administra le Viatique & l'Extrême-Onttion, quoiqu'il n'en eut pas le pouvoir Comme Tertullien, il eut le malheur de s'écarter de la foi dans des articles essentiels. L'imagination, le feu, l'éloquence, le scavoir, ont été à-peu-près égaux; l'obstination, l'entêtement ont été pareils.



VAL. VER.

V ALIDITE' des Ordina-

Voyez, Differtation du P.

Le Courrager, &c.

VERBE (Le) Incarné.

Voyez, Instructions; pratiques & prières pour se renouveller dans les sentimens de la piété envers Jesus-Christ, avec une explication des O. de l'Avent.

VERITAS Propositionis inter 101. tertia, per SS. Patres & Scripturam demonstrata, & indè conclusum, Bullam Unigenitus non esse receptam ab Ecclessa, 1720.

Ce Libelle a eu le même fort que le suivant, il a été lacéré & brûlé par la main du Bourreau, à Mons en

Haynault, le 17. Avril 1733.

VE'RITE' (La) Catholique victorieuse.

Ce Livre a paru sous le nom de Charles De Bont, Licentié en Théologie de la Faculté de Louvain. Le titre porte qu'il a été imprimé à Amsterdam, c'est une fausseré, l'édi384 VER. VER.

dirion s'en est faite à Ypres. Il a été
approuvé par Jean Cuyper, depuis
Doyen de Malines.

Voici quelques Propositions de ce

pernicieux Ouvrage.

Pages 176. 177. La Dostrine qui enseigne que Dieu veut sauver tous les hommes sans exception, & qu'en conséquence de cette volonté, il leur a communiqué la grace nécessaire pour faire leur salut, a été la Doctrine de tous les Hérétiques & de tous leurs Sectateurs qui ont combattu la grace de J. C. & parce qu'ils établissoient cette Doctrine comme le fondement de toutes leurs erreurs; de - là est venu aussi qu'aucun des Saints Docteurs qui ont fontenu la nécessité & la vertu de la grace contre les susdits Hérétiques & teurs adhérans, n'a jamais reçá cette Doctrine, mais qu'au contraire ils Font tous rejettée et eue en abomination. D'où il s'en-suit qu'elle doit au moins être regardée comme très-suspecte d'hérésie.

Page 136. Ces paroles, je ne prie pas pour le monde, montrent manifestement qu'il y avoit un monde étaes hommes pour lesquels J. C. n'avoit pas dessein de mourir, & pour lesquels

VER. VER. 189 il n'a offert à son Père ni son Sang ni ses Prières.

Page 134. Qui est-ce qui peut entendre dire sans borreur, que J. C. soit mort pour chacun des hommes en particulier?

On pourroit rapporter un grand nombre de Propositions semblables, tant sur cette matière, que sur la liberté & la grace, mais il sussir de dire que depuis la page 480. jusqu'à la page 485, tout le Jansénisme se trouve exactement rensermé en cinq pages, le reste du Livre est un tissu de calomnies, d'injures & de paroles méprisantes, d'accusations d'hérésies, telles que pourroit faire le Calviniste le plus outré contre la Doctrine Catholique.

C'est ce qui a fait dire au célébre Protestant Leydeker, dans son Histoire du Jansénisme, (page 275.) que Bont est un Janséniste sincère et plus ingenu que les autres, et qui vaut pour le moins son maître et son Patriarche Jansénius, si même il ne le surpasse pas. Hæc Carolus Bontius, quem laudamus ut Jansenistam ingenuum præ cæteris, ipsoque Patriar-

châ meliorem.

Ce Bont fut cher à M. de Sebaste, qui tâcha plus d'une fois de le placer dans des postes importans; mais sans succès, Bont sut chassé comme hérétique, par ses propres Paroissiens d'un petit Village où il étoit depuis près de douze ans, & M. l'Archevêque de Malines eut soin de l'exclure pour le même sujet d'un Bénésice considérable où il s'étoit fait nommer en Brabant.

VE'RITE' (La) des Miracles opérés à l'intercession de M. de Pâris, & autres Appellans, démontrée contre M. l'Archevêque de Sens, trois tomes in-4°. tome premier en 1737.

M. Carré de Montgeron, Auteur de ce Livre, osa le présenter lui-même au Roi, le 29. Juillet 1737. immédiatement après le dîné de Sa Majesté. Il sur arrêté à deux heures après minuit par une Lettre de Cachet, & conduit à la Bastille. De-là il sur transféré à Viviers, & ensuite à Valence, où il est encore.

Ce Volume est un gros in-quarto, qui contient une Epître dédicatoire au Roi, la Rélation du Miracle de conversion opérée sur l'Auteur, & les prétenduës démonstrations de neuf Mira-

VER. VER. 187 etes de guérison. Il est parlé de cet Ouvrage avec les plus grands éloges dans les NN. EE. des 31. Juillet, 13. & 31. Août, 14. Septembre, 5. Octobre 1737. Bien plus, le Frontispice des NN. EE. de cette même année, représente M. de Montgeront écrivant son Livre, & ayant au-dessus de sa tête le Saint-Esprit en forme de Colombe, au milieu d'une lumière Céleste, qui semble lui inspirer ce qu'il écrit.

Le Célébre Racine ayant un démêlé avec MM. de Port-Royal, leur disoit dans sa première Lettre: Quelles exclamations ne faites-vous point sur ce qu'un homme qui confesse qu'il a mené une vie déréglée, a la bardiesse d'écrire sur les matières de la Religion. (Il s'agissoit alors de Saint Fortin. Qui après sa conversion attaqua vivement la Secte.) Voici de même dans M. de Montgeron, un homme qui se donne lui-même pour avoir été un grand scélérat, pour une ame basse & timide, avec un orgueil ridicule, & qui ne craint pas d'écrire sur les matières de la Religion. Cependant on lui prodigue les louanges les plus outrées, &c on le représente comme

par l'Esprit - Saint. Pourquoi cette dissérence? C'est que M. de Montgeron, après avoir quitté sa vie déréglée, a consacré sa plume à la désense du Parti; & que le Parti sair prosession de changer de maximes selon ses intérêts, & de blâmer sans pudeur dans ses adversaires, les choses qu'il admire dans ses suppôts.

Au reste, les prétenduës démonstrations de neuf. Miracles, qui composent ce prenner tome, ne sont que des assertions nouvelles de neuf imprimes, & par conséquent ce ne peut être que l'esprit de mensonge & d'erreur qui les a dictées. Voyons ce que le même esprir a inspiré à l'Auteur dans les deux tomes suivans.

Ils ont été imprimés dix ans après, le premier, c'est-à-dire, en 1747.

Nous ne parlerons ici que du troifiéme tome, qui est un gros in-quarto de 882. pages, & dont le dessein est de traiter des secours violens donnés aux Convulsionnaires, & des prétendus miracles qui en résultent. Si nous voulions montrer jusqu'où peut aller le fanatisme, il n'y auroit qu'à rapporter plusieurs traits de l'Essai de Dissertation sur les instincts divins. VER. VER. 189 Cet essai commence à la page 355. & pour me servir des termes du Supplément du 27. Août 1748. il contient des récits si dégoûtans, si affreux, des réslexions si extravagantes & si impies, que si ce n'étoit la nécessité de faire connoître les ennemis de l'Eglise tels qu'ils sont, on rougiroit d'en parler, même pour les condamner & les dérester.

"M. de Montgeron dit (page 400.) ., que M. Le Paige, Avocat au Par-, lement, lui a écrit une Letre, où "il raconte qu'une jeune Convulsion-" naire de 18. ans, pendant 21. jours " entiers n'a bu que de l'urine, & " n'a mangé que de l'excrément 33 d'homme. Une fois elle en prit la , quantité d'une livre, quelquefois " l'excrément étoit sec, quelquefois " délayé avec de l'urine, quelquefois " on faisoit bouillir le tout. Ces hor-"ribles potages composoient une cho-" pine, une pinte ou trois chopines. "M. Le Paige les a mésurées (étran-" ge occupation pour un Avocat!) "Un de ces breuvages étoit, dit-il, " composé d'excrément d'homme, de ,, cheval, de vache, d'urine, de fiel, " de jus de fumier, de suie de chemiVER. VER.

190

"née de cheveux, de crachats, de "rognures d'ongles, d'ordure d'oreilles "& de nez.

"L'extravagance de MM. Le Paige "& Montgeron, est d'assurer, com-"me ils font, que tout cela se chan-"geoit en lait véritable, que cette "fille rendoit sur le champ par la "bouche. M. Le Paige déclare qu'il "conserve de ce lait dans une phiole "bien fermée, & il entre à cet égard "dans un détail où nous n'avons gar-"de de le suivre.

"Mais voici l'impiété & le blafphême. M. de Montgeront (page ,, 401.) compare ce miracle au chan-" gement d'eau en vin fait aux nôces "de Cana. Il ajoûte (page 402.) " que ce changement est symbolique, », & que l'excrément marquoit la , Doctrine des Molinistes. Or se peut-" il rien de plus détestable que tout ", ce fanatisme? En faut-il davantage ,, pour faire ouvrir les yeux aux per-,, sonnes séduites qui ont le malheur , de tenir encore au Parti ? Garde-" ront-elles quelque affection & quel-,, que estime pour une Secte qui enfan-» te de si monstrueux excès?

"L'Auteur vient ensuite aux diffé-

Un Auteur Janséniste a publié en 1749, un écrit intitulé: Illusien faits un public, par la fausse description que M. de Montgeron a fait de l'état présent des Convulsionnaires. Il rapporte les horribles impudicités des filles Convulsionnaires (pages 4. 5. 6. &c.) les meurtres qui sont arrivés par les secours (pages 18. 19. &c.) Il prouve la fausseté de plusieurs miracles que produit M. de Montgeron. Mais le comble de l'Illusion est de convenir, comme il fait, de tout cela, & de rester encore attaché au Jansénisme.

VERITE' (La) rendue sensible à tout le monde, contre les défenseurs de la Constitution Unigenitus, par demandes & par réponses; Ouvrage dans lequel on détruit clairement toutes les dissicultés qu'on oppose à ceux qui rejettent cette Bulle. Troisième édition, revue, corrigée & augmentée. A Bruxelles chez Gilles Dame, 1720.

1°. Le Sieur Du Saussois, Auteur de ce Livre, Docteur de Sorbonne, Vicaire de sainte Marguerite, sur arrêté le 23. Mars 1720. à dix heures du soir. Il mourut sur la fin de 1727, dans la Paroisse de Haucourt Diocèse de Rouen; & avant que de mourir, disent les NN. EE. du 10. Janvier

1728.

1718. il déclara hautement qu'il penfoit comme M. de Soanen Evêque de Senez sur la signature du Formulaire; déclaration qui, si elle est vraie, aura

consommé sa réprobation.

2°. L'Ouvrage dont il est ici queftion, a été réimprimé en 1744. avec ce nouveau titre: La Vérité renduë sensible à tout le monde, ou Entretiens familiers d'un Curé avec un Marchand, sur les contestations dont l'Eglise est agitée, & en particulier sur la Constitution Unigenitus. On y a joint la Constitution elle-même, avec des remarques, ce qui forme deux justes volumes in-12.

3°. Si jamais l'erreur fut rénduë sensible & palpable, c'est dans ce Livre fanatique. Il est composé en forme de Dialogues. Il a été condamné par une Sentence de l'Official de Cambray, renduë le 13. d'Avril 1733. comme renouvellant les erreurs condamnées, injurieux à l'Eglise & à l'Episcopat, scandaleux & tendant a exciter de nouveaux troubles en matière de Dostrine: & en vertu de cette Sentence, il sut lacéré & brûlé par la main du Bourreau à Mons le 17. du même mois.

Tome IV.

194 VER. VER.

ŝ

- 4°. On peut dire que ce malheureux Ouvrage est un tissu perpétuel de sophismes, & de paradoxes; de menfonges, de principes pernicieux, de faustetés débitées avec un air de hauteur & de constance capables d'éblouir les simples. Tout y est injurieux aux Papes, aux Evêques, & à toutes les Puissances.
- co. L'Auteur ose dire dans son Avertissement au Lecteur, & il affecte de répéter plusieurs fois dans le corps de son Livre, que les Auteurs de la Constitution Unigenitus la cachent avec grand soin, comme un · Ouvrage capable de révolter les Fidéles. On a remarqué dans différens endroits, dit-il, page 7. de son Avertissement, que les fauteurs de cette pièce n'ont garde de la mettre entre les mains de ceux qu'ils veulent engager dans leur parti, parce qu'elle est seule capable de les trabir, & qu'on y apperçoit du premier coup d'œil les vérités de la Religion proscrites & censurées. Les opposans au contraire ne craignent point de mettre au jour cette Bulle, qui suffit pour les justifier & pour détromper ceux qu'on s'efforce de séduite par des discours vagues, & par de

VER. VER. grands principes qu'on applique à tort & à travers...On a donc cru qu'on ne pouvoit mieux faire que de la mettre entre les mains de tout le monde, en la faisant imprimer à la tête de cet

Ouvrage.

Mais de quel front un Ecrivain ofet-il avancer qu'on cache avec soin une Constitution qui se voit à la tête de tant de Mandemens d'Archevêques & d'Evêques orthodoxes & en particulier à la tête du Mandement commun que 40. Prélats firent en 1714. une Constitution que les Curés ont en ordre de publier dans leurs Prônes: une Constitution dont on a distribué une infinité d'exemplaires, & dont toutes les parties ont été détaillées & mises sous les yeux des Fidéles par une infinité d'Auteurs qui ont écrit pour la 'Soûtenir.

6°. Le pur Presbytéranisme & quelque chose de pire se trouve dans la page 277. Je dis plus, dit l'Auteur, non-seulement les Prêtres sont les successeurs des 70. Disciples, & les Pasteurs de l'Eglise, mais ils sont mênse les Vicaires de Jesus-Christ. Voilà le second ordre placé tout au moins au niveau du premier.

196 VER. VER.

70. Notre Auteur avance, page 261. comme un fait de notoriété publique, que l'acceptation des Evêques de France n'a pas été libre, & qu'on doit uniquement l'attribuer à la crainte qu'ils eurent d'encourir l'indignation du Roi. La plupart des Evêques, dit-il encore, page 262. craignant de chagriner le Roi & de mortifier trop le Pape, résolurent de recevoir la Constitution. Mais pour anéantir cette chimère, on n'a qu'à jetter un coup d'œil sur ce qui se passa après la mort du Roi Louis le Grand, arrivée le premier Septembre 1715. Ce fut certainement pour lors que la scène auroit dû changer; & que les suffrages, s'ils n'eussent pas été libres, comme on le prétend, auroient dû se réunir & s'expliquer en faveur de M. le Cardinal de Noailles qui étoit le maître des graces. Cependant tout le contraire arriva aux yeux de toute l'Europe. les Evêques sollicités, pressés & menacés, firent éclater plus de zèle & de courage qu'auparavant; ils ratifièrent & confirmèrent plusieurs fois leur acceptation, soit par la condamnation du pernicieux Livre des Héxaples, soit par le Mémoire qu'ils

VIA. VIA. 197 présentèrent à M. le Régent. Toutes les contradictions qu'ils eurent à essuyer, ne servirent qu'à les affermir davantage dans l'unanimité de leur soi.

VIA pacis, seu status controverfia inter Pheologos Lovanienses. Leodii, 1702. Le chemin de la paix, ou état de la controverse entre les Théologiens de Louvain.

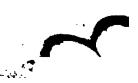
Cette manière de conciliation, ou de voye pacifique a été condamnée par les Archevêques de Cologne & de Ma-

lines.

L'Auteur de ce Libelle y fournit un étrange moyen pour concilier les efprits, & pour pacifier les troubles de l'Eglise. Ce rare moyen consiste à croire que les cinq Propositions de Janssénius, avant la condamnation, n'étoient pas à la vérité hérétiques dans leur sens naturel, littéral & grammatical, in sensurel, littéral & grammatical, in sensure que tout-à-coup elles le sont devenuës par le sens hérétique que l'Eglise y a attaché, & qu'elle a droit de leur attacher en les condamnant.

L'Auteur Janséniste qui a composé l'Histoire du Cas de conscience, n'a pas eu honte d'y soûtenir ce dangereux & chimérique projet de conciliation.

I iij



198 VIE. VIE.

VIE (Véritable) d'Anne-Geneviève de Bourbon, Duchesse de Longueville. Par l'Auteur des Anecdotes de la Constitution Unigenitus. A Amsterdam chez Jean-François Jolly, 1739. Deux tomes in-12.

Cette Vie est fort mal écrite; aussiest-elle du Sieur Villesore, dont le style & le goût paroissent ici aussimauvais, que sa soi est corrompuë, & que son inclination pour le mensonge est avérée.

I.

Page 12. Il dit que la jeune Princesse alla voir les Carmélites avant que d'aller au bal, & que là on tinte dans les formes un conseil, ou présidèrent en habit de Religieuses, deux excellentes vertus, la Pénitence & la Prudence: qu'il y sut résolu que Mademoiselle de Bourbon avant que d'aller à l'assaut, s'armeroit sous ses habillemens d'une petite cuirasse, vulgairement appellée un silice.

Page 15. Des Curmélites à la Cour, le trajet, dit-il, est grand, surtout pour les mœurs. Cependant Mademoiselle de Bourbon le sit, sans qu'elle en parât hecusoup satissuée

parût beaucoup fatiguée.

VIE. VIE. 199 Tels font les tours ingénieux du Sieur Villefore.

II.

Après avoir représenté la Duchesse comme la cause & l'ame des troubles dans l'Etat pendant 20 années, il la représente ensuite comme une protectrice des Jansénistes, laquelle, en se retirant du grand monde, eut d'abord pour Confesseur M. Singlin Confesseur de Port-Royal; ensuite M. De Sacy, qui fut mis bientôt après à la Bastille & en troisséme lieu le Curé de S. Jacques du haut pas.

Il dit, page 88. du second tome, qu'on mit au fait des matières du tems Madame de Longueville, & qu'elle demeura persuadée non-seulement que les Religieuses de Port-Royal étoient persécutées fort injustement, mais que l'on ne tourmentoit pas avec moins d'injustice de grands Théologiens & des Evêques les plus respectables du Royaume.

Ensuite il rapporte d'après le Père Quesnel, par conséquent sans aucun égard pour la vérité, l'Histoire de la prétendue paix de Clément IX. Il L'iiij



apprend qu'Arnauld-, Nicole, & de La Lane, lesquels n'esoient se montrer, avoient trouvé un azile à l'Hôtel de Dongueville. Il fait de grands éloges de M. de Gondrin, qui conduisten chest toute l'affaire. Enfin il s'exprime dans tout le sixième Livre, en vrai Janséniste, & comme il convenoit au scandaleux Auteur des Anecdotes sur la Constitution.

VIE (La) d'Edmond Richer, Docteur de Serbonne, &c. A Liége 1714. in-12. pages 407. Autre édition

en 1734, pages 380.

Il semble que le sieur Baillet n'ait publié la Vie de Richer, que pour faire l'apologie du Livre De Ecclesiastica & politica Potestate. Richer rétracta en 1629, ce pernicieux Ouwrage; mais Baillet veut ici infirmer cette rétractation; & pour éluder l'argument qu'on tire en faveur de la bonne Doctrine & de la soumission de ce Docteur, il adopte une calomnie affreuse, mais mal concertée; sçavoir, que le P. Joseph força Richer à rétracter, en lui faifant mettre par deux assassins le poignard fur la gorge, Il ajoûte que Richer mourut sept mois après, de douleur d'avoir rétracté, & accablé des harreurs de ce crime. Imposture visible, puisque la rétractation de Richer sut en 1629. & que sa mort n'est arrivée que le 28. Novembre 1631.

Voyez sous la lettre P. l'article De la Puissance Ecclésiastique, &c. où nous avons rendu compte de la Doctrine de Richer, & sous la lettre D. l'article Dévotion à la sainte Vierge, où l'on trouvera ce qu'il faut penser de Baillet. Nous parlerons aussi de ce mauvais Biographe, dans l'article qui a pour objet la Vie des Saints.

VIE de Jesus-Christ, par M. Taille.

Les NN. EE. du 28. Août 1729. disent que c'est une traduction de la concorde de M. Toinard, avec une Présace qui roule sur la grandeur & l'œconomie de l'œuvre de Jesus-Christ.

M. l'Evêque d'Anvers a fait un Mandement contre cette Vie & contre un autre Ouvrage du même Auteur

VIE de Jesus-Christ. A Orléans, chez Rouzeau.

Le Sieur Paccori qui a publié cet Ouvrage, ne vaut pas mieux que l'AuVIE. VIE.

teur du précédent. Ils étoient tous less deux aveuglément livrés à cette Secte impie qui restreint à un petit nombre d'hommes le bienfait de la Rédemption.

VIE de M. Levier, Frêtre habitué de la Paroisse de Saint Leu, Bachelier en Théologie, mort le 12. Mars: 1734. & la Rélation du Miracle opérés par son intercession en la personne des

Marie Grognat.

On a voulu substituer ce nouveaux Thaumaturge à la place du fameux Diacre de Saint Médard, dont les prétendus Miracles sont abandonnés par les plus sages du Parti. Le mystère d'iniquité s'est développé de toutepart. Le célébre Miracle de Pierre-Gautier de Pezenas, dont M. de Montpellier se donnoit dans sa Lettre au Roi pour témoin oculaire, & surquoi il osoit assurer sa Majesté qu'il ne craignoit 'pas de succomber, se trouve aujourd'hui juridiquement reconnu pour une pure supercherie. On a recud'Espagne une Sentence authentique de l'Officialité de l'Escurial, où il est juridiquement déclaré que tout ce. qu'on a publié de l'infirmité & de la guérison miraculeuse de Dom PaVIE. VIE. 203 lacios, est un pur mensonge; il en est ainsi des autres. Ab uno disce omnes.

VIE (La) de Messire Félix Vilart de Herse, Evêque & Comte de Châlons & c. nouvelle Edition, revuë, corrigée & augmentée, à Utrecht.1739.

in-12. pages 268.

On lit page 193, que le Père Quesnel, qui ne cherchoit que l'utilité de l'Eglise dans tous ses travaux.... fit les réfléxions morales, dont la Doetrine conforme à celle de l'Ecriture & de la plus saine Tradition, déplaît tant aux ennemis de la vérité. C'est ainsi que tout zélé Calviniste, trouve dans l'institution de Calvin, une Doctrine conforme à celle de l'Ecriture & de la Tradition, & qui ne déplaît qu'aux ennemis de la vérité. Ce langage est celui de tous les hérétiques; leur Doctrine est toujours celle de l'Écriture & des Pères; & les Papes avec tous les Evêques du monde qui la condamnent, sont les ennemis de la vérité. Après un trait de cette nature, on ne doit pas douter que les affaires du Livre de Jansénius, du Formulaire, & de la paix de Clément IX. ne: soient ici traitées à la Jansénienne, 204 VIF. VIE. c'est-à-dire, avec la plus grande insidélité, & avec tout l'attachement possible aux erreurs condamnées.

VIE de M. Pâris Diacre. A Bruxelles, chez. Foppens, à l'Enseigne du Saint-Esprit 1731. in-12. avec une Préface.

VIE de M. Paris, Diacre du Diocèse de Paris en France. 1731. 179. pages in-12.

VIE de M. Paris, Diacre 1731.

Le Parti a publié presque en même tems ces trois vies différentes du Diâcre Pâris. M. l'Evêque de Laon (La Fare,) est le premier Evêque qui ait condamné ce Livre fanatique. Il le fit d'abord par un Mandement du premier Décembre 1731, il dévoila dans un autre Mandement, l'imposture du fameux Miracle que l'on prétendoit avoir été opéré en la personne du sieur Le Doulx, & il défendit de rendre directement ou indirectement anem culte religieux au prétendu Thanmaturge; de célébrer ou faire célèbrer des Mejes en son bonneur, de garder ou lire l'ecrit intienté : Vic de M. Paris, d'uncune des Edicions qui me paru; le tont sous peine d'excem-WHATE AT ISK.



M. l'Archevêque de Paris, (Vintimille,) condamna aussi ces trois Vies le 30. Janvier 1732. comme contenant des Propositions respectivement fausses, scandaleuses, injurieuses à l'autorité du Saint Siège & de l'Eglise; téméraires, impies, favorisant les Hérétiques, erronées, schismatiques & hérétiques. Défendit de lire les dits écrits, ou de les garder, sous peine d'excommunication; déclara illégitime & illicite le culte rendu au Sieur l'âris; au préjudice des Loix générales de l'Eglise, ou des dites desenses.

Plusieurs Prélats en firent autant. M. l'avêque de Marseille, M. de Vaugirauld, Evêque d'Angers, M. de Saint Albin, Archevêque de Cam-

bray, &c.

Par une Sentence de l'Officialité de Cambray, renduë le 25. Avril 1733. il fut ordonné que les fragmens des prétenduës Reliques de François de Pâris, Diacre, trouvées chez un nommé Bosquet, avec quatre Images en papier, & un parit mémoire contenant l'abrégé de la vie dudit Pâris, seroient lacérés & brûlés en Place publique, par l'Exécuteur de la Haute Justice, see qui fut exécuté à Mons, sur la

A.I.E. VIE. 2506

Place, ensuite d'autorisation de la Cour;. le 6. Mai de la même année.

Ces mêmes Vies eurent le même sort à Rome. Elles y furent chargées des plus fortes qualifications, & condamnées au feu.

Voici les principales raisons qui ont attiré tant d'anathêmes sur ce malheu-

reux Ouvrage.

10. L'objet de ces trois Libelles est d'éloigner les Fidéles des Sacremens; de leur inspirer la révolte contrel Eglise, d'accréditer le Jansénisme, & de soulever les ouailles contre leurs Paf-

2°. On ose y avancer qu'il peut se faire que rous les Evêques de l'Univers, de concert avec le Pape, combattent la voix de l'Eglise, ou ce qui est la même chose, dit l'une de ces Edition vies, la voix de l'Evangile & la Tradi-Préface, p. tion. Dans la même édition de Bruxelles, pape 151. On fait un mérite au Diacre Pâris, d'avoir dénoncé la Bulle au Concile Œcuménique, par des actes réitérés : de l'avoir regardée comme un Décret qui avoit allumé la P. 170. colère de Dieu, qui autorisoit des er-

31. -

Bruxelles.

reurs, des relâchemens, des scandales; qu'on ne pouvoit y souscrire sans re-



vie. vie. 207?
noncer à la Foi; qu'il avoit vû dans la Bulle l'apostasse prédite par Saint.
Paul.

3°. Pâris prône l'Eglise schismatique d'Utrecht, autant qu'il avilit &: qu'il décrédite celle de J. C. celle-ci. lui paroissoit telle que cette Sion, autrefois remplie, riche, maîtresse des Nations, dans la gloire & dans l'éclat, & depuis deserte, appauwrie, Chap. 33... foulée aux pieds de tous les passans, & enfin asservie à la tyrannie de Babylonne. Page 38. Au contraire, les Réfugiés d'Útrecht Bruxelles. lui étoient infiniment chers. L'Eglisa d'Hollande l'occupoit beaucoup. Il avoit fait le projet de partir à pied pour aller visiter cette Eglise, qui lui étoit P. 162. infiniment chere. Il avoit une vénération infinie pour les Illustres Confes-p. 62. &: seurs de J. C. qui s'y étoient réfugiés. 63.

L'Auteur de la troisième vie avance cette étrange proposition, que par le moyen de la Bulle, on a établi lo Judaïsme jusques dans le Sanctuaire; que l'Eglise chrétienne séduite par ses propres Pasteurs a abandonné la vraie foi; & qu'à l'imitation de la Synagogue, elle persécute le Sauveur & ses Disciples, & fait une profession publique du Paganisme.



Edition de Bruxelles, p. 63.

40. On applaudit à Pâris, pour avoir transgressé deux fois le précepte de la Communion l'aschale. On dit qu'il avoit passé près de deux ans privé des Sacremens, & que son inclination auroit été de pousser cette privation jusqu'à la mort.

5°. Ajoûtons que dans distérens écrits publiés par le l'arti, au sujet de la vie & des Miracles de l'âris, on trouva cette proposition impie, scandaleuse & blasphématoire, que se en avoit examiné les miracles de J. C. comme on examine ceux qui sont attribués à M. Pâris, les Miracles de J. C. & la résurrestion même des morts, n'auroient point tenu contre une pareille critique.

VIE de M. Pavillon Evêque d'Alet, nouvelle Edition, &c. A Utrecht, 1739. in-12. 3. vol.

VIE (Idée de la) & de l'espris de M. Nicolas Choart de Buzanval, Evêque & Comte de Beauvais. A Paris, chez. François Barrois, 1717. in-12. pages 327.

VIE (La) de Godefroy Hermant, Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, Chanoine de l'Eglise de Beauvais, par seu Adrien Baillet, &c. A VIE. VIE. 209 Amsterdam, chez Pierre Mortier 1717. in-12. pages 159.

VIE de M. de la Noë-Menard, Prêtre du Diocèse de Nantes, &c. avec l'Histoire de son culte & les Rélations des Miracles opérés à son Tombeau. A Bruxelles, chez Vanderagen; 1734. in-12. pages 238.

Continuation des Essais de Morale, Tome 4. contenant la vie de M. Nicole & l'Histoire de ses Ouvrages. A Luxembourg, chez André Chevalier, 1732. deux petits Tomes in-12.

VIE de M. Duguet, &c. 1741.

Brochure in-12. pages 52.

Toutes ces Vies ne tendent qu'à illustrer plusieurs personnagés attachés au Jansénisme. On leur attribue autant de vertu que l'on peut, pour accréditer par cette industrie, la mauvaise cause qu'ils ont eu le malheur de désendre.

MM. Pavillon, Evêque d'Alet, & Buzanval, Evêque de Beauvais, étoient deux des quatre Prélats qui refusèrent de signer purement & simplement le Formulaire, & qui trompèrent Clément IX. à qui ils firent accroire qu'ils avoient signé, sans distinction du fait & du droit.



210 VIE. VIE.

M. Hermant étoit un Chanoine des Beauvais, livré au Parti. Il a fait les Vies de Saint Chrysostome, de Saint Athanase & de Saint Basile, lesquelles ne sont pas, à l'égard de la Doctrine

exemptes de soupçon.

La Vie de M. La Noë-Menard . Prêtre, Appellant, ne put paroître ens 1718. avec Privilège, parce qu'onexigeoit des conditions que l'Auteur ne voulur pas accepter. Elle n'a été publiée qu'en: 1734, sans Privilège ni Approbation, & telle qu'elle est sortie des mains de son fanatique Auteur. Les Pages 165. 156. 157. & suivantes, sont employées à célébrer l'appeldu sieur de la Noë. Il semble dit-on. page 156.que M.de la Noe n'étoit retenu dans ce monde que pour y faire cette sainte action. Après cela, on entreprend de lui faire faire des Miracles. La Secte, comme on scair, cherche à multiplier ses Thaumaturges; mais inutilement; Paris est tombé: & sespetits Copistes n'ont aucun succès.

Pour ce qui est de la Vie de M. Nicole, elle est de l'Abbé Goujet; & l'un & l'autre sont assez connus par tout ce que nous en avons dir, pour qu'il ne soit pas nécessaire de nous étendre ici sur ce qui les regarde.

Nous avons de même en souvent: lieu de parler de M. Duguet, de sess. Ouvrages, & de son attachement à l'erreur.

VIES des Saints, composées sur cequi nous est resté de plus authentique de de plus assuré dans leur Histoire, disposée selon l'ordre des Calendriers de des Martyrologes. A Paris, chez Rouland, 1704, quatre Volumes in-folio, par M. Baillet, Prêtre, né le 13. Juin 1649, dans le Village de la: Neufville, Diocèse de Beauvais, mortle 21. Janvier 1706.

1°. La Vie des Saints du sieure Adrien Baillet, a été mise à l'Indicepar un Décret de la sacrée Congrégation du Concile de Trente. Elle a été condamnée par M. l'Evêque de Gap, qui en a désendu la lecture, sous peine d'excommunication encourue par le seul fait, dans son Mandement du Mars 1711. Le Prélat y dit, page: 12. que ce Livre, outre les sentimens de Jansénius, inspire encore ceux de la pretendue résorme sur un grandé nombre d'articles, tant de Dogme que de discipline.

20. Baillet est d'ailleurs un Auteur suspect & noté par la condamnation qu'a fait le Saint Siège de son Livre de la dévotion à la Sainte Vierge. Voy. la Lettre D. au mot Dévetion.

10. Cette Vie des Saints n'est donc pas un Livre qu'on puisse mettre entre les mains des Fidéles. Elle est moins propre à édifier ou à instruire, qu'à faire douter. Adulateur perpétuel des Auteurs Protestans; il copie leurs Ouvrages avec peu de discernement; sans scavoir démêler le bon du mauvais. faute de Théologie, faute de précision & de rectitude dans l'esprit ; il marche d'un pas assez sur, tandis qu'il a pour guide les Bollandistes, dans les Ouvrages desquels il a puisé presque tout ce qu'il a de bon. Hors de-là il chancelle, il s'égare souvent, il dit le pour & le contre, & il s'enveloppe dans un dangereux pyrrhonisme.

grand nombre de fautes grossières : Tome 4. comme quand il dit dans son discours se- sur la Quinquagésime, en parlant de l'aveugle de Jéricho, que la guérison de cet avengle fut le dernier miracle que J. C. fit de son vivant.... Il voulut donner cette dernière preuve de sa puif-

40. On trouve dans cer Ouvrage un

Sance divine.

:onde omne. Les autres écrits de cet Auteur fournissent une infinité d'exemples de bévuës aussi énormes que celle-là.

VIE (La) des Vierges, on le devoir & les obligations des Vierges Chrétiennes, par M. Girard de Ville-Thierry, Prêtre. Nonvelle Edition. A Paris, 1725. pages 410. Approbateur Bigres.

Cet Auteur est le même qui a donné au public le Livre intitulé: Le Chemin du Ciel, dont nous avons parlé sous la Lettre C. & dans lequel nous avons fait appercevoir plusieurs Propositions ouvertement Janséniennes. Or, un principesur, est que lorsqu'uu écrivain dans un de ses Ouvrages, a publié des erreurs, tout Livre sur les matières de Religion qui porte son nom, doit être suspect.

Ce Girard de Ville-Thierry a fait

aussi la vie des Justes.

VIES intéressantes & édistantes des Religieuses de Port-Royal & de plusieurs personnes qui leur étoient attachées, &c. in-douze, 1750. Tom. premier.

Ce volume qui est de 496. pages, contient des Mémoires, des Lettres, des rêveries de Religieuses, avec mille

VIE. VIN. 214 cerreurs & fatuités Janséniennes. Par exemple; page 235. on substitue à la 'Confession Sacramentelle, la Confesision faite au Prince des Prêtres J. C. N. S. Confession commode, inventée par les Calvinistes page 391. & suivantes. La Mère Marie-Magdelaine d'Angennes du Fargis, raconte deux de ses songes; qu'elle a vû Jansénius, qu'elle a causé avec lui, &c. Du reste, ce ne sont qu'injures & invectives contre les Catholiques, & éloges excessifs de tous les suppôts du Parti.

VINDICIÆ Pradestinationis & Gratia.

Ce Livre est en deux Tomes.

Roi, & Président en la Cour des Monmoyes en est Auteur.

Cet Ouvrage est fort loué par le Ministre Calviniste Samuel Desmarets, qui espère en conséquence de la lecture qu'il en a faire, que M. Mauguin pensera bien-tôr comme lui sur la présence réelle & sur la Grace. VISIONNAIRES (Les) on seconde Partie des Lettres sur l'hérése imaginaire, contenant les huit dernières, in dix-huit, A Liége, chez Adolphe

Beyers , 1667.

Ces huit Lettres sont de M. Nicole, ainsi que nous l'avons dit à l'article des Imaginaires. Nous nous contenterons ici de rapporter un trait de la réponse que lui sit M. Racine. Pour vous, M. Première lui dit-il, qui entrez maintenant en Lettre de lioe contre. Dessmarets ... employez Racine à l'autorité de S. Augustin & de S. Ber-des Visionnard pour le déclarer Visionnaire; éta-naires. blissez de bonnes règles pour nous aider à reconnoître les sous ; nous nous en ser-virons en tems & lieu.

Si M. Racine vivoit encore, auroit - il besoin de ces règles) qu'il demandoit malignement) pour décider si les Prophétesses, les Convulsionnaires, les Convulsionnistes, les Mélangistes, le Frère Augustin, Vaillant, l'Invisible, la Rosalie, &c. si tous leurs Parrisans & Protecteurs sont, ou ne sont pas, des Visionnaires & des fanatiques.

Le Port-Royal, sous prétexte de quelques écarts d'une imagination trop vive, voulut faire passer M. Desmarets

pour un fou. Qu'auroir - il dit, si comême Desmarets avoit sait la millième partie des extravagances dont nous som-

mes témoins?

En vérité, les Jansénistes ayant pour Patriarche en France un S. Cyran, & ne cessant encore aujourd'hui de donner au public les scènes les plus ridicules, il leur sied mal de parler de fous & de Visionnaires.

UNITE, (L') la visibilité, l'autorité de l'Eglise & la vérité renversées par la Constitution Unigenitus, & par la manière dont elle a été reçue. A Amsterdam, 1715. in-8°.

A Amsterdam, 1715. in-8° pages 291.

Quoique ce Livre soit d'un Protestant, je lui donne place dans cet Ouvrage, parce qu'il est comme les Ecrits des Jansénistes, contre la Bulle, & parce qu'il a donné occasion à un Libelle Jansénien, intitulé: Lettre à M. Basnage, pour servir de réponse à son Livre de l'Unité, &c.

Ce Protestant est en esset M. Bafnage, homme d'esprit, qui écrivoit bien, qui avoit de la capacité; mais qui écrivoit en Protestant, & toujours selon les principes de sa Secte. Il suppose, par exemple, que la Doctrine UNI UNI 217 de la grace efficace par elle - même, de la manière qu'elle est enseignée par les Calvinistes, & par les Jansénistes, est un article de foi.

De-là il conclut qu'il n'y a plus d'Unité dans l'Eglise, parce - que le Pape & les Evêques pensent & parlent d'une manière, & les Jansénistes de l'autre. Qu'il n'y a plus de vérité, puisque le Chef des Pasteurs, & les Pasteurs sont dans l'erreur. Ensin que l'Eglise n'est plus visible, parce qu'on ne la reconnoît plus dans les Pasteurs qui sont des hérétiques, & qu'on ne peut s'assurer qu'elle soit dans le petit nombre des Evêques, qui se sont s'erparés des autres. Voilà des raisonnemens qui sont bons pour Amsterdam.

Voici comme l'Auteur s'exprime sur la voix, & le cri des Fidéles, en tant qu'elle est opposée à celle des Pasteurs. Quel contraste, & quel scandale, si l'Eglise est réduite à des Laïques, si ces Laïques ont droit de s'opposer au Souverain Pontise, & aux Evêques qui sont les dépositaires de la Foi! Quel renversement si les Laïques ont aujourd'hui l'autorité de juger que la Bulle est remplie de choses Tome IV.

Page 18.

monstrueuses, qui choquent la foi & qui abolissent les droits de Dieu!

Il se mocque de la violence que N... prétend qu'on a fait aux Evêques de l'Assemblée de Paris. Il le fair en divers endroits: mais voici ce qu'il dit à la page 18. Il faut dire les choses comme elles sont : on n'a point vû à Paris l'autorité Royale plus dominante qu'à Nicée. Ainsi si l'on juge de la Chaire de vérité par les apparences extérienres, il faut conclure que l'assemblée des quarante Prélats avoit raison, aussibien que le Concile de Nicée, & que c'est la Chaire de vérité, que le petit nombre des Evêques opposans n'a pa renverser, comme Eusebe de Nicomédie avec ses amis ne put le faire sous Constantin; ou bien si l'on veut que le Roi en déclarant ses intentions afait un excès de violence, qui a ôté si visiblement la liberté aux Prélats, qu'ils ne pouvoient se soûtenir sans miracle, on pourra dire la même chose de Constantin à Nicée.

Enfin il dit encore: Trouver le témoignage perpétuel de la vérité dans un très-petit nombre d'Evêques opposans, & faire dépendre ce témoignage UNI. USA. 219
Blouissant de certaines circonstances
qui peuvent être douteuses & contestées; comme l'instance de l'autorité
Royale, l'amour de certains Prélats
pour les dignités, la haine des autres pour un certain parti, & conjecturer avec certitude que le petit nombre n'a ni entêtement, ni passion, ni
intérêt; c'est faire dépendre la vérité
& le témoignage de l'Eglise, de nos
conjectures & de l'effet de l'imagination
des particuliers.

On voit que l'ancien Protestant presse fort les nouveaux Sectaires, & qu'il leur fait ici des argumens ad hominem, ausquels il ne leur est guères

possible de répondre.

USAGE (De l') des passions, par le Père Jean-François Senault, Prêtre de l'Oratoire. À Paris, chez

Christophle Journet, 1660.

Le Père Senault infinue dans plufieurs endroits de son Livre, les erreurs de Baïus. Il enseigne en termes formels que toutes les œuvres des Payens sont des péchés; & que les actions des pécheurs qui paroissent bonnes, sont de nouveaux crimes.

Il dit dans sa Préface: toutes les actions que le pécheur faisoit sans Kii 120 USA. USA.

L'assistance de la grace, étoient criminelles; & si nous croyons Augus-ein, ses bonnes œuvres étoient des péchés. Il manquoit au principe, & a la fin; n'agissant pas par la grace, il falloit qu'il agît par la concupifcence; & étant possédé par l'amour propre, il ne pouvoit point se proposer d'autre sin que soi-même.... Il est de notre ame comme de la terre; l'une & l'autre est maudite depuis le péché : & comme celle-ci ne produit que des épines, si elle n'est cultivée, celle-là ne produit que des péchés, si elle n'est éclairée de quelque lumière surnaturelle Comme l'homme, dans l'état d'innocence, ne faisoit point d'actions qui ne fussent innocentes, ainsi l'homme tombé n'en fait plus qui ne soient déraisonnables & criminelles Quiconque n'agit pas par ce principe (l'esprit de Jesus-Christ), est criminel.



USAGE (De l') des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie, selon les sentimens des saints Pères, de l'Eglise, des Papes & des Conciles. A Paris, chez Desprez, 1717. Approuvé par M. De Gondrin en 1673. in-12. de 478. pages.

L'Auteur employe le Chapitre 23. tout entier à faire entendre qu'il faut différer l'absolution jusqu'après l'accomplissement de la pénitence. Selon la coûtume des Rigoristes, il met ce sentiment sur le compte des faints Pères. Ils ont cru (dit-il, page 176. sans en apporter aucune preuve) ils ont cru que ceux qui avoient souillé la robe blanche de leur baptême par le péché mortel, ne doivent point être réconciliés à l'Eglise par les Sacremens, qu'après s'etre purifiés par les exercices de la pénitence. Proposition indéfinie & illimitée, qui s'étend à tous les pénitens en toute occasion, & qui dèslors est aussi condamnable que la quatre-vingt-septième de Quesnel: C'est une conduite pleine de sagesse, de lumière & de charité, de donner aux ames le tems de porter avec

bumilité, & de sentir l'état du pérché, & de demander l'esprit de pénitence & de contrition, & de commencer au moins à satisfaire à la justice de Dieu avant que de les récencilier.



SUPPLEMENT AIJ DICTIONNAIRE DES LIVRES JANSENISTES

CHRETIEN (Le) Philosophe; qui prouve combien sont certains & conformes aux lumières communes du bon sens, les premiers principes sur lesquels sont fondées les vérités de sa Religion, & de la Morale de l'Evangile, que le Saint-Esprit a écrites par sa grace dans le cœur du véritable Chrétien.

A Lyon, chez la veuve de Benoît Coral, rue Mercière, à l'Enseigne de la Victoire, 1701. &c. in-12. pages 608.

C'est ici un assez mauvais Chrétien, & un plus mauvais Philosophe, dont le but est de prouver que pour être condamné & puni de Dieu, il n'est pas nécessaire qu'on soit libre d'une liberté exempte de nécessité.

Les Articles IV. & V. (depuis la K iiij

224 CHR. CHR.

page 283. jusqu'à la page 389.) sont consacrés tout entiers à soûtenir cette hérétique Doctrine, rensermée, comme on sçait, dans la troisième Proposition de Jansénius.

Le Calomniateur qui a composé cet Ouvrage, avance, page 426, qu'il y a des Docteurs qui n'ont pas rougi de soûtenir à la honte de la nature humaine, & au scandale & à la face de toute l'Eglise, qu'on n'est pas obligé d'aimer Dieu, ni au commencement qu'on a l'usage de raison, ni dans le concours de sa vie; & que Dieu par un excès de bonté ne nous commande pas tant de l'aimer, que de ne le pas bair.

Tel est l'artisse des hérétiques de ce tems. Ils ne rougissent pas de dire que les Catholiques détruisent le grand précepte de l'amour de Dieu; la toute-puissance du Créateur, &c. Or n'y eût-il dans un livre que cette seule impoiture, elle décèle la méchanceté de celui qui l'a composé, & peut faire juger à coup sûr de quelle espèce est sa Doctrine.

E'LOGE Historique de M. Couston l'aîné, &c. auquel on a joint des descriptions raisonnées de quelques Ouvrages de Peinture & de Sculpture. A Paris 1737. in-12. pages 180.

On ne se seroit pas attendu à trouver du Jansénisme dans l'Eloge d'un Sculpteur. Il y en a cependant dans celui de M. Coustou, & la dose en est même assez sorte. C'est dans les descriptions raisonnées pages 160. & 161.

L'Auteur s'exprime ainsi: Dien par la Loi fait sentir à l'homme que son cœur est de pierre, &c. Le Sauveur apporte la Loi de Grace... Cette Grace arme l'homme, son efficace lui donne des forces. C'est dire que sous la Loi de Moïse on manquoit de forces sussissantes, & que dans la Loi nouvelle il n'y a que la Grace efficace qui donne des forces.

Page 169. Il n'y a point, dit-il, de Religion où il n'y a point d'amour pour J. C. pour sa parole et pour ses souffrances. Si cela est vrai, il n'y a donc point de Religion dans quiconque a le malheur d'être en état de péché mortel, puisqu'assurément il n'y a point en lui d'amour pour J. C. Cette Proposition erronée a tellement

plû à cet ignorant Théologien, qu'îlla répéte mot pour mot à la page-175. Mais de quoi s'avise un faiseur de descriptions, de raisonner sur le fond de la Religion? Que ne se bornoit-il à parler de Statuës & de Tableaux, de ciseaux & de couleurs?

HISTOIRE abrégée de la dernière persécution de Port-Royal, suivie de la vie édifiante des Domestiques: de cette Maison. Edition Royale: 1750. in-12. trois tomes.

Voici encore une Histoire de P. R.. Les continuels gémissemens des Jansénistes sur la destruction de ce Monastère, montrent évidemment combien elle éroit nécessaire au bien des l'église & de l'Etat.

Pour faire connoître jusqu'à quell point de folie s'est porté l'Auteur de cette pesante & ennuyeuse compilation, je me contenterai de dire qu'aux pages 404. 405. & 406. du second tome, il prétend que la défaite de nos Armées, la prise de nos Villes depnis la Bataille de Ramille, la désolation de nos Campagnes par l'excès successifique froid & du chaud, le dérangement des saisons, la mort de Monseigneur.

le Dauphin, de M. le Duc de Bourgogne, de Madame la Duchesse de Bourgogne & de leur Fils aîné; que tous ces malheurs sont arrivés en punition de la dernière persécution qu'a souffert Port-Royal.

On peut juger par ce seul trait de l'extravagance qui règne dans tout l'Ouvrage.

HISTOIRE de M. Duhamel, in-12. pages 198.

L'Auteur de ce petit Ouvrage nous assure page 2, qu'il n'a ni le tems, ni les connoissances, ni l'esprit qu'il faudroit avoir pour la rélation qu'en lui demande. On peut le prendre au mot sans craindre de se tromper, & ajoûter qu'il n'a ni la droiture, ni la soumission à l'Eglise, nécessaires pour parler juste d'un homme ouvertement réfractaire à ses loix, comme le sut M. Duhamel.

Il finit par un mensonge, en disant effrontément page 197, que le Pape a approuvé la déclaration des Docteurs de Louvain, dans laquelle ils assurent qu'en condamnant les cinq Propositions attribuées à Jansénius, leur soumission ne tombe que sur le droit, se contentant d'un respectueux silence en ce qui regarde le fait.



228 LET. LET.

LETTRES à un Chanoine Régulier, au sujet des Décrets sur la Doctrine, faits dans le Chapitre de 1745.

1747. in-12. pages 119.

Le Chapitre Général de la Congrégation des Chanoines Réguliers, tenu en 1745. exigea la signature pure Estimple du Formulaire, El l'acceptation des Bulles Apostoliques dans la cause de Jansénius & de Baïus, & notamment de la Constitution Unigenitus. Ce Décret a depuis été renouvellé en 1751. dans la Lettre circulaire qu'à adressé à toute sa Congrégation le Père Duchesne, successeur du Père Chambroy, Abbé de Sainte Geneviève.

Mais ce même Décret étoit trop contraire aux intérêts du Parti, pour ne pas exciter ses clameurs. Un Anonyme a publié en 1747, les trois Lettres dont il s'agit; où il a compilé tout ce fatras de fausses raisons, de prétentions iniques, & de blasphêmes, dont les Ecrivains de la Secte ont avant lui farci leurs Ouvrages. On y trouve par exemple, que recevoir la Constitution, c'est pécher contre la Justice, page 65. c'est pécher contre la raison, page 67. c'est pécher contre la

Religion, page 71. c'est s'engager à dire anatheme à J. C. pag. 71. c'est &c.

LETTRES de M. Boursier, Docteur de la Maison & Société de Sorbonne, sur l'indéfectibilité de l'Eglise dans la tradition de sa Doctrine, & sur son infaillibilité dans les Jugemens qu'elle porte concernant la foi & les mœurs. Contre la huitième Lettre Pastorale de M. Languet Archevêque de Sens. Ouvrage posibame. 1750. in-40. pag. 79.

Le Sieur Boursier avoit composé (dit-on dans l'Avertissement) cess deux Lettres pour désendre l'instruction Passorale de M. de Senez sur l'Eglise. C'est déja faire assez connoître combien ces Lettres sont mauvaises, puisqu'elles tendent à soûtenir un Ouvrage pernicieux, soudroyé dans un Concile, & pour lequel M. de Senez a été siétri, & suspendu de toutes ses sonctions Episcopales & Sacerdotales.

Un autre préjugé contre ces Lettres est le nom de leur Auteur, le Sieur Boursier. Et en esset on y reconnoîtracette main d'angereuse, ce génie sourbe & captieux, cet homme d'erreur, si plein de siel & d'audace, qui a combattu l'aglise par tant d'Ecrits, 230 MAN. MAN.
où tout respire l'hérésie & le fanatisme.

MANDEMENT de Monseigneur L'Evêque d'Auxerre, pour la publication du Jubilé de l'Année Sainte, in-

4°. pages 25.

M. de Caylus, Evêque d'Auxerre, (l'unique Evêque du monde qui soit déclaré pour la Secte Jansénienne) a jugé à propos de publier la Bulle du · Jubilé. Personne néanmoins ne la luiavoit adressée, ni le Pape, ni la Cour, ni les Agens du Clergé. Mais il étoit de son intérêt de ne paroître pas exclusdes graces accordées à tous les Enfans de l'Église. Quoiqu'il n'ait plus cette glorieuse qualité, il faut, selon le système Jansénien, faire illusion, & parler comme si l'on tenoit encore à l'Eglise Romaine, jusqu'à ce que des circonstances plus favorables permettent de lever le masque, & de se révolter ouvertement.

Le Pape, dit M. d'Auxerre, page riexhorte les Evêques, & même leur enjoint de publier cette Bulle aussi-tôt qu'ils l'auront reçue. Il est bon de remarquer ici avec quelle adresse ce:

MAN MAN. 24.11 Prélat supprime quelques paroles de: la Bulle, qui auroient montré trop évidemment que cette exhortation &: cet ordre ne le regardent nullement. Quels sont en effet les Evêques que le S. Père exhorte, & à qui il ordonne de publicr sa Bulle? Ce sont ceux qui sont dans la Grace & la Communion du Siège Apostolique: Episcopos . . . Gratiam & Communionem Sedis Apostolica habentes... hortamur, rogamus.... ipsis injungimus. Or M. d'Auxerre est-il dans la Grace & dans la Communion du: S. Siége? Lui, qui a si scandaleusement appellé & réappellé des Décifions dogmatiques les plus solemnellement recuës de toute l'glise. ! ui, dont tant d'Ouvrages ont été chargés. d'anathêmes par les Souverains sontifes. Lui, qui ne reçoit plus depuis long-tems aucune marque de Com-munion de la part des Papes. Lui, qui dans les délires de sa révolte & dans les excès de son fanatisme, n'a pas craint d'enseigner dans une Instruction Pastorale adresses à tous les Fidéles de son Diocèse, au sujet de quelques Ecrits contre les prétendus; miracles de Seignelai : Que les Dés-

crets de Rome ne respirent ni l'Esprit, ni la Charité, ni la Doctrine Apostolique : Que les Auteurs de ces Décrets sont des téméraires, qui se portent à des excès intolérables : Que l'Esprit de la Cour de Rome est un Esprit de domination & de hauteur : Qu'elle a peu d'égards dans ses censures pour la vérité & la justice. Que la Constitution Unigenitus est un Décret scandaleux, qui par la plus lâche flatterie, autorise des erreurs très-évidentes & très-pernicieuses : Que la Cour Romaine n'est plus touchée ni de son propre honneur, ni de celui de l'Eglise, ni de l'édification des Fidéles, ni de leur salut. De si monstrueuses expressions, un langage st digne de Luther, une conduite si publiquement schismatique, tout cela annonce-t-il un Evêque qui soit dans la Grace & dans la Communion du S. Siége ?

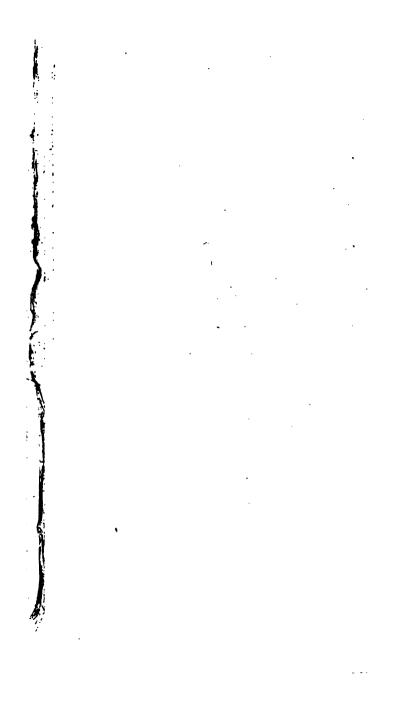
Au reste, il faut bien s'attendre à trouver dans ce Mandement comme dans tous les autres Ecrits qui portent le nom de M. de Caylus, tout le jargon de la Secte. Comme ce Prélat est fort avancé en âge, on met tant qu'on peut son existence à prosit.

MAN. MAN. 237. If n'y a pas jusqu'aux permissions de manger des œufs, qui ne soient pour le Parti une occasion précieuse, qu'il ne laisse pas échapper, de débiter sa Doctrine, & de déchirer à belles dents tous ceux qui lui sont opposés. C'est que le tems approche, où il n'y aura plus de nom d'Evêque à mettre à la tête de leurs Ecrits. Il faut donc les multiplier à présent, asin qu'on puisse se soutenir dans la suite par des nombreuses citations du grand Caylus.

MANDEMENT pour le Jubilé dans l'exemption de Fécamp, en 1751.

Que les Jansénistes fassent peu de cas des Jubilés, c'est une chose que personne n'ignore. Voyez là dessus le Tome 3. de ce Dictionnaire p. 153. vous y trouverez un texte remarquable d'un Ecrivain de la Secte. Quand on a dit (Cesont ses termes) Quand on a dit que le Jubilé étoit un moi de trois syllabes, c'étoit peut-être la dession la plus propre à donner une juste idée de sa nature & de sa valeur.

Aussi la plûpart de ces Novateurs n'ont-ils fait arrention au Jubilé de la présente année, que pour en décrier les Indulgences, en les représentant



泰安安安安安安安安安安安安安安安安安安安安安安安安

AVIS.

N croit communément que c'est connoître assez les Jansénistes, que de sçavoir le système général de leur. Doctrine. On se trompe. Il faut examiner de plus près ces Novateurs, les suivre dans leurs excès les plus outrés, dans leurs attentats les plus révoltans: Il faut sçavoir jusqu'à quel point ils ont deshonoré notre sainte Religion dans toutes ses parties.

C'est pour donner au Lecteur une connoissance si utile, que nous réünissons ici dissérens traits d'impiété & d'audace, qui sont épars dans leurs livres; & que nous avons relevés dans ce Dictionnaire. On jugera par-là s'il sur jamais Secte plus monstrueuse que celle-ci; & si c'est à tort que l'on traite quelquesoisses principaux Ecrivains, de Calvinistes, de Déistes, d'Hommes sans Religion.

Au reste, nous citerons sidélement seurs Ecrits: nous rapporterons leurs propres termes, & nous indiquerons exactement le tome & la page du Dictionnaire, où se trouvent les textes, dont nous voulons inspirer une juste horreur. Ces textes odieux, nous les rangerons selon l'ordre des matières qui en sont l'objet, & nous en formerons les XXX. articles suivans.

1. De Dien.

II. Sur Jesus-Christ.

III. Sur la volonté de J. C. de sauver les hommes.

1 V. Sur les Miracles.

V. Sur l'Ancien Testament.

VI. Sur l'Eglise.

VII. Sur le Concile de Trente.

VIII. Sur les Condamnations in globo.

1X. Sur l'Excommunication.

X. Sur l'Eucharistie.

XI. Sur la Confession.

XII. Sur la Confirmation.

XIII. Sur le Baptême.

XIV. Sur le Sacerdoce.

X V. Sur la Grace suffisante.

XVI. Sur l'inamissibilité de la Justice.

XVII. Sur la Prédestination & la Réprobation.

XVIII. Sur la Liberté.

XIX. Sur l'Homme.

XX. Contre les bonnes Mœurs.

XXI. Sur la letture de l'Ecriture Sainte.

XXII. Sur la Sainte Vierge.

XXIII. Sur les Vœux de Religion, ls Carême, & les Saints.

XXIV. Sur les Indulgences.

XXV. Sur les Images.

XXVI. Sur la Constitution.

240

XXVII. Sur le Pape.

XXVIII. Sur l'Autorité Episcopale.

XXIX. Sur le Roi.

XXX. Sur la tolérance de routes les Religions.





I,

De Dieu.

IEU n'étoit Théol. fapas seul avant mil. Première
la création du leçon.
woit dans la sacrée T. 4. p. 87. }
Compagnie des trois
Personnes Divines, le
Père, le Fils, & le
Saint-Esprit.

(C'est St. Cyran qui parle ainsi; & qui suppose, comme on voit, quatre Personnes dans la Sainte Trinité,)

Le même Ecri- Lettre de St. vain dit à M. d'An- Cyran à Ardilly, qu'il est uni nauld d'Anavec le frère & la dilly, du 25. sœur en Dieu... ne Septem. 1620. faisant qu'une même datée de Poi-Tome IV.

CORPS DE DOCTRINE chose, & exprimant tiers, & rap le mystère de la Sain- portée par St te Trinité. (Quelle Sorlin dans la indécence de compa- troisiéme par rer cet adorable mys- tie de sa répontère à l'union de deux se à l'Apologie d'une de P. R. p. 24 &c Religieuse ? quelque La Chrétienne que l'on de cette Lettre suppose cette union.) fut saisie avec les autres pa piers de Cyran.

Il dit dans le même endroit, que la Religion n'est rien qu'une Confrérie de gens vivans & mourans en-Expression semble. d'un vrai Déïste. Dans toutes les Religions, ceux qui les profesfent, vivent & meurent ensemble. Toutes les Religions font donc de niveau avec la Religion Chrétienne.

Autres expressions Le P. de souverainement indé-Clugny, de centes. l'Oratoire.

He're'tique. 143
Après que Dieu a La Dévotion
comme attrapé une des Pécheurs
ame; . Il change pénitens.
bientôt de conduite Préface & p.
& devient tout cruel. 45. (Dict. T. 1.
Tout ce que Dieu p. 418.)
fait dans la conduite
intérieure des ames ...
n'est que pour nous
faire perdre l'esprit &
la raison.

IL

Sur Jesus - Christ.

L'unité de Person- Le Docteur nes en Jesus-Christ , Boileau. fait la Doctrine du Contrition né-Concile d'Ephèse. cessaire, &c. C'est ce que disoit p. 90. Nestorius, unitatem (Dict. Tom. 1. personarum. Fontaine parle plus Traduction clairement. St. Paul, dit-il, des Homélies confond ici les Juifs, de S. Chrys. en montrant qu'il y a p. 170. deux Personnes en (Dict. T. 2. Jesus-Christ. p. 237.

Lij

244 CORPS DE DOCTRINE

St. Paul confond aussi Marcel & 'les autres, en montrant

que les deux Person-

Traduction nes qui sont en J. C. des Homélies Sont subsistantes par de S. Chrys. elles-mêmes, & sépa- p. 170. rées entre elles. (Diat. T. 2.

C'est non - seulement p. 237. J. C. mais Dieu même qui l'a dit.

(N'est-ce pas nier la Divinité de Jesus-Christ?)

Jesus - Christ est Lettres de St. maintenant tout égal Cyran. Lettre à son Père. 71. p. 568.

Dict. T. 2.

L'a-t-il jamais été p. 398.) comme homme? & comme Dieu, ne l'a-til pas toujours été?

Jesus-Christ délibéra Le Tourneux. s'il prieroit son Pere Année Chréde le dispenser de tienne, tom. 4. p. 396. Evang. mourir.

Peut-être même qu'il du Sam. de la lui sit cette priere, Sem. de la Pasmais il se corrigea sion, p. 6. Diet. T. 1 aussi-tôt.

p. 65.)

He're't 1QUE. 245

Jesus-Christ n'a été Nicole Instr.

Prêtre parfait qu'a- sur les Sacr. t.2.

près sa résurrection. Instr. 8. ch. 21.

(Ainsi J. C. quand Rép. à la quail s'immola sur la trième deman
Croix, n'étoit qu'un de.

Prêtre imparsait.)

III.

Sur la volonté de J. C. de fauver les hommes.

J. C. n'est pas plus Jansénius,t.3. mort pour le salut de de Gr. Chr. ceux qui ne sont pas l. 3. cap. 21. eius, que pour le sa- p. 166. col. 2. lut du Diable. Littera A. (Dist. T. 1.

p. 130.)

C'est une interprépation Pélagienne, Gerberon.
de dire, qu'il n'y a Juste discerneaucun homme que ment.
Dieu, en tant qu'il (Diet. T. 1.
est en soi, ne veuille p. 444.)
sauver, donnant
pour cela à tous les
hommes, sans exception d'aucun, la Grace suffisante.

L iii

246 Corps de Doctrine

Christe Redemptor

omnium est ainsi tra- (Dist. T. 2.

duit dans trois dissé- p. 179.)

rens endroits des

Heures de Port
Royal.

Jesus égal au Père , & le même en substance.

Jesus Divin Sauveur, clair Flambeau des Fidéles.

OII

Dien qui t'es fait ca que nous sommes.

Redemptor & Fidelium est traduit par ces mots:

Sauveur notre unique support.

Il est incontestable Miroir de la que Dieu ne veut pas Piété, p. 127. sauver tous les hom- (Diet. T. 3. mes. p. 119.)



IV.

Sur les Miracles.

On fait un parallè- Essai d'un le impie entre les Parallèle Miracles de J. C. & tems de J. C. & ceux du Diacre Paris. des nôtres, &c. (Diet. T. 2.

p. 94. & 95.)

(Dist. T. 3.

L'incrédulité expliquera désormais tous tes Miracles de J. C. par les mêmes princi- p. 156.& 157.) pes (par lesquels on explique ceux de Pamis.) Le jeune homme de Naîm & la fille de Jaire étoient en Syncope. Celle du Lazare est plus forte & plus opiniatre: on en trouve des exemples. Jesus de Nazareth, très-habile Physicien, connoît la cause de cette mort apparente, y applique subitement le remede. Ainsi il les

248 CORPS DE DOCTRINE tira de leur sommeil léthar gique Non : mortua est puella: fed dormit. Voilà le mistère d'un dule. Telles sont les propres paroles de l'Auteur des NN. EE. du 24. Décem. 1731. Il consent que incrédules croyent pas aux miracles de J. C. si on ne croit pas aux miracles de Paris.

assure qu'une jeune racles, T. 3. r**e** fe d'excré-Convulsionaire mourriffoir mens, lesquels se p. 190.) changeoient en lait. véritable, qu'elle rendoir sur le champ par la bouche; & il ose comparer ce prétendu miracle changement d'eau en vin fait aux noces de Cana.

M. de Montgeron Vérité des mip. 401. (Diet. T. 4.

V.

Sur l'Ancien Testament.

L'Ancien Testament Jansénius, l. n'étoit qu'une grande 1. c. 8. & l. 3. Comédie. de grat. Chr. c. 6.

Les Justes qui vi- Instructions, voient avant J. C..... Pratiques & n'étoient que des Jus- Prières, p. 142. tes en peinture. (Ditt. T. 2.

Dieu n'étoit oc- p. 329.)
cupé qu'à commander Ibid.p. 104.
aux Juifs, sans se
charger en aucune façon de leur faciliter
l'exécution de ses ordres.

Dieu avoit donné Hermant Thèl'ancienne Loi aux ses, &c. Juifs pour les porter (Ditt. T. 4. au péché. p. 101.)

VI.

Sur l'Eglise.

Il n'y a plus d'E-Saint Cyran.
glise depuis einq ou six
eens ans.

Diet. T. 1.
p. 139.)

250 CORPS DE DOCTRINE

Cest aujourd'hui Arnauld. Fréle tems de son altéra- quente Comtion, de sa vieillesse, munion, p. 107. de sa défaillance & de la Prés. son couchant. (Dist. T. 1. p. 268.)

L'Eglise ne pent Disquisitio de pas décider infaillible- mente Domini ment que la saine Steyaert, p. 5. Dostrine est contenue (Dist. T. 1. dans quelque Canon p.470. d'un Concile Occumenique, par exemple, du Concile de Trente.

Les pécheurs ne sont Médit. de plus de l'Eglise. Car Bossuer, T. 3qui renonce à la Charité, renonce à la Foi, (Dist. T. 3abjure le Christianisme, sort de l'Eglise.

L'Eglise Chrétienne Vie de Pâris. séduite par ses propres (Dict. T. 4. Pasteurs a abandonné p. 207.) la vraie soi; & à l'i-mitation de la Synagogue, elle persécute le Sauveur & ses Diseauples, & fait une profession publique du Paganisme.

VII.

Sur le Concile de Trente.

Ne me parlez point S. Cyran.
de ce Concile, c'étoit (Dict. T. I.
un Concile du Pape p. 179.)
& des Scholastiques,
où il n'y avoit que
brigues & que cabales.

Voilà une décission L'Auteur de bien sensée! aussi est-l'Avocat du elle du Concile de Diable, p. 207. Trente. du Tome 2.

(Dist. T. 1.

Il se peut faire qu'un Eclaircisse-Concile même général, ment de pluoublie l'ancienne Dis-sieurs difficulcipline & l'esprit pri-tés, &c.p. 451mitif de l'Eglise sur & 452. quelque point parti- (Dist. T. Eeulier, & s'en écarte 2.p.4.) dans la pratique.

Le Concile de Trente, en autorisant à faire l'Ossice Divin dans une langue non entendue du peuple, a 52 Corps de Doctrine a agi d'une manière contraire au premier esprit de l'Eglise.

VIII.

Sur les Condamnations in globe.

Elles sont contraires Quesnel. Dià l'nsage des succes- vers abus &c
seurs des Apôtres, nullités du Dépeu dignes de la ma- cret de Rome,
jesté de l'Epouse du &c. p. 53.
Sauveur, éloignées (Ditt. T. I.
de son esprit, peu p. 23.)
propres à édisser & à
instruire les sidéles,
propres an contraire à
les induire à l'erreur,
&c.

Ces sortes de Juge- Consultation mens ne sont qu'un des so. joug honteux, qui ne (Dist. T. 1. présente que ténébres p. 323.) ét que consussant

IX.

Sur l'Excommunication.

L'excommunication Projet de ren'est autre chose qu'une marques à M. expulsion de l'Eglise de Nantes, paà l'extérienr. ge 62.

L'excommunication (Ditt. T. 3. encournë par le seul p. 314.) nne pure chimère un phantôme insoutenable.

Sur l'Eucharistie.

Sans alterer l'inté- Dupin. Letgrité du dogme, on tre à l'Arch. peut ne plus parler de Cantorbede transubstantiation ty. dans le Sacrement de (Dict. T. 1. l'Eucharistie. p. 192. T. 3p. 3.21.)

Selon le P. Le Cour-(Dict. T. 1. rayer, Appellant, le p. 211. 486. facrifice de la Messe & suiv.) n'est que figuratif &

commémoratif sans aucune immolation réelle, & l'Eucharistie est chez les Anglois tout ce qu'elle est dans l'Eglise Romaine.

La présence corpo- Le Courrelle de J. C. dans rayer. Relal'Eucharistie est une tion historishimère. que.

(Diet. T. 3.

p. 431.) Comme l'Eucharif- Arnauld. Frézie est la même viande quente Comque celle qui se mange munion, page dans le Ciel... Il n'y 680. a autre différence entre (Dict. T. I. eeux qui la mangent p. 270. sci-bas & les bienheureux, qu'autant qu'il y en a entre la foi & la claire vision de Dieu. C'est dire qu'on ne mange cette viande ici-bas que par la foi, comme dans le Ciel on ne la mange que par la vision béatifique.

A la Messe je pos- Dom Morel.

He'rritoue. 155 séde véritablement, & Imitation de j'adore celui-là même J. C. p. 387. que les Anges adorent (Dict. T. 1. dans le Ciel; mais je p. 209.) ne le posséde que par la foi.

Nous mangeons ici Floriot. Mole Corps de J. C. par rale du Pater. la foi, en attendant (Diet. T. 3que nous soyom plei- p. 137.), nement rassassiés de lui, en le voyant dans le Ciel à face décou-

A l'Elévation de M. de Sacy. l'Hostie, il faut dire: Heures de P.R. Je vous adore au Ju- (Dist. T. 1. gement général, & à p. 209. Item la droite du Père T. 2. p. 178.) Eternel.

Il faut éloigner de Arnauld. Fréla Communion ceux quente Comqui n'ont pas encore munion, 1. part. l'amour divin, pur & ch. 4. p. 24. fans mêlange. (Diet. T. 1.

p. 273.)
Item. Trouvé.
Le Directeur
Spirituel pour
ceux qui n'en

ont point.

ŧ

Ļ

(Diet. T. 1,

p. 442.)

Les Pères deman-. Treuvé. ibidoient aux Fidéles une dem. pureté presque au[[i Entretien fur grande pour assister à le devoir Pafla Messe, que pour chal, p. 4. communier. (Ditt. T. 2.

p. 52.)

C'est le Pain des Entretiens Anges; il faut être avec J. C. dans Ange pour en man- le Saint Sacreger. ment., p. 35.

(Dist. T. 2.

Ibidem_

Ibid.

p. 35.) L'excès de libéralité dont J. C. use envers nous dans ce Sacrement, nous impose l'obligation de surpasser les Anges & les Archanges en ver-

tu & en sainteté. L'homme est dans

l'obligation de s'élever par l'éminence de sa vertu & de sa sainpeté an-dessus des esprits bienheureux.

Regardez. comme Conseil du Sr.

des tentarions le désir de la Porte, aux que vous avez d'ap- Religieuses de procher des Sacre- Castellane, mens. (Dist. T. 2.

p. 424.)

Cen qui sont pécheurs, ne penvent Lettres de
trouver ailleurs (que St. Cyran. T.2.
dans l'Eucharistie) la Lettre 33.
rémission de leurs pé- p. 567.
chés.

(C'est rendre inutile & vouloir abolir la Confession.)

X L

Sur la Confession & la Pénitence

Les Avis aux Fidé- Ditt. T. 1.

les de Paris, éloi- p. 158.)
gnent non-feulement
des Confesseurs soumis à la Constitution,
mais de la Consession
même.

Sans altérer l'inté- Dupin. Lettre grité du Dogme, on à l'Arch. de peut abolir la Confes- Cantotbery. 260 Corps de Doctrine

L'usage de la Péni- Entretien sur tence doit être très- le devoir Pascal. p. 7. TATE.

(Dist. T. 2.

p. 52.) Cenx qui vont Exercices du Jesus se plaindre, Pénitent, &c. Sentent leurs manx p. 478.

fuir à sa voix; (Dist. T. 2. Mais que la rechute est p. 109.

à craindre!

うては、あける最終からいと、また、中国、東京の大学教育のは、

Il n'en quérit aucun deux fois.

Saint Augustin no s'est jamais confessé dina suffossa de ses péchés.

Aurea p. 46. (Dist. T. 2'.

p. 156.)

Ibidem.

nitence, &

On défie quiconque, de pouvoir prouver qu'aucun des Saints Pères ait jamais reçu le Sacrement de Pé-

nitence.

fois.

Considérez que l'E- Treuvé. Insglise dans les premiers truction sur les siècles n'accordoit la dispositions Grace de la réconsi- qu'on doit apliation pour les péchés porter aux Samortels, qu'une seule cremens de PéHE'RE'TIQUE. d'Eucharistie . Ch. 7. p. 75. de l'Edition de 1697. & p. 45. de l'Edition de 1734. (Dist. T. 2, p. 333.)

De la priva-

Dans le Sacrement Prières de Pénitence il suffit matin de se confesser coupa- soir, p. 17. bles pour être inno- (Dict. T. 3. p. 291.) cens.

Sommes-nous privés Confession, puisque nous pouvons tion du Sacretoujours nous confes- ment de Péniser à J. C. qui est le tence. Grand-Prêtre, & qui (Dict. T. 3. no peut jamais nous p. 309.) manquer . . . si nous nous étions souvent confessés à J. C. nous trouverions fort extraordinaire de nous voir réduits à cette seule confession, qui est si consolanie & si efficace . . . vons me direz, un Laïque ne

Corps, DE DOCTRINE

son auriculaire.

Dist. T. 1. p. 192. & T. 3. p. 321.)

L'Eglise ne tient

point pour un usage, Arnauld, mais pour un abus la Préface de la coûtume moderne en Fréq. Commuce qui regarde l'ad- nion, p. 67. ministration du Sa- (Dict. T. crement de Pénitence, p. 273.) encor que cette pratis que soit soutenue par l'autorité de plusieurs, & confirmée par une longue suite d'années.

A un Pécheur, rien Le Père de ne doit être pius ai- Clugny de mable que le poids de l'Oratoire. péché, c'est le bien- La Dévotion heureux poids du pé-des Pécheurs pénitens. æbć.

> Dict. T. p. 418.)

Ibidem.

Il semble que l'Enfant Prodigue en fut trop - tôt quitte. Le droit du jeu & la justice vouloient qu'il demeurat au moins pendant quelque - cems HE'RE'TIQUE

éxile de la maison de Son Père.

Il falloit le laisser un peu avec ses pourceaux, enfoncé dans leurs ordures, & le bon de l'affaire auroit été de l'y tenir noyé fi long - tems , que crevant d'infection, il en conçat un dégoût éternel.

C'est ainsi qu'on blâme avec impiété · la conduite du Père de Famille, c'est - àdire, la conduite de

Dieu.

Les pécheurs demandent trop, quand ils demandent pardon à Dieu. Ils doivent porter au moins quelque-tems, par disintérieure position la grande peine qui est due au péché, qui est de ne recevoir jamais le pardon.

Ibidem.

260 Corps de Doctrine

L'asage de la Péni- Entretien sur tence doit être très- le devoir Pasrare. cal. p. 7.

(Ditt. T. 2.

Cenx qui vont à Exercices du Jesus se plaindre, Pénitent, &c. Sentent leurs manx p. 478.

fuir à sa voix; (Dist. T. 2. Mais que la rechute est p. 109.

à craindre!

Comment State - September and the September 2018 and the Comment of the September 2018 and the September 2018 and

į

Il n'en guérit aucun deux fois.

Saint Augustin no Aurea f s'est jamais confessé dina suffossa de ses péchés. p. 46.

(Dist. T. 2. p. 156.)

Ibidem.

On défie quiconque, de pouvoir prouver qu'aucun des Saints Pères ait jamais reçu le Sacrement de Pé-

nitence.

Considérez que l'E- Treuvé. Infeglise dans les premiers truction sur les siécles n'accordoit la dispositions
Grace de la réconsiqu'on doit aptiation pour les péchés porter aux Samortels, qu'une seule cremens de Péfois.

HE'RE'TIQUE. d'Eucharistie . Ch. 7. p. 75. de l'Edition de 1697. & p. 45. de l'Edition de 1734. (Diet. T. 2, p. 333.)

Dans le Sacrement de Pénitence il suffit matin & de se confesser coupa- soir, p. 17. bles pour être inno- (Dict. T. 3. cens.

Prières p. 291.)

Sommes-nous privés de la Confession, De la privapuisque nous pouvons tion du Sacretoujours nous confes- ment de Péniser à J. C. qui est le tence. Grand-Prêtre, & qui (Di& T. 3. na peut jamais nous p. 309.) manquer . . . si nous nous étions souvent confessés à J. C. nous trouversons pas fort extraordinaire de nous voir réduits à cette seule confession, qui est si consolanie & si efficace . . vons me direz, un Laïque no

nous donnera point
l'absolution. Il est
vrai; mais J. C. me
la donnera, & je serai absous.

Il ne faut pas se Règles Chréconfesser les jours de tiennes, p. 246. Fêtes. (Dist. T. 3.

p. 413.)

Ni l'Eglise, ni au- De Saci. Récun Théologien, n'ont ponse au Père
jamais dit que la Yves, Capucin.
Consession sût un Sa- p. 61.
crement. (Dist. T. 3.

p. 468.) Le refus seul qu'on fait d'admettre le Pé-Hamon. nitent à la Confession, Traités de Piéest capable de le la-té. ver. Il y a un double Dict. T. 4. mérite à ne point se p. 159.) confesser, quand c'est pour Dieu qu'on se confesse pas : car je ne doute pas qu'il n'y en ait un centuple à se priver de cet avantage. . . Le . seul refus du Sacrement de Pénitence , pourroit

Idem. Ibid.

HERETIQUE.

Suffire pour des Martyrs , cela Suffiroit quand même je n'aurois pas été baptisé.

La privation des Sacremens est pour nous une Confession plus puissante que celle dont on entreprend de nous priver.

Les hommes nous Idem. p. 172. refusent l'absolution.. confessons - nous à Dieu.

Il arrive souvent que la Confession qu'on fait à Dieu dans l'amertume de Son ame, est plus avantageuse que celle qu'on fait aux Prêtres. La confiance qu'on a Confession dans la Sacramentelle, fait qu'on gémit moins en la présence de Dieu.

Nous pouvons nous confesser à Dieu seul, qui est le Grand-Prêtre. Son confessional Idem. p. 95.

264 CORDS DE DOCTRINE
est notre cœur; c'estlà qu'il entend la
Confession de nos fautes.

Confessons - nous à Idem. p. 98.

nos frères (aux Laï- (Dict. T. 4.

ques) puisque nous p. 160.)

ne-pouvons plus nous

confesser à nos Pères.

Il me semble que je serois aussi long-tems
que vous sans aller à

confesse; pourvû que
je connusse une personne qui sût à Dien,

co qui voulut bien me
donner conseil.

XII.

Sur la Confirmation.

- Combien de Chré- De la Contritiens, qui ont tous tion, p. 340. les Sacremens, & qui (Diet. T. 1. ont eû la remission de p. 344. leurs fautes par le Baptême & la Pénitence, périssent - ils faute de la Consirma-

t1011

zion que les Evêques négligens ne leur administrent pas!

XIII.

Sur le Baptême.

Dans une Thèse soûtenuë à Bayeux en 1704. on laisse indé- (Diet. T. 4. cis si ces paroles : Je p. 107.) te baptise, sont nécessaires pour la validité du Baptême, & l'on panche à croire qu'elles n'y sont pas essentielles.

XIV.

Sur le Sacerdoce.

On cesse d'être Prê
zre par un seul péché trus Aurelius
mortel commis contre vindic. p. 319.

la chasteté.

(Dict. T. 1.
p. 136.)

Un Evêque qui se démet de son Evêché, Idem.
Tome IV, M

264 CORPS DE DOCTRINE n'est plus reconnu dans (Dist. T. 1. l'Eglise comme Evê- p. 138.) que. C'est comme s'il ne l'avoit jamais été.

On peut permettre Dupin, Lettre le mariage des Prêtres, à l'Arch. anéantir les Vœux de Cantorbery, (Ditt. T. 1. Religion.

192. Item. T. 3. p. 321.)

Ibid.

Les Laïques' font Heures Prêtres. Je veux en- diées à la Notendre & dire cette blesse, p. 33. Messe pour les mêmes (Diet. T. 2. fins, &c. p. 174.)

Puisque votre Prêtre m'apprend, ô mon Dien, que je suis Prêtre avec lui par ma régénération, je me joins a lui, ou plutôt à J. C. qui nous a fait part de son Sacerdoce éternel, pour vous prier de recevoir notre sacrifice.

C'est à l'Eglise de Lettres de S. corriger & de retran- Cyran, Lettre

cher les Prêtres, & 93.

HE'RE'TIQUE. 265
edors ils ne sont plus (Dict. T. 2.
Prêtres. p. 398.)

C'est à toute la mul
titude que J. C. a dit: de Bayeux du
ve que vous lierez sur 25. Janv. 1722.
la Terre, sera lié dans (Dist. T. 3.
le Ciel. p. 14.)

Tout ce que dit le Manuel Chré-Prêtre, dans le Ca-tien, p. 28. non, est dit au nom (Dist. T. 3. du Peuple. Ainsi il p. 32.) consacre au nom du

Peuple.

Non-seulement les Dusaussois. Prêtres sont les suc-Vérité renduë cesseurs des 70. Dis-sensible, p. 277. ciples, & des Pasteurs (Dist. T. 4. de l'Eglise, mais ils p. 195.) sont même les Vicaires de J. C.

XV.

Sur la Grace suffisante.

Si le Diable avoit Arnauld, le pouvoir de donner Apol. de Janquelque grace aux sénius, p. 88. hommes, il ne leur en donneroit point

CORPS DE DOCTRINE. 166 d'autre que la suffi-Sante.

Elle peut être ap- Id. ibid. p. 89. pellée une grace de (Dist. T. 1. damnation. p. 77.)

Le secours suffisant est refusé aux insidé- cobin, premier cahier, p. 15.80 les.

Celui qui n'a pas été purifié du péché (Diet. T. 1. originel, n'a aucune p. 88. & 89.) Grace.

Les Elus sont les seulsqui reçoivent des moyens suffisans pour torieux de Calse sauver.

Bourseis, St. Augustin vin & de Molina, p. 14. (Dict. T. 1.

117.)

Deligny.

P. Crozet Ja-

La Grace suffisante des Molinistes est une hérésie, & la Grace p. 243.) suffisante des Thomistes est une sottise.

La Grace nécessaire pour croire & pour la Grace. prier n'est pas donnée à tous.

Les Justes peuvent taujours observer les

Catéchisme de (Ditt. T. 1.

(Ditt. T. 1.

p. 227.

Quesnel.

He'r e't i Q v E. Causa Arnalde Commandemens Dieu, lors même dina, p. 104. (Diet. T. 1. qu'ils manquent de la Grace efficace; de la p. 241.) même manière que les hommes qui ont de bons yeux, peuvent voir, lorsqu'ils sont dans les ténébres, en vertu de la puissance intérieure qu'ils ont de voir.

On n'a pû censurer la première des cinq propositions sans se déclarer ouvertement contre la Doctrine de 8. Augustin. (C'est n'être pas plus soumis pour le Droit que pour le Fait.)

Arnauld.
Confidérations
fur l'entreprise
de M. Cornet,
p. 15.
(Ditt. T. 1.
p. 314.)

Item. (*Dict. T.* 3.. p. 42 , 43 , 45.)

Item. (Dist. T. 3. p. 121, 124, 134.) M iij 268 CORPS DE DOCTRINE

La Grace suffisante Sinnich.

est plus pernicieuse (Ditt. T. 3.

qu'utile dans l'état où p. 336.)

nous sommes: en sorte
que nous avons sujet
de faire cette prière
à Dieu: à Gratia sufficienti libera nos Domine: Seigneur, délilivrez-nous de la Grace suffisante.

XVI.

Sur l'Inamissibilité de la Justice.

Un pécheur converti devant Dieu ne péche plus, la Grace est mode, p. 122.

stable.

(Diet, T. 1.
p. 225.)

Il arrive rarement
qu'un pécheur après Entretien sur
avoirété véritablement le devoir l'asconverti, vienne dans chal, p. 8.
la suite à se relâcher (Dist. T. 2.
peu-à-peu.
Qrdinairement les

269

vrais pénitens ne per-

dent plus la grace.

La seconde nais-Huré, (Dict. T. 4. Sance ayant pour principe la vie & l'éterni- p. 68.) té de Dieu même, renferme en soi une vertu qui la rend immuable & éternelle.

XVII.

Sur la Prédestination & la Réprobation.

Dien a pû avant Boursier. Acla prévision du péché tion de Dieu originel prédestiner sur les Créatules uns & réprouver res, sect. 6. part. les autres... tout cela 3. ch. 4. arbitraire dans Dist. T. 1. Dieu. p. 37.)

Tout chrétien est Augustinus obligé par un précepte Y prensis vindidivin de croire ferme- catus, p. 112. ment qu'il est du (Dict. T. 1. nombre des prédesti- p. 132.

Dien au gré du Souillac.Conquel tout se ment, fait férences de Lo-M iii

270 CORPS DE DOCTRINE des méchans tout ce dève. T. 3, p. 89. qui lui plaît : c'est (Dist. T. 1. lui qui rend les hom- p. 284.) mes victorieux ou vaincus.

Quiconque croit & Epîtres & invoque le nom de Evangiles. p. Dieu, sera sauvé. Ceci 603. revient à la 68. Prop. (Diet. T. 1. de Quesnel. p. 63.)

Dieu a fait par sa Nicol. 1. T. volonté cette effroyable sett. 2. de la différence entre les Grace & de la Elus & les Réprouvés. Prédestination, ch. 4.

(Dist. T. 2.

p. 353.)

Si ceux que Dien Gerbeton. .

Laisse dans la masse, ne Miroir de la se sauvent pas , ce n'est piété, p. 134. pas toujours parcequ'ils ne le veulent pas.

Mais parce que Dieu ne les veut pas sauver.

Dieu les abandon- Ibid. p. 136. ne à leurs cupidités, (Dist. T. 3. & ne les prédestine p. 119.) qu'à la mort éternelle.

XVIII.

Sur la Liberté.

La grace opère Bourzeis, apol. dans nous par une du Concile de douce mais forte né- Trente. cessité. (Dist. T. 1. p. 88.)

Le péché est dans Bourzeis. St. nous volontaire & né-cessaire : volontaire , torieux de Calpuisque c'est l'effet de vin & de Mola volonté qui le prolina, p. 174. duit; nécessaire puis-ltem, p. 142. qu'elle le produit étant (Ditt. T. 1. forcée par la tyrannie p. 117.) de la convoitise.

Il suffit pour que la Catéchisme volonté soit libre, de la Grace. qu'elle n'agisse pas (Dict. T. 1. par contrainte, ou p. 228.) par une nécessité involontaire.

Le sidéle a des pas-Girard de sions qui le tyrannisent Ville-Thierry, en mille manières dis-Le chemin du férentes; le Démon Ciel, p. 300. tient sa volonté cap- (Dist. T. 1. tive. p. 249.)

272 Cores de Doctrine.

La nécessité n'em- Fouilloux. pêche point que la Chimère du volonté humaine n'a- Jansénisme, gisse avec une véri- p. 217. sable indissérence. (Diet. T. 1.

p 255.)

Notre liberté est Maximes & une misérable liber- avis.

té... J'aplaudirai, 0 (Dist. T. 3. mon Dieu! à voire p. 39.)

puissante main, qui aura lié dans moi le pouvoir même que je me sentirai de vous vésiter.

L'essence de la li- Méditations berté ne consiste point Chrétiennes, dans l'indissérence. méd. 13. (Dict. T. 3.

La bonne œuvre p. 43.)
rélativementalagra- Bellelli.
ce, est nécessaire. (Ditt. T. 3.

L'hommecriminel, p. 110.)

Sans l'aide de la gra-Gerberon. Mice, est dans une né-roir de la piété,
cessité de pécher, & p. 86.
néanmoins il péche avecuneentière liberté.

Pour mériter ou dé- Idem. Ibidem. mériter il n'est pas p. 207. He're'tique. 273 besoin d'avoir la liber- (Dict. T. 3. té qui met la volonté p. 131. & 132.) hors de toute sorte de nécessité.

Les Elus suivent les Hersent, Pamouvemens de la gra- neg. de Saint ce librement parce- Louis. qu'ils les suivent vo- (Dict. T. 3. lontairement. p.221. & 122.)

La seule exemption Bourzeis prode contrainte est néces- positiones de saire pour la vraye li- Gratia, &c. berté & par conséquent (Dist. T. 3. pour le mérite. p. 323.)

XIX.

Sur l'Homme. Il est purement passif.

Dieu seul fait tout

Le Tourneux,

T. 3. p.3 10. Explic. de l'Epître

de St. Cyriaque.

8. Août.

(Diet. T. 2.

(Dict. T. 2. p. 66.)

Si Dieu ne me for- Cantiques ce par de puissans at- spirituels p. 72-M v 274 CORPS DE DOCTRINE traits; comme je suis du second resans force, ja n'agirai cueil.
jamais. (Diet. T. 1...

Une ame à convertir Catéchisme

oft une ame à ressusciter, où il s'agit de la mode, p. 90.

tonte-puissance de Dieu (Ditt. T. 15.

comme pour ressusciter p. 225.)

un corps, pour la création du Ciel & de la

Terre.

C'est un néant admirable, que le néant vogny Oratorien;
lontaire par lequel le de la dévotion
pécheur ne se meut des pécheurs Pépoint, ne résiste point, nitens.

ér se trouve par - là (Diet. T. 1.,
propre aux opérations p. 422.)
de Dieu,

Dieu agit seul dans Explic. dui la nouvelle alliance. myst. de la Jesus-Christ fait en Passion. p. 126. nous par sa grace tout Ibid. p. 220. le bien que nous fai- (Dict. T. 2. sons, agissant au lieu p. 132.) de nous.

Dien seul fait tont Figures de en nous. la Bible par Royaumont.

275

fig. 30.

(Dist. T. 2.

p. 227.)

L'ame d'un Pécheur est véritablement comme un corps mort, qui est presque incapable de se remuer, si les ce d'une véritadémons ne la portent & ne la remuent, comme on dit qu'ils remuent quelquefois des chârognes, pour paroître visiblement à nos yeux.

Il n'est pas plus possible aux pécheurs de résister à la grace ou p. 69.) d'y coopérer, qu'à ce lépreux de résister ou de coopérer à sa guérison miraculeuse.. notre coopération n'est autre chose que l'ouvrage de Dieu en nous.

Ibid. fig..25-Idem. prière pour demander à Dieu la grable Conversion. (Dist. T. 3 p. 300.)

> Huré. (Diet. T. 4.



176 CORPS DE DOCTRINE

XX.

Contre les bonnes Mœurs.

Maintenant que L'Abbé Boil'Eglise est sur son leau. Historia déclin & qu'elle vieil- confessionis aulit, il arrive rarement ricularis, p. 55. que les manvaises pen- (Dict. T. 2. sées soient des péchés p. 234.) mortels.

S'en tenir là (à avoir compassion de la misère de son frère & à l'assister dans ses besoins:) c'est un péché.

On doit louer l'hon- Gerberon.

nêteté & les bons offinotes sur la 45.

ces de M. Jansénius, l'ettre de Jansélequel étant Principal nius.

d'un Collège, em- (Ditt. T. 2.

ployoit l'argent de ce p. 419.)

Collége à entretenir
le neveu de S. Cyran,

sans qu'aux comptes
qu'il rondoit toutes
les années, personne
au monde en sent rien,

HERET T'ai pensé, dit le Sieur De la Porte aux p. 425.) Religieuses de Castellane, si vous ne pourriez pas me faire une petite cellule de votre Chapelle de St. François, au haut du Jardin , pour pouvoir m'enfermer , & vous rendre tous les services qui dépendent de moi... Cette Colitude ne m'effrayeroit pas.

Le manquement de St. Cyran. propriété sur sa vie Question Ron'empêche point qu'on yale. ne puisse se tuer soi-(Dist. T. 3. même.... Comme par p. rétention d'haleine, par la suffocation des eaux, par l'ouverture de la veine, &c.

(Ditt. T. 2.

Divers sujets Rien ne manque un foin que Dieu prend de méditations de nous: pourquei y p. 26,2. mêler le nôtre? Dist. T.

15.) Dieu a abrégé la Quelirel 278 Cones de Doctribe.
voye du salut, en ren- Prop. 68fermant tout dans la
foi & dans la prière.

L'homme peut se Prop. 71.
dispenser pour sa con- (Ditt. T. 4.
version, d'une Loi que p. 63.)
Dieu a faite pour son

stilité.. Ceux qui ne se lais-Bourdaille servient aller a l'ido. Theol. mor. p. latrie, l'homicide, 582. (Ditt. T. 4 L'empoisonnement, la fornication, &c. qu'- p. 96.) avec une extrême répugnance, & comme malgré eux, ou forcés par la crainte d'un grand mal qui les ménaceroit, ou cédant à la violence d'une passion qui les emporproit; de sorte qu'ils en eussent un extrême déplaisir tout aussi-tôt qu'ils seroient hors de ces facheuses conjonctures, on ne pourroit pas dire si assurément qu'ils auroient perdu

la grace, & qu'ils

HE'RE'TIQUE. 279
auroient encouru la
damnation.

Le même Auteur (Dist. T. 4. enseigne qu'un Juste p. 94. & 95.) en qui la charité domine, peut faire passagèrement quelques péchés mortels . sans perdre la grace sanctifiante & sans mériter l'enser.

XXI.

Sur la lecture de l'Ecriture Sainte.

Tous les Chrétiens Agneau Pasdoivent lirel'Ecriture chal, p. 223. Sainte. Je dis tons, (Diet. T. 1. jo n'en excepte pas p. 45.) un seul.

XXII.

Sur la Sainte Vierge.

N'appellez pas Ma- Widenfeldt, vie, Médiatrice & Avis salutaires, Avocate. Ne dites &c. point qu'elle est la (Dist. T. 1. 280 CORPS DE DOCTRINE Mère de miséricorde. p. 168.

Ne comptez pour Baillet. La Dérien les Éloges hy-votion à la Vierperboliques que quel- ge. ques SS. PP. ont don- (Ditt. T. 1. né à la sainte Vierge. p. 402. & suiv.)

L'honneur qu'on rend à Marse, en tans que Marie, est un bonneur vain & frivole.

L'Ave Maria est (Dist. T. 3. retranché des Priéres p. 290. du Matin & du Soir à l'usage de la Paroisse de S. Lo.

Dans une Thèse (Dist. T. 4. soutenuë à Bayeux en p. 106.)
1698. on prétend que l'usage de la première partie de la Salutation
Angélique n'a pas été commun avant le douzième siècle, é que l'addition Sansta Maria, n'a été faite que dans le seizième.

HERETIQUE. Entre les Dévotions Deligny, populaires qui se bor- Docteur de nent à un culte exté- Douay. rieur & demi-Judai- à M. Arnauld. que, on peut compter (Diet, T. 1. le Scapulaire, le Ro- p. 144.) saire, le Cordon, & d'autres Confréries, & ce seroit faire un service à l'Eglise que d'abolir ces Dévotions phantastiques, qui tiennent plus de la mommerie que de la veritable piété.

On rendroit un Deligny.
grand service à l'E- Lettre à M.
glise, si l'on en exter- l'Evêque de
minoit le Rosaire & Tournay.
le Scapulaire. (Dist. T. 2.
p. 374.)

XXIII.

Sur les Vœux de Religion, le Carême & les Saints.

On peut anéantir Dupin. Letles Vœux de Religion, tre à l'Arch. de & retrancher le jeune Cantorbery. 282 Corps de Doctrine & l'abstinence du (Dist. T. 3.

Carême. p. 321. & 322.)

Saint François de Hennebel. Sales étoit infecté de Theses, &c.

l'erreur des sémi-Pé- (Dist. T. 4. lagiens. p. 102. & 103.)

Jean Capistran a été canonisé par le Pape Aléxandre VIII. mais sa Dotrine n'en est pas moins pernicieuse; & si nous doutons de sa sainteté, nous n'en serons pas pour cela moins bons Catholiques.

Nous ne devons Neer-Cassel, rendre aux Saints Tractatus de règnans dans le Ciel, cultu, &c. que le même honneur (Dist. T. 4. que nous rendons aux p. 119.)
Justes vivans sur la terre.

776. VV

XXIV.

Sur les Indulgences.

Saint Paul parcou- Notes critiroit toutes les Eglises ques sur le HERETTOUE, 283
pour y ramasser de Mandement
quoi soulager celle de de M. d'Arles.
Jérusalem, que ne leur (Dist. T. 3.
donnoit-il des Indul-p. 152. & 153.)
gences... Il les tenoit de la première
main.

Le Jubilé & les Indulgences sont des prétenduës faveurs.

Il n'est rien de mieux trouvé que de recueillir en même tems des raisins & des Indulgences.

Quand on a dit que le Jubilé étoit un mot de trois syllables, c'étoit peut-être la définition la plus propre à donner une juste idée de sanature & de sa valeur.

Les Messes qu'on Opstraet, fait dire pour les Theses, &c.
Morts, servent bien Dist. T. 4.
plus au Réfestoire p. 104.)
qu'au Purgatoire.

La libéralité qu'on Van-Vianen, nous fait en nous ac- Theses, &c. 284 CORPS DE DOCTRINE. cordant des Indulgences, est une libéralité tout-à-fait chimérique.

XXV.

Sur es Images.

Addition aux Ne croyez pas que le Décret d'Alexan- notes dre VIII. nous empê- & modestes, p. che de croire qu'il 16. ne convient point de (Diet. T. 1. placer dans nos Egli- p. 41.) ses l'Image du Père Item. Expli-Eternel. cation du Premier précepte du Décalogue. (Dict. T. 2. p. 133.) Item. (Dist. T. 3. p. 336.)

XXVI.

Sur la Constitution.

Je ne doute point Dom Thierque dans un Concile ry. Acte de dé-

HÉRÉTIQUE. libre & général tel nonciation, &c. que je le requiers au (Diet. T. 1. nom de Dieu, la p. 30.) Bulle ne soit brûlée avec infamie en plein Concile, & que son Auteur ne soit déclaré bérétique & même héréstarque.

Quelle Eglise est donc celle qui a parlé dans cette affaire (de la Constitution?) ne Seroit - ce point cette Synagogue dont il est parlédansl' Apocalypse? ch. 22. 13. (ubi est fedes Satanæ.)

Cette bête (la bête

de l'Apocalypse) est la mystérieux &c. Constitution.

Calendrier (Di& .T. 1.

p. 207.) Le Chrétien , le Consultation Citoyen, ceux qui des 50. ont étudié les princi-(Diet. T. 1. pes de la Hiérarchie, p. 323.) en sont effrayés, (de la Bulle) consternés, indignés.

Désense du Elle établit

CORPS DE DOCTRINE. nouveau Pélagianis- discours de M. Gaufridy. me.

Diet. T.

p. 385.)

Le Gros,

458.)

209.

(Dist. T.

(Dist. T. 1.

Discours sur

La Bulle Vineam Devith. De-Domini ressuscite Pé- nunciario lage, & renverse la lemnis Bullæ, grace de J. C. elle est &c. horrible, &c. C'est un (Dist. T. 1. ouvrage de ténébres, p. 395. & 400.) digne que l'ante-christ y mette le comble en l'adoptant & en la prêchant.

Le nom du Pape ne fait que lui imprimer Discours sur les une efficace d'erreur, NN. EE. p. 2. qu'elle n'auroit point sans cela.

La Bulle est affreuse... Quand un An-les NN. ge descendu du Ciel viendroit nous annoncer une autre dec- p. 461.) trine que celle que contiennent les 101. Propositions, il faudroit lui dire anathême.

Il faut honorer le Gudver. J. C. mystère

HERETIQUE. 189 mystère de J. C. ex- sous l'Anathêcommunié par la Cons- me, p. 61. (Diet. T. 2. titation.

p. 250.)

Elle est l'ouvrage Justification du Diable, & elle ten- du Droit & de te d'exterminer toute la Catholocité de l'Appel, p. 4. divinité.

(Ditt. T. 2. p. 368.)

Elle favorise l'infamie, l'impiété, le la Doctrine des blasphême.

Parallèle de Payens, &c. p. 167.

(Dict. T. 3.

p. 224.)

Elle est la malédic-Travers. poution qui s'est répandue voirs légitimes, sur la terre.

p. 270.

Bulle infame, Bulle Dict. T. 3. pleine d'un venin mor- p. 277.) tel, Buile que les Pères Rec. de Disde l'erreur enfanterent cours de pluau milieu des ténébres, sieurs Convuls où ils se plaisent à (Dist. T. 3. engendrer avec les vi- p.355.) pères, les scorpions, les aspics & les basilics.

290 CORPS DE DOCTRINE

XXVIL

Sur le Pape.

Plût-à-Dieu qu'on L'Auteur de eût laissé la le Pape, l'Avocat du c' qu'on eût écouté les Diable, T. 3. sages conseils d'éta-p. 156. blir un Patriarche en (Dist. T. 1. France! p. 180.)

On peut se passer Dupin. Letdu Pape, & n'avoir tre à l'Arch. de plus ni commerce avec Cantorbety. l'ui, ni égard pour ses (Diet. T. 1. décisions. p. 192. & T. 3.

p. 321. 6 322.

L'Eglise est tres- Malpaix.

mal gouvernée. la Clavis arcana. Rome d'aujourd'huy (Ditt. T. 1. est la Marseille du 5. p. 257.) siècle. Le Pape est le Chef & le Général des semi-Pélagiens.

La plupart des Dif- Conséquences penses que le Pape pernicieuses, donne, ne sont uutre p. 39. chose qu'une expédi- (Dist. T. 1. tion pour aller plus p. 311.) facilement en Enser

avec sa permission.

C'est une insolence insuportable, qu'une Quesnel con-Congrégation de Moi- tre le Décret nes présidés par un du S. Office, Clerc habillé de ron- du 22. ge, ait la hardiesse de 1676. proscrire des Livres (Diet. T. 3. approuvés par des p. 206. & 207.) Evêques. C'est un attentat nouveau, un renversement horrible qu'un petit moine appelle Inquisiteur, se donne une pareille hardiesse.

Pourquoi ne défendrions - nous pas la ce des Fidéles
vérité contre le Pape de Paris.
& contre tous les E- (Dict. T. 3.
vêques qui la com- p. 445.)
battent en effet?

XXVIII.

Sur l'Autorité Episcopale.

Un véritable Pafteur ne commande qu'àceux qui veulent bien obéir. 492 Corps de Doctrine

Il n'est pas permis Le Tourneux dans l'Eglise de com- T. 9. S. Apolmander par autorité. linaire , 23, Juillet.

(Diet. T. 1, p. 65. & 66.)

On ne peut pas
dire sans erreur que Avis aux perl'Evêque ait seul le sonnes chargées
droit d'enseigner, & de l'instructiou
que les Prêtres ont de la Jeunesse
l'obéissance pour leur dans le Diocèse
partage. Ce que J. C. de Sens, p. 16.
a dit aux Apôtres, Dist. T. 1.
nel'a-t-il pas dit aussi
p. 160.)
aux Disciples? Les
paroles de la promesse
regardent aussi le Prê-

tre du second Ordre. Dissertation C'est à des Prêtres sur les Droits que S. Paul dit que le des Curés, S. Esprit les a établis (Dist. T. 1. pour gonverner l'E- p. 497.) glise de Dieu. Divers Ecrits,

Il n'y a de différen- &c. p. 26. ce entre eux & les (Ditt. T. 2. Evêques que par le p. 15.) pouvoir d'ordonner.

ll faut regarder ces Sortes de Supérieurs Ibidem. He're'r 1 QUE. (les Supérieurs Ecclésiastiques) comme autant de faux témoins dans la cause de Dieu, & comme des sacrilèges.

Il y a plus de deux cens ans que l'Eglise a été réduite à un si pitoyable état par la domination Episcopale, que ce proverbe est devenu commun dans la bouche de tout le monde, que l'Eglise ne pouvoit plus être gouvernée que par des réprouvés.

Un Evêque n'est point autrement Juge d'un Prêtre que d'un autre Evêque. Le Noir ;
Hérésie de la
Domination
Episcopale.
(Dist. T. 2.
p. 171.)

293

Boileau. De,
Antiquo jure
Presbyterorum
P. 33.
(Ditt, T. 2.
p. 361.)
Le mêmePresbytérianis-

Presbytérianisme se trouve dans le Mémoire justificatif du Clergé' N iij

294 Corps de Doctrine

de Sens. (Dist. T. 3.

1. 70. 6 71.)

Item. Mémoire pour les

Curés de Reims.

Diet. T. 3.

p. 78. 79.)

Irem. Mémoire sur les

Droits du se-

(Dia. T. 3.

p. 97. & 98.

Item. Messe. de Paroisse.

(Diet. T. 3.

p. 114.)

Item. Pouvoirs légitimes.

(Diet. T. 3.

p. 274. & 275.)

Tout sidéle instruit, qui sçait lire & resté- Poncet. Réchir, a également clamation, comme les Théolo- p. 11.

giens, le dois d'exa- (Dict. T. 3.

miner à la lumière de p. 349.)

l'Ecriture & de la

Tradition tout point controverse, & d'en porter un jugement Doctrinal.

Nous avons tâché & Réfléxions nous tâcherons de plus sur l'Ordonnane en plus d'attirer sur ce du 27. Janv. les Evêques l'infamie 1732. Avertispublique. sement.

(Diet. T. 3.

p. 393.)

La qualité de Juge Réfutation
de la Foi n'est pas tel- d'un Libello
lement propre à l'Evê- qui a pour titre;
que dans son Diocèse, Cas de Consqu'elle ne convienne à cience, &c. p.
tous les Fidéles.

. (Diet, T. 3.

XXIX.

Sur le Roi.

Il faut tâcher de Dom Thierry, mettre nos Rois hors dans les papiers d'état de pouvoir exer-faisis qui sont à cer de pareilles injusti- la Bibliothéque. ces soit par eux, soit du Roi. par leurs Ministres. (Dist.T.I.p.31.)

N iiij

296 CORPS DE DOCTRINE

Le Gonvernement de Le P. Gerbe-France est mille fois ron. L'Arc. deplus cruel & plus in- Malines mal déjuste que les Tribu- fendu. naux de l'Inquisition. (Dist. T. 1. Qui ne sçait pas les p. 106. & 107.) cruantés & les injustices qu'on exerce encore en France, & n'est-ce pas ce Gouvernement tyrannique que Monseigneur (de Malines) s'efforce d'établir.

Le nom de la Bête de l'Apocalyse est Lu- d'Elie, p. 172... DOY ICUS.

Le Roi est un Persécuteur.

L'avenement (Diet. T. 1). p. 155.)

Calendrier. mystérieux, &c.p. 1. (Dist. T. 1..

p. 208.)

Par l'addition des Lettres numérales du chiffre Romain qui se p.207. & 208.) rencontre dans Ludovicus decimus - quintus Francia er Navarra Rex, on trou-

Ibid. p. 2. (Dist. T. I. ve l'an 1733 terme prédit dans l'Apocalypse, de toutes les persécutions que l'Eglise de France a souf-" depuis long tems.

Aujourd'hui il fant aller contre le fer, le fen, le tems & les un Prélat. Princes.

Il faut résister jusgu'à l'effusion du Sang, aux Lettres de Cachet.

Dans le second Mémoire pour les Plénipotentiaires assemblés à Soissons, P. les Auteurs Janféniftes soumis aux Loix de l'Etat par le titre de Sujets du Roi, ne craignent point, dit le l'arlement, de réclamer des Puissances etrangeres.

Dom Louvart, Lettre à (Diet. T. 2.

p. 409.) De la Porte, Lettre à une Religieuse de Castellane. (Dist. T. 2.

p. 423.)

(Dist. T. 3. 59. & 60.) 298 CORPS DE DOCTRINE

La puissance qu'ont les Rois, ne se trouve en eux, qu'autant Riche qu'elle a été accordée (Dist de Dieu aux l'euples p. 215.) immédiatement, & donnée aux Rois par

O Prince malheu- Recueil reux, je te ferai des- Discours de cendre, &c. plusieurs

les peuples.

Ç

Recueil de Discours de plusieurs Convulsionaires,

Richer. . (Dict. T. 34

Dans le Judicium

Francorum, on essaye
d'ébranler jusqu'aux
Loix fondamentales
du Royaume, & contre cette
d'altérer, s'il se peut,
cette Autorité Souveraine, qui réside en p. 105.)
la personne de nos
Rois.

C'êst ce que
reconnoît le
dans son Arrêt
dans son Arrêt
contre cette
d'altérer, s'il se peut,
cette Autorité Souveraine, qui réside en p. 105.)
la personne de nos
Rois.

XXX.

Sur la Tolérance de toutes les Religions.

Jettez les yeux sur L'Auteur de

HÉRÉTIQUE. 299'
les Etats, dont le Sage l'Avocat du
& Chrétien Gouverne- Diable, T. 3. p.
ment tolère toutes les 192.
Religions. (Diet. T. 1.
p. 180.)

Les principes de Dupin. Letnotre foi peuvent s'ac- tre à M. l'Arcorder avec les prin- chevêque de cipes de la Religion Cantorbery. Anglicane. Ditt. T. 1.

p. 192.)

En finissant la Liste de ces détestables erreurs, nous y ajoûterons quelques Propositions, qui prouvent évidemment le Pélagianisme des Jansénistes.

L'homme indépen- Mandement damment de la Gra- de Bayeux du ce, peut accomplir les 25. Janv. 1722. préceptes de Dieu. Il (Diet. T. 3. le peut, s'il veut. Ce p. 14.) pouvoir est véritable & réel, sans avoir recours à la Grace.

La Grace n'est pas nécessaire pour que

N. vj

300 CORPS DE DOCTRINES l'homme air un vrai pouvoir.

Le premier homme,
dans l'heureux état de
la justice originelle où Principes de :
il sut créé, avoit une Morale, &c.
droiture d'esprit & de (Dist. T. 3. ..
cœur, qui lui suffsoit p. 306.
pour la conduite de ...
sa vie, & n'avoit
pas besoin d'autre lumière que celle de la
raison.

La Grace d'Adam S. Cyran. le mettoit en sa propre Cœur nouveau. conduite, in manu (Dict. T. 4. consilii est. p. 85.)

(C'est prétendre avec Pélage qu'Adam n'avoit nul besoin de Dieu.)

L'Homme dans l'état d'Innocence n'étoit pas dans la nécessité de l'Oraison, par prier.

Nicole Traite:
de l'Oraison, par
153.
Dist. T. 4.
p.138. & 139.)

La Grace d'Adam étoit une suite de sa Quesnel, : création, & étoit due Prop. 35... à la nature saine & entière. ('Une Grace qui est duë, est-elle une Gra-ce? Le premier homme n'ayant que ce qui lui étoit dû, n'avoit donc point de Grace; or n'est-ce point là le pur Pélagianisme?)

Conclusion de cet Ouvrage. -

Tout Fidéle, qui défire son salut, doit imiter la docilité & le zèle des Ephésiens. Plusieurs d'entre eux, dit l'Ecriture touchés des discours de S. Paul, apportèrent les Livres qui les avoient séduits, & les brûlèrent devant tout le monde. On supputa ce que ces Livres pouvoient valoir, & on trouva que la somme alloit à cinquante mille deniers d'argent. Ainsi la parole de Dien prit de nouvelles forces, s'étendit & s'affermit. Fasse le Ciel que les Chrétiens ne ménagent pas davantage les pernicieux Ecrits qu'on vient de leur faire connoître; & qu'ils ne craignent pas de jetter dans les flâmes ce qui pourroit les conduire eux-mêmes aux feux éternels!

402 Corps de Doctrine. &c.

Multi ex eis, qui fuerant curiosa fectati, contulerunt libros & combusserunt coram omnibus, & computatis pretiis illorum, invenerunt pecuniam denariorum quinquaginta millium. Ita fortiter crescebat verbum Dei &

confirmabatur. Ap. 19.

TABLE DES LIVRES

ΕT

DES AUTEURS-

TOME PREMIER.

A

A Brégé Chronologique,

Abrégé de la D. Guerard'... Sainte Bible p. 2.

1645. Abrégé de la

Doctrine de S. Conrius. Augustin, &c. p. 4.

714. Abrégé de la Paccori... Loi nouvelle, p.4.

Abrégé de la Morale de l'An-

cien Testament.,

304 TABLE DES LIVRES 1686. Abrégé de la Morale de l'Evangile, p, s.
1749. Abrégé de la vie de Messire Jean - Charles de Ségur , p. 8.
1737. Abrégé de l'His-Abrégé de l'Hif-toire de l'Ancien Testament, p. 11. Abrégé de l'Hif-Racine. Testament, p. 11.
Abrégéde l'Histoire de Port-Royal, p. 18. Abrégé de l'Hiftoire Ecclésiastique, p. 19. Abrégé de l'inftruction fur les dispositions qu'on doit apporter au Sacrement de Pénitence & d'Eucharistie, p. 20. Abus & nulli-Arnauld. tés de l'ordonnance subreptice de Monseig. l'Archevêque de Paris, p. 20.

ET DES AUTEURS. 305 1708. Abus (divers), Onesnel. & nullités du Décret de Rome du 4. Octobre 1707. 1644. Accufation (injuste) de Jansénisme, p. 24. La Brone, Acte d'Appel Soanen, Colau futur Concile, bert, da &c. . P. S. l'Angle. Acte d'Appel de M. de Noailles au Pape mieux conseillé, p. 25. Acte des quarante - huit. Curés de Paris, p. 25. Quesnet. Actes (deux) de l'Appel interjetté de la Constitution Unigenitus au Concile général, p. 25. Acte d'Appel Vander . au futur Concile, Croon. p. 28.1 Acte de dénon- D. Thierry ciation à l'Eglise de Viaixne.

TABLE DES LIVER universelle & aul farur Concile général. Pr29n Acc de M.M. Soanen & de Senez «& de Colbert. Montpellier, p. 31. Actes, Lettres & discours de seu M. le Cardinal de Noailles, p. 32. Action (De l') de Dieu sur les créatures, p. 33. Additions aux notes courtes & modestes, p. 41, 1696. Administra fraterna ad eruditissmum, &c. p. 41 Agneau 1686. cal. Almanach \$738. Dieu pour née 1738. p. 47. Almanach du Diable, p. 48. Almanach véritable, Amor panitens Neerr Caf-



	ET DES AUTI	EU'RS. 107
1	Sive de recto cla-	1
	vium usu, p. 48.	
	Amplitudo Ab-	ŀ
	batis Úrsini, p. 49.	
	Amusemens des	
	beaux Esprits,	
-/	p. 49.	
1691	Analyse des	
	Epîtres de St.	Mauduit.
	Paul, & des Epî-	
	tres Canoniques	
	ا م ت	Quesnel.
1691	Analyse des	
	Proverbes & de	
	l'Ecclenaste. p. 50.	Arnauld.
1690.	Analyse du Li-	•
	vre de S. Augus-	
	l'Ecclénatte. p. 50. Analyse du Livre de S. Augustin, p. 50. Analyse exacte	
3714	Analyse exacte	
-/14.	Analyse exacte & véritable, &c.	
	D. 13.	
1641.	Anatomia (Li-	Fromond.
	P. 53. Anatomia (Liberti Fromondi) hominis, p. 53. Anatomie de la Sentence de M. l'Archevêque de	
	hominis , p. 53.	
1706	Anatomie de la	Ouesnel.
-/0).	Sentence de M.	
- 1	l'Archevêque de	
	V L	
2730.	Anecdotes ou	Villefort.
1		
1		
	-	

308 TABLE DES LIVRES Mémoires secrets, &c. p. 57. Anecdotes fur l'état présent de la Religion dans la Chine, p. 59. Animadversiones in næniam funebrem Martini Steyaert, p. 61 Annales pour servir d'étrennes aux amis de la Année (L') Le Tour-Chrétienne, p. 63. neux. 1717. Antique Facul-Opstraet. tatis Theologia Lovaniensis, p. 71. Antitheses, p. 72.

Apologia (Sa-Desmarest. muelis Maresii) novissima pro sanc-to Augustino , p. 73. Apologia pro Clero Ecclesia Batavorum, p. 74.

ET DES AUTEURS. 309 Apologie de M. Jansénius.

p. 74.
Apologie (Seconde) pour M.
Jansénius, p. 78.
Apologie de Warlet.

M. l'Evêque de Babylone, p. 78.
Apologie des Curés du Diocèse de Paris p. 80. de Paris, p. 80.
Apologie des
Curés qui ont Curés qui ont écrit des Lettres, &c. p. 81.

Apologie des Lettres Provinciales, p. 81.

Apologie des Pères de l'Oratoire d'Angers, p. 82.

Apologie du Chapelet secret, p. 86.

Apologie du Concile de Trente, p. 86.

3 1 0	TABLE DES LI	VR BE
1. 1	Apologie du	. Le P. Ro
	Jugement Doctri-	bert.
	nal, p. 88.	
	Analogia TriA-	O. C.
1688.	rique , p. 90.	
	rique, p. 90. Apologie pour	Godefro
1644.		
0	Analogie nour	
	feu M. l'Abbé de	Le Maitre
1644.	S. Cyran , p. 92.	
	Apologie pour	100
	le problême Ecclé-	Gerberon.
	fiastique, p. 92. Apologie pour	e e
	Apologie pour	Car Talle
	les Avis salutaires,	9-64
	8cc. p. 94.	p #
127.419	Apologie pour les	18 X
130.00	Chartreux, p. 95.	1000
1725.	Tapologic pout	
1651.	les SS. PP. de l'E-	
10,1.	glise, p. 95.	
1665.	glise, p. 95. Apologie pour	Arnaula
	les Religientes de	
1749	P. Royal , p. 97.	
777	Tipologic bom-	Nicole.
	maire des Carmé-	
	lites, &c. p. 102.	

ET DES AUTEURS. 311 Appel, &c. p. 104. Appel de l'Archevêque trecht, &c. p. 105. Approbation la Doctrine de Jansénius, p. 106. Gerberon. L'Archevêque de Malines mal défendu, p. 106. Arnaldi (Anto-Arnauld. nii) Doctoris & Socii Sorbonici, &c. p. 107. Arrêt de la Cour du Parlement de Bretagne, 107. Art (L') de Dom Danvérifier les dattes, tine; p. 108. Durand; Dom Clémen-Articles réprou- cet. es, p. 114. Articuli Theolo-

312 TABLE DES LIVRES |bitur, p. 114.] 1641. Attestation du Notaire de l'Université de Louvain, p. 116. De Bourzeis. 1662. Augustin (S.) viotorieux de Calvin & de Molina, p. 116. Augustini (qua sit Santti) & Doctrina ejus autoritas in Ecclesià, tas in Ecclesiâ, p. 118. Augustinus Cornelii Jansenii Episcopi, &c. p. 120. Augustinus Yprensis vindicatus, &c. p. 131. Aurelsi (Petri) Theologi Opera, p. 133. Auteurs des Toc-Auteurs des Tocfins confondus, p. 140. Auteurs (Les) du Libelle intitu-

ET DES AUTEURS lé : Le venin , &c. Autorité (De l') De Barces. de S. Pierre & de S. Paul, &c. Autorité (1') des miracles des Appellans dans l'Eglise, £653. De (Congregationum) divina gratia habitarum, &c. Avênement (De l') d'Elie, touchant les prétendus Avis salutaires, p. 156 1730. Avis aux fidéles de Paris, p. 156. Avis aux Fidéles touchant les Curés, Avis aux Perfonnes chargées

214 TABLE DES LIVRES de l'Instruction Avis Politiques. Avis pour la Confession & pour la Communion p. 161, Avis propre à conserver dans une Religieuse une piété sincère, &cc. Avis & Refléxions sur les devoirs de l'état Religieux , p. 162. Avis salutaires aux Pères & aux Mères, p. 163. Avis salutaires Widenfeldt. de la Bienheureufe Vierge Marie, &c. p. 164, 1704. Avis lincère aux Catholiques des Provinces - Unies, cc. p. 176, Avocat (L') du Diable, &c.

ET DES AUTEURS. 315. B.

	υ.	
i	$B^{{\it Aii}({\it Michae}-)}$ lis) Opera ,	
- 1	L) lis) Opera,	
1	&с. р. 181.	
- 1	&c. p. 181. Belga percon-	Nicole.
1656.	tator, & c. p. 181. Bible (La sainte)	_
	Bible (La sainte)	Huré.
	traduite en Fran-	
	çois, p. 182. Bibliothéque des	
1702.	Bibliothéque des	Dupin.
	A	•
	tiques, p. 1913 Bonheur (Le) de la mort Chré-	
z 686.	Bonheur (Le)	Quesnet
	1,	
	tienne, p. 197.	
1602.	Bouhours (Le P.)	· •
//	convaincu de ses	·
	calomnies ancien-	
	nes, p. 197.	Tanaura
1700.	Bréviaire tra-	Combine
	duit en François,	Corosn.
	p. 198. Bréviaire Ro-	
	breviaire Ro-	LeTourneur
. 19 07.	main en Latin & en François,	75 2 2 William 16 2
		•
	p. 199. Bulla novicia	Jean Wolf-
	Pontificis Max.	gang Jager.
	Clementis XI.	
	Øc. p. 204.	•
	- T. Wod.	Oä

316 TABLE DES LIVRES

Alendrier
Ecclésiastique, &c. p. 205.
Calendrier mysterieux, p. 207.

Calomnie (La)
portée aux derniers excès,
p. 208.

Calvaire (Le) profané, p. 211,

Canon de la Messe en François, p. 211.

Cantiques Spirituels, p. 215.
Cantique Spirituel fur la Confictution Unigeni-

titution *Unigeni-*tus, &c. p. 216,

Cantique spiri
tuel sur les vérités

les plus importantes, &c. p. 217. Capistrum ab

Capistrum ab De With. Embricensi , &.

	ET DE'S AUT	R-TTD c as
	Caractères de	Daguer.
	la charité, p. 218.	Dagaci.
1701	Cas de Con-	•
•	science, proposé	1.
	par un Confes-	
	feur &contel-	<u> </u>
	seur, &c. p. 218. Catéchisme an-	
	cateciatine an-	Ī
	nuel & commo-	
1650	de, p. 222. Catéchisme de	70
	Catechilme de	Dunamel,
1677		
,,	L'accenime de	Rancourt,
•	lia l'énitence	Auteur : Ger-
	p. 229.	beron , Tra-
1701		beron , Tra- ducteur.
1702.		Pouget.
1 / U)	Montpellier,	
X	Montpellier, p. 230. Catéchisme des Fêtes	
1713.	Catéchisme des	•
1730.	Fêtes, p. 230.	
	Catéchisme	•
	(nouveau) p. 233.	
	Catéchisme du	Gerberon.:
- 1	Jubilé & des In-	
	dulgeness	
1729.	dulgences, p. 233. Catéchisme	-
	Hidoriana &	
·	Historique &	
	Dogmatique,	
i	p. 2-34.	
I	. -	A
	3	O iij,

\$18 TABLE DES LIVEES	
1734 Catéchisme ou M. de Caylus. Instruction, &c.	
Catéchisme	
fur l'Eglife,	
p. 238. Catéchisme sur	
les promesses fai-	
tes à l'Eglise,	
P. 238. Catholicité	
[(La) du fystê-"	
me, &c., p. 238, 1697. Caufa Arnal-Quesnel.	
dina, &c. p. 240.	
1698. Centurie des Gerheron.	
Méditations,	
p. 242. Chamillardes, Nicole.	
(Les) p. 243. 1632. Chapelet secret, S. Cyran.	
1707. Chemin (Le) Jean Girard	į
du Ciel, p. 247. de Ville- Thierry.	
1708. Chimère du	
Jansénisme, Fouilloux.	
p. 249.	
1.	

et des Auteurs 319 Chretien (Le). Gerberon. 1698. désabusé, p. 25.6. Chrysippus 1644. p. 256. Clavis Arcana, p. 256. Clef (La) du Sanctuaire de la Bulle Unigenitus, p. 457. Cœur (Lc) nouveau, p. 257. 1647. Collatio Antuerpiensis, p. 258. Colloques en Fromont. rimes, p. 258. Combat (Le) de l'erreur contre la vérité, p. 258. r678. Combat deux Clefs, .p. 250. Dom Guil-Commentaire littéral abrégé &c. p. 259. Commentaire. De Carrieres. F715. littéral (sur toute la Bible,) p. 260.

1643.		Arnauld.
	(Fréquente,)	•
	p. 262.	
	Campendium	
	Moralis Evangeli-	•
	ce, p. 176.	
	Compendium	Huygens.
	Theologia, p. 277.	/8.
D7 3.4	Compliment	
	des Sarcellois, &c.	
	p. 277.	
1717.	Conclusion de la	
•	Faculté de Théo-	•
	logie de Paris,	
ē	p. 278.	
• •	Concorde de	Fromont.
	1 Augustin d'Hyp-	
	pone, & de celui	
	d'Ypres, p. 278.	_
1649.	d'Ypres, p. 278. Conditiones pro-	De Lalane:
	posita, &c. p. 278.	Auteur;
•		Bourgeois,
_		Traducteur.
1.675	_	Quesnel.
٠	tienne, &c.	,
	p. 278.	
1730	Conduite d'une	Duguet
	Dame Chrétienne,	
	p. 279.	

_

.

.

	ET DES ATTE	T15 %
!	Conterences se	De Samulae
	Lodève, p. 1-9.	
1689.	Conferences	Gerbern
	(trois, des Da-	
	mes Sçavantes,	
	3. 195.	
1703.	Confiance Chre-	Geršes in
	tienm , p. 295.	
1668.	Conformité des	
	Jansénistes, avec	De la Loce
	les Thomsites,	
	p. 25:.	
	Congregationum	
	de Auxilii:,	
	p. 378.	
1733.	Conjectures des	
	derniers terrs	
	p. 255.	
1727.	Contolitate	
	(De la des terrs ,	
	&c. p. 3:5. Conrins Flo-	
	rencius, p. 312.	
	Conféquences	
	pernicieuses,	
	p. 3:5.	
	Confideratio	Cobbases!
	Rhytmica , &c.	
	p. 311.	
	1 ' 1	
	ļ. <u> </u>	Qa:
	•	-

1655. Confidérations fur ce qui s'est	Arnauld!
paffé , &c. p. 3 1.	3
Confidérations	4.
fur la Cenfure,	
&c. p. 313.	
1651. Confiderations	
fur la Lettre com+	*
posée, &c. p. 314.	
1680. Confidérations	Arnauld!
fur l'entreprise de	
M. Cornet, p. 3 4.	6
1714. Considérations	
fur l'Instruction	9
Pastorale de la	
dernière Affem-	r
blée , p. 314.	
fur les mystères,	
C- Land to the lan	×
1644 Confiderations	1
fur une Cenfure	1
prétendue, &c.	
p. 316.	Ž.
Constitution	Gudver.
(La) avec des	
remarques & des	4
notes , p. 3.7.	() ()
17,14 Constitution (La)	ŝ
li .	ă ă
	••
,	
, ,	•

:	·
w A	
et des Aut ide notre S. Pèr	EURS 323;
le Pape , &c	3
p. 318	. [.
2748. Constitution (La) Unigenitu	,[:
adressée à un Lai	i j:
que de Province	
p. 318	
1739. Constitution	1
(La) Unigenitus	
avec des remarques	
où l'on fait voir	
l'opposition de la	
Doctrine des Jésui-	
tes à celle des SS.	
PP, p.3:1.	
1714. Constitution	
(La) Unigenitus,	
en quatre colom-	
nes, p. 321.	1
1727 Confultation	
de MM. les Avo-	
cats, au sujet du	
Concile d'Embrun,	4. ·
1737 Confultation de	
MM. les Avocats fur la Bulle de	·
Canonisation de	·-
Canolina doll - de	•
, H	O vij

	324 TABLE DES LIVRES	
	Saint Vincent de	
	Paul, p. 330.	
	1739. Consultation	
•	au sujet du Mande-	
	ment de M. l'Ar-	
	chevêque de Sens,	
	p. 331.	
-	Consultation on	
•	Mémoire à con-	
	fulter à l'occasion	
	de M. Coffin ,	
	p: 334.	
	1730. Consultation on	
	Mémoire pour les	
	Sieurs Samson, &c.	
, •	p. 336.	
· · · · · · · · · · · · · · · ·	Consultation	
,	fur l'Appel de, &c	
	p. 340.	
	1734. Consultation Travers.	
	sur la Jurisdiction,	
	&c. p. 340.	
	Confultation	
	(La) sur la Juris-	
	diction, &c. dé-	
	fenduë. p. 342.	
	Confultation	
	touchant la Conf-	
	titution, &c.	
	P. 342	

•

E	T DES AUTE			
1.	Continuation de			
	a nouvelle défense			
d	lu N.T. de Mons	•		
	p. 342.		,	
١,	Contrition (De	2		
1:	p. 343			
	Contrition (La)		,	
	récessaire pour			
C	Cc. p. 345		`	
	Conventus Afri-	1		
1711.	anus, p. 346. Convivium fu-		,	
, I.	ebre, p. 346			
1701.	Correctio Frater	<u>'</u>	•	
n	4, 60. p. 447.			
į	Correction fai-			
to	à M. Turpin,			•
	p: 347			
1.6.73.	Critique des pré-	Gerberon		
iju	igés de M. Jurieu			
1.	p: 348.	. . .		
2 '	D	٠		
1	Eclaration es	\mathbf{L}^{\dagger}		
1704.	Relangemen	1		
1904	Archiepiscopi Se- asteni, p. 349 Declaratio sen			
Į,	alteni 0 249			
	Declaratio Seu	Gerberon.		:
l i	Professio fidei.	1 -		
	t of the Transact	1,		

	TABLE DES LI Cleri Hollandia,	,
	p. 349. Décret rendu par, &c. p. 350. Decretum Ar-	
1714.	Décret rendu	
	par, &c. p. 3.50.	•
	Decretum Ar-	
	chiepiscopi, oc.	•
	chiepiscopi , &c. p. 352. Désense de Saint	De Lalane
	Augustin contre le	-
	Pere Adam Jé-	
	suite. p. 352.	٠. و
13704.	Défense de Mes-	. •
• • •	suite, p. 352. Défense de Mes- sire Pierre Codde,	· • .
	D. 454.	•
1672.	Défense de feu M. Vincent de	
•	M. Vincent de	
	Paul, &c. p354. Défense de l'Au-	Haberti
1711.	teur de la Théolo-	
	reur de la Théolo- gie de Châlons, p. 356. Défense de l'E- glise Romaine, p. 357.	i
	n 26	
	Désense de l'E-	Gerberon.
1691	glise Romaine,	
	p. 357.	7 1
1665.	Défense de la	De Laianei.
	Constitution duPa-	
	P. 357. Défense de la Constitution duPa- pe Innocent X.	
	p. 359. Défense de la	ł i
	Détente de la	[]

. :

	BT: Die's' A\U:T E	U'R'S4407	
1	Consultations de	,	•
· ·	MM. les Avocats		
	de Paris , p. 319.		•
1:676.	Défense de la	Varet:	
Ť	Discipline qui	•	•
	s'observe dans le		
	Diocèse de Sens,	:	
	p. 260.		v
	Défense de la	Le Courrayer.	>
	Differtation fur		, ,
	la validité, &c.	•	
		•	
	P. 361. Défense de la	De Latane.	•
1	Doctrine de S.	;	-
ĺ	Thomas, p. 361.		
,	Défense de la		`
	Foi Carholique	!	
	contre M. Del-		
	court , p. 362.		
	Défense de la	Nicole	
	Foi des Religien	:	,
	ses de P. Royal,		
ı			
172α	p. 363. Défense de la	De la Brone.	•
	Grace efficace		•
i	par: elle - même ,		
	p 363.		
1670.	p. 363. Défense de la	Nicoles.	
	Proposition de	,	
	4	1	•
	4		

138' TABLE DES LIVRES M. Arnauld. Défense de la Arnauld. r**6**68. Traduction du nent de Mons, Arnanld. Défense (Nouvelle) de la traduction du nouveau Testament, p. 365. Arnauld. Défense (Continuation de la nouvelle) de la Traduction, &c. vérité Catholique contre les erreurs du Sr. de la Milletiere , p. 367/ Défense de la vérité & de l'in-n ocence , outragée par M. de Charancy, p. 368.

Défense des Quesnel, deux Brefs d'In-

	-		
	ET DES AUT	EURS. 329	
	nocent XII. p.	1	
1692.	Prêtres de l'Ora-		
	toire de Jesus, p.		٦.
1:66°.	fesseurs en Théo-	Nicole.	
~466	logie de l'Univer- lité de Bordeaux, p. 373. Défense des Pro-	De la Taux	
1666 .	positions de la se- conde colomne,		•
F706.	Défense des Théologiens &c. contre M. de	Fouilloux.	
1688.	Chartres, p. 374. Défense des Ver- sions de l'Ecriture,	Arnauldi.	
2-12-7	p. 380. Défense du dis-		
1716:	cours de M. Gau- fridy, &c. p. 384. Défense du Man-		
1705	dement de Ms le Cardinal de Noail- les , p. 395.	· ·	
			,

.

330	TATES DES L	TVKIS
1700	Defense Arnal-	Gelvres .
•	dina, p. 386.	(Done)
	Defensie aute-	
	ritatis Ecclefia ,	
	p. 389.	
	Defense Belga-	
,	term who at 10 to	
-6-0	Tum, e. p. 391.	Gerberon:
3 696.	Defențio Ec- cicția Remiana,	, 00,00,000
	Cicha Romana ,	
•	# 391.	
	Defensio pia	y. •
	memoria J. at R.	
	Domini D. Petri	•
¥717	Codde , p. 393.	
	, Deithorgram or	. :
•	Conclusions de	,
	l'Université de Pa-	, ,
Tr	ris, p. 393. Denunciatio	.
·/09.	Denunciatio	De With.
	solemnis Bulla	
	Vincam Domini,	•
	p. 395.	
7728.	Dénonciation	
	des Jésuires,	
1729.	p. 396. Dénonciation	
- 4-7.	des Leures de	•
	D. Thuillier	:
	1	;
	<i>p</i> - 397∙	
		i
1	[]	-

	ET DES AUTE	URS.	331
	Dénonciation	į.	
	des Mandemens		,
	de Monseigneur	8	
	de Noyon, &c.	9	•
	p. 397.	5	
F722.	Dénonciation	Y 8	
	première & deu-	6	
	xieme de l'Inf-	k.	
	truction Pastora-		
	le de M. de Biffy ,		
	p. 398.		
1:709.	D 10	De V	Vith.
	communicationis		
	per Illustrissimum		
	D. Biffy , &c.		
	p. 399.		
£709.	Désaveu d'un	Omelin	. 17 ·
	Libelle calomni-	Quesn	Få.
	eux attribué an P.		
	Quefnel, &c.		
	p. 400.		
1663.	Dessein des Jé-		
1000	suites représenté	á	
	à Messeigneurs		
	les Prélats, p. 401.		
T	Devoirs des		••
1727.	Vierges Chrétien-	Paco	77
	nes, tirés de l'E-		
	criture Sainte, &c.		
		,	
	P. 402.	7	
4	I;	î	

332 TABLE DES LIVERS 1693. Dévotion (De Baillet. la) à la Sainte Vierge , p. 402. Dévotion (La) Le P. De des Pécheurs pé- Clugny. nitens , p. 418. Dévotion (La folide) du Rosaire , p. 422. Girard. Dialogues entre deux Paroissens de S. Hilaire du Mont, &c. p. 429. Difficultates Sacerdotum clesia Gandavenp. 430. Difficultés addressées à M. de Hornes-Evêque de Gand , p. 430. Difficultés proposées à Messieurs les Docteurs de la Faculté de Théologie de Douay, p. 430. 1692. Difficultés proposées à M. Ste-

•	·			
	ET DES AUTET	7RS. 333		
	yaert en neuf par-			
1644.	ties , p.433. Difficultés fur la Bulle qui porte défense de lire le			-
	Bulle qui porte défense de lire le			
	Livre de Corne-			
1704.	p. 434. Difficultés fur l'Ordonnance &	Verax, Ba-		
	l'Ordonnance & l'Instruction Pasto-	Théologie,		
	rale de M. de Cambray, p. 434.			
	Dilemmata			
	Theologica Moli- nistis & Jansenis-			
	nistis & Jansenis- tis mitigatis propo- sita, p. 438. Directeur (Le)			•
1726.	Directeur (Le) des Ames péniten-		,	
- 0	tes, p. 438.	Treuvé,	.*	
1684.	spirituel pour ceux		•	
	qui n'en ont point,			
1703.	Discernement (Juste) entre la créance Catholique & les opi-			,
	créance Catholi-			,
	que & les opi-		,	

BERTLEE DES LIVEES nions de Proteftans, &c. p. 443. Disciplinis (De Theologicis,) ф·с. P. 445. Discours (Neuvième) de l'Abbé Fleuri sur les libertés de l'Eglise Gallicanne, 450. Discours de Fabre (Le P.) 1734. piéré, &c. p. 450. Discours mis à la tête du 3 3 e volume de continuation l'Histoire Ecclésiastique de 1716. Fleury, p. 455. Discours pro noncé par le Recteur dans l'Assemblée générale de l'Université, · p. 456. Discours sur les Nouvelles Ecclésiastiques, p. 457.

Roilean

Gerberona

Nouvelles Ecclésiastiques, p. 460. Discours les preuves des vérités de la Foi

1748.

Historica (De librorum circa

Theologicas approbatione.) P. 470. Disquisitiones

Due de gratuità pradestinatione & de gratiâ per fe ip∫am efficaci,

P. 472 Disquisitiones Pauli Irenei,

P. 473. Dissertatio Theo-logica de conver-sione peccatoris,

536 TABLE DES LIVRES

Differtation contre M. de Soissons, P. 474 Dissertation contre M. de Soissons touchant le Concile de Rimini, Differtation dans laquelle on établit des principes généraux pour juger de la Consti tution . P- 475. Differtation où l'on montre que les Miracles opérés par dégrés ou accompagnés de douleurs, n'en sont pas moins de vrais Miracles, **₹**718. Differtation sur ce mot de S. Augustin, causa finita Dissertation sur

la Constitution,

Different ion

	ET DES AUTE	
•	Dissertation sur	l
ľ	la guérison d'une	
l	Fille aveugle à la	
	fin d'une Neuvai-	
!	ne, p. 482.	
• !	Differtation fur	
1745.	la source & 'ori-	
	gine de toutes les	
	brouilleries qui af-	
į	fligent l'Eglise de	
1	France, p. 483.	
	1 Tance, p. 70).	·
	Differtation fur	Le Corrayer,
I723.	la validité des	1
	Ondinasiona des	
i	Ordinations des	
•	Anglois, &c.	
	p. 486. Dissertation sur	•
1737.	Differentiation fur	Le P. de Gen-
	les Bulles contre	nes.
	Baïus, où l'on	
	montre qu'elles	
	ne sont pas reçuës	
	par l'Eglise, p. 493.	,
	•	
1717.	Differtation fur	
, .	les droits des Cu-	
	rés, p. 496.	·
	Dissertation sur	,
	les miracles opé-	•

338 TABLE DES LIVRES rés au tombeau de M. Pâris, p. 501. p. 501. Differtation fur les Vertus Théo-logales, &c. Dissonantia consonantiarum, 1653. abrégée des cinq ropolitions qui regardent la tière de la Grace, &c. p. 504. 1664. De la Lane. Distinction du sens des .cinq Propolitions, p. 505. Doctrina (Vera Sancti Thoma de Gratia sufficienti:) 1657. Doctrine Augustinienne de l'Eglise Rom aine, débarrassée du nœud du Cardinal Sfondrar,

Par Des Auteur. 33

1700. Doctrite de l'Eglife sur, las Grace, p. 507.

Item. Instruction de, la Grace.

Dogmes de la Discipline & de la Morale de l'Eglise. p. 508.

TOME SECOND.

E.

Claircissement plusieurs difficultés chant les ciles généraux 1660. Eclaircissement du fait & du sens de Janfénius, p. 5. 1664. Eclaircisement fur quelques dif-ficultés touchant la signature fait, p. 10. Ecrits à trois colomnes, p. Ecrits du Dom Tripe-Hilaire Triperet, 1715. Ecrits (Divers) fur l'affaire de M. le Curé de Car-vin-Epinoy, p. 14. Ecrits (Divers)

ET DES AUTEURS. fur l'obligation des rétractations par rapport à la Constitution Unigenitus, &c. p. 16. Ecrits (Divers) touchant la gnature du Formúlaire, p. Efforts (vains) des Jésuites conla justification des Réflexions sur le N. Testament, p. 19. Effusions de cœur, ou Entretiens spirituels & affectifs fur chaverset Pleaumes & Cantiques de l'Eglise, Eglise de France affligée, p. 22. 1727 Elévations à Dieu sur tous les Evêque Mystères de la Troyes. Religion Chré-

P iij ·

542 T	ABLE DES LIV	ζ: R, E 5-
-	tienne . p. 24.	• •
1688.	Elévations à Jesus - Ghrist sur	Quesnel.
1	Jesus - Christ Tur	~~ ·
1	la Pallion & luf	<u>.</u>
	la mort, p. 31.	1 7 1
i	la mort, p. 31. Emunitorium	Fromond.
	INCETTA LINGUITA	
_	niana, p. 31. Enarrator dif-	
1696.	Enarrator dif-	Gerberon.
	na, p. 32. Enluminares (Les) du femens	1.
1654.	Enluminures	De Saci.
	I res in the fattifier	
	Almanach des	•
	Jésuites, &c. p. 32.	
:	Almanach des Jésuites, &c. p. 32. Entretiens avec	Dogs Dus
	Telus - Christ dans S	'ault.
	le très - faint Sa- crement de l'Au-	erii 🕳
•	crement de l'Au-	
	11CL 3 K. 55.	
1717.	Entretiens de	. 1
	Christine & de	
1601	Pelagie, p. 38.	Gerberon.
1691.	Entretiens (Les)	Octocion.
•	Ide Dien donné &	
م م مناح	de Romain, p. 39. Entretiens du Prêtre Eulébe &	
1724.	Entretiens du	region -
	Prêtre Eulébe &	·
•	de l'Avocat Théo-	:
	$1_{C_{i,k}}$	
	· · ·	

٤.

ET DES AUTEURS. 343 phile, P. 44. Entretien (Se- Gerberon. cond, d'un Abbé & d'un Jésuire, 1733. Entretiens dun Jésuite avec une Dame au sujet de la Constitution Unigenitus, Ham on, Entretiens d'une 1740. Ame avec Dieu, Auteur.

p. 46. Font aine
Tradu Eleur' Entretiens sur la sanctification des Dimanches & des Fêtes, p. 49. 1709. Entretiens sur le Quefnel. Décret de Rome contre le nouveau Testament de Châlons, Entretiens sur le devoir Paschal, Entreriens sur Gudver. les Miracles de M. l'âris, P iiij

ل

Epistola ad amicum academicum Fromondi Henrico Epistola Romani logum Lovaniensem Oc. Epistola Theologi Gerberon. ad Generalem Prapositum Carthusia 1701 Epitome Doctrina Christiana quoad pradestinationem & Epîtres & Evangiles des Dimanches & des Fêtes de toute l'année, &c. Epîtres & Evan-giles pour toute l'année, &c. p. 63.

1	ET DES AUTE	URS. 345
1602.1	Esprit de Ger-	,
	fon , p. 64.	
1682.	Essai de la Théo-	Gabrielis.
j	logie Morale,	Auteur;
	fon , p. 64. Essai de la Théo- logie Morale , p. 65.	Gerberon,
	i	Traducteur.
1681.	Essais de Mo-	Nicole.
	rale, contenus	
	en divers traités	
	fur plusieurs de-	•
	voirs importans,	
	p. 68.	•
3722.		
	veau conte de ma	
	Mère l'Oye,&c.	
	p. 92.	
1736.	Essai d'un pa-	
	rallelle du tems	:
	de Jesus-Christ &	•
	des nôtres, &c.	
	p. 94.	•
	Estampes Jan-	
	sénistes, p. 95.	•
1701.	Etat présent de	ì
	la Faculté de Lou-	
	vain, p. 98.	
1709		Henri de S.
	live I heologica	Ignace.
	Sanctorum, p. 99,	0
		1
		l P v

446 TABLE DES LINRES Etrennes & avist 1700-1 charitables à Messieurs les Inquisitente. p. 1<u>00</u>. Etrennes Janie p. 100. nistes, 1681, Evêque (L' de Cour, opposé à l'Evêque Apostolip. 101. que,, Examen de la 16.64. conduite des Religieuses de Portp. 103. Royal, Examen de la 4714. Constitution, &c. selon la méthode des Géométres, p. 1.03. Examen des Gerberon, . 1702 préjugés de M. Jurieu, p. 105. Examen libelli cui titulus 1646. Propositiones cerpta ex Augustino, cc. p. 175. Examen Théo-Petit-pied. logique de l'Ins-

ET DES AUTEURS. 347 truction Pastorale approuvé l'Assemblée Clergé de France, Quesnel. Exercices de piété pour le renouvellement des . trois consécrations du Baptême, &c. Exercice de retraite en faveur des Enfans qui se disposent à faire leur première Communion, p. 108. 1737. Exercices du Pénitent, avec des règles & des maximes fur Pénitence, &c. Exercitationes historica, critica, polemica Christo

MO TABLE DES LIVRES llittérale de l'ouvrage de six jours, p. 133. Explication Dom Devert simple, littérale, & historique des cérémonies de Messe, p. 134. 1690. Expositio Augustiniana circa materiam quinque Propositionum olim Alexandro VII. nunc denuò S. P. Alexandro VIII. oblata, p. 135. Exposition de la Doctrine Chrétienne, ou Instructions sur les principales vérités de la Religion,

p. 136.

de

Exposition de la Doctrine

Saint Augustin, & de Saint Thomas sur la grace

1722.

ET DES AUTEURS. 301 efficace, p. 142. Exposition de

1696. la Foi Catholique touchant la Grace & la Prédestination, p. 144.

Extraite d'un Livre intitule: les

bons mots du petit Père André ,

Extrait du témoignage de l'Eglise universelle qui démontre que l'acceptation des Evêques Etrangers, &c. p. 148.

C Able du tems Un coq noir lqui combat deux Renards, p. 149.

1664. Factum pour les Religieuses de Port - Royal,

149.

des

De Barcos.

Gerberon.

Arnaulder Nicole.

TABLE DES LIVRES Papes dans les décisions Dogmatiques, &c. p. 153. rea) suffossa Foi (La) des Appellans, justifiée contre les calomnies contenuës dans Lettre Pastorale de M. l'Evêque de Monpellier 1700. Foi (La) & l'imocence du Clergé d'Hollandéfenduës contre un Libelle diffamatoire, Nicole. Foi (La) humaine, p. 158. Hermant. Fraus Calvinistarum resecta p. 159.

118, Beati, &c.

Gerberoniana , p. 165. Goliatismus

454 TABLE DES LIVRES 1650. Grace (De la) De Lalane victorieuse de C. ou Molina & ses disciples convaincus de Pélareur des Sémigiens & Pélagiens. 8cc. p. 166. Grace (De la) T651. victoriense de Jesus - Christ, &c. p. 167. Grandeur (La) De Barcos: de l'Eglise Romaine établie sur l'autorité de Saint Pierre & Saint Paul, &c. Gratia Christi, seu causa l'ei, ab Augustino defensa, p. 169. &c. H.

Erésie de la Le Noir.

Domination Episcopale,

ET DES AUTEURS. Hérésies depuis Jesus - Christ jusqu'à nos jours, 37.15. Horstins, Heures Chretiennes ou Para- Auteur. dis de l'Ame con- Fontaine, tenant divers exer- Traducteur. cices de piété, tirés de l'acriture Sainte & des SS. PP. Heures dédiées à la Noblesse, contenant l'Office Vêpres, Complies, Hymnes de l'Eglise, &c. Heures de M. le Cardinal Noailles Archevêque de Paris, p. 176. Heures de P. R. De Sacy. ou Heures à la Janséniste , P. 177. Fouilloux. Héxaples, ou

356	TABLE DES LI	VRES
	les six colomnes,	
	sur la Constitu-	•
	tion Unigenitus,	•
	p. 182. Histoire abré-	
1709	Histoire abré-	
	gée de l'Abbaye de P. R. depuis sa fondation,	
	de P. R. depuis	
	sa fondation,	•
	p. 187. Histoire de l'o-	
1733		
	rigine des Péni-	-
	tents & Solitaires	
	de P. R. des	
	Champs, p. 187.	•••
1706	Champs, p. 187. Histoire Abré-	Fewillet.
	gée de la conver- sion de M. Chan-	
	sion de M. Chan-	•
	teau, &c. p. 189.	- 0 -
1695	teau, &c. p. 189. Histoire abrégée de la vie &	Quesnel.
	gée de la vie &	
•	des Ouvrages de	
	M. Arnauld, &c.	
	7	
1698	p. 190. Histoire abré-	Gerberon.
	gée du Jansénis-	•
	me avec des re-	
	marques sur l'Or-	
	donnance de M.	,
	l'Archevêque de	

	ET DES AUTEURS. 357
	Paris, p. 194.
1728.	Histoire de la
·	condamnation de
	M. de Senès, &c.
	p. 195.
1736.	Histoire de la
	Constitution Uni-
	genitus en ce qui
1	regarde la Con- grégation de St.
	grégation de St.
1	Maur, p. 199. Histoire de la
1741.	Histoire de la
	fête de la Con-
	ception de la Sain-
	te Vierge , &c.
	p. 201.
373 4 •	p. 201. Histoire de la
	vie de N. S. J. C.
٠	felon les quatre
	Evangélistes, &c.
/	p. 203.
1 716.	Histoire de la Le Tourneux.
	vie de J. C. par
	M. le Tourneux,
	&c. p. 205. Histoire des
	Miracles & du
	culte de M. Pâris
	avec les persécu-
	I

378 TABLE DES LIVE tions suscitées à sa mémoire, &c. 207. Histoire du Cas de conscience signé par 40. Docteurs, &c. p. 207. Fra-Paolo 1683. Histoire Concile de Tren- Auteur. te, traduite de Amelot de la l'Italien de Fra- Houssaye Paolo, p. 209. Traducteur. Histoire du Concile de Tren-Le Courrager. te, écrite en Latin par Fra-Paolo Sarpi de l'Ordre des Servites traduite de nouveau en François avec des notes critiques, &c. p. 214. Histoire du dif-1717. férent entre l'Archevêques de Reims, & six de

> ses Prêtres au sujet de la Constiru-

360	TABLE DES L	IVRES
1676.	Histoire &	
	Concorde des	
	quatre Evangélis-	
	tes, &c. p. 230.	a 1
1700.		Gerberan.
	rale du Janienii-	
	me, contenant	
	ce qui s'est passé	
	en France, en	
	Espagne, &c.	-
	p. 231. Historia Con-	_
1700.	Historia Con-	Boilean,
	fessionis auricula-	
	ris, p. 233.	•
1682.	Historia Con- fessionis auricula- ris, p. 233. Historia Con- gregationum de	Le P. Serry.
	gregationum de	
	Auxiliis, p. 235. Homélies de S.	_ •
1667.	Homélies de S.	Fontaine.
	Chrysostome sur	
	S.Paul, &c. p. 237. Homélies Mo-	
	Homélies Mo-	Floriot.
	rales sur les Evan-	,
	giles de tous les	
	Dimanches de	
	l'année, &c.	
	p. 240.	
i	Homologia	Cimmich
'	Augustini Hyp- ponensis , & Au-	CHAIRON.
•	ponensis , & Au-	,
	•	

gustini

- (•
`	•
ET DES AUTEU	rs. 361
gustini Yprensis,	
&c. p. 241. 1726. Honneur (De	Pactori.
Honneur (De l') qui est dû à	1 200 07 77
Dieu & à ses Saints	
dans ses Mystères,	•
p. 241.	•
L.	
T Déc de la Con-	Oolbraet .
1731. Dée de la Conversion du Pé-	Auteur.
cheur, ou Explica-	De Natte,
tion des qualités ?	Traducteur.
d'une vraie péniten-	
	Auteur des
1 -1/ 1 1 • 1	addinions.
de l'hospitalité,	
p. 244.	
1688. Idée du Sacer-	La iere, par-
doce & du Sacrifi-	tie est du P.
ce de J. C. &c.	
p. 246.	la 2 ^e . du P.
	Desmaretz.;
	la ze. & la
	4 ^e . Sont de Quesnel.
1713. Idée générale	Petit-pied.
de la nouvelle	Z von from
**	,
Tome IV.	0
1 + 40004 4 6	• . •

362	TABLE DES LI	VRES
•	Constitution con-	-1
	tre le Livre des	
	Réfléxions Mora-	<u>'</u>] ·
	rales sur le nou-	
	veau Testament	. -
	&c. p. 246	· .
1661	Idée générale de	Nicole.
	l'esprit, & du	
	Livre du Père	1
	Amelotte, p. 247.	
	Idée générale	Eykemboor
	du Catéchisme,	
	p. 247.	` .
1705		Quesnel.
	du Libelle publié	,
	en Latin , sous	
	ce titre : Causa	
	Quesnelliana, &c.	
1697.	p. 247.	
	Jelus - Christ	Quesnel.
	Pénitent, ou,	•
,	Exercice de Piété	
	pour le tems du	
	Carême, &c.	
	p. 249	
	Jesus - Christ	Gudver.
	fous l'anathême,	
į	p. 249.	
	Illusions (Les)	
1		,

ET DES AUTEURS: 365 de l'Ecrit intitulé: Rélation sommaire de ce qui s'est passé dans l'affaire de quelques Théologiens de Douay 1667. Imaginaires, (Les) ou Lettres fur l'hérésie ima-1693. Imitation (-L') de Jesus-Christ, xions, des Pratiques & des Prières à la fin de chaque Chapitre, Imitation (de De Beuil.

364 TABLE DES LIVRES Informations 1732.1 Thomassin, Juridiques faires par l'ordre de feu M. le Cardinal de Noailles . Innocence opprimée par la calomnie,&c. p.263. ¥ 704. Instructiones Theologica usum Seminario Instruction Chré tienne fur Mystères de Notre Seigneur, &c. 1701. Instructions Chrétiennes, Prières Dieu pour tous les jours de l'année, tirées des réflexions morales de Quesnel, Instructions Chrétiennes & élévations à Dieu

ET DES AUTEURS 365 fur la Passion, &c. 1690. Instruction (courte & nécessaire) pour tous les Catholiques des Pays-bas, &c. Instructions Dogmatiques Morales pour faire saintement sa première munion 1718. Instruction familière au sujet de la Constitution Unigenitus, p. 273. Instruction familière par demandes & par réponses sur le Formulaire, p. 274. Instruction familière sur la nécessité de lire l'Ecriture Sainte

366 TABLE DES LIVRES 1&c. p. 275. | Ponget. Instructions générales en forme de Catéchisme lon explique par IEcriture & par la Tradition, l'Histoire & les Dogmes de la Religion, &c. p. 276. M. de Cay-Instruction Pastorale de M. l'svêque d'Auxerre, au sujet de quelques libelles répandus dans le Public contre fon Mandement, M. De Lor-Pastorale de M. raine. de Bayeux, p. 281. Instruction Colbert. Pastorale de M. l'Evêque Montpellier, addressée au Clergé & aux Fidéles'de

Q iiij

		•
26 8 '	TABLE DES LE	, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
	Instruction Pas-1	
	torale de M. l'Evê-	
	que de Senès,	
	p. 293.	
1727.	Instruction Pastorale de M. de	Soanen.
	Senès sur l'auto-	
	rité infaillible de	
	l'Eglise, &c.	
1727.		De la Porte.
	torale du Vicaire	
	général de M. de	•
	Senès , &c. p. 296.	
1749.		
,	torale de M. l'Ar-	De Rasti-
	chevêque de Tours	gnac.
	sur la Justice Chré-	
•	tienne, &c.	
	p. 297.	Bossuet.
1733.	Instruction Pas- torale de M. de	Dollner"
	Troyes, p. 320.	
x 7 3 4.	Instruction de M.	
•//٦	l'Evêque deTroyes,	
	p. 321.	
	Instruction par	
	demandes & par	
		3

ET DES AUTEURS, 369 réponses sur l'humilité, &c. p. 322. 1718. Instruction pour calmer les scrupules au sujet de la Constitution Unigenitus, &c. p. 324. Instructions; Pratiques & Prières pour se renouveller dans sentimens de la piété envers J. C. &c. p. 326. Instruction sur la doctrine de la grace, p. 329. 1700. Instruction sur la grace felon l'Fcriture & Pères, &c. p. 330. 1708. Instruction sur la manière de conduire les Novices, p. 330. Instruction sur divers sujets de Morale pour l'E-

TABLE DES LIVRES ducation chrétienne des Filles, p. 332. Instructions sur 1697. dispositions les & qu'on doit apporter aux Sacremens de Pénitence d'Eucharistie, &c. Instructions sur les vérités de la grace & de la prédestination en veur des simples fidéles, . . p. 338. 1723. Instruction Théologique en forme de chilme fur promesses faites à l'Eglise, 342. Instruction Nicole. Théologique de M. Nicole, p. 314. Sur les Sacremens, Sur le premier

372	TABLE DES LIV	VR ES
	trouve des règles	
	pour vivre sainte-	
	ment dans tous les	
	érats & dans tou-	
	res les conditions,	
	p. 357.	
1714.	Jugement dans	
	SS. PP. fur les Pro-	
	positions condam-	
	nées dans la Cons-l	
	titution, &c.	
	p.357.	
	Jugemens des	Baillet.
	Sçavans, p. 358.	
1664.	Jugement équi-	
•	table sur les con-	
	testations présentes,	
	&c. p. 360.	
1678.	Jure (De anti-	Boileau.
, •	Jure (De anti- quo) Presbytero-	
	rum, p. 360.	
1710.	Jus Ecclesiasti-	Van-Espen.
	cum universum,	1
	p. 361.	
1711.		l
	la mémoire de M.	
	Pierre Codde Ar-	
•	chevêque de Sebas-	1
	te, &c. p. 363.	}
		ŀ

ET 1	DES AUTE	URS. 373	
1730.] Just	ification de	• • •	
MM. le	s Curés de		
l'aris,	&c. p. 363.		
1710. Justi	C	Ough ARA	
	ons fur le N.	rollome de	
T. &c.	p. 363.	Ouvrage posthume de M. Bossuet,	
T. &c. 1697. Justi	fication des	иг. Боржы.	,
Religie	uses de P.		
R. cont	re d'ancien-		
nes &	de nouvel-		
les cal	omnies,	•	
Ţ	p. 366.	•	
	ification du		
Droit 8	k de la Ca-		
tholicit	é de l'Ap-		
pel ir	iterjetté au		
Concile	général de		
la Bulle	Unigenitus,		
	p. 368.	_	
1707. Just	ification du	Fouilloux.	
illence	respectueux,	Les Chapitres	•
&c.	p. 369.	5.40. & 4I.	
		sont de Petit	
	L.	font de Petit pied. Arnauld.	
	ture (De	Arnauld.	
) de l'E-	į	
	fainte, con-		. ~
tre les	paradoxes		

74 TABLE DES LIVRES

extravagans & impies de M. Maller,

&c. p. 371.

Leonis (Sancti) magni Opera, &c.

Lettre adressée à

l'Auteur de la nouvelle Relation de ce

qui s'est passé dans les assemblées de

Sorbonne, p. 371.

Lettre à M.

Abelly Evêque de

Abelly Evêque de Rhodez, &c.

14741. Lettre à M. Bec-

quet Professeur en Théologie au Seminaire de Verdun,

&c. p. 372.

1717. Lettre à M. Bidet Docteur de

> Sorbonne & Prêtre du Séminaire de Saint Sulpice,

> > *p.* 373. Lettre à M. de

Quesnel.

Gerberon.

476 TABLE DES LIVRES (Lettre à M. l'Evêque de où l'on montre qu'on ne peut recevoir la Bulle, même avec des explications, p: 384. Lettres Apologétiques pour les Carmélites Fauxbourg Jacques de Paris, Lettre Chanoine régulier au sujet des Décrets sur la Doctrine, &c. p. 389. Lettre à un Désecond Ordre, p. 391. Lettres à un Ecclésiastique sur la Justice Chrétienne, &c. p. 393. Lettre à un Prêtre de l'Oratoire,

au sujet de l'assemblée de cette

	ET DES AUTE	TRS. 37
	Congrégation, &c.	1
	p. 396.	1
1747.	Lettre au RP.	}
	N de la Congré-	
-	gation de l'Oratoi-]
	re, &c. p. 397.	
	Lettre aux Réli-	
	gieuses de Sainte	
	Marie touchant la	
;	vie de la Mère Eu-	
	genie , p. 397. Lettres Chré-	
1645.	Lettres Chré-	Saint Cyrai
	riennes & spirituel-	
	les de Messire Jean	
	Duverger de Ha-	
	vranne Abbé de S.	
	Cyran, p. 398.	
7726	_	Colbert.
1725.	Lettic circulante,	Colbert.
	aux Evêques de	
 .	France, &c. p.401.	In Cardina
1/20.	Lettre circulaire	de Magilla
	du Cardinal de	ME TANNILLE
	Noailles à les Cu-	
	rés, p. 403.	De l'Isle.
	Lettre de l'Abbé	
	de l'Isle, sur les	
	Miracles de M. Pâ-	
	ris, p. 404.	-
		,
•	,	

380 TABLE DES LIVRES lqu'il témoigne de voir une Réponse à la Lettre contre l'art de vérifier les Lettre de M à un de ses amis, De la Porte. Lettre de M. de Sœur * * * Religieuse à Castellane , 1751. Lettre de M. L... à M. B. ou Rélation circonstanciée de ce qui s'est passé au sujet du refus des Sacremens fait à M. Coffin, &c. p. 427. 1724. Lettres de M. Duguet. l'Abbé Duguet à M. de Montpellier, &c. p. 431. Lettre de M.

> l'Archevêque d'Utrecht, sur les

•	et des Auti	TRS. [381	
	Mémoires que la	. •	
	Cour a fair faire		
	pour rendre		•
	odieux en France		
	& supect à leurs		
	H. P. M. d'U-		
	trecht, &c. p. 434.	• •	
1721.	Lettre de M.	M. de Car-	
	ll'Evêque d'Au-	lus.	
	xerre à M. l'Evê-	•	
	que de Soissons;		
	&c. p. 435.		
1667.	Lettre de M.	De Mont-	•
	l'Evêque de Saint	gaillard.	
	Pons à M. de	3	
	Cambray , &c.	•	
	p. 436.		ъł
	p. 436. Lettre (Nou-		
1707.	velle) de M. de	De Mont-	•
	S. Pons qui réfute	gaillard.	
	celle de M. de		•
	Cambray , p. 437.	•	
	Lettre de M. de		•
1732.	Senès aux Reli- gieuses de la Vi-	Svanen.	
	gieuses de la Vi-		
	sitation de Castel-		
	lane, p. 437.	•	1
	Lettre de M.	•	
1729.	Petit - pied, &c.	Peris-pied.	:
	p. 437.	•	

182 TABLE DES LIVRES Lettres de M....! Détemare. fur l'interprétation des faintes Ecritures, p. 438. Lettre de M. Teffier & Teffier Préfident Pomart. du Présidial de Blois, au sujet de la miraculeuse guérison de son fils, &c. p. 442. Lettre de plusieurs Curés Bénéficiers, & autres Prêtres de la Ville & du Diocèse de Montpellier à M. de Charency leur Evêque, &c. Lettre de plusieurs Curés, Chanoines & autres Ecclésiastiques du Diocèse de Sens à leur Evêque, p. 446. 1731. Lettre (Seconde) des Curés .

381 C hanoines & au tres Ecclésiastiques du Diocèse de Sens, à M. l'Archevêque, &c. p. 453. Lettre de plusieurs Curés Paris à M. l'Archevêque, Lettre de plu-1731. Curés sieurs Diocèse de Nevers à Monseigneur leur Evêque, &c. Lettre des Curés de la Ville de Troyes à M. leur Evêque au sujet, &c. p. 461. 1729. Lettre de quelques Curés de Paris présentée à M.l'Archevêque, p. 461. Lettre de sept De la Salle, Evêques à N. S. P. De Vertha-

le Pape Innocent mont, Sea-

384 TABLE DES LIVEES XIII. au sujet , nen , Colbert &c. p. 462. De Langle De Caylus De Tilladel Lettre des Cha-1717. noines Réguliers de l'Abbaye de S. Victor à son Eminence le Cardinal de Noailles 1716. Lettre des Curés de Paris & du Diocèse, &c. 1717. Lettre des Curés de la Ville & Fauxbourgs de Paris à M. le Cardinal. Lettre des Réligieuses de P. R. des Champs à M. le Cardinal Noailles, &c. p. 467. Lettre de trois Evêques au Roi, pour lui porter

leu

ET DES AUTEURS. leur plainte de l'Arrêt du Conseil &c. IF722. Lettre des Evêques au Roi au sujet de l'Arrêt du Conseil d'Etat de sa Majesté contre la Lettre des susdits Prélats, &c. Lettres (Deux) au Père Amelotte de l'Oratoire sur les souscriptions Lettre du Clergé de la Parcisse de S. Etienne du Mont à M. le Cardinal de Noailles, p. 470. Lettre du Père Quesnel au Pere de la Chaise Confesseur du Roi, Lettre du R. Pere Quesnel. 386 TABLE DES LIVRES Quesnel à M. Van-Fusteren Vicaire Général de M. de Malines, p. 47 L Leure du Père 2704. Quesnel au Roi Lettre du 1714. Quesnel aux Cardinaux, Archevêques & Eyeques de France , &c. Lettre (seconde) du P. Queinel au sujet de la Constitution à un Eveques de l'Assemblée, &c. p. 473. Lettre du P. Queinel à M. l'Evêque de Poitiers Lettre Apologé-1716. tique du Père Quesnel à M. LEyêque de Beau-

ET DES AUTEURS. 387 Ivais, &c. p. 473. Lettre du P. 1716. Quesnel à M. le Cardinal de Ro-De Bour-Lettre d'un Abbé à un Abbé, zeis. De Bour-Lettre d'un Abbé à un Pré-zeis. lat de la Cour de Rome, p. 474. De Bour-Lettre Abbé à un Prési- zers. dent, p. 475. Lettre d'un Ami à un Ami pour servir diA. pologie, &c. P. 47.5. Lettre d'un Avocat à un Magistrat : sur Constitution on's on demande à Rome, &c.p. 476. Letthe a un ? Chanoine, à un homme reriré du

Rij

388 TABLE DES LIVRES

p. 479.
Lettre d'un
Chanoine de Province à un des
Curés de Paris,
&c. p. 479.

1744. Lettre d'un

Doctrinaire à un de ses Confrères au sujet, &c.

Lettres d'un

Ecclésiastique de Flandre à M.

l'Evêque de Soissons &c. p. 481.

Lettre d'un Ecclésiastique de

Tours à M. son Archevêque, &c.

p. 483, Lettre d'un Evêque à un Evêque,

&c. p. 485. Lettre d'un

Magistrat, où l'on examine si ceux

ET DES AUTEURS: 389 qui persistent. dans leur appel, peuvent être acculés d'imprudence, p. 486. 1716. Lettre d'un Philosophe à M. de Soissons, &c. Lettre d'un Théologien à M. l'Evêque de Soisfons, p. 487. 1722. Liste ou Catalogue des principales erreurs, fophismes. lomnies, fallifications, faussetés & contradictions qui se trouvent dans Écrits de M. de Soissons , p. 487. Lettre (première) à M. l'Evêque de Soissons sur les promesses faites

390 TABLE DES LIVRES l'Eglise , p. 488. 1723. Lettre (feconde) à M de Soiffons fur les promeffes faites à l'Eglise , p. 488. Lettre (troifiéme) à M. de Soissons fur les promelles à l'Eglise l'on explique, comment &c. 488. Leuras d'un Théologien à M. de Montpellier à l'occasion de sa Réponse à M. l'Ev. d'Auxerre', Lettre d'un Théologien à M. l'Archeveque de Reims , p. 490. Théologien à M. l'Evêque de Meaux , touchant

ET DES AUTEURS. ses sentimens, &c. Lettre d'un Th logien à son' logien touchant les Anti Héxaples P. Paul de Lyon, Ca p. 492. Pabillan! Lettre écrite au Roi par M. l'Eveque d'Alet, p. 4 Lettres écrites par Louis de Montalte à un Provincial de ses amis, &c. Lettre en vers libres à un ami, sur le Mandement de M. l'Archeveque de Paris, &c. Lettres' & Mé moires de Vargas" au sujet du Con992. TABLE DES LIVRES scile de Trente, &c. Lettres & Mé-Le Fassor. de Franmoires cois de Vargas, & de Pierre Malvenda, & de quelques autres Evêques d'Espagne, &c. 1725, Lettre Pastorale Colbert. de M. de Montpellier, &c. p. 507. 1.725. Lettre circulaire Colbert. de M. de Montpellier à plusieurs Evêques, &c. p. 508. 1.7.25. Colbert. Lettre au sujet de la protestation de M. de Mont ellier contre ce qui s'est passé, &c. p. 508. Lettre de M. de Montpellier à M. de Soissons, p. 510. Colbert. Lettre de M

ET DES AUTEURS., 393. de Montpellier à M. l'Evêque de Babylone, & à M. le Gros avec la Réponse, p. 511. Lettre à N. S. P. le Pape Clément XII. p. 511. Colbert. Lettere Pastorale de M.- de Montpellier, &c. p. 511. Lettre Pastorale de M. de Montpellier Clergé Fidéles de Diocèse au sujet, p. 512. Lettre de M, de Montpellier au Roi, p. 513. Lettre Pastorale de M. l'Evêque de Montpellier , au sujet d'un écrit répandu dans le public sous le titre de,

394 TABLE DES LIVRES 1&c. Lettre de M. l'Evêque-de Colbert. Montpellier~ au [Roi, p: 156. Lettre de M. Colbert. ll'Evêque de Montpellier pour prémunif fon Diocèle contre un Bref de N. S. P. le Pape p. 516. Lettres (Recueil des) de Messire Charles Joachim Colbert, Evêque de Monte pellier, p. 15 9. Lettre i aftora- M. Dr Cayle de M. l'Eveque lui. d'Auxerre, p. 5 ... Lettre Pasto-De Genrale de M. l'Ar-drin. cheveque de Sens à l'occasion de la Bulle d'Innocent p. 522.

Lettre Pasto De Langle.

ET DES AUTEURS. 3930 Irale & Mandement de M. l'Evêque de Boulogne au sujet, &c. Lettre Pastora-Gaston de le, & Mandement Nouslles. de M. J. A. R. Evêque Comte de Châlons, sujet, &c. p. 523. Lettre l'astorale, & Mandement de M. l'Evêque de Bayonne, au sujet, &c. p. 524. Le Cardi-1714. Lettre Pastorale, & Mande nal de Noailment de M. le C. de Noailles au sujet de la Cons titution Unigeni-Lettre (Première) d'un Ecclésiastique Apu pellant à M. l'Evêque de Soisfons, &c. p. 525.

R vj.

3940TABLE DES LIVRESS 1732. Lettre (première & deuxième) d'un Ami à un Curé du Diocèse de Sens, au sujet, &c. p. 526. 1732. Lettre (première & seconde) d'un Ami à un Curé du Diocèse de Sens, au sujet d'un Ecrit, &c. Lettres (Recueil des) de Madame de Sévigné à Ma- De Sévigne. dame de Grignan sa Fille, &c. .p. 527. Lettre (seconde) d'un Ecclésiastique à un Ami, au sujet du Mandement, &c. p. 534. Lettre Apologétique au fujet des miracles que Dieu opère sur le

	BT DEST AUTO	LIFE STOCKER IN A COMMISSION OF THE STOCKER IN A COMMISSION OF
,	tombeau de M. I â-	10 KS: 3117
	ris, &c. p. 535.	;
1.708	Lettres sur di-	Duruet!
	vers sujets de Mo-	
	rale & de Piété par	•
	l'Auteur du , &c.	
1661.	p. 535. Lettre fur la	Le Roi
	constance & le	
	courage qu'on doit	,
	lavoir pour la vé-	
	rité, &c. p. 538.	
	,	•
1740.	Lettres sur l'ad-	
	ministration du Sa-	•
	crement de Péni- tence, où l'on mon-	
٠.	tre les abus, &c.	
	P. 541.	· .
•	I erre' for les	il.
1709	Amen du nouveau	.k
	Missel de Meaux	
	p. 547. Lettres Théo-	
*		
	logiques contre	
	le Mandement &	
	Instruction Pasto	
	de Thyard de	
	Tankara	
	li –	*
	•	•
	_ :	•
	•	

3 98 TABLE DES LIVRES Bissy Evêque Meaux, &c. p. 5+8.

Libertate (De)

Dei & Creatura, Gibieuf. p. 548. Liste de ceux qui ont signé le renouvellement d'Appel, dont les actes ont été envoyés aux Evêques Appellans, p. 550. Liste des plus 1735 faints & des plus sçavans Personnages qui ont appellé de la Bulle Unigenitus au Concile général, ciales Ludovici Montaltii à Willemo Wendrockio, &c. Livres (Six) de Saint Augustin

contre Julien Dé

ET DES AUTEURS. 399 fenseur de l'Hérési e Pélagienne, &c. Lucerna Augustiniana quâ Concordia, Discordia .

Fromond.



TOME TROISIEME.

М.

1714.	Andement	Ylové d'Her-
,	M Andement de M. de	vant.
-66-	Tours, p. 1. Mandement de	D and Han
1009.	M. d'Alet, p. 1.	Pauliton.
1722	Mandement de	De Carlues.
	M. d'Auxerre,	
1750.	p. 6. Mandement de M. d'Auxerre	Idem.
.,	M. d'Auxerre,	
	portant permit	
•	lion- de : manger	
	des œufs, &c. p. 6.	
1717.	des œufs, &c. p. 6. Mandement	. Idem:
	de M. d'Auxerre	
	pour suspendre	:
	l'accepation de	
	la Bulle Unige-	7
1734.	Mandement de	Idem.:
• • •	M. d'Auxerre sur	raem.
	le Miracle de Sei-	
	gnelay, p. 11.	
1722.	Mandement de	raine, of lous
	Mandement de M. de Bayeux,	son nom, le
	p_{r-12}	Sr.Petit-pied.
	-	•

ET DES AUTEURS. 40E 1722 Mandement (Au- Idem.
tre) &c. p. 12.
1719. Mandement de De Langle.
M. de Boulogne,
p. 15. p. 15. Mandement de De Caylus. M. d'Auxerre,
p. 15.
1714. Mandement de De la Brone:
M. de Mirepoix,
&c. p. 15.
1714. Mandement de De Coissin.
M. de Metz,
p. 16.
1717. Mandement de De Colbert.
M. de Montpel-
lier, p. 17.
Mandement de De Segur.
M. de S. Papoul
1706. Mandement de De Mom-
M. de S. Pons , gaillard.
10
Mandement de Bossuet.
M. de Troyes,
1718. Mandement du
Chapitre de l'E-
glise Métropoli-
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
,
•

402	TABLE DES L'I taine de Tours,	V'R'ES
1683.	pi 30. Manifeste pour Dom Gerberon .	Gerberon.
	p: 31. Mantica ineptia-	: ,
166 i.	p. 31. Mantica inepita- rum, p. 31. Manuale Catho liporum, &c.	Le P. Conr- tot , Orato- rien.
1731.	Manuel Chrétien, p. 3 i. Manuel du Chré-	rien.
1740.	Manuel du Chré-	Le Gres,
1739	Maximes & Avis, &c. p. 8. Maximes fain	Lusient.
1657.	Maximes fain tes & Chretiennes,	S. Cyran.
1722.	Maximes sur le devoir des Feelé	
170+.	de la Chaile Jélui	
1692.	Méditations Chrétiennes fur	Gerberon.
	la Providence,	

	URS. 404	ET DES AUTE	
	Faidean.	*4/15 * . 3	1749.
		principales obli-	-/4/
	,	gations, p. 444	
	Idem.	Méditations sur	1696.
		l'histoire & la	
	-	gations, p. 444 Méditations sur l'histoire & la concorde des	-
		Evangiles, p. 45.	
	Bo∬net.	Méditations sur	
		les Evangiles,	,
	Soanen,	p. 46. Mémoire abré-	0
	:	Memoire abie-	3728.
		gé, &ce. p. 50. Mémoire con-	1715.
		tenant douze ar-	-/-)·
	' L	ticles, p. 50.	
•		Mémoire con-	1716.
	ı	tenant les moyens	•
		généraux pour	
		maintenir les li-	
		bertés de l'Eglise	
		Gallicane, p. 50.	3
		Mémoire dans	
		lequel on exami- ne si l'Appel est	
		Canonique, p. 51.	
		Mémoire (Nou-	3717.
		veau) sur les Ap-	, ,
	. •	pels, &c. p. 51.	

.

404 TABLE DES LIVRES Mémoires de Lancelot. Mémoires de Lancelot.

1726. Mémoires de la Régence de M. le Duc d'Orleans,

1734. Mémoires d'Andilly,

1727. Mémoire de trente Curés de Paris, p. 55.

Mémoire des de Paris p. 55.

Mémoire des Mémoire des quatre Evêques,
p. 56.

Mémoires (Dix)
fur la cause des
Evêques, &c. p. 56.
Mémoire dressé
par les Députés
le l'Oratoire,
p. 57.
Mémoire d'un
Avocat, présenté
M. Amelot,
p. 57.
Mémoire d'un
grand nombre de
Curés & d'Eccléfiastiques de Sens,
p. 58 quatre Evêques,

Mémoire en forme de Lettre pour les Plénipotentiaires, &c. p. 58.

cond) p. 59.

Mémoire en forme de Lettre fur le projet d'une acceptation de la

Mémoire (Se-

Bulle, &c. p. 60.

Mémoire préfenté à l'affemblée du Clergé,
p. 60.

Némoire pour Rome, p. 61.
Mémoire fur la publication de la Bulle, p. 61.

Mémoire préfenté à l'assemblée du Clergé où l'on examine, &c. p. 61. Mémoire pour

les Evêques affemblés, p. 61. Mémoires (Cinq)

406 TABLE DES LI	VRES
fur la Constitu- tion, p. 61. 1714. Mémoire pré- senté à l'assem- blée du Clergé, où il est parlé, &c.	•
tion, p. 61.	•
1714. Mémoire pré-	
senté à l'assem-	
blée du Clergé,	
où il est parlé, &c.	
p. 62.	
1713. Mémoires du	Quesnel. Idem.
P. Quefnel , p. 62.	
1713 Mémoire (Sei	Idem.
cond pour fer-	
vir, &c. p. 62.	
Mémoire (Troi-	Idem.
fiéme) p. :62.	Idem. Idem.
1714 Mémoire (Qua-	Ide m.
trième) pour ser-	
vir. &c. n. 62	
Mémoire (Cin-	Idem.
où il est parlé, &c. p. 62. Mémoires du P. Quesnel, p. 62. Mémoire (Seicond) pour servir, &c. p. 62. Mémoire (Troisséme) p. 62. Mémoire (Quatrième) pour servir, &c. p. 62. Mémoire (Cinquième) p. 63. Mémoire (Sixième) p. 63. Mémoire (Sixième) p. 63. Mémoire (Septième) p. 63. Mémoire (Septième) p. 63. Mémoires & Réslexions, &c. p. 64.	Idem. Idem.
Mémoire (Si-	Idem.
xième) n 62	
1716 Mémoire (Sen-	Idem.
tième) a 6:	•
Mémoires &	Dupin. Mézeray.
Réflevione %c	. 4
Renexions, &c.	
Memoires UiC	Mézeray.
1752. Memoires Fill-	
cues ex criti-	
p. 64. Memoires Hif- toriques & criti- ques, p. 66.	
•	

le S. de Brianne,

1730. Mémoire pour le

S. Samson, &c.

p. 76,

p. 76,

Mémoire pour
l'histoire des sciences, &c. p. 76.

Mémoires (Trois)

408	TABLE DES L	VRES .
•	pour les Curés ; Chanoines & Doc-	-
	Chanoines & Doc-	
•	teurs de Reims,	-
	&c. p. 77.	
\$717	. Mémoire pour	
• •	servir à l'examen	
	de cette Maxime,	
	que le Pape, &c.	
	p. 79.	
2736	Mémoires pour	Fontaine.
	servir à l'Histoire	
	de P. R. p. 80.	
1739	de P. R. p. 80. Memoire pour	Du Fossë.
•	lervir à l'Hiltoire	
	de P. R. p. 80.	
3717	de P. R. p. 80. Mémoire présen-	Montempuss.
	té à M.le Duc d'Or-	
	leans, p. 81. Mémoire qui ac-	
1719	. Mémoire qui ac-	Colbert.
	compagnoit le man-	
	dement de M. de	
	Montpellier, p. 82.	
**711	Mémoires sur la	-
ē	destruction de l'Ab-	
	baye de P. R.	
	p. 83.	
#713 .	Mémoire sur l'a-	
`	mour naturel, &c.	
	p. 84.	· ·
		Mémoire

ET DES AUTEURS. Mémoire sur la paix de l'Eglise, &c. Mémoire sur le 11750. Gueret. refus des Sacremens, &c. p. 85. Mémoire l'exclusion des Docteurs licenciés, &c. Mémoire sur les desseins des Jésuites. p. 96. Mémoire fur les droits du second Ordre du Clergé, &c. Mémoires sur les Propositions fermées dans Constitution -1730. Mémoire sur un endroit de la Lettre de l'assemblée du Clergé de France, %c. p. 100. Mémoire sur une prétendue assem-

blée de l'Oratoire, p. 104. Mémoire tou- chant l'origine & l'autorité du Parle- ment de France, &c. p. 104. Mémorial conte- nant 1º une déduc- tion fommaire de l'origine, &c. p. 106. Mémorial Hstori- Gerberon.
chant l'origine & l'autorité du Parlement de France, &c. p. 104. Mémorial contenant 1º une déduction formaire de
chant l'origine & l'autorité du Parlement de France, &c. p. 104. Mémorial contenant 1º une déduction formaire de
l'autorité du Parlement de France, &c. p. 104. Mémorial contenant 1° une déduction formaire de
l'autorité du Parlement de France, &c. p. 104. Mémorial contenant 1° une déduction formaire de
Mémorial conte- nant 1° une déduc-
nant 1° une déduc-
nant 1° une déduc-
nant 1° une déduc-
ltion formaire de
l'origine, &c.
6 - 2 ()
1676. P. 100.
Mémorial Hstori- Gerberon.
que, &cc. p. 107. Mens Santti Augustini, &cc. p. 107. Mens Santti Augustini de modo reparationis Humana post lapsum p. 107. Mens Conges lûs P. 107. Mens Conges lûs
Mens Santti Au- Bellelli.
gustini, &c. p. 107.
1737 Mens Santti Au-
gustini de modo re- Idem.
parationis Huma-
na post lapsum
1737. P. 107. De la Lane.
Mensonges lûs
& enseignés, &c.
p. 114.
Messe de Parois-
fe, p. 114.
Messe (la fainte)
en François,
P. 114.

ET DES AUTEURS. Methodus re-1 Huygens. 3574. mittendi & retinendi peccata 1670. Miroir de la piété Chrétienne, Miroir sans ta-Gerberon. che, &c. p. 126.

Miscellanea Janseniana, p. 126.

Missale Santta
Ecclesia Trecensis, p. 126.

Missel Romain, Bossuct. p. 131. Molinomachie. (La) p. 133. Morale Chré-Floriot. tienne, p. 133. Morale pratique des Jésuites, Pont-Château & Arp. 142. nauld.

Motivum Juris, Opstraet & Brigode.

Motif de Droit, P. 143.1

DES LIVRES Grace, &c. p. 145. Nature du Jugement que renferme la Bulle, 1717. l'Appel des Eglises de France au futur Concile général , &c. p. 149. Le P. Def-Nécrologe de maretz. Gerberon. Norifius Jansenianus Augustinia-Notationes brevissime, &c. p. 150. Notes critiques fur le Mandement de M. d'Arles,

p. 152.

Notes sur les

explications

ET DES AUTEURS: 412 Nouveau Testament, p. 155. Nouvelles Ec-Boursier & clésiastiques, d'autres. p. 155. 1708. Bedientia credula vana Religio, p. 177. 1722. Observations du Mullet. S. Muller, p. 178. 1717. Observations sur lla Lettre de M. de Bissy, p. 179 Observations sur la nouvelle Edition des Mémoires de Sully Observations sur l'avertissement de M. de Soissons, p. 18 į. 1719. Observations sur le second avertissement de M. de Soissons, p. 181. Observations sur Poncet. S iij

-		
414	TADES DES L	IVRES
	le Bref de N. S.	
	P. le Pape, p. 182.	
1712.	Observations sur	
	le Livre intitulé :	Dupin.
	Eclaircissement,	£
	&c. p. 184.	
	Observations sur	
	les Propositions	
	censirées + 18 c	
	censurées, p. 185. Observations sur	
1661.	une Censure pu-	
	bliée sous le nom	•
	de la Faculté de	
	1	1
	Paris, &c. p. 186.	Gerberon.
	Occafus Jan	00/00/0//2
	senismi, p. 87.	Lombert ,
	Œuvres de S.	
	Cyprien Martyr,	Zuricur.
	p. 187. Office de l'1-	
1668.		
•	glise, &c. p. 200. Offices tirés de	
1728.	l'i criture Sainte	
	pour tous les jours	
- (1)	du Mois, p. 201.	Barbier
1664	Onguent pour	
	la brûlure, p. 203.	Carbon
1 606	. Opera Michaë-	Gerberon
	lis Baii, p. 203.	Lancur.
	i .	

ET DES ANTEURSE 415
Opera Sancti Quesnel,
Opera Sancti Quesnel, Leonis magni om-Editent.
nia, p. 205.
Operculum (dig.
num petelka)
p. 207. Ordinaire (L')
Ordinaire (L')
de la Messe en Fran-
cois, p. 207.
1724. Ordonnance & De Lorraine.
Instruction Pastora-
le de M. Bayeux,
p. 208.
1726. Ordonnance & Calhert
Instruction Pasto-
rale de M. de Mont-
pellier, p. 209.
1722. Ordonnance & Fourouvre.
Instruction Pastora-
le de M. de Rho-
dez, p. 210.
Ordre (Nou- St. Cyran.
Ordre (Nou- vel) Monastique, p. 211. 1714. Ouvrages ou Fauvel.
p arr
Ouvrages ou Fauvel.
Ecrits de M. Fau-
•
vel, p. 214.
C ::::
¹ S iiij

.

416 TABLE DES LIVESS P. Clément IX. Panegyris Janse-De Withe. niana, p, 220. Item Panegyreos De Withe. ejusdem Apologia , p. 221. Panégyrique de S. Hersent.. Louis, p. 221. Parallelle de la 1726. doctrine des Payens avec celle des Jésuites. p. 223. Pensées Chrétiennes avec des maximes, &c. p. 224. Paccori .. Pensées Chrétiennes pour tous les jours du Mois, p. 225. Pensées Chrétiennes tirées l'Ecriture Sainte & des SS.

	E,T DES AUT	EURS. 417	
1714.		Pascal.	
	Pascal, p. 226.	,	
1711.	Pensées pieuses,	Quesnel.	
	p. 233.		
1641.	Peregrinus Hie-	Conrius.	
	ricuntinus, p.2 3 3.		
1651.		Sinnich.	
	rosolymitanus,	•	
	p. 234.		
	Phantasma	Gerberon.	
	Baianismi, p.234.		· .
1714.	Phantôme du	Arnauld.	
:6	Jansénisme,p.235. Plaidoyé de M.	Chevalier.	•
1716.	Chevalier, p. 240.	Chevaller.	
1716.			
2/20.	Chevalier, pour	·	•
	les trois Chanoi-		
	nes de Reims,		
	p. 240.		
1715.	Plainte & Pro-	Quesnel.	
	testation, p. 242.		
	Plan d'étude,	De la porte.	
	&c. p. 243.	•	
1646.	Planctus Au-	: • • •	
•	gustiniana verita-		
	tis, &c. p. 251.		
	Poëme sur la	Racine.	
•	grace, p. 251.	(e.g. 6)	}
	i	3 4	
		'	
			•
		-	
			ر هوند د

418 T	ABLE DES LI	V R E S
- 1	Poëme sur ses	
	Fcrits des Jésui-	
	tes, p. 260.	
1701.	Points spirituels	Van-Rooft.
•	de Morale, &c.	
	p. 260.	
16:1.	1 Dateltate (De)	Richer_
•	Politica, p. 261. Potestate (De)	
	Politica, p. 261.	. •
1701.	Potestate (De)	Idem.
•	Ecclepajita of	-
	Politica, &c. &	
	ejusdem libelli	
	Demonstratio,	
	&c. p. 261.	_
¹ 744.	Pouvoirs (Les)	Travers.
	&c. p. 261. Pouvoirs (Les) légitimes du pre-	
	mier & du lecond	
	Ordre, p. 2.73.	•
1714.	Pratique du Sa-	Habert.
1729.	crement de Péni-	
	tence, p. 278.	
1676 .	Prédestination	_ •. •
	tence, p. 278. Prédestination (De la) des SS.	Dubois
	&c. p. 283. Préjngé légiti	
	Préjugé légiti	
	me, p. 384. Préjugés légiti	
1730	Préjugés légiti-	Quesnel.
	mes contre la	
	ļ.	
	K ·	1 ;
•		

\$716. Prières du matin & du soir, Prières du Pé

cheur

1726.

1695.

¥73.7.

Prières & Inftructions Chrétiennes dans lesquelles se trouvent &c.

Pénitent

270 .	TABLE DES LI	VRES.
1710.	Prière ou effusion	•
	de cœur, &c.	
	p: 299.	• -
- 1	Prière pour de-	Arnauld.
1	mander à Dieu la	21/////////
	grace d'une vérita-	
	ble conversion,	٧.
	&c. p. 299.	
•	Prières pour fai-	De Sacy
	re en commun le	,,,
	matin & le soir,	` `
	&c. p. 302.	
17:32.	1	Ş
_,,	besoins pressans	4
	de l'Eglise, &c.	1
	p. 302.	•
17:34.	1 10	
- 1-7 4.	1	•
	Principes pru-	Idem.
•	pres à affermir &	
	consoler, &c.	
	D. 202.	à.
1	Principes de la	Befogne
1/40	perfection Chré-	. 20 8
	tienne, &c. p. 304.	
_	Principes de Mora-	·
1709	· le, &c. p. 306.	
	Principes de Mo-	
¥ 7:3 3	rale établis sur	
~	141	
	1	i :

	ET DES AUT	EURS. 42B
	ll'Ecriture Sainte.	
	p. 306. Principes & rè-	.
1688.	Principes & rè-	LeTourneux:
	gles de la vie	
	gles de la vie Chrétienne, &c.	
	p. 307. Principes pour rejetter l'accom-	:
1720.	Principes pour	
•	rejetter l'accom-	: ·
	modement fur la	N.
	Constitution, &c.	
	p. 308.	× 1
	Privation (De la)	.,
	du Sacrement de	
	p. 308.	:
1693.	Pénitence, &c., p. 308. Procès de ca-	Anis and "
17:14.	lomnie intenté ;	ZII TABA; :-
1727.	Procès verbal	,`
	Procès verbal dresse par les Com-	· :
	missaires nommés	.'
	par Mr. d'Utrech ;	
1	&c. # 210	:
17.16.	Projet de la Cen-	··:
	sure raisonnée, &c.	
į		
1720.	Projet d'Ins-	De Noailles
	truction Pattorale	
	de M. de Noail-	
i		
1	1 '1	· ·

422	I KBLE DES L	VKES
	ples, &c. p.3·11.	
1713.	Projet de Mande-	De la Brone
3714.	ment & instruction	
	Pastorale de M. de	
	Mirepoix, &c.	
	p. 3.12.	
1722.		
	montrances, &c	•
	p. 312.	
¥736.	Projet de remon-	
	trances à M. de	
	Nantes &c.	
	p. 313.	
	Projet de répon-	Boss.net.
	se de M. de Troyes,	
	&c. p. 317.	
1717.	Projet de réu-	
	nion des Evêques	
	refulans & accep-	
	tans la Constitution	
	&c. p. 319.	
	Projet pour unir	Dupin-
1	à l'Eglise Anglica-	
	ne le parti des Jan-	
	sénistes opposans,	
	&c. p. 320.	
	Prophétie du	De Cula.
	Cardinal de Cusa,	20 211,199
	&c. p. 3.22.	
		ŗ
	li:	

DES AUTEURS. Propositiones de De Bourgratia,&c. p.323. zeis. Protestation des Chartreux , &c. Van-Rooff. Pseaumes David avec des courtes réflexions, &c. p. 324. Pseaumes (Les) en forme de Prières, &c. p. 325. i-seaumes : Les) traduits sur l'Hébreu avec des notes, &c. p. 326. Pseautier de David traduit en François Pseautier distri-bué pour tous les jours de la semaine, & c. p. 332. Uaftio juris Pontificii, P. 335...

424 TABLE DES LIVRES Quaftione (De) facts Jansenismi, &c. Arnauld. Question curieuse is M. Arnauld est hérétique, &c. p. 338. Question cu- De la Lane. rieuse si M. de Paris peut refuser les Sacremens, 1728. Question nonvelle,a-t-on droit? &c. p. 339. Question Royate, &c. p. 340. Questions importantes sur les matières du tems, Questions pro-1711. pofées, & éclaircies, &c. p. 346. De la Lane 1667. Questions proposées sur le sujer de la signature du Formulaire,

1645. Ouvrages, p. 359.

1716. &c.

Recueil de divers Ouvrages touchant la grace,

p. 362.

Recueil de di-

426 TABLE DE'S LIVERS verses difficultés p. 363. 1666. Recueil de diverses Pièces, p. 363. 1717. Recueil de diverses piéces tou-chant la Constitu-1734. tion, p. 364. Recueil de Let-Hamon. tres & opuscules, p. 364. 1716. Recueil des Piéces schoisies, p. 366. 1718. Recueil de piéces, concernant les filles de l'Enfance filles de l'Enfance de N. S. J. &c. p. 366. Recueil (Deux) de plusieurs Actes. p. 167. Recueil de plusieurs pièces pour servir à l'Histoire de Port - Royal, &c p. 367. Recueil de Poësies de dif-

ET DES AUTEURS. 427 Iférens Auteurs &c. p. 368. Recueil de Duguet. quatre opuscules, Recueil des Miracles de Páris, Recueil (Second) des Miracles du même, &c. 1729. Recueil Miracles de Rousse, &c. p. 375 1728. Recueil témoignages différens Diocèses de l'Eglise France, &c. P. 575. Brigode. Recueil du Sfondratisme, &c. Réflexions Chrétiennes, &c. p. 376

Réflexions dé

418 TABLE DES LIVERES sintéressées, &c. Réflexions d'un Docteur de Sorbonne, &c. p. 378. Réflexions judicieuses sur, &c 1710. cintes fur l'accommodement, &cc. 1718: Réflexions' sur deux Libelles 1728. la captivité de Babylone,&c. p 380. 1709. Réflexions sur le Mandement de M. de Noailles, Réflexions sur Perit-pied. 1712. le Mémoire attribué à Monseign. le Dauphin, &c p. 382 Réflexions sur les Constitutions

	ET DES AUT	EURS. 429
	1& Brefs de NN.	1
	SS. PP. les Papes.,	
	p. 390.	
	n /davious Gra	
1713	les Propositions	
	de la Constitu-	
	tion, &cc. p. 391.	
£714	Réflexions fur	
	l'Instruction Pas-	
	torale proposée à	
	tous les Prélats du	
	Royaume, p. 391.	
1	Réflexions fur	
-	l'Ordonnance du	
	27. Janvier 1732.	
	p. 393.	
1664.	Réflexions fur	
	une déclaration	
)	de M. de Paris,	
	&c. p. 393.	
1709.	Refus (Du)	Petit-pied.
Ÿ	de signer le For-	•
	mulaire , &c.	
1	Refutatio pro-	
	P. 3.94. Refutatio pro- droma Libelli cui	
4	titulus est, &c.	
*	p. 395.	·
3718.	Réfutation abré-	
•	200 CO	

430 TABLE DES LIVRE	6
igée du traité du	
Schisme, p. 395.	
1716. Réfutation de	
Schisme, p. 395. Réfutation de deux Mémoires	
séditieux, p. 397. Réfuration de	
1664. Réfuration de	
la fausse Rélation	
du P. Ferrier Jé-	
1668. fuite, p. 397. Réfutation de la	
1668. Réfutation de la	
Lettre à un Sei-	
gneur de la Cour,	
&c. p. 400.	
&c. p. 400. Réfutation de la	
Réponse de M.	
d'Angers . p 401.	
d'Angers, p 401. Réfutation du	
Livre du P. Annat,	
&c. p. 402. Réfutation du De la	Lan
Livre du R. P.	
Dom Pierre de .	
Loseph Feuillant,	. •
1717. Réfutation d'un Que	snel.
Libelle,&c. p.403.	
1719. Règlemens ad-	
dressés par le P.	
Quesnel à une Re-	

Lane.

lligieuse, p. 406. Règlement d'une Brigode, Dame, p. 410. Editeur. Règle Bonne) de Van-Rooft. l'exercice volontaire, &c. Règles Chrétiennes, &c. P. 411. 1713. Règles de l'équi-Petit-pied. té naturelle & du bon sens, &c. P. 414. 1716. Règles pour l'in-Duguet. telligence des Sain- La Pré fa tes Ecritures, &c. est de M. P. 414. d'Asfeld. Règles pour tra-Pacceri. vailler utilement à l'éducation des enfans, Regrets sur l'abus du Pater. &c. P. 415. Rélation abrégée D. Julien de la maladie & Pelé Bénédicmort de M. Ravechet, p. 415. Rélation de ce passé

TABLE DES LIVERES dans l'affaire de la paix de l'Eglise, P. 417. Rélation de ce qui s'est passé dans l'assemblée de Congrégation la Mission, p. 418. Rélation de la 1711. captivité de la Mère Angélique de S. Jean, Rélation de ce 1711. qui s'est passé dans le différend de Messieurs de Luçon & de la Rochelle Rélation des déli-1715. bérations de la Faculté de Reims,

Rélation en forme

Relation abré-

.p. 419

de Lettre,

2719. gée de la maladie & mort du Père.

1717.

Queinel

ET DES AUTEURS, 413 Quesnel, p. 419. Rélation de la manière dont Gabriel Gautier a été frappé d'une paralysie, Rélation de la E733. Mission d'Aix en Provence. p. 420. Rélation de la mort de Dom Roufsel, Rélation de la mort du P. de l'Haye, P.421. Rélation de la mort de Dom Thomé, p. 42 I. Rélation de la mort de M. Estou-1733. pan, &c. . P.423. Rélation de la retraite de M.Arnauld &c. P.-424. Rélation de l'interrogatoire de M. d'Asfeld, &c. P. 424. Rélation de M. Bourgeois, p. 427 Tome IV.

434	TABLE DES E	IVRES
-	Rélation des af-	-1
	semblées entraordi	.]:
	naires de la Facul-	.]
	té d'Anières, &c.	İ
	p. 428.	.L
1714.		.
	libérations de la	
	Faculté de l'aris,	,}
	p. 419.	
1727.	1	
	racle arrivé à Ave-	
	nai, p. 429.	.[
1731.		
	Miracle de l'âris,	}
	p. 430.	1
1729.	Rélation Histori-	LeCourrager
	que & Apologéri-	1
,	que,&cc. p. 431.	
	Remarques im-	
	portantes sur le Ca-	
	téchisme de M. de	
	Sens, &c. p. 433.	
1714.	Remarques sur	-
	le Bref de N. S. P.	
	le Pape Clément	
,	XI. p 426	
	Remarques sur	Juenin.
	leMandement deM.	
	de Billy, p. 437.	
	4 - 1 - 17/-	

436 TABLE DES LIVEES des Fidéles du L Diocèse de Paris, P. 444. 1690. Remontrance justificative des Prêtres de l'Oratoire, p. 446. Remontrance très-humble à M. deMalines, p.446. Remontrances au Roi, p. 447. 1731. Remontrances très - humbles del plusieurs Religieux Bénédictins, &c. p. 449. Remontrances (Les très - humbles) des Curés de Paris , p. 450. Renversement de la Doctrine de S. Augustin, 1717. Renversement des libertés de l'Eglise Gallicane , p. 454. Replique à l'E-

	ET DES AUTI	
	crit de M. Abelly,	
,	Pénonfasté diver	
1715.	Cas Obedians	i i
	hes Cutitons	i 111
40	Rénonte als Ri-	Lo Gros.
1740.	Réponses diver- les Quéstions, - p. 456. Réponses diver- les Quéstions, - p. 456. Réponse à la Bi- bliothéque Jansé-	
	niste &c p 457	· · · ·
	niste, &c. p. 457. Réponse à la qua-	Habert.
1/14.	trième Lettre d'un	•
	trième Lettre d'un Botteur de Sérbon- ne, &c. p. 464. Réponse à la Question importan-	
	ne . &c. D. 464.	. 1 1
	Réponse à la	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
•	Question importan-	,
	$[teil, \infty c, p. 467]$	
1726.	Réponse à la	
.,	Réponse à la Question si les Mé-	
•	decins, &c. p. 467.	
1664	defins, &c. p. 467. Réponse à la Re- montrance du P.	Le Maître.
	montrance du P.	$\ln A_k = 1$
	Yves, 7.468.	. 25
1725	Yves, p. 468. Réponse à l'instruc- tion Pastorale de	Colbert.
	tion Paltorale de	. " :
	M. de Billy p. 469. Réponfice tous les Ecrits qui tont	
•	p. 469.	1321 133
	Reponitus rous	
	les Ecrits qui ont	[10] (44.6) (1.72)
•	paru contre M: de Beschérant : p.470	() () () () () () () () () ()
	Réponse à un	
1717.	L vehime a mi	Tiř
	•	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •

438 TABLE DES LIVERES Ecrit qui a pour titre : Mémoire , Réponse à uni x. titre: Avisinfruc-19fs , &cc. p. 473. 1651. Réponse à un Sermon , p. 473-Réponle au P. Annat &c. p. 473. De la Lane. Réponse au P. Ferrier, &c. p.474. Petit-pied. 1721. Réponse au premier Averrissement de M. de Soiss, D. 4744 Réponse aux deux Lettres de M. de Cambray &c. : p. 475. Réponse de MM. Habert, le Meur, &c. p. 475. 1727. Réponse de M. de Montpellier M. de Charmes, &c. pl/475. Réponse de M.

ris, 1664. Requête des Ré-T üij

1718.

440 TABLE DES LIVRES Iligieuses de P. R. des Champs, p. 489. Requête présentée au Roi, p. 489.
Requête présentée au Roi par les Religieuses de P. R. p. 490. Requête (Seconde) des Curés de Paris Paris, p. 491.
Résolution de quelques doutes sur le devoir des Docteurs, &c. p. 495; Rétractation de plusieurs Curés du Diocèse de Rouen, Diocele de Rouen,
p. 496.
Ripalda (Joannis Martinez de)
p. 497. De Caylus.
Rituel nouveau
pour l'Eglife d'Auxerre, p. 497.
Rituel Romain
du Pape Paul V.
p. 498.
1727. Rosaire, p. 503.

TOME QUATRIE'ME.

S.

	-
Arcello fe	!
p. 1.	
Saul Ex-Rex,	Sinnieh-
p. 1.	!
Science du vrai,	Pâris
&c. p. 2.	
Sentences,	De Sacy.
Prières & Instruc-	
tions Chrévien-	i
nes, $p = 2$.	
Sentimens de	Paradan."
M. Paradan ,	
p: 3:	
1 . I	
p. 4-	Mire III
	•
	. •
laire, p. 5.	Die
Soliloques, Me-	, Dubois.
nuel de St. Au-	
guitin, p. 6.	Wannan
oomoques lur	Automon ,
	Auteur.
	Sanl Ex-Rex, p. 1. Seience du vrai, &c. p. 2. Sentences, Prières & Instructions Chrémennes, p. 2. Sentimens de M. Paradan, Sentimens d'une Ame sidelle, p. 4. Signature (De là) du Formulaire, p. 5. Soliloques, Méditations & Manuel de St. Augustin, p. 6. Soliloques sur

442	T WRIF DFR F	LAKE2
•	le Pseaume 118.	Fontaine
	p . 7.	Traducteur.
1699.	Solution de di-	- Quesnel.
7-	vers Problêmes,	
	p. 7.	
	Somnium Hyp-	Stockmans.
	ponense, p. 8.	
1735.	Sophismes de	· .
,	M. de Sens , p. 9.	
1675.	Specimina Mo-	Gabrielis.
• • •	ralis Christiana	••
•	o Moralis dia-	
	bolica in praxi,	
	p. 12.	
1651.	Spongia nota-	Sinnich.
. · · · ·	rum Melinoma	
	chia, p. 14.	. -
	Steyardes (Les)	Arnauld.
	p. 15.	•
1678.	Sujets (Divers	
- 0 , 0.	de Méditations,	
	p. 15.	
1695.	Sujers d'orai	De Clung.
	son pour les Pé-	*
	cheurs, p. 16.	
1702.	Summa Theo	L'Herminier.
- / - १	logie ad usum	
	Scholarum ac-	
	commodata, p. 16.	
1726	Supplément au	Goujet.
1735.	Supprement all	
	-	

.

•

444	l'Able des Li	V R E \$5
	grégation de Fran-	i .
1725.	ce, p. 41. Témoignage des	•
	Chartreux, p. 41.	De Carr
1667	Testament (Le	Le Maire
	Chartreux, p. 41. Testament (Le Nouveau) de N. S. J. C. à Mons,	Annas II
	J. C. à Mons,	& Nicole.
. •	p. 45.	
1693.	Testament	Quesnel
	Nouveau en Fran-	
	çois, &c. p. 52.	I.I.am.
1702.	Testament.	IIMFCC.
	Nouveau de N.S.	
	J. C. en François,	
	&c. p. 67. Testament (Le	
2723.	Testament (Le	De Sace.
	Nouveau) de N. S.	•
	J. C. traduit en	
	François selon la	
	Vulgate, &c. p. 69.	
1731.	Testament (Le	•
	Nouveau) de N. S.	
	J. C. p. 74.	
	Testament Nou-	De Withe:
	veau en langue vul-	•
	gaire, p. 77.	
	gaire, p. 77. Testament spiri-	Arnauld.
	mel, p. 77.	•
1709.	mel, p. 77. Théologie Dog-	Habert
~ <i>~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ ~ </i>	matique & Mora-	•
	j	3

1693.	le , Théolog	p. 78.	St. Cyrane	
1686.	lière , Théologi	p. 83. e Mora-	Bourdaille.	
	le de S.A	_		•
1677.			Genet	
1647.	le , <i>Theriaca</i>	p. 99. Vincen-	Fromond.	
	tis Lenis,	p. 100.		
1054.	ca de g	ratià,	PP. de l'Ora toire de San	
. 1	·4	p. 100.	mur.	
	Sorbonica,	o quaria.	Hermant.	
1685.	Theses	Theologi-	Lovanienses.	
1645.	ca, Theses I	Theologi-	Feydeau.	
1680.	ca, Thefes :	p. 102. Theologi-	Hennebel:	
- (3.5	ca, Theses A			
10,0.	ea, &c	<i>4011111511-</i> `D.≥103.	1476016	
3706.	Theses	Theologi	Opstræt.	
	ca, Theses!	p. 104. Theologi-	Van-Vianen.	
1696.	ca, Theses Ti	D: 10 C	t ·	
1097	Bajoc.	p. 105.	1	
1.698.		4 *		
ĺ	á		14 .	

•

.

46 TABLE DES LIVRES 1702. Thefes Theologi- | PP. de l'O-1704. ca, &c. p. 108. ratoired An-\$706. gers. Thèses Théolo-1719. M M. Prigiques, p. 112. Vemont , Fortin , Limoges, Guillaume , le Moine, Le Grand. Bellot , De Bresey, Carles_ Tirocinium Ma-Macaire p. 113. Havermans. Tochin (Nouveau) P. 113. 1718 Tombeau (Le) de la Constitution, Tour (La) de 1721. Babel, p. 114. Tractatus de gra: ilbert. tiâ, p. 116. Tractains de Neer Cassel, 1675. Sanctorum & pra-Evêque Beatissima Castorie. Virginis Maria cultu, p. 119. Tractatus bisto-

	•	
•		•
` ***	TO Canonicus,	U. R. S. 447
	rico Canonicus,	nara van-
3607.	Tradition de	Espen. Quelnel
20,071	l'Eglise Romai-	<u> </u>
	ne , p. 121.	· ·
1663	p. 120. Tradition de l'Eglise Romaine, p. 121. Traduction de quelques Ouvra-	Le Maitre.
•	quelques Ouvra-	
	nard, p. 12.3.	D. g.:
	Poëme de S Prof	DE SACI.
•	per . p 122	` (
1711.	nard, p. 123. Traduction du Poème de S. Prof- per, p. 123. Traité de l'a- mour du fouve-	Brigode .
	mour du souve-	Editeur.
	rain bien, p, 134	
¥73 I.	Traité de la	
	rain bien, p. 124. Traité de la confiance chrétienne, p. 124. Traité de l'Espérance Chrétien	. •
3 77 174	Trainé de l'EC	
1/32	pérance Chrérien	•
	rraite de la Grace générale,	
3715.	Traité de la	Nicole.
	Grace générale,	
_	p. 130. Traité de la	, ***
1679.	l'ranté de la	florset.
ł	Mene de Paronie	•
1707.	Trairé de la	Dunin.
	Puissance Ecclé	
1	P. 133. Traité de la Puissance Ecclé- sastique & tem-	

48 TABLE BES LIVE ET			
1679.	porelle, p. 134. Traité de l'O- raison & de la	Nicole.	
1678.	Prière, p. 136. Traité de l'usa- ge des Sacrémens de Pénitence ;	Pâris Prêtres	
1734	p. 152. Traité de Péni-	Hamon.	
1675. 1727.	tente, p. 151. Traités de Piété, p. 157. Traités de Piété	Hamon.	
1733-	divers stiffis	the	
1699.	p. 161. Traités Histo riques sur la gra-	er (* *	
1716.	ce, p. 163. Traités Philo- fophiques, p. 164. Traité fur la Prière publique,		
	p. 164.		
1751.	gique des Indul- gences,&c p. 168. Triade (La) des SS. PP. &c.		
	des SS. PP. &c.	omnuse.	

	ET DES AUTE	URS. 445
·	Triomphe de M.	
•	Arnauld.	
	p. 174.	
	V	S .
	TAlidité des	LeCourrayer.
. •	V Ordinations,	
		•
1720.	p. 183.	
1 y	1 , 4, 2, 2, 2, 4, 2, 1, 2, 1	
	tionis, &c. p. 183.	De Bont.
٠.	Vérité (La) Ca-	
	tholique, victorieu-	
	le, p. 183.	
1737.		Montgeren.
	Miracles, p. 186.	
	_	ત.
1710.	Vérité (La) renduë sensible à	Du Sauffaire
	renduë fonsible à	Die Ganijoss
	tout le monde,	
	p. 192.	
1702	1 '	٠ .
-,	p. 197.	
1739	/ / · 11 \	Villefore.
-///	d'Anne deBourbon,	
	p. 198;	3
1714	Vie (La) de Ri-	1
	cher, p. 200.	Baillet.
497 4	Vie de J. C.	N .
	1	141115
	p. 201.	
		• • •

410 TABLE DES Vie de J. C. Orp. 201 Vie de M. Lep-202 Vie (La j de M de Vialart, &c. Vie de M. Pâris trois vies. Vie de M. Pavillon, p. 208. Vic (Idée de la) & de l'esprit de M. de Buzanval, Baillet. Vie (La) de Godefroy Hermant Vie de M. de la Noë - Menard Continuation des Effais de Morale, ou vie de Nicole, p. 209. Vie de M. Du-

ET DES AUTEURS. 451 2704. Vie des Saints, Baillet. Vierges, p. 215. Ville-Thierry.
View interef-Santes & Edifiandestinationis & Nicole.

1667. Visionnaires (Les) p. 215.

Unité (L') la Bassage, visibilité, l'autorité de l'Eglise, 1660. Usage (De L.) des Passions; p. * 10. 1673. Usage (Del') des Sacremens, p. 221.

SUPPLEMENT.

Hrétien Philosophe, p. 223. Eloge Historique de M. Cous-

4:0 TAPES DES LIPE Vie de J. C. Or-1 leans, Vic de M. P-20-Vie (La /de : de Vialant, Décrets othrine, fairs ·Chapitre Lettre de berfier Docteur Mandonione de red l'Eveque d'auent pour la pubication du Jubide de l'Année Sain-P. 230. Mandement pour gelle Jubilé, dans l'exemprion de Fécamp. Lieppe Béné-P. 233.

ET DES AUTEURS. 451 2704. Vie des Saints . Baillet. Vie (La) des Girard de Vierges , p. 215. Wille-Thierry. Santes & édifiandestinationis gratia, p. 214. Visionnaires 1715. Unité (L') la Bafnage , visibilité, l'autorité de l'Eglise, 1660. Ulage (Del.) des Passions; p3 * 10. 1673. Usage (Deli) des Sacremens

SUPPLEMENT.

Hrétien Philofophe, p. 223. Eloge Historique de M. Cous452 TABLE DES LIVEES &c. tou l'aîné, p. 225. Histoire abrégée de la dernière persécution de P. R. Histoire de M. Duhamel , p. 227. Lettre à un Chanoine Régulier, au sujet des Décrets fur la Doctrine, faits dans le - Chapitre de 1745. *p.* 228. Lettre de Boursier Docteur de Sorbonne. M. de Car-Mandement de 175 I. M. l'Eveque d'Auxerre pour la publication du Jubilé de l'Année Sain-P. 230. Mandement pour le Jubilé, dans l'ex-Lieppe Bénéemption deFécamp. P. 233.

T A B L E ALPHABETIQUE

DES

AUTEURS.

A.

A MELOT de la Houssaye.
Tome II. page 209.
Arnauld, Tome I. p. 20. 50. 74. 78.
95. 107. 262. 312. 314. 365. 366.
367. 380.
Tome II. p. 149. 350. 355. 371.
412. 414.
Tome III. p. 56. 142. 235. 299.
309. 338.
Tome IV. p. 15. 45. 77.
Arnauld d'Andilly., Tome III. p. 53.
Asfeld (L'Abbé d') Tome III. p. 414.

B.

DAILLET Tome 1. page 401. D Tome II. p. 358. Tome IV. p. 200. 208. 211. Bains, Tome I. p. 181. Barbier d'Ancourt, Tome H. p. 161. Tome III. p. 203. Barcos (De) Tome L. p. 118, 145, 354 Tome II. p. 144. 168. Tome III. p. 362. 456. Bellelli, Tome p. III. p. 107. Berti, Tome I. p. 445. Besogne, Tome III. p. 304. Benil (De) Tome II. p. 259. Boileau, Tome I. p. 470. Tome II. p. 233. 360. Bossuet (Evêque de Troyes) Tome IL p. 24. 320. Tome III. p. 12. 46. 126. 317. Bourdaille, Tome IV. p. 92. Bourgeois, Tome L. p. 278. Tome III. p. 427. Bourser, Tome I. p. 33. 80. Tome II. p. 411. Tome III. 155. Bourzeis (De) Tome I. p. 86. 116. Tome II. p. 474. 475.

Tome III. p. 323.

DES AUTEURS. 455 Brigode, Tome III. p. 143.376.410. Tome IV. p. 124. Brouse, Tome II. p. 417.

C

ARRIERES (De) Tome L / page 260. Caylus (M. De) Tome I. p. 235. Tome II. p. 279. 435. 522. Tome III. p. 6. 8. 11. 15. 497. Tome 1V. p. 230. Chevalier, Tome III. p. 240. Clémencet (Dom.) Tome I. p. 108. Tome II. p. 421. Cluny (Le P. De) Tome I. p. 418. Tome IV. p. 16. Cobbaert, Tome I. p. 311. Coislin (De) Tome III. p. 15. Culart, Tome II. p. 377. Colbert, Tome I:p. 25. 31. Tome II. p. 282. 284. 186. 290. 401: 507. 508. 510. 511. 512. 513.515.516.519. Tome III. p. 17.82. 209. 447. 469.

Conrius (Florent) Tome I. p. 4. Tome III. p. 233. Corbin (Jacques) Tome I. p. 198.

475.

.456 TABLE ALPHABETIOUE Courrager (Le) Tome I. p. 361 **486**. Tome II. p. 214. Tome III. 431. Tome IV. p. 182. Courtet (Le P.) Tome III. p. 31. Cufa (Cardinal de) Tome III. p. 3 22. Cyran (Saint) Tome I. p. 133, 244 257. Tome IL p. 398. Tome III. p 41. 211. 340. Tome IV. p. 83. D. ANTINE (Dom) Tome I. p. 108.

I. p. 108.

De Bont, Tome IV. p. 183.

De Gennes, Tome I. p. 493.

De Langle, Tome I. p. 25.

Tome II. p. 523.

Tome III. p. 15.

Desmaretz, Tome I. p. 73.

Tome III. p. 150. 443.

Desfroques, Tome II. p. 324.

Detemare, Tome II. p. 243. 438.

Devert (Dom) Tome II. p. 134.

Dominis (Marc-Antoine de) Tome III.

p. 485.

Dubois

Debois, Tome III. p. 283.

Tome IV. p. 6.

Dr Fossé, Tome III. p. 80.

Duguet, Tome I. p. 162. 218. 279. Tome II. p. 123. 128. 133. 330.

431. 535.

Tome III. p. 369. 414.

Tome IV. p. 27. 164.

Duhamel, Tome I. p. 226. Dupin, Tome I. p. 191.

Tome II. p. 229.

Tome III. p. 64. 184. 320.

Durand (Dom) Tome I. p. 108.

Dusault (Dom) Tome II. p. 33.

Duverger de Hauranne,) Voyez Saint Cyran.)

E.

ETKENBOOM, Tome IL.

F.

PABRE (Le P.) Tome I. page

Faydeau, Tome III. p. 44. 45. Tome IV. p. 102.

Fanvel, Tome III. p. 214.

Fanvel, 10me III. p. 214. Fenillet, Tome II. p. 189.

Tome IV.

Florist, Tome II. p. 240.
Tome III. p. 133.
Tome IV. p. 133.
Fontaine, Tome II. p. 46. 165. 171.
237.
Tome IV. p. 7.
Fonillonx, Tome I. p. 249. 374.
Tome IV. p. 182. 207. 368.
Frapaole, Tome II. p. 209.
Fromend, Tome I. p. 53. 256. 259.
278. 346.

G.

Tome II. p. 31. 56. 552.

Tome IV. p. 100.

CABRIELIS, Tome II. p. 65.

Tome IV, p. 12.

Genet, Tome IV. p. 99.

Gerberon, Tome I. p. 41. 92. 106. 229.
233. 242. 256. 289. 290. 348. 349.
357. 392. 430. 472.

Tome II. p. 22. 32. 39. 45. 58. 65.
105. 149. 194. 231. 272. 372. 418.
420. 490. 491.

Tome III. p. 31. 41. 107. 118. 126.
150. 187. 203. 234. 439. 440. 441.

Tome IV. p. 163.

459

Gefvres (Dom) Tome I. p. 386.
Gibienf, Tome II. p. 548.
Gilbert, Tome IV. p. 116.
Girard (L'Abbé) Tome I. p. 429.
Tome II. p. 5. 10.
Girard de Ville-Thierry, Tome I. p.
247.

Tome IV. p. 213.

Gondrin (De) Tome II. p. 522.

Gonjet, Tome IV. p. 20. 209.

Gudver, Tome I. p. 317.

Tome II. p. 54. 249.

Guelphe, Tome III. p. 424.

Guerard (Dom) Tome I. p. 2.

Gueret, Tome III. p. 85.

Guillemin (Dom) Tome I. p. 259.

H.

HARERT, Tome I. page 356.
Tome III. p. 278. 464.
Tome IV. p. 78.

Hamon, Tome II. p. 46. 165.
Tome III. p. 303. 364.
Tome IV. p. 7. 152. 157.

Havermans, Tome IV. p. 113.

Hennebel, Tome IV. p. 102.

Henry de S, Ignace, Tome II. p. 99.

Herman: (Godefrey) Tome I. p. 9
226.
Tome II. p. 159.
Tome IV. p. 101.
Herminier (L') Tome IV. p. 16.
Herfant, Tome III. p. 221.
Hervans (Iforé d') Tome III. p. 1.
Horftins, Tome II. p. 172.
Hnré, Tome I. p. 182.
Tome IV. p. 67.
Huygens, Tome I. p. 177.
Tome III. p. 116.

I

JAILLE, Tome II. p. 123.
Tome IV. p. 201.
Jansenius, Tome I. p. 120.
Isle (L'Abbé de l') Tome II. p. 404.
Juenius, Tome II. p. 266.
Tome III. p. 437.

L.

LABORDE, Tome II. p. 103.
Tome III. p. 104.
Tome IV. p. 31.
Labrone, (De) Tome I. p. 25. 363.
Tome III. p. 15. 312.

DES AUTEURS. Latane (De) Tome I. p. 278. 291. 352. 359. 361. 374. 505. Tome II. p. 166. 470. Tome III. p. 56. 114. 338. 347. 402. 474. Lancelot, Tome III. p. 52. Laporte, (De) Tome II. p. 296. 423 Tome III. p. 243. Le Gros, Tome I. p. 457. Tome III. p. 37. 454. 457. Le Noir, Tome II. p. 101. 171. Le Roi, (Abbé de Haute fontaine) Tome II. p. 538. Lieppe, (D. Joseph) Tome IV. p. 233. Ligny (De) Tome II. p. 374. Loail, Tome II. p. 222. Lombert, Tome III. p. 187. Lorraine, (M. de) Tome II. p. 281. . Tome III. p. 12. 208. Louvard, (Dom.) Tome II. p. 408.

M.

MAITRE, (Le) Tome L. p. 92.

Tome III. p. 468.

Tome IV. p. 45. 123.

Maleville, Tome II. p. 541.

Malpaix, Tome I. p. 256.

Mauduit, Tome I. p. 49.

Manguin, Tome IV. p. 214.

Viij

462 TABLE ALPHABÉTIQUE Mezenguy, Tome 1. p. 11.

Tome II. p. 136. Tome IV. p. 204.

Mezeray, Tome III. p. 66.

Montempuis, Tome III. p. 81.

Montgaillard, (De) Tome II. p. 436.

. 437.

Tome III. p. 19.

Montgeron, (Carré de) Tome IV.

p. 186.

Morel, (Dom) Tome II. p. 21. 259. Mullet, Tome III. p. 178.

N.

TATTE, (De) Tome II. p. 243. Neer Cassel. Tome I. p. 48.

Tome IV. p. 119.

Nicole, Tome I. p. 97. 181. 243.

363. 364. 373. 473.

Tome II. p. 68, 149, 158, 247, 251.

344. 551.

Tome IV. p. 45. 103. 130. 136. 215. Noailles, (Cardinal de) Tome II.

p. 291. 403. 524.

Tome III. p. 311.

Woailles (Gaston de) Tome II. p. 513.

O.

OPSTRAET, Tome I. p. 71. 473.

Tome II. p. 243.

Tome IV. p. 104.

P.

) ACCORI, Tome I. p. 4. 163. 402. Tome II. p. 49. 241. 357. Tome III. p. 225. 411. 415. Tome IV. p. 201. Pacet, Tome I. p. 450. Paradan, Tome IV. p. 3. Pâris. (Prêtre) Tome IV. p. 152. Pâris, (Le Diacre) Tome II, 116. Tome IV. p. 2. Pascal, Tome II. p. 495. Tome III. p. 226. Pastel, Tome III. p. 481. Pavillon, Tome II. p. 492. Tome III. p. 1.498. Pelé, (Dam Julien) Tome III. p. 415. Petit Didier, (Dom Matthien) Tome I. p. 81.

Petit - Pied, Tome II. p. 106. 246. 368, 437.
Tome III. p. 68, 382, 394, 414, 460.

Tome III. p. 58. 382. 394. 414. 450. 474. 495.

Pomart, Tome II. p. 442.
Poncet, Tome III. p. 182.
Pont-Chateau, Tome III. p. 142.
Pouget, Tome I. p. 230.
Tome II. p. 276.

Q.

UESNEL, Tome I. p. 5.21.
25. 50. 54. 90. 197. 240. 278.
371. 400. 508.

Tome II. p. 19. 31. 49. 63. 107. 114.
157. 190. 221. 246. 247. 249.
271. 272. 355. 391. 471. 472.
473.

Tome III. p. 62. 63. 67. 143. 205.
217. 233. 242. 284. 289. 406.
446. 475. 482.

Tome IV. p. 7. 52. 121.

R.

RACINE, (Le Père) Tome l. p. 18. (Le Fils) Tome III. p. 251. Rafignac, (De) Tome II. p. 297. Rancourt, Tome l. p. 229. Richer, Tome III. p. 261. Robert, (Le Père) Tome I. p. 88. AUTEURS. 46#
I. p. 434.
come I. p. 57.
p. 198.
e III. p. 131.
W.
ENFELDT, Tome I.
164.
De) Tome I. p. 217. 346.
199.
III. p. 220. 221.
e IV. p. 77.
nd-Jager, Tome I. p. 294.

FIN.

T.

TERRASSON, Tome II.
p. 393.
Teffier, Tome II. p. 442.
Thierry (Dom de Viaixnes) Tome I.
p. 29.
Thomassin, Tome II. p. 261.
Tiberge, Tome III. p. 418.
Tourneux (Le) Tome I. p. 63. 199.
Tome III. p. 307.
Tome III. p. 307.
Tourouvre, Tome III. p. 216.
Travers, Tome I. p. 340.
Tome III. p. 273.
Treuvé, Tome I. p. 441.
Tome II. p. 332.

Triperet, (Dom) Tome II. p. 13.

V.

Van-Espen, Tome II. p. 361.

Tome IV. p. 120.

Van-Roost, Tome III. p. 260. 324.

411.

Van-Vianen, Tome IV. p. 105.

Varet, Tome I. p. 360.

Varlet, Tome I. p. 78.

Vassor (Le) Tome II. p. 505. 506.

Verax, Tome I. p. 434.

Ville Fore, Tome I. p. 57.

Tome IV. p. 198.

Voisin, Tome III p. 131.

W.

IDENFELDT, Tome I.
p. 164.

Withe (De) Tome I. p. 217. 346.

295. 399.

Tome III. p. 220. 221.

Tome IV. p. 77.

Wolfgand-Jager, Tome I. p. 204.

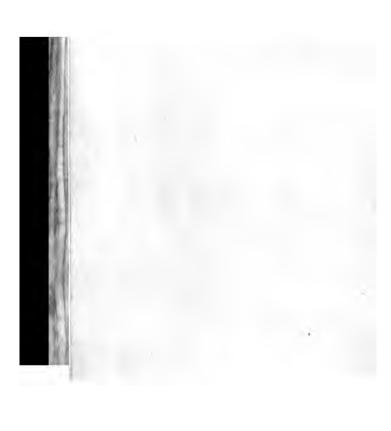
FIN.











APR 28 1936

